

GUERLAIN

SHALIMAR

SOUFFLE DE PARFUM

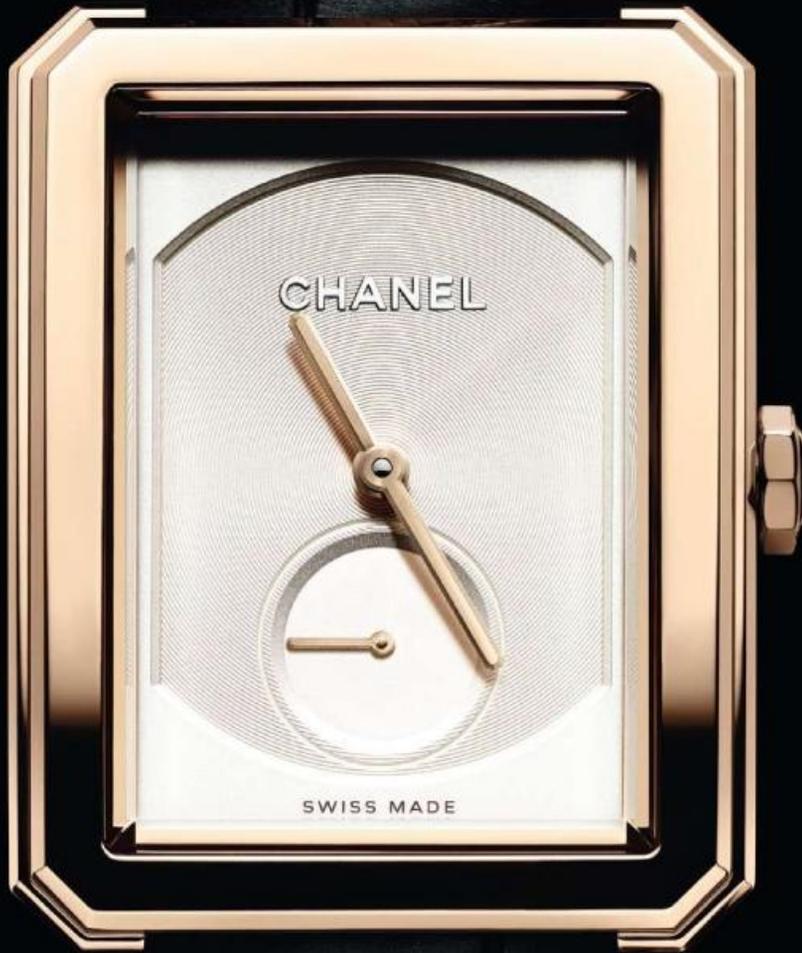




DISPONIBLE SUR GUERLAIN.COM



L'INSTANT
CHANEL



BOY·FRIEND



Plus de volume, une expression plus jeune

Eucerin[®]

LA SCIENCE D'UNE PEAU PLUS BELLE

Une formule unique combinant 3 actifs efficaces pour rétablir le volume et redéfinir les contours du visage.

- › MAGNOLOL
- › OLIGO-PEPTIDES
- › ACIDE HYALURONIQUE



EFFET VOLUME

Disponible en pharmacies et parapharmacies.

11 « LE PONT DES ESPIONS »
SPIELBERG
ZOOUME SUR
LA GUERRE
FROIDE

WROCLAW
34
CAPITALE CULTURELLE EN 2016

42 ABU DHABI
LE LOUVRE SORT DES SABLES

123
SUPERAUTOROUTE
DE L'EUROPE À
L'AMÉRIQUE
PAR LE BÉRING

Scannez
et regardez
comment va se
bâtir ce projet
fou.

POUR LES FÊTES
LE MEILLEUR DU CHOCOLAT **144**

167 LOVE COMMANDOS
AU SECOURS DES AMOUREUX

culturematch

Cinéma Steven Spielberg : travelling arrière.....	11
John Turturro, antihéros malgré lui.....	14
Claude Lelouch, gourou du 7 ^e art.....	18
Livres Denis Lehane : plus dure sera la chute.....	26
Alice et ses merveilles.....	28
Danse Marie-Agnès Gillot.....	30
Alain Platel, le Flamand flamboyant.....	32
Musique Will Champion, l'inconnu célèbre.....	36
Tout ce que vous devez savoir sur... Jeff Lynne.....	38
Raphael fait son Manset.....	40
Art Les artistes se mettent au vert.....	44

signébenoît..... 46

lesgensdematch

Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars..... 47

matchdelasemaine **50**

actualité **63**

matchavenir

Transports Paris-New York en voiture..... 123

vivrematch

Noël pour tous A tout prix!..... 126

J'ai mis de l'or dans mes cheveux..... 140

Cet artiste a du chien..... 152

Mille façons de trotter..... 154

Auto Alfa Romeo 4C Spider..... 162

votreargent

Epargne Investir dans les entreprises..... 164

votresanté

Diabète de type 1 Vers le pancréas artificiel..... 165

matchdocument

Inde Le prix de l'amour interdit..... 167

jeux

Anacroisés par Michel Duguet..... 172

Mots croisés par Nicolas Marceau..... 173

lavieparisienne

d'Agathe Godard..... 176

matchlejourou

Sarah Pébereau Mon cancer du sein a balayé
mes complexes envers papa..... 178

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans Europe 1 Week-end présenté par Wendy Bouchard.

TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** À 6H55.

PARIS MATCH LE CLUB

OFFRE À SES MEMBRES...
... un accès exclusif à des actus et des photos
... la découverte des coulisses de la rédaction
... des privilèges uniques aux lecteurs les + fidèles

Inscrivez-vous sur
club.parismatch.com

LAISSEZ L'INSPIRATION
VOUS CONDUIRE.

Nouvelle **DS 4**

Évadez-vous à bord de Nouvelle DS 4,
l'alliance parfaite entre puissance et raffinement.
Avec une grande attention portée à chaque
détail et un design audacieux mêlant élégance
et dynamisme, Nouvelle DS 4 a été conçue
pour le plaisir du conducteur avant tout.
Découvrez-la sur www.driveDS.fr



DS préfère **TOTAL**

Spirit of avant-garde = L'esprit d'avant-garde.

CONSOMMATIONS MIXTES ET ÉMISSIONS DE CO₂ DE NOUVELLE DS 4 : DE 3,7 À 5,9 L/100 KM ET DE 97 À 138 G/KM. Automobiles Citroën RCS Paris 642 050 199.



DS AUTOMOBILES

SPIRIT OF
AVANT-GARDE



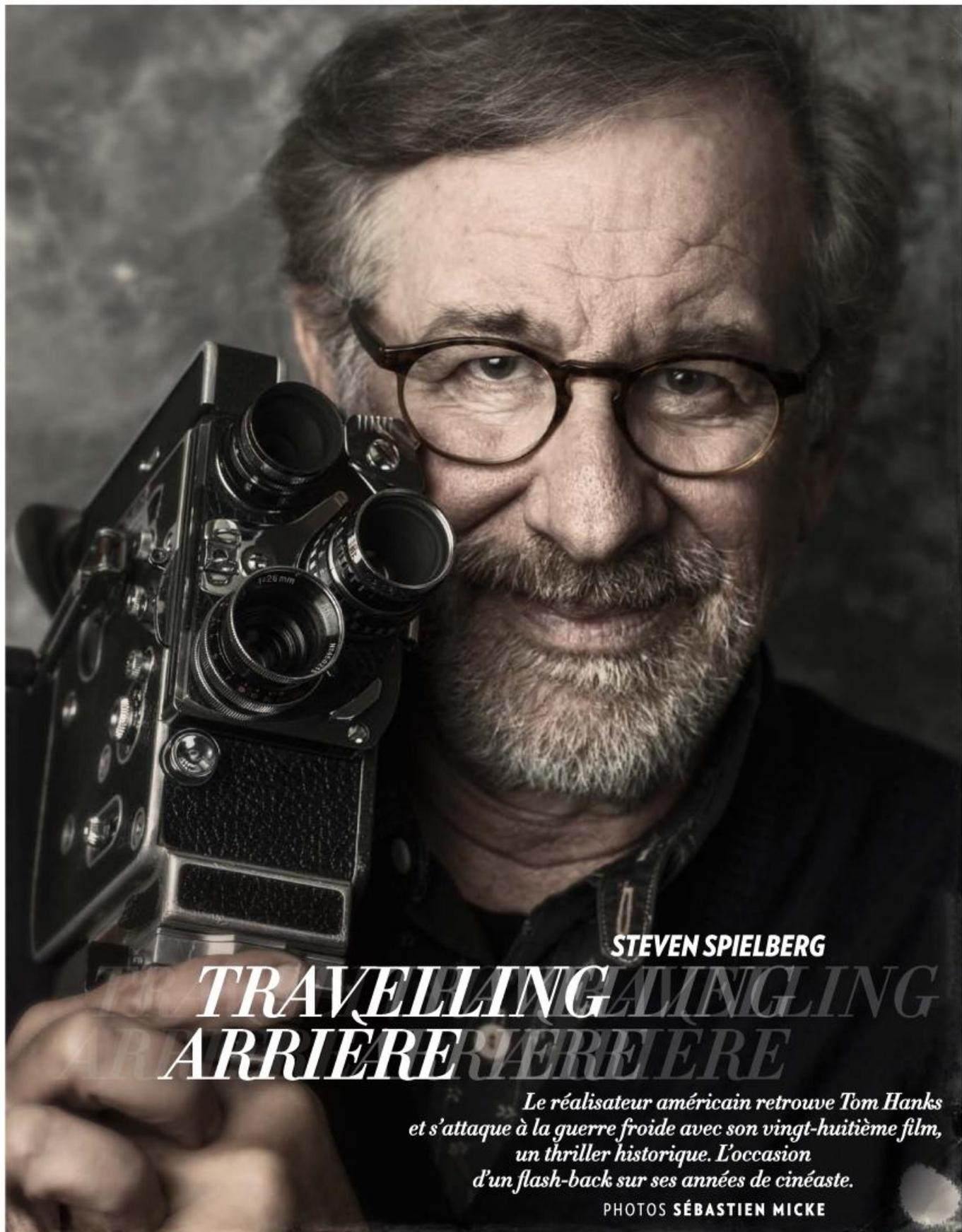
www.driveDS.fr

SAUVAGE

LE NOUVEAU PARFUM



Dior



STEVEN SPIELBERG

TRAVELLING GAMING ARRIÈRE PENSÉE

Le réalisateur américain retrouve Tom Hanks et s'attaque à la guerre froide avec son vingt-huitième film, un thriller historique. L'occasion d'un flash-back sur ses années de cinéaste.

PHOTOS SÉBASTIEN MICKE



Tom Hanks.

Amy Ryan et Tom Hanks.

« Le pont des espions » est l'histoire vraie d'un homme ordinaire confronté à une situation extraordinaire. James Donovan (Tom Hanks), un avocat d'assurances américain, est choisi en 1957 pour défendre Rudolf Abel (Mark Rylance), un agent soviétique accusé d'espionnage. Après l'incursion d'un avion U-2 américain dans l'espace aérien russe, l'affaire devient une confrontation mondiale entre les deux puissances, qui trouvera son issue dans un Berlin-Est encore sous le choc de la construction du mur. Trois ans après « Lincoln », Spielberg signe une nouvelle fresque historique haletante, qui lui a notamment permis de travailler pour la première fois avec les frères Coen, crédités au scénario. Et de retrouver son ami Tom Hanks pour leur quatrième collaboration.

UN ENTRETIEN AVEC DANY JUCAUD

Paris Match. Vous êtes vraiment drogué au cinéma. Un film à peine terminé, vous en commencez déjà un autre. Comment faites-vous ?

Steven Spielberg. Je ne sais pas d'où me vient cette compulsion malade, mais c'est vrai que je ne peux pas vivre sans tourner. Je ne prends même pas le temps de profiter d'un succès. Si je savais pourquoi je fonctionne comme ça, j'arrêteraient tout !

Qu'est-ce qui vous excite tellement ?

L'inconnu, la nouveauté. Une idée peut me tenir éveillé toute une nuit, et il y a de fortes chances qu'un jour ou l'autre j'en fasse un film. Lincoln m'a hanté pendant des années. Je ne savais pas comment m'y prendre, mais j'ai toujours su qu'un jour ou l'autre je raconterais son histoire. De la même façon, j'ai toujours su que je ferais un film d'espionnage qui se passerait pendant la guerre froide. Abraham Lincoln comme James Donovan, chacun à sa manière, sont de grands personnages de l'Histoire.

Tom Hanks & Steven Spielberg, collaborations fructueuses



Est-il vrai que vous aviez peur de tout quand vous étiez jeune ?

C'est vrai. Chaque film que j'ai dirigé a une connexion personnelle avec ma vie. Notre ennemi quand j'étais enfant, c'était l'Union soviétique. Khrouchtchev tapant sur la table avec sa chaussure et hurlant "on vous enterra tous !" m'a hanté pendant des années. J'étais obsédé par l'idée que quelqu'un, en appuyant simplement sur un bouton, puisse déclencher une guerre nucléaire. J'avais peur des intimidateurs, des gens qui ne m'aimaient pas parce que j'étais juif, peur des maths. Un jour, à l'école, un professeur m'a dit qu'il avait vu une lumière blanche qui traversait le ciel. Je me suis caché sous mon bureau, terrifié. Je ne suis pas sûr, avec le recul, que c'était le meilleur moyen d'échapper à une bombe de plusieurs mégatonnes...

A 14 ans, vous tournez votre premier film en 8 mm, "Escape to Nowhere", qui parle déjà de la guerre. D'où vous vient cette fascination ?

La guerre a toujours plané comme une menace sur mon imagination. Mon père avait combattu pendant la dernière guerre, j'étais baigné des histoires qu'il me racontait. Les adultes y faisaient sans arrêt référence. J'ai vu tous les films de John

Wayne sur le sujet, lu tous les livres. J'étais assez nul à l'école, mais l'histoire me fascinait. Quand je fais un film, je ne cherche pas à être politiquement correct mais historiquement correct.

Il y a toujours une dimension politique dans vos réalisations.

En 1997, j'ai réalisé "Amistad", le récit d'une mutinerie d'esclaves sur un bateau, parce qu'on m'avait parlé de la décision de la Cour suprême de libérer ces hommes. C'était le premier pas dans la direction d'une totale émancipation des Noirs. Et je n'avais jamais entendu l'histoire de James Donovan avant qu'on me la raconte. Je n'essaie pas d'éduquer, je suis un conteur, pas un metteur en scène-professeur. Mais j'espère que certains de mes films éclaireront un jour l'Histoire.

Il y a aujourd'hui un profond sentiment d'insécurité en Europe. N'avez-vous pas l'impression que nous vivons une nouvelle guerre froide ?

Il y a toujours eu des dénominateurs communs, comme les divisions entre les religions et les idéologies. Les super-puissances au travers d'une histoire collective ont créé d'énormes schismes. Mais ces mêmes schismes nous ont permis d'apprendre de nos erreurs.

- 1998 « Il faut sauver le soldat Ryan ».
- 2001 « Band of Brothers » (coproducteurs de la série).
- 2002 « Arrête-moi si tu peux ».
- 2004 « Le terminal ».
- 2010 « L'enfer du Pacifique » (coproducteurs de la série).



Aujourd'hui, on construit des murs de barbelés pour repousser les migrants. Vous trouvez qu'on a progressé ?

Les murs sont des excuses pour arrêter les conversations ! A l'heure de la technologie, ils ne servent plus à rien. Je suis par nature optimiste, je n'ai pas une vision catastrophiste du futur. Ce qui me rend triste, en revanche, c'est que je ne vois pas beaucoup de gens autour de moi qui utilisent l'art de la conversation pour régler les problèmes. Je ne vois que des gens obsédés par le pouvoir, des batailles d'ego, la faiblesse d'un côté et la force de l'autre. Sans parité, on ne peut rien faire.

Vous croyez encore en la nature humaine ?

Oui. Je suis et reste un humaniste. Nous vivons une période très triste, mais j'ai confiance en l'être humain. Je crois en quelque chose qu'on appelle le bon sens, quelque chose qui serait évident pour tout le monde, qui serait la base de la conversation qui nous emmènerait sur la route de la guérison. Cela semble un défi impossible, mais je préfère croire qu'on va y arriver.

C'est la quatrième fois que vous dirigez Tom Hanks. Qu'est-ce qui vous lie ?

Tom est ma muse ! On partage les mêmes valeurs, le même sens de la moralité et de l'égalité. On se fait du bien. Tom pourrait être un formidable politicien, mais il a choisi de faire passer dans ses rôles ce en quoi il croit. C'est presque du service public ! Les grands politiciens sont de bons acteurs car ils doivent parfois nous convaincre de choses auxquelles eux-mêmes ne croient pas totalement et nous faire avaler que c'est la vérité.

C'est ce qui explique à votre avis en Amérique le succès de Donald Trump ?

La situation en Amérique est assez inquiétante car il y a une guerre froide entre les républicains et les démocrates. L'obstruction est telle à Washington qu'on ne peut prendre aucune décision sans les ordres de l'exécutif. Je me sens frustré, comme beaucoup d'Américains, de ne pas voir les choses avancer. Les Américains canalisent leur colère en mettant toute leur confiance en Donald Trump. Ils se disent qu'ils n'ont plus rien à perdre.

Dans un livre sorti aux Etats-Unis, on raconte que c'est vous en secret qui coachez Hillary Clinton pour la campagne de la présidentielle. Vrai ?

Totalement faux et ridicule ! Je suis très ami avec Bill et Hillary, mais je peux vous assurer qu'elle ne m'a jamais demandé de la coacher, pas plus que je ne



« LES AMÉRICAINS CANALISENT LEUR COLÈRE EN METTANT TOUTE LEUR CONFIANCE EN DONALD TRUMP. ILS SE DISENT QU'ILS N'ONT PLUS RIEN À PERDRE »

STEVEN SPIELBERG

lui ai proposé de le faire. Je ne le ferais que si elle avait l'intention de se lancer dans le cinéma, ce dont je doute, car je ne coache que mes acteurs devant la caméra.

Vous qui aimez tellement le cinéma, vous n'en avez pas assez des grosses machines hollywoodiennes ?

Les blockbusters existent depuis la naissance du cinéma. Quand une grosse machine débarque, c'est vrai qu'elle prend de l'oxygène à d'autres projets, mais il y aura toujours des jeunes cinéastes qui réaliseront des films pour vous faire réfléchir. Il y a de la place pour les deux.

Billy Wilder vous décrivait, vous et George Lucas, comme de grands enfants avec une barbe. A-t-il toujours raison ?

C'est très exactement comme ça que je me sens : un

grand enfant avec une barbe ! Je déjeunais aujourd'hui même chez Martin Scorsese en compagnie de George Lucas. J'ai dit à Marty que, s'il se faisait pousser la barbe comme nous, on ne pourrait plus nous différencier que par nos films !

La légende veut que quand vous étiez plus jeunes avec George Lucas, pour savoir si un film allait marcher ou pas, vous faisiez des châteaux de sable sur la plage à Hawaii.

[Il rit.] C'est tout à fait vrai. Par superstition, on avait pris cette habitude avant chaque sortie. Si le château partait avec la première vague, ce serait un flop ; en revanche, s'il résistait, ce serait un énorme succès. ■

« Le pont des espions », en salle actuellement.





Paris Match. Vous avez la nationalité italienne depuis 2011 et avez réalisé un documentaire sur la musique napolitaine. Tourner avec Nanni Moretti était la suite logique ?

John Turturro. C'est lui qui m'a contacté, mais j'aimais beaucoup son univers. Au-delà du rôle, j'ai adoré les thèmes abordés dans "Mia Madre". Je comprends ce que Margherita, l'héroïne, traverse, sa difficulté à être tout à la fois, une mère, une fille, une amante, une réalisatrice. L'impossibilité de continuer à fonctionner normalement quand un proche est malade... J'ai connu cette situation. Ce sentiment qu'on cesse définitivement d'être un enfant lorsqu'on perd ses parents.

Vous apportez beaucoup d'humour et de dérision à ce drame. Nanni Moretti vous a poussé dans la tragi-comédie ?

Oui, il m'a encouragé à aller plus loin dans le côté ridicule de ce personnage d'acteur américain qui n'arrive pas à retenir son texte en italien. Je ne parle pas très bien la langue, mais j'ai pris un coach pour le film. Et Nanni me disait sans cesse : "Tu parles trop bien là, tu dois plus t'emmêler les pinceaux ! Passe de l'italien à l'anglais et vice versa !" Il voulait que je sois perdu. Moi, je ne suis pas habitué à avoir autant de temps sur un plateau. Mais Nanni me

**JE ME DEMANDE SOUVENT
SI J'AURAIS ÉTÉ AUSSI EXCITÉ
PAR CE MÉTIER SI J'AVAIS
COMMENCÉ AUJOURD'HUI.
SI JE SERAIS DEVENU
ACTEUR MÊME !"**

fonctionner. Je lui ai dit : "Je vais faire tout comme toi et t'imiter", et j'ai basé mon personnage sur lui. C'était comme tracer une esquisse rapide alors qu'on est peintre, ça peut être drôle et rafraîchissant. Et puis cet argent m'a permis de faire ensuite du théâtre et de réaliser mes propres films. Mais je ne pourrais pas le faire régulièrement, après il faut du temps pour s'en remettre.

Lorsqu'on a débuté devant la caméra de Martin Scorsese, Spike Lee ou des frères Coen, est-ce difficile de s'épanouir dans le Hollywood actuel ?



Oui. Avant, il y avait encore des films de taille moyenne qui me permettaient de gagner correctement ma vie tout en étant libre de faire ce qui me plaisait. Pendant des années, j'ai refusé tous les blockbusters, de "Men in Black" à "Mystery Men", et je ne le regrette pas, car pour progresser il faut un bon scénario, des défis à relever. Je me demande souvent si j'aurais été aussi excité par ce métier si j'avais commencé aujourd'hui. Si je serais devenu acteur même ! Tout est si politiquement correct. Moi, j'ai grandi devant les films de Renoir, de Kurosawa... (Suite page 16)

JOHN TURTURRO ANTIHEROS MALGRÉ LUI

Dans « Mia Madre » de Nanni Moretti, l'acteur-réalisateur s'en donne à cœur joie dans le rôle d'un comédien raté, mythomane et diva. Show devant !

INTERVIEW **KARRELL FITOUSSI**

faisait essayer plein de choses, car il met tout son argent dans le temps. Il sait qu'il faut parfois être mauvais pour obtenir quelque chose de génial, et il m'a laissé beaucoup de liberté. Bien plus que n'importe quel ami cinéaste avec qui j'ai travaillé dans le passé. Mais jamais je n'aurais tenté ce que j'ai fait là avec un autre réalisateur, j'aurais eu trop peur qu'il utilise les mauvaises prises. [Rires.] **Vous vous êtes inspiré d'anciens collègues croisés sur les plateaux pour ce rôle ?**

Oui, j'en ai vu des acteurs oublier leur texte et se comporter comme des divas ! Ou raconter des blagues pas drôles auxquelles tout le monde riait et décréter : "Je dois être le centre de l'attention, c'est mon film, mon plateau !" Vous seriez surprise.

Vous interprétez un acteur raté, menteur et vaniteux. Pourquoi cette prédilection pour les antiéros pathétiques ?

C'est juste un homme. Héros, je ne sais même pas ce que ça signifie. Ce sont des archétypes irréels, des fantasmes créés de toutes pièces. En réalité, tout le monde a peur. Je regarde très peu de films hollywoodiens pour cette raison. Je les aimais dans les années 1970, quand ils avaient une certaine complexité, des contradictions, de l'ironie, comme un bon livre. Mais aujourd'hui, c'est rare à Hollywood. Je peux à la limite voir "Batman" avec Christian Bale, mais c'est à peu près tout.

Pourquoi alors avoir accepté de jouer les méchants dans la saga des "Transformers" ?

Pour gagner ma vie. Et pour faire plaisir à mes enfants. Le plus intéressant a été de travailler avec Michael Bay, de le voir



BVLGARI

ROMA



Je me suis construit avec ces classiques du cinéma, je me suis identifié à leur sensibilité. A l'époque, on pouvait les voir très facilement à New York. Aujourd'hui, c'est fini. J'essaie de ne pas être snob mais ça me déprime quand quelqu'un vient me voir en me disant: "Oh, vous étiez dans "Transformers"! Je n'aimerais pas qu'on écrive ça sur ma tombe. C'est pour cette raison que je suis venu à Paris pour défendre "Mia Madre". Je suis fier d'y avoir participé. Il faut se battre pour continuer à bien faire ce métier.

Avec qui aimeriez-vous travailler?

Avec Jane Campion, dont j'adore la touche avant-gardiste. Je pense qu'on pourrait bien fonctionner ensemble. On avait un projet il y a quelques années qui ne s'est pas fait. Ça arrive souvent. En France, j'ai failli travailler avec Patrice Chéreau il y a longtemps. Sinon, j'aime beaucoup Olivier Assayas et le type qui a fait "Un prophète" [Jacques Audiard], le réalisateur de "La vie d'Adèle" [Abdellatif Kechiche] aussi. Il paraît qu'il est difficile, mais il obtient des performances magnifiques. Et puis il y a Almodovar, avec qui je suis ami depuis vingt ans et qui me fait mourir de rire. Je lui ai dit: "Ecris-moi un rôle muet!" car je ne parle pas espagnol et il ne tourne pas en anglais...

Allez-vous vraiment réaliser un remake des "Valseuses" avec Vanessa Paradis?

Ce ne sera pas un remake, plutôt une relecture du livre de



JE SUIS FIER D'AVOIR PARTICIPÉ À "MIA MADRE" ET D'ÊTRE VENU À PARIS POUR LE DÉFENDRE. IL FAUT SE BATTRE POUR CONTINUER À BIEN FAIRE CE MÉTIER."



Margherita Buy (les bras croisés) et John Turturro.

Bertrand Blier avec un personnage féminin plus important et des héros plus modernes, moins adolescents. Blier est d'accord avec cette idée. J'ai beaucoup relu son roman, dont je possède les



droits depuis plusieurs années, et le projet est en cours de négociation. J'adorerais retravailler avec Vanessa. J'essaie de rassembler assez d'argent mais ce n'est pas facile, car même les gens qui aiment l'original ont peur du projet. J'espère que j'arriverai à tout mener à bien et que ce sera mon prochain film, car j'y travaille depuis un moment. ■ Karelle Fitoussi @KarelleFitoussi
En salle actuellement.



ROCK, TON UNIVERS IMPITOYABLE

Sur fond de Blur et d'Oasis, « Kill Your Friends » suit les errances d'un producteur de musique qui déconne à pleins tubes.

PAR CHRISTINE HAAS

Ci-contre, Nicholas Hoult.

Pour la Grande-Bretagne, 1997 est une année d'émotions fortes, endeuillée par la mort de la princesse Diana, marquée par l'arrivée au pouvoir de Tony Blair et plombée par la fin annoncée de la Britpop. Londres brille de ses derniers feux avant la crise. L'atmosphère est celle d'une fête permanente, fastueuse et arrogante, comparable, selon le réalisateur Owen Harris, « aux derniers jours de liesse avant la chute de Rome ». Son film brosse le portrait au vitriol de l'industrie de la musique de l'époque à travers le quotidien d'un chasseur de talents, prêt à tout pour trouver le prochain tube et asseoir sa carrière. Odieux, charmant et drôle, Steven Stelfox (Nicholas Hoult) partage le cupidité du « Loup de Wall Street », la pathologie dépravée de Patrick Bateman

d'« American Psycho » et incarne un anti-héros de rêve pour une génération glorifiant la célébrité et l'argent. Aussi folles soient-elles, les anecdotes de cette comédie noire sont tirées de la réalité, car tout est vrai, ou presque, dans ce parcours adapté du roman autobiographique de John Niven, controversé en raison de ses personnages sans moralité, mais qui raconte son expérience de producteur à London Records. Dix ans de comportements répugnants, de calculs sordides et d'actes vicieux dans un monde féroce où l'ambition est davantage valorisée que le talent. Où la machine commerciale broie impitoyablement ses artistes. Où le goût des créatifs est aussi aléatoire que le

choix des groupes est hasardeux. Où le public gobe en masse des produits formatés. Racontée à la manière d'un reportage à la première personne et conçue comme un immense vidéoclip, la reconstitution des années 1990 passe par des scènes de concert, ranime le « Girl Power », s'attache à ce qui se passe backstage et fait appel au compositeur Junkie XL (auteur de la musique de « Mad Max : Fury Road ») pour une bande originale éclectique réunissant Blur, Oasis, Echo and the Bunnymen, Pulp, Radiohead ou The Chemical Brothers. Contre toute attente, à travers l'exploration authentique de cet univers, la satire se double d'un bel hommage. ■ « Kill Your Friends », de Owen Harris, avec Nicholas Hoult.

LE RÉALISATEUR OWEN HARRIS A DÉJÀ TERMINÉ SON DEUXIÈME FILM, « THE GAMECHANGERS », AVEC DANIEL RADCLIFFE ET BILL PAXTON.

FLOWERBYKENZO

LE POUVOIR D'UNE FLEUR

L'ÉLIXIR

LE NOUVEAU PARFUM



CLAUDE LELOUCH GOUROU DU 7^E ART

Avec « Un + une », il nous offre un de ses plus beaux films. Cinquante ans après « Un homme et une femme », Jean Dujardin et Elsa Zylberstein forment un nouveau couple de légende.

INTERVIEW ALAIN SPIRA

Un compositeur (Jean Dujardin) macho, égocentrique et rationnel, venu en Inde mettre en musique « Roméo et Juliette », va vivre un road-movie mystique et inattendu avec la femme (Elsa Zylberstein) de l'ambassadeur de France (Christophe Lambert). A 78 ans, Claude Lelouch a su insuffler un tel souffle à ce voyage initiatique qu'il vous emporte, puis vous dépose dans votre fauteuil, plein d'une énergie positive. Rencontre avec un mage des images.

Paris Match. Votre film parle d'amour universel et, en ce moment, ça fait un bien fou! Comment avez-vous vécu ce terrible vendredi 13 novembre?

Claude Lelouch. J'inaugurais les ateliers cinéma que j'ai créés à Beaune. Pendant que les gens assistaient à l'avant-première d'"Un + une", j'étais avec Jean

Dujardin et Elsa Zylberstein à boire du bourgogne. Quand Jean m'a dit qu'il y avait une fusillade à Paris, j'ai cru qu'il déconnaît. Mais vu la tête qu'il faisait, j'ai compris que ça n'était pas de la rigolade. En une seconde, on est passé de la fête à l'enfer. C'était surréaliste. Aujourd'hui, plus que jamais, nous avons besoin de fraternité, d'amour. Je trouve d'ailleurs que, depuis les événements, les gens sont plus gentils. Je suis impressionné par ce qu'on appelle l'incroyable fertilité du chaos. Je me souviens que, pendant l'Occupation, jamais les cinémas ni les théâtres n'ont autant marché. Nous, les artistes, sommes la cour de récréation. Aller au spectacle c'est une sorte de médicament, mais c'est aussi une forme de résistance.

Quel va être le fonctionnement de cette "Lelouch Academy"?

Je rêvais de ces ateliers depuis

toujours. Mon unique critère pour les candidats, c'est le talent, sans limite d'âge. Seule condition : filmer avec un portable trois minutes de la première journée d'un couple et trois minutes de leur dernière journée. En tout, j'ai reçu 150 films, mais je ne garderai que treize élèves. On m'a envoyé des trucs incroyables ! La sélection terminée, je montrerai les courts-métrages sélectionnés, ils seront diffusés sur une chaîne de télé. Il y a des discussions très avancées avec Arte, mais Canal est intéressé aussi. On verra. Chaque année, un grand réalisateur s'installera six mois à Beaune pour faire un film. Et prendre mes étudiants comme stagiaires. D'Iñárritu à Woody Allen, en passant par Tavernier, Costa-Gavras, beaucoup ont déjà répondu banco. Leurs master class seront diffusées, elles aussi, à la télé, comme ça tout le monde pourra en profiter.

“
JE NE CROIS PAS
À LA MORT ET
JE PENSE QUE
CHAQUE VIE EST LE
BROUILLON
DE LA PROCHAINE.”



Qui réalisera le premier long-métrage?

C'est moi qui servirai de cobaye. Mon film est composé de douze sketches qui n'ont rien à voir entre eux, mais qui se retrouvent tous dans la treizième histoire. Mes élèves participeront à toutes les étapes du film. Ils recevront chacun une caméra pour filmer leurs six mois de stage. On produira le premier long-métrage de celui qui aura fait le meilleur documentaire ! Pas mal, non ?

Vous-même, comment avez-vous débuté?

En 1956, j'ai réussi à faire un stage sur le film de Léo Joannon "L'homme aux clés d'or", avec Pierre Fresnay et Annie Girardot, qui débutait. Mon père connaissait le barman du studio de Boulogne-Billancourt. Il m'a présenté au premier assistant et, en trois mois, j'ai appris mon métier. Assister à un tournage de film, c'est la meilleure école du monde, tu découvres ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire...

Ce qu'il faut faire, vous le démontrez avec "Un + une". D'où vous est venue l'idée de tourner en Inde?

Depuis des années, tous mes potes me demandaient pourquoi je n'allais pas en Inde. Comme je ne crois pas à la mort et que je pense que chaque vie est le brouillon de la prochaine, ils me disaient que ce pays était fait pour moi ! J'éprouvais à la fois une répulsion et une (Suite page 20)



attirance pour ce pays. J'avais peur que la vue de la misère me mette dans un état de révolte permanent. En Inde, entre les riches et les pauvres, ce n'est pas un fossé mais un océan!

Vous croyez à la réincarnation ?

Oui, parce que je suis persuadé que la mort est si absurde qu'on n'a pas pu inventer un truc si con. Impossible qu'on se fasse tant chier pour qu'il n'y ait plus rien après. La mort, c'est comme faire le ménage chez soi, tu jettes la merde et tu conserves le meilleur pour après. Ce qui m'a frappé en Inde, c'est cette acceptation du malheur. Tu vois des mecs qui crèvent de faim dans la rue, et ils t'affirment qu'ils ne sont pas malheureux, que la vie s'apprend dans le ruisseau, pas dans le luxe. Moi, dans la vie, j'aime tout, j'aime le chaud, le froid, j'aime la montagne, la mer, la campagne. J'aime l'intelligence et j'adore les cons. Grâce à eux, j'ai pu faire des comédies formidables!

Que vous ont appris les 45 films que vous avez réalisés ?

J'ai compris que la caméra était l'acteur principal de tous les films, qu'elle est de tous les plans de tous les films de l'histoire du cinéma. J'ai appris que le premier acteur que je devais diriger, c'était la caméra.

Diriger Jean Dujardin et Elsa Zylberstein, c'est pas mal non plus...

C'est du bonheur, vous voulez dire ! Ce sont eux qui m'ont appelé pour me dire qu'ils voulaient travailler avec moi. C'est la première fois que des acteurs me choisissent, et pas l'inverse. Ça faisait longtemps que j'avais envie de tourner avec



J'AIME L'INTELLIGENCE ET J'ADORE LES CONS. GRÂCE À EUX, J'AI PU FAIRE DES COMÉDIES FORMIDABLES !"

eux, mais je ne les voyais pas ensemble. Alors j'ai cherché le fil qui pourrait les rassembler, et j'ai trouvé cette histoire d'amour entre deux personnes qui sont déjà très amoureuses chacune de leur côté. Je voulais montrer que l'amour était une drogue dure contre laquelle il n'y a aucune protection possible : quand ça vous tombe dessus, on ne peut rien y faire. Partant de cette idée, avec Valérie Perrin, ma compagne, on a écrit le scénario en trois semaines. Dans un couple, il y a toujours une part rationnelle et une part d'irrationnel, une partie visible et une partie invisible. Et ça colle très bien à l'Inde. Là-bas, si tu n'acceptes pas l'irrationnel, tu fous le camp. Pour moi, ce pays a été un choc. C'est un peu comme si j'avais

rencontré la personne que j'avais cherchée toute ma vie. Et quand je suis arrivé, Rahul Vohra, qui joue un metteur en scène de théâtre dans le film, m'a tout de suite parlé d'Amma [Sa Sainteté Mata Amritanandamayi]. Je suis donc allé dans le Kerala, là où elle prodigue les darshans, ces étreintes bénéfiques.

Et vous aussi, elle vous a pris dans ses bras ?

Bien sûr. Elle étreint des milliers de personnes, mais quand c'est ton tour, tu as l'impression d'être le seul au monde. D'un regard, elle sait qui tu es, elle connaît tout de toi. Vous savez, j'ai rencontré des gens formidables dans ma vie, mais quelqu'un comme Amma, jamais ! Elle m'a reçu dans son petit bureau, et quand elle m'a souri, j'ai ressenti un choc incroyable. C'était comme si j'étais en face de ma mère, de mon père, de mes amis... A elle seule, elle représentait tous les gens qui m'aiment. Elle m'a pris dans ses bras et m'a dit qu'elle ne savait pas ce que j'attendais d'elle, mais elle était d'avance d'accord. Alors, je lui ai demandé d'accepter de prendre mes acteurs dans ses bras. Sa présence dans le film a tout changé, il est imprégné de son esprit. C'est magnifique !

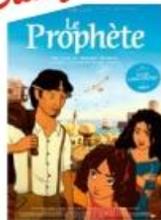
Comment envisagez-vous votre prochain karma ?

J'espère être de nouveau réalisateur, car le cinéma, c'est ma foi, ma religion. Je pense qu'un jour apparaîtra un grand cinéaste qui aura suffisamment compris le monde pour nous l'expliquer. Son film sera si beau, si merveilleux, qu'en deux heures il pourra changer le monde et nous faire passer enfin de la barbarie à la civilisation... ■

Alain Spira

« Un + une » en salle le 9 décembre.

Critiques



LE PROPHÈTE

De Roger Allers

★★★★

Avec les voix de Salma Hayek, Liam Neeson...

L'héroïne est une petite fille espiègle mais mutique. Un jour elle épie sa mère qui va faire le

ménage chez Mustafa, assigné à résidence pour des pensées rebelles qui donnent des couleurs aux âmes des habitants. En adaptant le chef-d'œuvre du poète libanais Khalil Gibran, Roger Allers (« Le roi Lion ») métamorphose ce long poème philosophique en un bouleversant film d'animation. Quel tour de force d'avoir réussi à donner vie et vigueur à ce texte de 1923 qui fit un tabac (souvent enrichi...) chez les hippies des seventies ! La poésie sublime et les valeurs spirituelles du « Prophète » illuminent l'écran. En cette période d'obscurantisme, cette lumière est plus que jamais vitale. A.S.



MARGUERITE & JULIEN

De Valérie Donzelli

★★★★

Avec Anaïs Demoustier, Jérémie Elkaim...

Un frère et une sœur qui s'aiment depuis l'enfance

doivent fuir la société... Mixer des époques, mélanger calèches et Ford Mustang et brancher le tout sur un ampli pour nous proposer un film d'action romanesque et sulfureux, pourquoi pas ? Mais visiblement, la charmante Donzelli n'avait pas la carrure pour une telle entreprise. L'ambitieuse s'est pris les pieds dans le Rohmer, a glissé sur le Bresson, puis a buté sur du Malick avant de se rétamé de tout son long-métrage. Verbeux et atonal, ce mélo pompeux entraîne tous ses acteurs dans le naufrage. Seule Anaïs Demoustier garde la tête hors de l'eau. Un conseil, mettez le cap sur un autre film... A.S.


HERMÈS
PARIS

TERRE D'HERMÈS



CRÉEZ VOTRE IMAGE
ENTRE TERRE ET CIEL SUR
TERREDHERMES.COM

PETIT FLACON, GRAND VOYAGEUR
VAPORISATEUR DE VOYAGE 121GR - 30 ML

Brouillons de culture

Un coffret jette en ratures les cahiers préparatoires d'«A la recherche du temps perdu» de Marcel Proust. Une madeleine qui se révèle très croustillante.

Proust peut être un vrai cauchemar. Dans «La prisonnière» ou dans «Albertine disparue», l'écouter pleurer sur son sort et s'abandonner sans fin aux soupçons de la jalousie tourne au supplice. On se croirait condamné à regarder pousser l'herbe. Le narrateur n'agit pas, ne bouge pas, ne parle pas mais déploie ses doutes comme un éventail. Le message est simple: pour souffrir, on n'a besoin de personne et chacun se débrouille bien tout seul. En cent fois plus majestueux et plus long, on dirait Christine Angot penchée sur sa scène intérieure et ses replis cachés.

Heureusement, il y a l'immense reste, tellement plus drôle. Proust est une redoutable mère Mac'Miche de la haute société. Il fait son miel des ridicules les plus maladroits comme des travers les plus secrets. Les démarches, les postures, les tenues, le ton, l'apparence, rien ne lui échappe. Des dîners de la poseuse Mme Verdurin aux soirées de l'égoцентриque duchesse de Guermantes en passant par les séjours chez la tante Léonie et les piapias avec Mme de Villeparisis, du snobisme des serveurs du Grand Hôtel de Balbec aux familiarités ampoulées de M. de Charlus, il voit en chacun celui qu'il est, celui qu'il prétend être, celui qu'il aimerait être. Pour finir, c'est de toute une société qu'il trace le portrait assassin, précis et précieux. C'est féroce mais si mondain que la NRF, cénacle snobissime qui ne se pardonnait pas de l'être, a d'ailleurs commencé par refuser le roman. Par chance pour Proust, mille autres merveilles scintillaient dans sa cathédrale de mots.



«A la recherche du temps perdu. Les manuscrits de la madeleine», éd. des Saints Pères, 249 euros.

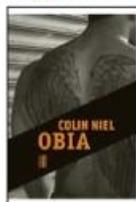
Du côté de Méséglise, par exemple, quand le narrateur se promène dans la campagne, la description des haies d'aubépines est un numéro de haute voltige littéraire comme personne avant n'avait osé en tenter – ni ne s'aventure à le faire depuis. Proust tient son stylo comme un pinceau. Il n'observe pas la nature mais la radiographie avec une précision dans les termes, une diversité, une tonalité si exceptionnelles qu'après lui toute description littéraire semblera décolorée. C'est un surdoué aux prouesses un peu décourageantes mais qu'on ne se lasse pas de voir étinceler.

Tous ses fans ont leurs pages préférées. Chacun les siennes. A une exception près: le fameux passage de la petite madeleine. Celui-là, personne n'y échappe. Normal: c'est la clé de voûte de tout l'édifice, là où tremper un biscuit dans une tasse de thé ouvre soudain grandes les portes du temps passé. Un morceau de bravoure si célèbre qu'on pourrait presque le réciter par cœur. Sauf qu'on ignore

qu'avant de choisir une madeleine Proust s'était fait les dents sur une biscotte et sur du pain grillé.

Dans le somptueux coffret des éditions des Saints Pères, trois des fameux cahiers de moleskine où le petit Marcel jeta les bases de la «Recherche» sont reproduits exactement à l'identique avec un million de ratures, de renvois, de flèches. C'est passionnant. Il y a même une préface irréprochablement bien tournée de Jean-Paul Enthoven, l'auteur du «Dictionnaire amoureux de Proust». A peine quatre ou cinq pages, mais parfaites. Rien à voir avec les 150 ou 200 feuillets que Proust aurait consacrés à la moindre notice sur un auteur passé. Disons que c'est un haïku (comme un bijou) de préface. ■

Coup de cœur



La Guyane, nouvel eldorado pour le polar? C'est probable grâce à Colin Niel, qui, avec son capitaine Anato, nous entraîne jusque dans la jungle amazonienne à la poursuite d'un jeune trafiquant de drogue soupçonné de meurtre. Les cadavres s'accumulent, les tensions raciales entre Noirs-Marrons et créoles s'exacerbent tandis que les fausses pistes prolifèrent. Entre deux malédictions vaudoues, on découvre un passé méconnu, celui de la terrible guerre civile du Suriname qui provoqua un afflux de réfugiés traumatisés à Saint-Laurent. N'hésitez pas à vous plonger dans ce palpitant thriller: il vous transportera sur des rives inconnues et fascinantes. François Lestavel
«Obia», de Colin Niel, éd. Rouergue, 496 pages, 23 euros.





BOUTIQUES CHOPARD:
PARIS 1 Place Vendôme - Printemps Carrousel du Louvre
Printemps du Luxe - Galeries Lafayette - 72 Faubourg Saint Honoré
CANNES - LYON - MONTE CARLO

HAPPY DIAMONDS
Chopard

Paris-Bruxelles, pour toujours

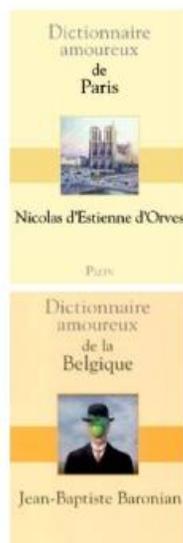
Deux « Dictionnaires amoureux » viennent de sortir. Et prennent une tout autre résonance face à l'actualité.

La jolie collection des « Dictionnaires amoureux » a l'art de nous surprendre. Encore davantage avec les deux dernières livraisons : l'une consacrée à Paris et l'autre à la... Belgique. Ne manque qu'une troisième sur la ville de Saint-Denis et le tableau médiatique serait complet.

L'ouvrage dédié à la capitale est signé par l'écrivain-journaliste Nicolas d'Estienne d'Orves. L'auteur de romans dont l'intrigue se déroule toujours à Paris assume sa nostalgie. « Les lecteurs de ce dictionnaire auront compris que je suis toujours en quête du Paris d'avant », prévient-il à l'entrée « Jardin

nous savons bien que Paris est autre chose », Anatole France. « Dieu a inventé le Parisien pour que les étrangers ne puissent rien comprendre aux Français », Alexandre Dumas fils. Néanmoins, nous n'avons pas là, entre les mains, un dictionnaire des citations. Certaines occurrences prennent aujourd'hui une résonance particulière : « cimetière », « morgue », « peur sur la ville ». Regardons aussi le « garçon de café » qui, depuis les attentats, vit dans la peur, ou encore les « foire et fête », « concert » pas encore annulés ou désertés. Mais sortons de cette ambiance mortifère car, oui, Paris est une fête, les mots-clés y sont nombreux : « brasserie », « bistrot », « café », « cabaret », « guinguette », « boîte de nuit » ou encore... « bordel ». Mais pas de « Bataclan ». Nicolas d'Estienne d'Orves, en rendant son manuscrit, ignorait que son dictionnaire serait une belle réponse aux terroristes. On s'y promène lentement comme dans les rues parisiennes.

Jean-Baptiste Baronian, avec son dictionnaire sur « sa » Belgique, nous propose lui aussi une balade érudite. Il y présente ses amis célèbres : Brel, Baudelaire, Marx, Magritte, Hergé, Hugo et tant d'autres ! Ce spécialiste de littérature et poésie joue avec les clichés : « frites », au pluriel évidemment, ou encore « humour », presque un pléonisme ! Mais c'est Bruxelles qui retient notre attention. L'auteur n'évoque pas une ville fantôme mais « le fantôme d'une ville » qui n'aurait jamais pris le temps de se faire une beauté. Là encore, feuilleter ce livre est une remarquable façon de voyager, sans prendre le... Thalys. La collection des « Dictionnaires amoureux » a, depuis ces deux-là, un dernier-né, il s'appelle « Jésus ». Mais c'est un autre sujet. Le lecteur peut aussi attendre le prochain sur la « Liberté ». ■



« Dictionnaire amoureux de Paris », de Nicolas d'Estienne d'Orves, éd. Plon, 716 pages, 25 euros.

« Dictionnaire amoureux de la Belgique », de Jean-Baptiste Baronian, éd. Plon, 762 pages, 25 euros.



des plantes ». L'ouvrage propose peu de références à l'est parisien, tragique théâtre des opérations terroristes. Lui, ce qu'il aime, ce sont les bus, les vieilles dames et le thé.

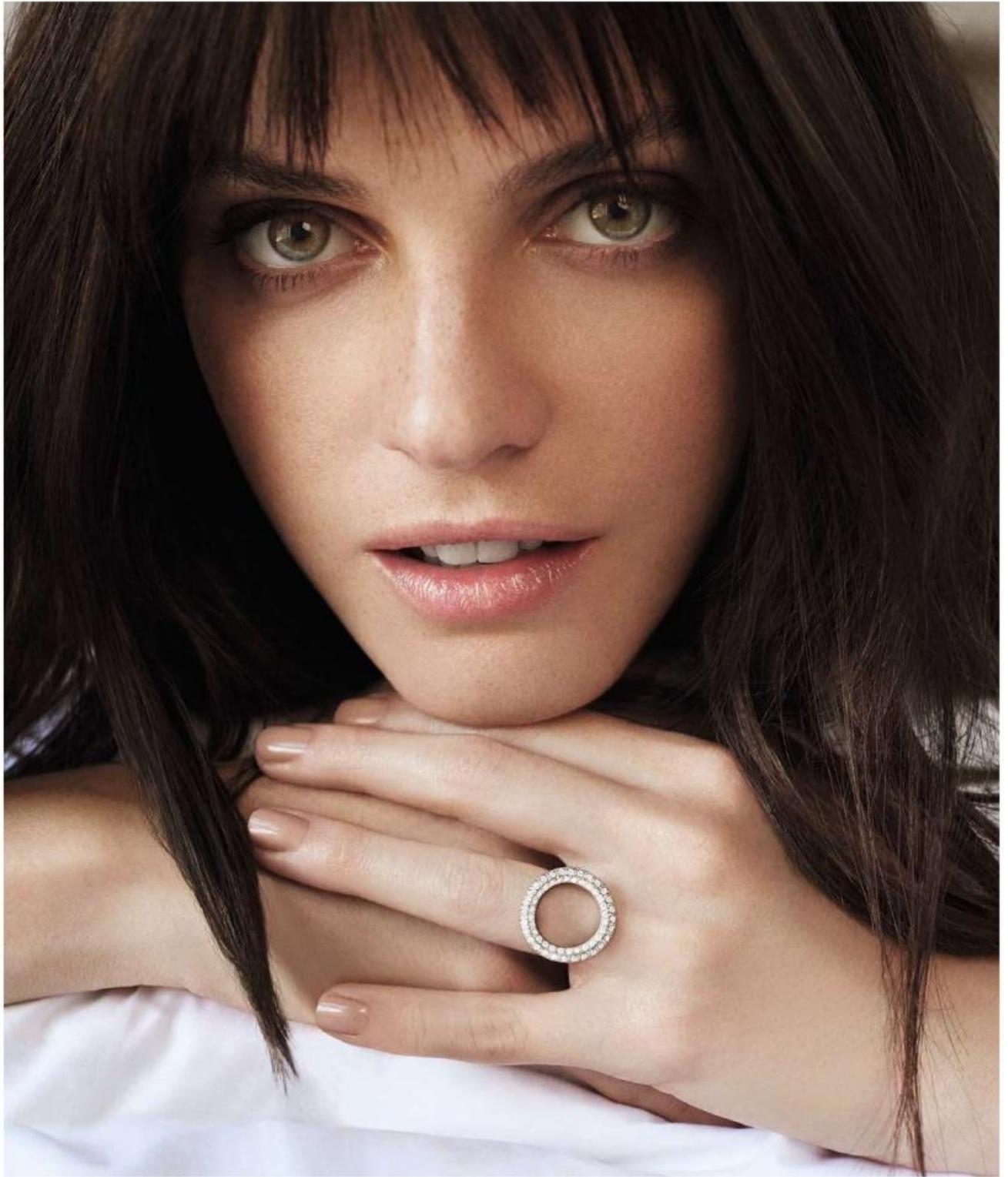
Et ce qui rend particulièrement intéressant cet abécédaire sont les citations d'écrivains classiques. On y trouve bien évidemment celle de Hemingway déniché dans « Paris est une fête » devenu un best-seller depuis le 13 novembre. Mais il en est tant d'autres à découvrir : « Comme si Paris n'était qu'une capitale, la capitale de la France et de l'esprit humain. Mais

Architecture

En 1928, Pierre et Eugénie Savoye avaient demandé à Le Corbusier de leur bâtir une villa confortable et lumineuse à Poissy. Une demeure d'exception dont ils profiteront à peine dix ans. Réquisitionnée par les Allemands en 1940, puis par les Américains en 1944, elle subit de tels outrages qu'on la crut perdue, jusqu'à ce que Malraux la transforme en musée en 1960. Dans ce livre, nourri de documents, de lettres et de souvenirs familiaux, Jean-Marc Savoye, le petit-fils des commanditaires, et l'illustrateur Jean-Philippe Dellhomme redonnent une seconde genèse à cette belle utopie qu'était la Villa Savoye. François Lestavel.

« Les heures claires de la Villa Savoye », éd. Les Quatre Chemins, 19 euros.





www.christofle.com

BAGUE, OR BLANC
ET DIAMANTS.

Christofle

PARIS



Gilda Piersanti

Amère omerta

Dans le petit village calabrais de Sant'Andrea del Monte, Don Alfredo règne en seigneur et maître sur son clan et fait disparaître les malheureux qui osent s'attaquer à la Famille. Le journaliste anti-Mafia Lorenzo Cortese va tenter de décoller les yeux de Giulia, la petite-fille chérie du parrain... Dans ce polar subtil et grave, Gilda Piersanti nous plonge dans la noirceur de la Camorra pour mieux révéler son visage : vendettas absurdes, sadisme et mentalités arriérées. Pas de doute, la romancière d'origine italienne a le « Don » de l'indignation dans le sang ! **FL.**

« Les liens du silence », éd. Le Passage, 288 pages, 19 euros.



S.K. Tremayne

Infernale incertitude

Un an après avoir enterré Lydia, l'une de leurs filles jumelles décédée dans un accident, Angus et sa femme, Sarah, décident de quitter Londres pour un îlot écossais isolé. Mais Kirstie, la sœur survivante, commence à prétendre qu'elle est Lydia, et se comporte comme la jeune disparue... Atmosphère poisseuse, vasières mortelles et tempêtes d'émotions sont au menu de ce thriller qui explore les troubles de la personnalité d'une enfant et les vertiges d'un couple très inquiétant. Il y a des fantômes dans les placards de ce roman où plane l'esprit de Hitchcock et de Daphné Du Maurier. **FL.**

« Le doute », éd. Presses de la Cité, 380 pages, 21 euros.



Valentin Musso

Terreur à demeure

Depuis qu'il a été blessé par un tireur fou qui a fait un carnage dans l'amphi où il enseignait, François s'est retiré dans une longue isolée près de Quimperlé, aux côtés de sa femme, Mathilde, galeriste. Lorsque François s'entche de Ludovic, un marginal qu'il emploie comme homme à tout faire, le tableau devient d'autant plus inquiétant que le jeune homme commence à s'incruster dans la maison... Avec ce thriller tendu aux rebonds inattendus, Valentin Musso revisite habilement le thème du loup dans la bergerie en conjuguant finesse psychologique et suspense horrifique. A croire que Stephen King s'est invité chez Claude Chabrol. **FL.**

« Une vraie famille », éd. Seuil, 375 pages, 19,90 euros.



RÉCLAMÉ PAR
HOLLYWOOD, L'AUTEUR
A DÉMÉNAGÉ À LOS ANGELES.
MAIS SES PROCHAINS POLARS
AURONT À NOUVEAU POUR
CADRE BOSTON, SA VILLE
D'ORIGINE.

DENNIS LEHANE PLUS DURE SERA LA CHUTE

« Ce monde disparu » conclut avec brio la trilogie Joe Coughlin. Un final de sang, de fureur et de larmes.

PAR FRANÇOIS LESTAVEL

En cette année 1943, il y a quelque chose de pourri sous le soleil de Floride. Le gangster Joe Coughlin le sait bien, lui qui s'est mis à l'abri en abandonnant son trône de roi de Tampa à son ami d'enfance, Dion Bartolo, afin d'élever seul son jeune fils Tom dont la mère a péri sous des balles qui lui étaient destinées. Désormais « consigliere » des parrains de la Mafia, il se croit intouchable et se permet même d'avoir pour maîtresse la femme du maire. Pourtant, alors qu'il ne se connaît aucun ennemi, Joe apprend qu'un contrat a été mis sur sa tête. Et il se murmure qu'une taupe au sein de l'organisation informe la police. L'idiot et raciste Freddy, persuadé qu'il ne peut s'agir que de Moontooth Dix, le caïd qui règne sur les quartiers noirs, souffle sur les braises de la haine pour déclencher une guerre des gangs nuisible à la bonne marche des affaires. Le sage Joe a beau tenter d'éteindre l'incendie en faisant appel à la raison, il devra compter sur son fidèle sbire Rico pour éliminer ses ennemis. A moins qu'il ne soit victime d'un immense jeu de dupes...

On sait que, comme en amour, les histoires de mafieux finissent mal en général. Dennis Lehane ne déroge pas à la règle pour clore avec des accents shakespeariens sa trilogie entamée avec le magnifique « Un pays à l'aube ». Dans ce dernier volet crépusculaire, trahison et mensonge mènent un bal sinistre, rythmé par des hommes qui ne vivent que pour le vice, se mentent à eux-mêmes et font le malheur des autres. Le « code de l'honneur » des affranchis n'est d'ailleurs qu'une vaste blague pour Lehane, qui rappelle la seule loi qui vaille dans le milieu : « Quand un homme ne laisse pas ses ennemis se rapprocher suffisamment pour le tuer, c'est à ses amis que revient en général le sale boulot. » L'aveuglement de Joe est à la fois tragique et pathétique, lui



qui pense s'être acheté une respectabilité assez forte pour l'exonérer de la multitude des crimes qu'il a commis. Quand il s'agit de régler l'addition, c'est hélas toujours les femmes et les enfants qui trinquent d'abord. Une vérité que le héros découvre trop tard, hanté par des visions spectrales et les fantômes de son passé sanglant. Quoi de plus moral, finalement, pour un tel personnage, que d'être victime d'un romancier qui remplit bien son contrat ? ■

« Ce monde disparu », éd. Rivages, 348 pages, 21 euros.



© CHATNOIR & XUPET - SHERVO - LAKWENNA MACIVER

LONGCHAMP
PARIS



Au commencement, il y a Lewis Carroll – ou Charles Lutwidge Dodgson, de son vrai nom –, professeur de mathématiques à l'université d'Oxford, spécialiste de logique, et sa muse, une enfant de 10 ans, Alice Liddell. Le 26 novembre 1864, il offre à la fillette un manuscrit illustré par lui : une œuvre déroutante. Les éditions Frémok ont retrouvé cet original et le reproduisent dans un fascinant carnet à la couverture toilée rose. L'année suivante, le texte, légèrement modifié, est publié et devient le célèbre « Alice au pays des merveilles ». Les images de sir John Tenniel, illustrateur alors réputé, remplacent celles de Lewis Carroll. Les éditions Mic-Mac les publient aujourd'hui dans leur intégralité, en version colorisée.

L'histoire de cette petite fille qui s'ennuie et s'élançait à la poursuite d'un lapin blanc a révolutionné le livre pour enfants. « C'est un des premiers textes de la littérature jeunesse qui aborde la veine fantastique », rappelle Sylvie Vassallo, directrice du Salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil, qui va mettre à l'honneur cette année la jeune héroïne à travers une exposition de dessins originaux de cinq illustrateurs. Ces vingt dernières années, on recense en France une cinquantaine de versions de cette histoire. Le surdoué Benjamin Lacombe mourait d'envie de livrer son adaptation (éd. Soleil). Il aime, dit-il, « son univers ambigu, construit tout en double sens, entre le sucré et l'acidulé ». Il a peint ses toiles en très grand format afin de donner, une fois les images réduites, « le sentiment de vertige propre au monde dans lequel Alice vacille ». La version de Guillaume Sorel (éd. Rue de Sèvres) est plus classique. A l'inverse, celle de la Japonaise



donc navrant que les choses se déroulent de manière ordinaire. Elle se fit donc un devoir de finir rapidement le gâteau.

* * * * *
 "De plus en plus bizarre!" s'écria Alice (si surprise qu'elle en oubliât tout à fait de parler correctement). "Voici maintenant que je me déploie comme le plus grand télescope du monde! Au revoir, pieds!" (Car, lorsqu'elle regarda ses pieds, ils étaient presque hors de vue tant ils devenaient lointains.) "Oh! mes pauvres petits pieds, je me demande qui, à présent, vous mettra vos bas et vos souliers, mes chéris? Pas moi, ça c'est sûr! Je serai certes bien trop loin pour pouvoir m'occuper de vous: vous devrez vous débrouiller tout seuls – mais il faut que je sois gentille avec eux", se dit Alice, "sinon, ils pourraient refuser de marcher où je veux aller! Voyons: je leur ferai cadeau d'une paire de souliers neufs à chaque Noël."
 Et elle continua d'imaginer comment elle allait faire.



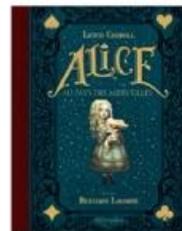
« Alice sous la terre », de Lewis Carroll, éd. Frémok, 96 pages, 16 euros.

« Alice au pays des merveilles », de Lewis Carroll, illustré par Benjamin Lacombe, éd. Soleil, 296 pages, 29,95 euros.

ALICE ET SES MERVEILLES

Star du prochain Salon de Montreuil, l'héroïne de Lewis Carroll fête ses 150 ans et continue à inspirer les illustrateurs. Voyage en quelques albums.

PAR MARIANA GRÉPINET



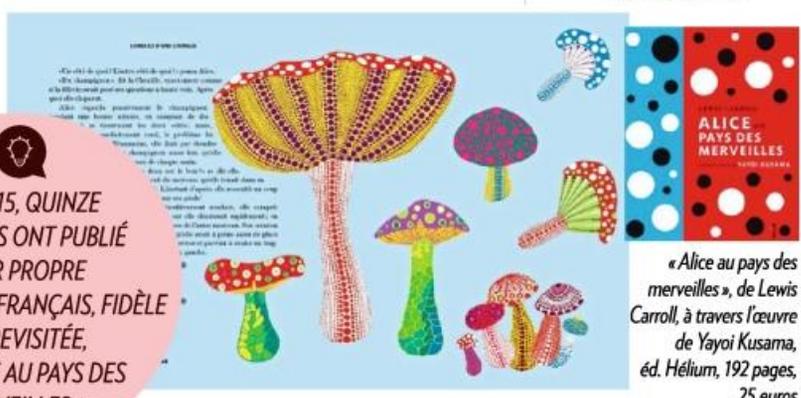
Yayoi Kusama – dont les œuvres figurent dans tous les musées d'art moderne du monde – est délirante (éd. Hélicium). Ses illustrations psychédéliques s'entrelacent avec le récit que l'on peut lire dès le plus jeune âge pour sa sonorité et sa fantaisie mais que l'on comprend plus tard.

Parce que le texte fait peur, Lewis Carroll avait adapté son histoire pour les enfants de 0 à 8 ans. C'est cette version que proposent en livre animé Maxime Rovere et Annelore Parot (éd. Milan). On y voit se déployer le château de cartes « qui dégringolent sur Alice comme une averse de pluie ». Les éditions de La Martinière ont choisi de revisiter les cinq premiers chapitres de la version originale. Un premier pas dans ce monde accompagné par les illustrations chaudes d'Eric Puybaret. Et parce que toutes ces aventures vous auront donné soif, prenez un thé dans les tasses inspirées du chapitre « Un thé chez les fous » et proposées dans le coffret des éditions Tourbillon. Le service est en feutrine. Pour un goûter imaginaire bien sûr!

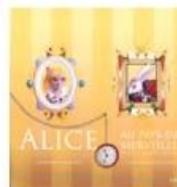
Salon du livre et de la presse jeunesse, jusqu'au 7 décembre à Montreuil. slpj.fr.



EN 2015, QUINZE ÉDITEURS ONT PUBLIÉ LEUR PROPRE VERSION EN FRANÇAIS, FIDÈLE OU REVISITÉE, D'« ALICE AU PAYS DES MERVEILLES ».



« Alice au pays des merveilles », de Lewis Carroll, à travers l'œuvre de Yayoi Kusama, éd. Hélicium, 192 pages, 25 euros



« Alice au pays des merveilles. Dans le terrier du Lapin Blanc, adapté de Lewis Carroll par Joe Rhatigan & Charles Nürnberg, illustrations d'Eric Puybaret, éd. de La Martinière Jeunesse, 36 pages, 14 euros.





Pont du Port, Sydney, Australie

A mark of true design*

Multifort

Mouvement automatique élaboré, boîte acier inoxydable, verre saphir avec traitement antireflet, couronnes et fond transparent vissés, étanche jusqu'à une pression de 20 bars (200 m / 660 ft).



MIDO®

MONTRES SUISSES DEPUIS 1918

www.mido.ch

*Un symbole au design authentique

MARIE-AGNÈS GILLOT

« J'EN AI ASSEZ DE DANSER AVEC LES FANTÔMES! »

A 40 ans, la moins classique des étoiles fait son retour après une longue absence. Et règle ses comptes avec ceux qui la disaient finie.

PAR PHILIPPE NOISSETTE

Une année « sans ». C'est ce qu'a vécu la danseuse Marie-Agnès Gillot durant la saison 2014-2015 de l'Opéra de Paris. Les fans se lamentaient, les mauvaises langues évoquaient une mise au ban. Mauvais timing, peut-être. L'étoile rongait son frein, elle qui n'aime rien tant que créer. Comment vit-on cette situation ? « Je l'ai subie plus que je ne l'ai choisie. La seule chose qui manque dans ces moments-là, ce sont les planches. D'une certaine façon, vous savez que le public vous est fidèle, qu'il vous attend. Les artistes ne sont pas faits pour rester en coulisses ! » résume Marie-Agnès. Elle a continué la barre, les exercices et... les séances photo pour de grandes marques de mode. A joué la maman modèle aussi.

En juillet, l'interprète faisait son grand retour au Festival de Manchester avec la création de Wayne McGregor « Tree of Codes ». C'est avec le chorégraphe anglais qu'elle crée l'événement ces jours-ci, à Garnier, dans le ballet « Alea Sands ». « J'ai besoin de me nourrir par des rencontres. Je dois "rapporter" cette nourriture sur scène et être tourmentée par d'autres artistes. C'est le début de la fin pour une danseuse si on se dit que l'on se suffit à soi-même. » Et des rencontres, elle ne cesse d'en faire : Olafur Eliasson, le plasticien qui joue avec la lumière ; l'écrivain Eric Reinhardt qui vient de la filmer pour la 3^e Scène (virtuelle) de l'Opéra de Paris ; ou le cinéaste Bertrand Bonello qui la demande. Et puis il y a la danse : Gillot interprétant Pina Bausch ou dansant pour la première fois cet automne pour la chorégraphe Anne Teresa De Keersmaeker. Sans oublier Christopher Wheeldon. « J'ai toujours revendiqué cette appétence pour divers styles. Surtout, j'en ai assez de danser avec les fantômes. Le contemporain me nourrit beaucoup plus humainement que le classique ! » lâche-t-elle sans fausse pudeur.

ELLE CONFESSE UNE PRÉFÉRENCE POUR LES CHORÉGRAPHE CONTEMPORAINS COMME CHRISTOPHER WHEELDON OU ANNE TERESA DE KEERSMAEKER.

La chorégraphe qu'elle veut être a été moins heureuse. Sa pièce pour le Ballet de l'Opéra de Paris, « Sous apparence », n'a pas fait l'unanimité. « Vous savez, le public le plus difficile, c'est celui des danseurs. Et des journalistes ! Mais je n'ai pas de problème avec cela. J'ai eu des retours d'autres milieux qui étaient autrement plus positifs. J'inspire les gens par ce que je fais. J'espère continuer. » Pourquoi pas à New York où elle a triomphé il y a peu ? « Petite, j'avais fait une fugue à destination de New York. Enfin, vous imaginez que je n'ai pas été très loin. On m'a rattrapée par la peau des fesses. Mais c'est vrai qu'on ressent plus d'empathie pour les artistes aux Etats-Unis. Je viens d'y danser, et j'ai reçu des dizaines de témoignages d'autres interprètes sur place. Ici, cela n'arrive presque jamais. » On dit parfois Marie-Agnès Gillot solitaire. Elle est surtout exigeante... avec elle-même. Le temps qui passe ne lui fait pas peur. « Je n'ai pas d'angoisse par rapport à cette fameuse horloge interne. Mon corps, fort heureusement, ne me fait pas sentir cela. Après, c'est peut-être dû à mes emplois du temps car j'ai souvent été surchargée de travail. Même lorsque je me

décide à ne rien faire, j'ai toujours un projet qui se présente. » Quelle est l'ultime mythologie de notre temps à ses yeux ? « Peut-être la femme... incroyable, qui doit tout être à la fois. » Marie-Agnès Gillot n'a peur de rien. Surtout pas d'en faire trop. ■

[@philippenoisett](https://twitter.com/philippenoisett)

Programme Wheeldon-McGregor-Bausch, Palais Garnier, Paris, jusqu'au 31 décembre.

Incompatible avec Blanca Li!

Annoncé à grand renfort de communiqués, le spectacle « Déesses et démons », au théâtre des Champs-Élysées, devait réunir l'étoile de l'Opéra et l'Espagnole Blanca Li. Mais ce face-à-face ne verra jamais le jour. Officiellement, c'est une histoire d'emploi du temps. Officieusement, c'est plutôt une mésentente sur la méthode de travail. Brigitte Lefèvre a joué les entremetteuses, proposant à Blanca Li en remplacement de Marie-Agnès Gillot le nom de la Russe Maria Alexandrova. **Ph.N.**



Au Théâtre des Champs-Élysées, la danseuse joue avec les mains de Nijinski (en haut) et d'Isadora Duncan, deux sculptures de Bourdelle.

Mise en beauté Dior.

PREMIERS PRIX PUBLICS CONSEILLÉS. LES PRIX ACTUELS PEUVENT VARIER. POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS, RENSEIGNEZ-VOUS DANS VOTRE POINT DE VENTE SWAROVSKI LE PLUS PROCHE.



Bijoux à partir de 59€
Montre 199€



SWAROVSKI

ALAIN PLATEL LE FLAMAND FLAMBOYANT



Le chorégraphe belge, à la tête du collectif des Ballets C de la B, bouscule les codes de la danse en pratiquant le mélange des genres.

PAR PHILIPPE NOISSETTE

« Coup fatal » porte bien son nom : ce concert dansé, qui fait dialoguer musique congolaise et opéra baroque, a déjà fait succomber le Festival d'Avignon et une bonne partie de l'Europe. À l'origine de ce spectacle, télescopage d'images et de sons d'une incroyable vitalité, Alain Platel, Flamand qui s'est imposé en douceur dans le monde de la création. Orthopédaogogue de formation, plus destiné à soigner des individus ayant une incapacité physique ou mentale qu'à les distraire, Platel « force le public à regarder différemment ; à écouter différemment ». Depuis ses débuts en 1984, sans réelle formation théâtrale, il raconte des histoires du quotidien dans des décors banals ou extraordinaires, met en scène des danseurs, des circassiens, des musiciens, magnifie enfin des personnalités plutôt que des interprètes.

« Gardenia » réunissait ainsi sur le plateau l'actrice Vanessa Van Durme et une troupe de vieux travestis. Pas de pathos pour autant mais une tranche de vie mise en musique. Platel retrouve la même équipe composée de Frank Van Laecke et Steven Prengels pour « En avant, marche ! ». Il sera question de fanfare, mais les rôles sont inter-

« Coup fatal » et « En avant, marche ! », au Théâtre national de Chaillot (Paris XVI^e) jusqu'au 12 décembre, puis en tournée en France.

changeables : les acteurs jouent de la musique ; les solistes délaissent leurs instruments pour jouer la comédie. Un va-et-vient d'émotions qui énerve quelques puristes croyant voir en Platel un démagogue. Il suffit de passer quelques instants avec le Belge pour comprendre qu'il n'en est rien. Lorsqu'on lui demande s'il se voit comme un artiste populaire, il répond par la négative. « Le plus beau compliment, c'est peut-être de lire de temps à autre que les Ballets C de la B sont devenus "un style" », résume-t-il.

Avec son collectif, plateforme bénéficiant à d'autres talents, Alain Platel a révélé les chorégraphes Sidi Larbi Cherkaoui ou Koen Augustijnen.



« En avant, marche ! ».



« Coup fatal ».

LE THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT PROPOSE UNE JOURNÉE AVEC ALAIN PLATEL LE 12 DÉCEMBRE. AU PROGRAMME, LEÇONS DE DANSE ET RENCONTRES AVEC LE CHORÉGRAPHE.

Il a monté des projets en Palestine avec un théâtre de Gand, Victoria, tourné vers le jeune public. Surtout, il connaît plus que tout autre la musique, à défaut de l'avoir étudiée dans sa jeunesse. Ses créations sont gorgées d'extraits du répertoire clas-

sique, de chansons pop ou de relectures sensibles d'airs fameux signés par son complice Fabrizio Cassol. Il a tâté de l'opéra avec « Wolf », commande de Gérard Mortier en 2003, décoiffant les premiers rangs du Palais Garnier. Avec « C(h)œurs », il rendra hommage à Verdi. Dans « Coup fatal », le contre-ténor Serge Kakudji magnifie Haendel, Monteverdi ou Gluck, tandis que l'orchestre dirigé par Rodrigue Vangama enflamme l'assistance avec balafoon, percussions ou xylophone. Une vraie leçon de vivre-ensemble. La danse « bâtarde » d'Alain Platel comme il la nomme parfois a trouvé comment parler à chacun. En nous touchant au cœur. ■

« Coup fatal », le spectacle musical total.



L'agenda

TV/SUBTILE ESSENCE

Sophie Marceau sert avec brio ce vertigineux monologue sur la condition féminine, signé Ingmar Bergman et resté inédit jusqu'en 2011. De l'avis même de l'actrice, un de ses plus beaux rôles. « Une histoire d'âme », Arte, 22 h 25.

4
déc.

TV/RAVI DE LA CRÈCHE

Accompagné de George Clooney ou de Miley Cyrus, Bill Murray joue les hôtes déjantés de ce show de Noël écrit et réalisé par Sofia Coppola, dans la pure tradition des émissions de variété américaines. « A Very Murray Christmas », Netflix.

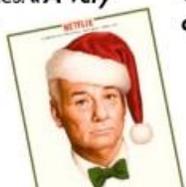
Expo/ECO CONSCIENCE

35 pavillons, des showcases, 10 films dédiés, des conférences et des ateliers pédagogiques : à l'heure de la Cop21, le climat a sa maxi-exposition au Grand Palais (Paris VIII^e). « L'expérience climat », du 4 au 10 décembre.

6
déc.



3
déc.



*Des montres authentiques pour des êtres authentiques

real watches for real people*



Oris Calibre 111
Mouvement mécanique manuel Oris manufacturé
10 jours de réserve de marche sur un barillet
Indicateur de réserve de marche non linéaire breveté
Étanche 10 bars/100 M
www.oris.ch

ORIS
Swiss Made Watches
Since  1904

WROCLAW L'ODYSSÉE D'ODER

La ville polonaise sera capitale européenne de la culture 2016.
Visite d'une cité à l'histoire très mouvementée.

PAR PHILIBERT HUMM



cathédrale gothique datent de 1991... Et que bon nombre de façades baroques n'ont pas trente ans ! Pour ne rien arranger, les soviétiques, voulant sans doute aider, ont également mis la main au mortier. Wrocław pourrait n'être que la reconstitution morte d'un passé décomposé. C'est tout le contraire. La ville bruisse bel et bien.

COMME CHAQUE ANNÉE
DEUX VILLES EUROPÉENNES
SONT CAPITALES DE LA CULTURE.
LA SECONDE EN 2016
EST SAINT-SÉBASTIEN,
AU PAYS BASQUE
ESPAGNOL.

Vingt-six, vingt-sept... le compte est bon. Au dernier recensement on dénombre une petite trentaine de Venises. Venises du Nord, bien sûr, du Sud, de l'Orient et même du Gâtinais !... C'est un label, une appellation, qui s'attribue lorsque le guide en mal d'inspiration tombe, coup de pot, sur une ville d'eau. A Wrocław (prononcer « grosse soif »), le voilà servi : pas moins de 130 ponts et passerelles enjambent le fleuve Oder. Cette Venise-là est en Pologne, « autrement dit nulle part ». C'est l'Ūbu de Jarry qui le dit. Il dit aussi que l'étymologie serait grecque, « Po » signifiant « Quelque part » et « Logne », « Loin ». Quelque part loin, donc, en l'occurrence à deux heures et demie d'avion de Paris.

Construite, rasée, reconstruite, on sent que Wrocław a pris des coups ; qu'elle a connu une enfance difficile, dix siècles équivalant à sept ans, en âge ville. Pour s'en convaincre, il suffit de rembobiner

jusqu'en l'an 1000. Rewind, rewind, stop. Boleslas le Vaillant, fils du premier roi polonais, décide d'y fonder là, et pas ailleurs, un évêché. Quatre siècles plus tard, les Polonais se font piquer la bourgade par les Tchèques. Puis les Tchèques par les Autrichiens, puis les Autrichiens par les Prussiens, devenus les Allemands. Ce qui nous amène, fast forward, à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Acculé par l'Armée rouge, Hitler fait de Wrocław (alors rebaptisée Breslau) une forteresse, le siège dure 80 jours et quatre cinquièmes de la ville se retrouvent par terre.

Alors seulement on rend le jouet cassé aux Polonais. Qui s'empressent de la reconstruire à l'identique. D'après photos, gravures, et plus souvent peintures. Evidemment Wrocław ne se refait pas en un jour. Le promeneur sera ainsi surpris d'apprendre que les flèches de la vieille

D'un coup de tramway, on ira par exemple faire un tour à la Halle du Centenaire, dôme gigantesque (2) qui subit les harangues de Hitler (encore lui) avant d'accueillir en 1948 le Congrès mondial des intellectuels pour la paix. L'université, qui a donné neuf Prix Nobel, mérite également le détour, ne serait-ce que pour voir de ses yeux voir la salle Léopoldine, baroque en diable, chargée... comme un Polonais, diront les imbéciles. Les rues du quartier juif ne manquent pas non plus de charme et sur la très pieuse Ostrow Tumski, l'île des églises, chaque soir deux lampistes sortent allumer les becs de gaz. Tout ça vous ramène fatalement à la Grand-Place (1) où se coudoient mille cafés, pour la plupart ouverts « jusqu'au dernier visiteur ». A ce propos, surveillez votre accent : l'eau, là-bas, se dit « Woda ». Un « k » de plus ou de moins et la soirée prendra une autre tournure. ■

L'agenda

Concert/U2

Après l'avoir reprogrammée, dernière date française pour la bande à Bono qui compte bien célébrer ce soir « l'esprit d'insoumission qui habite Paris » face au terrorisme.

AccorHotels Arena de Bercy-Paris.



8
déc.

TV/BRILLANTES EXÉGÈSES

En sept épisodes, l'analyse théologique, historique et littéraire des passages du Coran liés à la crucifixion du Christ. Une critique minutieuse.

« Jésus et l'islam », Arte, 20 h 55.

Art/MAÎTRES ANCIENS

Exposition inédite consacrée à l'influence de l'art grec ou romain sur l'œuvre de Delacroix.

« Delacroix et l'antique », musée national Eugène-Delacroix (Paris VI^e), jusqu'au 7 mars.



Poiray
PARIS



Collection Ma Préférence

Les interchangeables
de Poiray

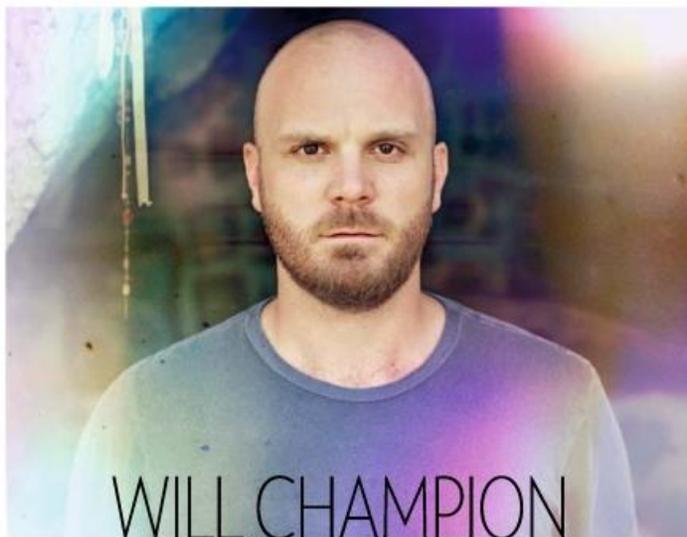
WWW.POIRAY.COM



SUPPORTEUR DE
SOUTHAMPTON DEPUIS
TOUJOURS, IL EST RÉGULIÈREMENT
DANS LES TRIBUNES DU
STADE POUR ASSISTER AUX
MATCHS. EN TOUTE
TRANQUILLITÉ.

Combien aimeraient avoir son statut ? Lorsqu'on parle de Coldplay, aujourd'hui, on résume trop souvent le groupe à Chris Martin « et ses potes ». À l'époque des Beatles le monde entier savait qui était l'homme assis derrière les fûts. Ringo Starr tout comme Charlie Watts font figure de dinosaures du rock. Mais qui peut se targuer de connaître le prénom du batteur d'Oasis ? Des Libertines ? Ou de Coldplay donc ? Will Champion est pourtant l'élément moteur du groupe. C'est lui, notamment, qui, en plus d'officier derrière la batterie, se charge des chœurs sur la plupart des tubes du quatuor anglais. Mais Will demeure un anonyme bien dans sa peau, fier de ne pas recueillir toute l'attention d'un Chris Martin. « Parfois, raconte-t-il, on me reconnaît dans le métro, mais souvent les gens se trompent. Ils ont l'impression de savoir qui je suis sans pour autant arriver à mettre un nom sur mon visage. » Et non, Will n'est pas sorti avec une actrice à la mode, ne prend pas la parole à tout bout de champ. Et cela semble bien lui suffire. Chris Martin a plusieurs fois expliqué dans les médias que « Coldplay était avant tout au service de Will ». Une boutade pour mieux préciser les rôles. Champion apprécie le compliment : « Je suis celui qui sait dire "non". Quand Chris raconte ce genre de trucs, c'est à prendre au second degré, mais il y a une part de vrai. Je vais toujours remettre en question nos choix artistiques. C'est dans ma nature. »

En 2014, Coldplay publie un album sombre, « Ghost Stories », chronique de la rupture entre Chris Martin et Gwyneth Paltrow. Le groupe refuse toute promotion et se contente d'une dizaine de concerts de par le monde. Will ne regrette pas cette pause médiatique. Bien au contraire. « Chris n'avait pas envie de parler, tout était dans les textes, et c'était aussi une manière de nous retrouver. Nous avons commencé à travailler sur ce nouvel album dans la foulée. Et cette fois nous avions envie d'un disque taillé pour la scène



L'INCONNU LE PLUS CÉLÈBRE AU MONDE

Alors que sort le nouvel album de Coldplay, rencontre avec le batteur du groupe qui peut encore se targuer de prendre le métro à Londres sans être dérangé.

PAR BENJAMIN LOCOGE

et les stades. » Car effectivement Will Champion se produit fréquemment devant des stades complets. « J'ai récemment revu notre concert au Stade de France. Je me demande encore comment j'ai été capable d'affronter une telle foule. Je ne sais pas dans quel état je serai quand la prochaine tournée débutera. »

Malgré tout, Will explique son anonymat par « une vie normale, avec ma femme et mes enfants. Coldplay est d'abord une histoire de copains. Plus on avance, plus on se connaît, moins on s'engueule. Nous mesurons la chance d'être arrivés à ce niveau-là, sans avoir eu à faire de compromis dérangeants. » En 2015, Coldplay se permet donc un album inégal, « A Head Full of

Dreams », plein de collaborations opportunistes (Beyoncé, Noel Gallagher), même si Champion n'est forcément pas du même avis. « Beyoncé est l'une des voix les plus importantes, actuellement. Si elle accepte de répondre à nos sollicitations, pourquoi s'en priverait-on ? » Quand on lui fait remarquer qu'en 2011 ils avaient déjà fait appel à Rihanna, Will rigole. « Notre démarche est la même. Nous voulons avancer, ne pas faire sans cesse le même album. Pourquoi fermer la porte à ces rencontres ? C'est ce qui nous passionne le plus aujourd'hui. » Alors que Chris Martin s'amuse à parier sur la fin du groupe (pour mieux remplir

les stades ?), Champion tempore les ardeurs de son leader. « Chris fait souvent ce genre de déclarations à l'emporte-pièce. Alors, oui, nous sommes arrivés à la fin du cycle. Oui, nous pourrions nous arrêter là. Mais est-ce ce dont nous avons envie ? Pour ma part, pas du tout. » ■ @BenjaminLocoge



« A Head Full of Dreams » (Parlophone/Warner). En concert le 24 mai à Nice (stade Charles-Ehrmann).

Écoutez un florilège d'extraits du nouvel album de Coldplay.

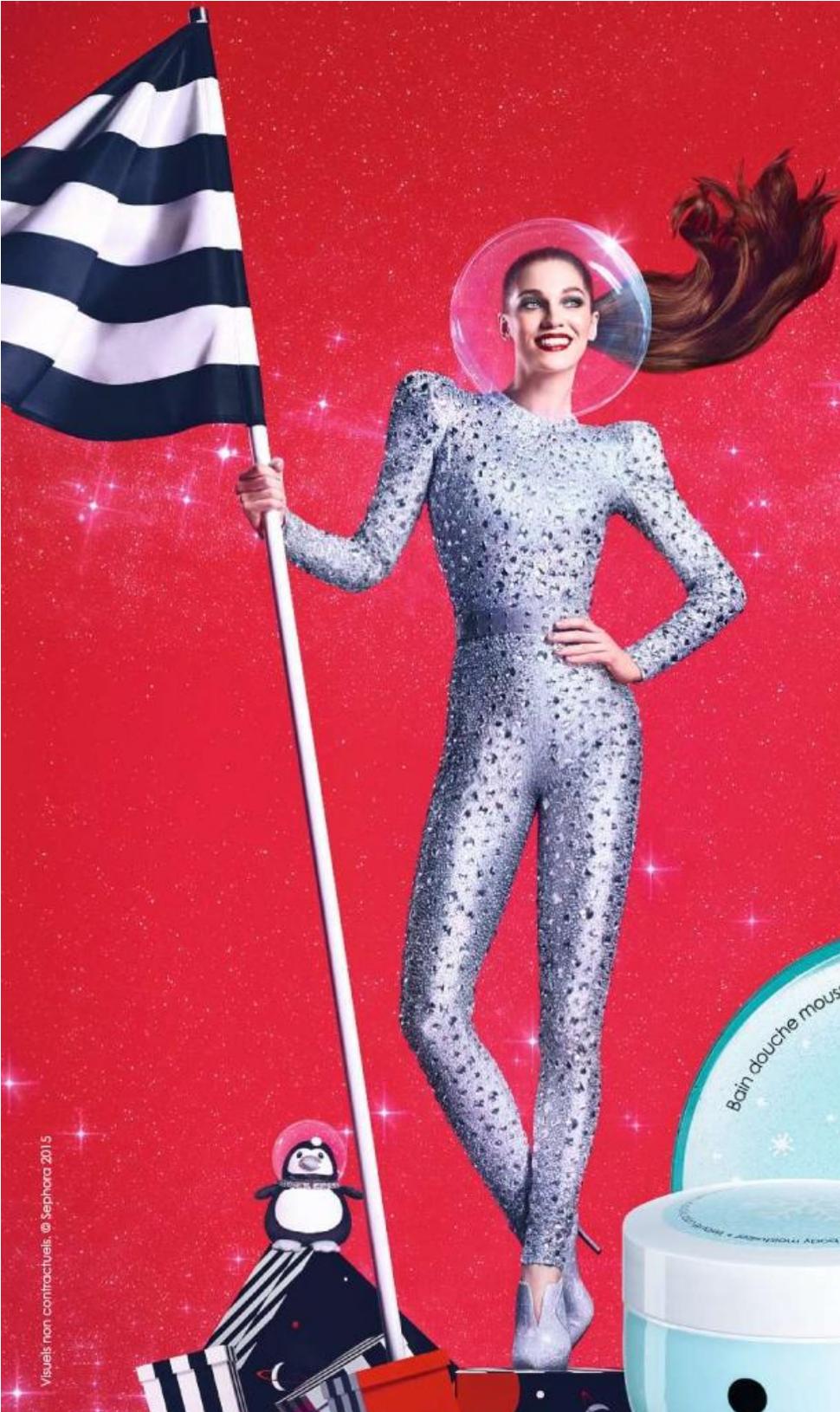


Diva

Adele bientôt sur la route Son dernier concert à Paris a eu lieu à La Cigale. Mais cette fois Adele voit grand et se produira à l'Accor Hotels Arena les 9 et 10 juin. Si deux dates sont d'ores et déjà réservées, Adele devrait y chanter quatre soirs durant. Céline Dion, autre diva, est attendue du 22 au 29 juin dans la même salle.



**GALACTIC
CADEAUX**



Visuels non contractuels. © Sephora 2015

Collection Bain Let it snow* Sephora :
Bain Douche Moussant **8,50€**
Crème Lavante Mains **4,95€**
Velouté Corps Hydratant **9,95€**

Dans la limite des stocks disponibles.
*Vive la neige

Shopping beauté sur sephora.fr

SEPHORA 
AU COEUR DE LA BEAUTÉ

Il possède le numéro de téléphone de Bob Dylan

C'est Jeff qui eut l'idée à la fin des années 1980 de monter un supergroupe, les Traveling Wilburys, composé de Bob Dylan, Tom Petty, George Harrison, Roy Orbison et lui-même. Les cinq garçons s'enferment en studio, Lynne porte évidemment sa casquette de producteur, et l'affaire fait grand bruit. Non seulement le disque est génial, mais le succès est au rendez-vous. Malgré un deuxième album moins fort, les Wilburys existent toujours, même si deux d'entre eux sont décédés. « Je n'ai pas parlé à Bob depuis longtemps. Ce serait drôle d'envisager de refaire quelque chose ensemble. Mais bon, nos chemins musicaux ont pris des directions différentes ces dernières années... »

Il a vendu des millions de disques

Né en Angleterre en 1947, Jeff Lynne tombe logiquement dans la pop à la sortie de l'enfance et intègre The Move en 1970. Mais très vite l'homme a envie de voler de ses propres ailes et monte Electric Light Orchestra l'année suivante. Etonnamment c'est l'Amérique qui va succomber à ses mélodies ravageuses et ses ambiances aériennes. En 1977, « Out of the Blue » triomphe outre-Atlantique et Lynne se retrouve à la tête d'un groupe jouant désormais dans des stades. « C'était trop, sourit-il. Ça ne m'intéressait pas vraiment. » Lassé du showbiz, il se retire en 1986 pour devenir un producteur respecté. C'est lui notamment qui remettra sur les rails la carrière solo de George Harrison en 1987 grâce à l'album « Cloud Nine ».

**Son nouvel album est un chef-d'œuvre pop**

Nostalgiques de la grande pop anglaise des années 1960, précipitez-vous sur « Alone in the Universe », premier effort d'Electric Light Orchestra depuis 2001. En dix chansons, Lynne arrive à la quintessence de son art : des refrains accrocheurs, une pointe de nostalgie, beaucoup de plaisir dans les paroles. « L'an passé, nous avons donné un concert à Hyde Park, à Londres, les 20 000 personnes connaissaient tout par cœur. Cela m'a permis de reprendre le chemin du studio. Il était temps d'avoir un peu de neuf... » La future tournée anglaise affiche complet !

TOUT CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR SUR...**JEFF LYNNE**

Trop souvent dans l'ombre, le leader d'Electric Light Orchestra revient avec un fabuleux disque pop. Et sort de sa tanière pour nous parler.

PAR BENJAMIN LOCOGE**Il est considéré comme le « sixième » Beatles**

« Après le succès de l'album de George, raconte Lynne, j'ai eu beaucoup de propositions. Quand les Beatles ont décidé en 1994 de fouiller dans leurs tiroirs, ils se sont tournés vers moi. C'était comme un rêve. » Lynne produit les deux inédits enregistrés par le trio McCartney-Harrison-Starr pour accompagner la sortie des trois volumes de l'« Anthology » des Beatles. Puis Lynne travaillera avec les trois survivants séparément et restera un intime de Harrison jusqu'à sa mort, en 2001. « Le cinquième Beatles, sourit Lynne, c'est George Martin. J'apprécie qu'on me considère comme le sixième membre, mais c'est me donner trop d'importance. »

Il a produit le nouveau Bryan Adams

Lynne a compris depuis longtemps que la qualité d'un disque tenait aussi à sa durée. Trente-six minutes pour le sien, une petite demi-heure pour « Get Up », le nouveau Bryan Adams, qui n'avait pas sorti de projet aussi intéressant depuis 1991. Le Canadien s'est laissé emmener par plus de simplicité, un retour aussi au rock de ses débuts, loin la grande variété internationale qui fit sa gloire. Modeste, Jeff s'attribue seulement « un vrai goût pour la musique. Je suis bien dans un studio d'enregistrement ». De là à l'imaginer en reclus... Il sourit : « J'ai une vie de famille, des amis. Mais c'est vrai que le studio est peut-être l'endroit où je me sens le mieux au monde. »



« Alone in the Universe » (Sony).

Art Dir: Paul Marclano Ph: Pino Gomes Gc is a registered trademark of GUESS?, Inc.

RÉALISEZ VOTRE RÊVE



Gc

SMART LUXURY®

SWISS PRECISION BY GUESS

Gcwatches.com

RAPHAEL FAIT SON MANSET

Capté aux dernières Francofolies, « Solitude des latitudes », son nouvel album, revisite le répertoire de son illustre aîné. Avec classe et émotion.

PAR **BENJAMIN LOCOGE**

Raphael aux Francofolies de La Rochelle en juillet 2015. A droite, Gérard Manset à Davao, aux Philippines, en 1983.



C'est une histoire familiale. D'un côté, Gérard Manset, artiste culte, rare et quasiment invisible, l'homme refusant d'apparaître en photo ou de monter sur scène. De l'autre, Raphael, ex-chanteur à midinettes, devenu le nouveau Bashung à force d'albums insensés, défricheurs, cassant totalement son image de beau gosse pour plateaux de télévision. Cerise sur le gâteau, Raphael est managé depuis ses débuts par Caroline Manset, « fille de », et donc forcément proche du vétéran de la chanson. Au fil des ans, Manset et Raphael ont tissé une relation rare, l'esthète offrant certaines de ses compositions à son jeune protégé, tel ce « Manteau jaune » sur l'album « Pacific 231 ».

En juillet dernier, lors des Francofolies de La Rochelle, Raphael avait accepté l'inacceptable : interpréter lors d'un concert unique l'album « Matrice » de Manset, paru en 1989, considéré à juste titre comme un chef-d'œuvre. Gérard Pont, patron des Francos et fan de Manset devant l'éternel, a beau tout faire pour tenter de convaincre son chanteur préféré de monter sur scène, ses suppliques sont restées lettre morte. D'où cette solution consistant à solliciter son plus direct héritier pour donner une vie « live » à des compositions majestueuses.

Raphael a donc cherché la meilleure manière de se réapproprier l'œuvre du patron. Alors que Manset possède une voix grave et rugueuse, Raphael, lui, séduit par son phrasé nasillard à la Dylan et son émotion à fleur de peau. Impossible donc de retranscrire à l'identique ce « Matrice ». Face à l'Everest que consistait le défi Raphael décide de prendre un contre-pied artistique. Il oublie le côté rock du disque pour se concentrer sur ses parties les plus lyriques. Il convoque un quatuor à cordes, n'hésite pas à monter dans les aigus et livre in fine un spectacle mémorable. Dont on ressort malgré tout frustré : de telles chansons mériteraient d'être interprétées plus souvent sur scène. Le néant auquel les condamne Manset est injustifiable, tellement ses petites symphonies poétiques

écrasent la concurrence. Présent dans la salle de La Coursive où se déroule le spectacle, Gérard sera néanmoins fidèle à sa légende. Alors que le public ovationne Raphael de longues minutes, l'ermite a déjà pris la poudre d'escampette !

L'affaire aurait dû en rester là. Mais, face à l'accueil dithyrambique, Raphael a décidé de commercialiser l'enregistrement de la soirée. Le résultat est bouleversant – certaines chansons interprétées ce soir-là manquant toutefois à l'appel. Il permet néanmoins de découvrir l'œuvre d'un artiste hors norme. Evidemment, Manset ne souhaite pas commenter la parution du disque. Mais l'homme en noir a, selon ses proches, « vraiment apprécié l'hommage rendu ». Quant à Raphael,

il a repris la route avec ses propres chansons, défendant notamment « Somnambules », son dernier disque enregistré avec une chorale d'enfants. C'est dans cette formule qu'il arpente les salles de France. Sa foi en la musique, son jusqu'au-boutisme ne sont pas sans rappeler la démarche d'un certain... Gérard Manset. Pour le pire, mais surtout pour le meilleur. ■ [@BenjaminLocoge](https://twitter.com/BenjaminLocoge)
« Solitude des latitudes. Raphael revisite Manset » (PlayOn). En tournée actuellement, le 3 décembre à Paris (Cirque d'Hiver).

Quand Gérard revisite Manset

Ses fans le savent : Manset ne peut s'empêcher de retoucher ses chansons, de ne jamais considérer qu'elles sont définitivement terminées. Alors que sort un best of se concentrant sur ses quatre derniers disques, Manset s'est attelé à bricoler certaines de ses chansons les plus connues, dont « Animal on est mal ». L'artiste y a ajouté un couplet drôlissime pour mieux dérouter ses fidèles. Preuve que l'homme a

toujours de la ressource, un nouvel album devrait voir le jour au printemps prochain. Avant une série de rééditions de toute son œuvre à l'automne 2016. Et, qui sait, une apparition scénique ? **BL.**
« The Classic Alternatif Best of 2015 » (Warner).



NAPAPIJRI.COM



NAPAPIJRI

Ci-contre, la pose de la dernière pièce en forme d'étoile sur le dôme du musée, conçu par Jean Nouvel. Le revêtement extérieur est composé de 4 481 étoiles.

En bas, l'intérieur du musée, éclairé par une envoûtante pluie de lumière se prolongeant sur l'eau.



LE LOUVRE ABU DHABI SORT DES SABLES

L'institution parisienne inaugurera son antenne dans les Emirats arabes unis en décembre 2016.

PAR BENJAMIN LOCOGE

« **S**afety first. » La sécurité avant tout. Impossible de manquer les panneaux qui encadrent l'entrée du chantier du Louvre Abu Dhabi, sur l'île de Saadiyat. Des pictogrammes indiquent aux 400 ouvriers qu'ils doivent impérativement porter un casque. Mais aucun thermomètre n'est fourni pour évaluer la température ambiante. Car il fait très chaud sur le site. L'immense dôme conçu par Jean Nouvel est posé, et nécessite de fréquents nettoyages, le sable et la poussière ayant une

en mars prochain. Ensuite les équipes du Louvre parisien (dont 30 personnes travaillent déjà sur place) prendront possession des lieux. Si le principe du musée universel a été adopté pour ce Louvre des sables, tout reste encore à faire. « Nous avons choisi de raconter l'histoire de l'homme à travers l'art, indique-t-on chez TDIC. Nous voulons une collection cohérente, nous avons acheté ce qui nous semblait pertinent. Mais quand le musée ouvrira, seulement un tiers des collections

aurons notre propre collection, mais pendant les quinze premières années nous aurons besoin de la France pour nous accompagner. » La contribution émiratie est financière, le Louvre et l'Agence France-Muséums touchant près de 1 million d'euros par an pour cette collaboration. « Rappelez-vous, poursuit ce proche du pouvoir émirati. Henri Loyrette, l'ancien patron du Louvre, était réticent face à notre projet. Mais après être venu sur place il fut convaincu. Nous devons encore mener ce travail pédagogique auprès de nos interlocuteurs. Mais cela finit toujours par payer. »

Alors que le chantier du Louvre entre dans sa dernière ligne droite, les deux autres musées prévus sur l'île de Saadiyat peinent à émerger. Le Musée national, imaginé par Norman Foster, attend toujours la pose de sa première pierre. Quant au Guggenheim, il est le projet le moins abouti, même si Richard Armstrong, patron de l'institution américaine, a affirmé que le musée verra le jour. Pour leur

Musée national, les Emiratis ont fait appel au British Museum de Londres, dirigé par Neil MacGregor afin de mener un travail similaire à celui des équipes du Louvre. Ce dernier fait résonner la nécessité de ces musées dans le monde actuel. « Nous parlons de choc des civi-

lisations, rappelle le Britannique. Mais qui peut montrer que ce choc n'existe pas si ce n'est un musée ? Il n'y a pas plusieurs civilisations, mais une seule et même humanité. C'est notre défi pour demain. » [@BenjaminLocoge](#)



fâcheuse tendance à s'incruster sur le toit. « Quarante points d'eau ont été installés sur le dôme, précise-t-on chez TDIC, l'entreprise émiratie qui gère le chantier, pour qu'on puisse le nettoyer en quelques minutes. » Les salles d'exposition, les espaces d'accueil ainsi que l'administration sont pour leur part terminés. Si le calendrier initial prévoyait une ouverture en décembre 2015, les Emiratis estiment désormais pouvoir inaugurer leur premier musée d'envergure le 2 décembre 2016, jour de la fête nationale. Mais des étapes restent à franchir. D'abord, la livraison officielle du bâtiment à l'organisme qui devra gérer le Louvre Abu Dhabi. Si tout va bien, ce sera

nous appartiendra. » Le reste viendra de douze musées français réunis au sein de l'Agence France-Muséums, présidée par Manuel Rabaté. Ce dernier organise les échanges entre Paris et Abu Dhabi et veille à ce que le savoir-faire français soit transmis. « Nous n'avons pas de culture muséale, reconnaît un proche du cheikh Khalifa. En revanche, les valeurs de partage, de transmission font partie de notre quotidien. A terme, nous



LE LOUVRE DES SABLES S'ÉTENDRA SUR 64 000 M², AVEC 6 000 M² POUR LES COLLECTIONS PERMANENTES ET 2 000 M² POUR LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES.

ABONNEZ-VOUS

49,95€
au lieu de ~~102,80€*~~

**6 MOIS 26 N^{os} (72,80€)
+ LA PARURE (30€)**

52,85€
D'ÉCONOMIE

Un bijou précieux orné de délicates feuilles finement ciselées et dorées à l'or fin

SAUTOIR de 100 cm
+ 5 cm de chaîne d'extension
Doré à l'or fin 24 carats

BRACELET 18 cm
Doré à l'or fin 24 carats

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe **SANS AFFRANCHIR** à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR bijoux.parismatchabo.com OU AU 02 77 63 11 00

OUI, je m'abonne à Match pour 6 MOIS (26 Numéros - 72,80€) + la parure (30€) au prix de **49,95€ seulement** au lieu de ~~102,80€*~~, soit **52,85€ d'économie**.

Je joins mon règlement par :

- Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match
- Carte Bancaire

N°

Expire fin : Date et signature obligatoires

Offre valable 2 mois et réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles. *Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,80€, et la parure au prix de 30€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous 3 semaines environ votre 1^{er} numéro de Paris Match et sous 4 à 6 semaines environ, par pli séparé, votre parure. **Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 Janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. HFA - 149 rue Anatole France - 92534 Levallois-Perret - RCS Nanterre B 324 286 319. Tél : 02 77 63 11 00.

Mme Mlle Mr

Nom :

Prénom :

N°/Voie :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cplt d'adresse :

Code postal : Ville :

N° Tel : **HFM PMSC9**

Mon e-mail :

MLP : J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match.

Ma date de naissance :

LES PRIVILÈGES DE L'ABONNEMENT À

1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé**»



PARTICIPATIF

La tour Eiffel en vedette

Yann Toma. Cet artiste entrepreneur, observateur à l'Onu et enseignant à la Sorbonne, dont l'œuvre s'articule autour de la fabrication d'énergie mutuelle, propose, du 5 au 12 décembre, avec « Human Energy », la plus grande œuvre interactive jamais réalisée dans le monde.

Chaque participant sera invité à danser, à pédaler, à courir, à jouer, à découvrir ou à rêver, pour produire des unités d'énergie comptabilisées par une application et affichées sur des compteurs géants. Chaque soir, l'énergie accumulée éclairera la tour Eiffel.

Et aussi. **Obey**, star du « street art », habillera la tour d'un globe suspendu, « Earth Crisis » entre le premier et le deuxième étage.

A LA CHÊNE

*Dans plusieurs villes de France (Bordeaux, Nantes, Mulhouse, Lyon et Nice)***Ackroyd & Harvey,**

duo d'artistes anglais, se sont lancés depuis 2007 dans un « Trees on Tour » à travers l'Europe. Ils montrent les 250 petits arbres qu'ils ont fait germer à partir des glands de 7 000 chênes plantés lors la 7^e Documenta de Kassel en 1982 par l'artiste écolo Joseph Beuys, qui plaide pour une réconciliation de l'homme avec la Terre.



LES ARTISTES SE METTENT AU VERT

Pendant la Cop21, plusieurs expositions et installations proposent, à Paris, un florilège d'œuvres évoquant nos liens avec la nature. Panorama.

PAR ELISABETH COUTURIER



SPECTACULAIRE

Le parvis du Panthéon sous les eaux

Olafur Eliasson. Avec « Ice Watch », l'artiste danois met en scène 80 tonnes de glace en provenance d'un fjord près de Nuuk, capitale du Groenland, afin de sensibiliser les Parisiens à la fonte des glaces, phénomène qui, bien que se produisant à des milliers de kilomètres, nous concerne tous. Disposés telle une horloge, ces blocs fondront sous nos yeux, soulignant l'urgence du problème. « L'art, dit l'artiste, a le pouvoir de changer nos perceptions et perspectives sur le monde, et « Ice Watch » rend les défis climatiques que nous affrontons plus tangibles. J'espère que cette œuvre inspirera l'engagement collectif en faveur du climat. »





POÉTIQUE

L'Espace Fondation EDF, tout-terrain

Selon Camille Morineau, la commissaire de l'exposition « Climats artificiels », « la jeune génération s'empare de la thématique climat comme les artistes au XX^e siècle peignaient des paysages. Et il y a mille manières de le représenter ». Ils jouent sur les effets visuels, l'impact émotionnel, le ressenti physique. Exemples : **Tetsuo Kondo** (et Transsolar) propose de grimper un escalier situé au centre d'une cage en verre et invite à traverser un vrai nuage ; **Vaughn Bell**, lui, offre l'occasion de respirer un air plus pur en mettant sa tête dans des petites biosphères de verdure ; et **Chris Morin-Eitner** (photo) imagine Paris et ses monuments envahis par la végétation et traversés par des hordes d'animaux. A visiter jusqu'au 28 février 2016.



PERCUTANT

Le Mona Bismarck American Center mesure l'air ambiant

Andrea Polli. L'artiste américaine, professeure associée d'art et d'écologie à l'université du Nouveau-Mexique, qui a travaillé, entre autres,

avec la Nasa, propose une installation interactive. « Particle Falls » permet aux spectateurs de percevoir en temps réel la qualité de l'air et son taux de particules fines en suspension grâce à une œuvre numérique et lumineuse, projetée sur la façade du Mona Bismarck American Center, tous les soirs à partir de 18 heures.



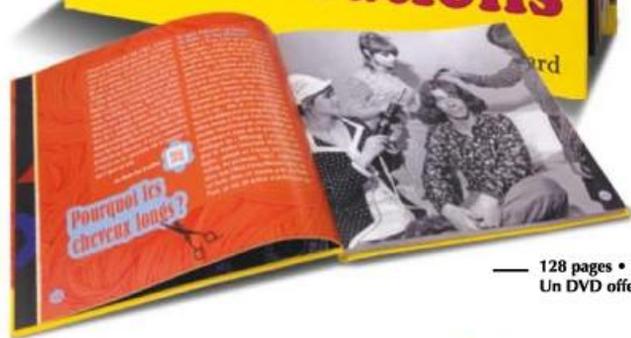
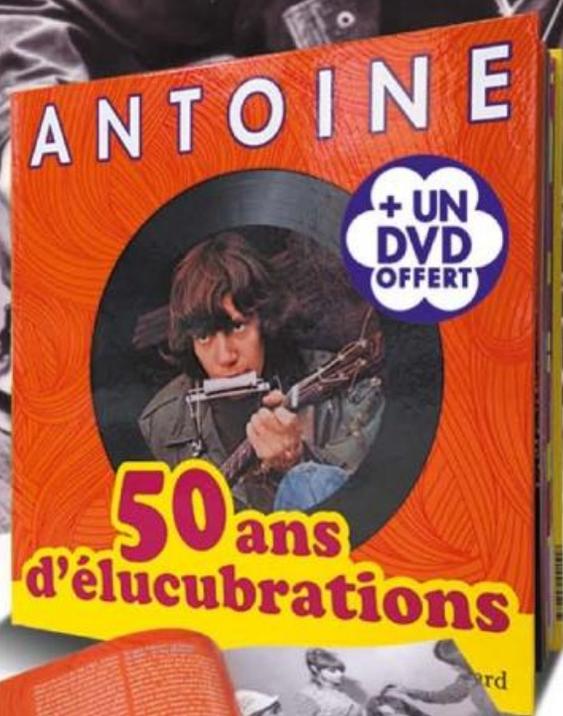
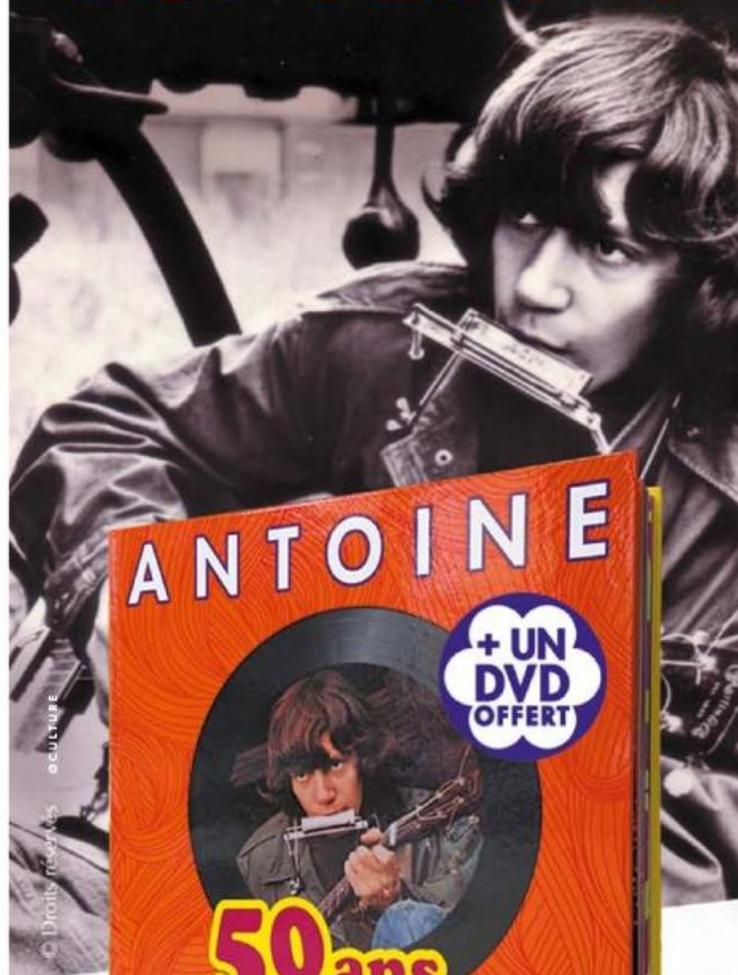
AÉRIEN

Le Grand Palais en vitrine écolo

Tomas Saraceno. L'œuvre de cet artiste argentin, diplômé d'art et d'architecture, se compose de sculptures flottantes et installations interactives explorant notre perception de l'environnement. Du 4 au 10 décembre, il présentera sous la nef du Grand Palais un dispositif spectaculaire, « Aerocene », qui nous invite à penser autrement la circulation de l'énergie et des ressources. ■

Projets artistiques dans la ville : www.artists4parisclimate2015.com.
Infos sur : na-natureaddictsfund.org, monabismarck.org.

OH YEAH !



— 128 pages • 25€
Un DVD offert

« Ma mère m'a dit : "Antoine, fais-toi couper les ch'veux" »

Tout sur la naissance tumultueuse et l'incroyable succès d'une chanson mythique, deux ans avant Mai 68 ! Revivez avec Antoine ces années et leur folle liberté, à laquelle il est toujours resté fidèle.



- Je me souviens de votre visage mais plus de votre nom.



*Son père,
le prince William,
au même âge.*



CHARLOTTE DE CAMBRIDGE DADDY'S GIRL

A 7 mois, la petite dernière du clan Windsor a de qui tenir : elle a les yeux de son père et les cheveux de sa mère ! En témoignent des portraits officiels pris par Kate elle-même, dans l'intimité de leur maison de campagne, à Anmer Hall. Kensington Palace n'a d'ailleurs pas hésité à la créditer comme une vraie photographe professionnelle. Il faut dire que dans la famille, le contrôle de l'image est tel que les précédents clichés en compagnie de baby George avaient également été pris par la duchesse. Quatrième dans l'ordre de succession, Charlotte suscite déjà l'admiration du prince William : « Elle est bien plus facile à vivre que ne l'était son frère au même âge. Elle a beaucoup d'élégance. C'est une vraie lady ! »

Méliné Ristiguan [@meliristi](#)

« Lorsque j'ai dit à mes parents que je voulais être actrice, ils m'ont répondu : "C'est une connerie, ça ne marchera pas..." »
Léa Seydoux, la James Bond girl comptabilise aujourd'hui une dizaine de récompenses !





Avec ANGGUN «A 9 ans, elle chantait déjà sur scène, à 14 ans, elle remplissait des stades en Indonésie. Anggun aurait pu passer à côté de sa vie et se perdre dans un succès de jeunesse, mais l'artiste a suivi son instinct et a quitté sa terre pour tenter sa chance en France. Remettre les compteurs à zéro pour retrouver du sens. **Oiseau migrateur qui recherche « Toujours un ailleurs ».** Le titre de son dernier album lui va comme un gant. Quant aux chansons, elles sont aussi profondes qu'enjouées. Dans mon objectif, la belle de Java cache son sourire et me fredonne « La javanaise ». Les danses les plus suaves se disent avec les yeux.»



CONCERT DE JOHNNY L'AFTER SHOW

C'est au restaurant du club Montana, La Gauche caviar, que Sandra Zeitoun de Matteis, a organisé un « after show » tout en folie. Amie des stars et organisatrice de soirées très courues, Sandra a pu compter sur la présence de Johnny et de sa femme, Laeticia (1). Hortense d'Estève, Florent Pagny, Isabelle Funaro (2) ou encore Caroline de Maigret (3) ont aussi répondu présent pour célébrer la fin des trois dates du rockeur à Bercy...

Méliné Ristiguan

Instagram : sandraandcoparis

BAL DES DÉBUTANTES UNE SOIRÉE FÉERIQUE

Le 28 novembre, le gotha s'est donné rendez-vous au Palais de Chaillot.

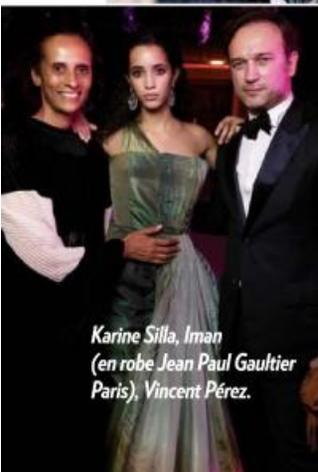


En robes haute couture et face à une tour Eiffel scintillante, vingt jeunes filles ont fait leur entrée dans le monde. Parmi elles, Iman, 16 ans, fille de l'acteur Vincent Pérez et du mannequin Karine

Silla ainsi que Madeleine, petite-fille de la réalisatrice Danièle Thompson. Un événement caritatif et mondain créé par Ophélie Renouard il y a vingt-trois ans. Point d'orgue de la soirée : une valse viennoise exécutée par les adolescentes au bras de leur père. L'occasion de découvrir les talents de danseur de Vincent Pérez ! M.R



Danièle Thompson, Marcel, Madeleine (en robe Lanvin), et leurs parents, Christopher Thompson et Géraldine Pailhas.



Karine Silla, Iman (en robe Jean Paul Gaultier Paris), Vincent Pérez.

Parfait pour les amoureux de la lecture

Se lit comme un livre papier

À l'inverse des tablettes ou smartphones, vous pouvez lire sur Kindle même en plein soleil.

Facile à tenir et confortable pour lire

Plus fin qu'un crayon et plus léger qu'un livre papier.

La batterie dure des semaines

Une seule charge de batterie dure jusqu'à six semaines.*



Vos livres préférés

Retrouvez des millions de livres, des grands classiques aux dernières nouveautés.

kindle paperwhite

Emportez votre bibliothèque avec vous

amazon.fr

*à raison d'une demi-heure de lecture par jour avec la connexion sans fil désactivée et la luminosité réglée sur 10.



Le président tunisien, samedi 28 novembre au palais de Carthage, avec sa ministre de la Culture, Latifa Lakhdar.

Quatre jours après l'attentat, le président tunisien rassemble des artistes pour leur dire combien leur créativité est précieuse en cette période chaotique.

« LA CULTURE, MEILLEUR REMPART CONTRE LE TERRORISME »

Béji Caïd Essebsi

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
À TUNIS FRANÇOIS DE LABARRE

Dix jours après les attentats à Paris, au tour de Tunis d'être frappé. Mardi 24 novembre, une explosion a retenti dans le cœur de la capitale tunisienne. Un marchand ambulant, connu pour sa radicalisation, vient de tuer 13 policiers de la garde présidentielle dans une attaque kamikaze. Comme la France, la Tunisie découvre avec horreur qu'une nouvelle étape a été franchie après l'attaque sur une plage de Sousse en juin dernier. « Cette fois, c'est l'Etat qui est visé », confie à Match le président, Béji Caïd Essebsi. Selon son entourage, les Etats occidentaux

n'auraient pas failli à leur promesse d'aider la Tunisie après les attentats de Sousse. « Nous avons pu contracter des emprunts et nous équiper, mais les terroristes s'adaptent vite; ils sont descendus des montagnes pour gagner les villes », confie un proche de la présidence. Les autorités tunisiennes craignent la présence de cellules dormantes et redoutent l'implantation de l'Etat islamique chez le voisin libyen, où règne le chaos depuis l'intervention de l'Otan menée par la France en 2011.

La réplique des Tunisiens se fait du tac au tac. Ils ne changent pas leurs habitudes. « Personne ne cède au piège de la peur », ajoute un conseiller de la présidence. Tout au long des Journées cinématographiques de Carthage qui se tiennent pendant cette semaine-là, les salles et les rues sont bondées. Avec 200 000 spectateurs, ce festival de cinéma, peu médiatisé mais très populaire, atteint une affluence record. Le 28, avant sa clôture, le président Caïd

Essebsi reçoit des participants au palais de Carthage. Il a annulé un déplacement aux Emirats arabes unis et changé son emploi du temps. « L'ambiance n'est pas à la fête », reconnaît-il comme pour s'excuser du couvre-feu imposé. Il souligne que la lutte contre le terrorisme se joue aussi sur le front de la culture. « Ces attaques ne traduisent rien d'autre qu'une fascination pour la mort. Or nous sommes attachés à la vie, et la culture est le véritable rempart contre le terrorisme. Grâce à ce festival, nous arrêtons de parler de la Tunisie en annonçant un nombre de victimes. »

Le président tunisien adresse un plaidoyer pour la « créativité culturelle » de son pays et des pays amis. Devant lui se trouvent des artistes bien connus. Certains se sont révélés pendant les révolutions du Printemps arabe. Le plus emblématique est l'humoriste égyptien Bassem Youssef, aujourd'hui star mondiale. L'ancien chirurgien cardiaque, devenu satiriste sur les barricades de la place Tahrir, est venu des Etats-Unis, où il animait les Emmy Awards, pour présenter la cérémonie de clôture. « Que c'est bien de l'avoir ! se félicite Leïla Shahid, l'ex-députée générale de l'Autorité palestinienne en France. Lui n'appartient à personne : ni aux islamistes ni aux régimes militaires. » Le représentant de la France dans ce festival est le comédien Abel Jafri, qui jouait dans « Timbuktu ». Depuis, il anime des débats dans les écoles françaises. « Je vois la transformation qu'opère la culture sur nos jeunes. Plus ils y auront accès, moins ils se sentiront enfermés et moins ils seront tentés par les discours obscurantistes qui pullulent sur Internet. » En Tunisie comme ailleurs, la culture sauvera le monde. ■

@flabarre

LA PREMIÈRE BIOGRAPHIE CONSACRÉE À EMMANUEL MACRON

« Je ne me vois pas à 60 ans faire de la politique. Il ne faut pas essayer de durer, mais de faire. »

C'est le premier livre d'une longue série. Dans « L'ambigu Monsieur Macron » (éd. Flammarion), le journaliste Marc Endeweld tente de cerner les secrets de la percée du jeune (37 ans) ministre de l'Economie. Le patron de Bercy s'est confié à notre confrère de « Marianne ». Il confirme qu'il a choisi de voter en 2002 pour Chevènement plutôt que pour Jospin. Et qu'en 2011 il s'est rapproché (avant même l'affaire du Sofitel) de Hollande plutôt que de soutenir DSK.



Le Drian récompense « Monsieur 42-7 »

L'utilisation de l'article 42-7 du traité de Lisbonne est l'une des propositions chocs de François Hollande après les attentats. Tout le monde - ou presque - avait oublié cette clause de défense mutuelle entre Etats membres de l'Union européenne, jamais utilisée à ce jour. La trouvaille a été repérée par Luis Vassy, 35 ans, conseiller diplomatique de Jean-Yves Le Drian. Au ministère de la Défense, ce brillant sujet a, depuis, gagné le surnom de « Monsieur 42-7 ». Sens de l'Etat oblige, il a dû se contenter d'une boîte de chocolats...

LE BUDGET DE LA DÉFENSE SACRALISÉ

BUDGET DE LA DÉFENSE 2014

2,2% du PIB
(3,4% il y a vingt-cinq ans)*.

*Source: Sipri.

DÉCEMBRE 2013

budget gelé à
31,4 milliards
(jusqu'en 2016),
34 000 postes menacés.

JUILLET 2015

budget rehaussé de
3,8 milliards
d'ici à 2019, 15 000 postes menacés.

NOVEMBRE 2015

rallonge budgétaire de
273 millions
pour 2016 et gel total des réductions d'effectifs d'ici à 2019.

L'indiscret de la semaine

ATTENTATS: JUPPÉ ADAPTE SON LIVRE

La date de sortie du livre est toujours fixée au 4 janvier. Le sujet de son deuxième ouvrage-programme (quatre sont prévus d'ici à la primaire de novembre 2016) demeure la sécurité et les thématiques régaliennes. Mais Alain Juppé a dû « adapter » la tonalité de son opus « à la lumière des événements du 13 novembre », confirme son entourage.

Le maire de Bordeaux a travaillé d'arrache-pied, la semaine passée, pour réorganiser son manuscrit et faire des ajouts avant de remettre le tout à son éditeur. Une tâche de dernière minute, indispensable pour ne pas être décalé au regard de l'actualité tragique du moment. « On a mis l'accent sur le terrorisme », explique Gilles Boyer, son directeur de campagne. Le chapitre introductif a, en clair, été largement remanié pour prendre en compte la tragédie des derniers attentats. L'ancien Premier ministre a toutefois conservé l'architecture initiale du livre. La longue interview avec la journaliste Natacha Polony dans laquelle il livre sa vision de la sécurité, de la justice, de la laïcité et de l'immigration a été élargie au terrorisme, au renseignement et à la progression de l'islam radical. « Il est très content de ses entretiens avec Natacha Polony qui l'a bien challengé », confie le député juppéiste Benoît Apparu. Avec son nouveau livre, Alain Juppé abat une de ses principales cartes dans son match à distance avec Nicolas Sarkozy, lequel a détaillé, le mois dernier, ses propositions en matière de sécurité. Ses ouvrages suivants seront consacrés à l'économie et à l'Europe. ■



Alain Juppé.

Bruno Jeudy @JeudyBruno

ALAIN MINC

Un Français de tant de souches

Le livre de la semaine

« UN FRANÇAIS DE TANT DE SOUCHES »

d'Alain Minc, éd. Grasset.

« Bricoleur d'identité »: c'est ainsi que l'essayiste Alain Minc

aime se définir dans son trente-septième livre, dans lequel il mêle beaucoup d'intime, et nettement moins de certitudes par rapport aux précédents. L'auteur met en avant ses multiples identités: celle de ses parents, Joseph et Lisa, nés aux confins de la Pologne et de l'Empire russe; celle d'un père juif, communiste, combattant antinazi dans les rangs des FTP-MOI (main-d'œuvre immigrée). Se définissant comme un « mauvais juif », Alain Minc étale ses autres « souches »: sa fierté d'être sorti major de l'Ena. « Servir l'Etat, c'est s'affirmer français », écrit-il. Il consacre de longues pages à son « obsession » européenne. « Je ne me reconnais qu'une seule double appartenance: non pas français et juif mais français et européen », clame cet admirateur de Blair, de Gonzalez ou de Delors... S'il confesse n'avoir pas pris la mesure du débat sur le voile dans les années 1990, Minc reste un adepte de « l'identité heureuse » car farouche opposant du « repli sur soi ». Cet amoureux de la France – parfois nostalgique – demeure convaincu que la déprime actuelle provient d'un décrochage économique parfaitement rattrapable. ■ B.J.



Philippe de Villiers.

PHILIPPE DE VILLIERS, LE RETOUR ?

Sorti le 1^{er} octobre, le livre de Philippe de Villiers, « Le moment est venu de dire ce que j'ai vu » (éd. Albin Michel), fait un carton dans les librairies. Les ventes viennent de dépasser les 90 000 exemplaires. La maison d'édition pense atteindre, d'ici à Noël, le chiffre record de 150 000. Une surprise pour son éditrice Lise Boëll, qui, de son propre aveu, ne s'attendait pas à un tel succès. Etonnement aussi du côté de Philippe de Villiers, qui, à 66 ans, vit une seconde jeunesse politique. L'ex-ministre de Chirac ne mâche pas ses mots: « Mon livre était un cri de colère qui a rencontré un autre cri de colère, celui des Français qui désespèrent de la politique et des mensonges qu'on leur a racontés depuis trente ans. » Le créateur du Puy du Fou assure avoir renoncé à toute ambition électorale, mais reconnaît que les attentats du 13 novembre ont relancé le livre. « Dès le lendemain, Albin Michel était assailli de demandes de libraires en rupture de stock. Tout ce que j'avais prévu, tout ce que j'avais dénoncé se vérifiait. Hélas! »

Virginie Le Guay @VirginieLeGuay

Béchu portera la parole de Juppé

En janvier, l'équipe du candidat à la primaire va se structurer un peu plus. Aux visages déjà connus (Edouard Philippe et Benoît Apparu), vont s'ajouter de nouveaux porte-parole, comme le sénateur-maire d'Angers, Christophe Béchu (photo). Reste à nommer une ou deux femmes...





LE MATCH DE L'EXÉCUTIF ET HOLLANDE REDEVIENT MAJORITAIRE



Approuvez-vous ou désapprouvez-vous leur action à leurs postes respectifs ?

DÉC. 2015	ÉVOLUTION /NOVEMBRE		DÉC. 2015	ÉVOLUTION /NOVEMBRE
50	+22	Approuvent	50	+3
49	-23	N'approuvent pas	50	-3
+1	+1	Ne se prononcent pas	-	-

Pour chacune des appréciations suivantes, dites-moi si elle correspond bien ou mal à l'idée que vous vous faites des personnalités ci-dessus à leur poste.

	DÉC. 2015	ÉVOLUTION /NOVEMBRE	DÉC. 2015	ÉVOLUTION /NOVEMBRE
Défend bien les intérêts de la France à l'étranger	62	+8	57	+1
Dit la vérité aux Français	38	+9	56	+1
Est proche des préoccupations des Français	38	+6	48	+2
Est un président dont vous souhaitez la réélection en 2017	28	+6	44	+1
Mène une bonne politique économique	26	+2	33	+2
			Dirige bien l'action de son gouvernement	
			Est une personnalité qui doit jouer un rôle important à l'avenir	
			Est proche des préoccupations des Français	
			Dit la vérité aux Français	
			Est capable de sortir le pays de la crise	

L'ANALYSE

DE BRUNO JEUDY

C'est décidément le quinquennat de l'inédit. La courbe de popularité de François Hollande ressemble aux montagnes russes, avec des évolutions jamais vues sous la V^e République. Pour la deuxième fois depuis le début de l'année, on constate une hausse vertigineuse de l'approbation de l'action de François Hollande en tant que président de la République. Après le +21 de janvier 2015 qui avait suivi les attaques contre « Charlie Hebdo » et l'Hyper Cacher, le chef de l'Etat fait un bond de 22 points ! Il atteint le cap de 50 % des Français satisfaits de son action. Il n'est plus le président le plus impopulaire de la V^e et réussit là où Nicolas Sarkozy avait échoué. Son prédécesseur n'était jamais parvenu à revenir à 50 % de satisfaction, ni pendant l'été 2008, malgré son intense et efficace action diplomatique à la tête de l'Union européenne, ni après son implication dans la résolution de la crise financière, en octobre de la même année.

En passant du registre compassionnel après les attentats de « Charlie » à celui des mesures plus concrètes, Hollande a su évaluer, selon les Français interrogés par l'Ifof-Fiducial pour Match, l'urgence de la situation. Il progresse à gauche (+16) et à droite (+24), preuve que ce regain de popularité ne durera pas. La précédente hausse avait d'ailleurs fondu comme neige au soleil, mais Hollande avait conservé 6 des 21 points gagnés. Notons enfin que la progression du président ne profite pas à son Premier ministre : seulement 3 points de hausse. Et, pour la première fois, les deux têtes de l'exécutif sont à égalité : 50-50. ■ @JeudyBruno

L'OPPOSITION

Selon vous, l'opposition ferait-elle mieux que le gouvernement ?

	... LES RÉPUBLICAINS		... LE FN	
	DÉC. 2015	ÉVOLUTION /NOVEMBRE	DÉC. 2015	ÉVOLUTION /NOVEMBRE
Mieux	19	+1	19	+3
Moins bien	27	+1	46	+2
Ni mieux ni moins bien	53	-3	34	-1
Ne se prononcent pas	1	+1	1	=

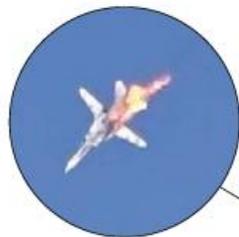
Tableau de bord réalisé par Ifof-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio, sur un échantillon de 983 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, selon la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, niveau d'éducation), après stratification par régions et catégories d'agglomération. Les interviews ont eu lieu par téléphone les 27 et 28 novembre 2015.



LES FRANÇAIS EN PARLENT

Pour chacun des sujets suivants, dites-moi s'il a animé, cette semaine, vos conversations avec vos proches, chez vous ou au travail ?

- 94 Les attentats du 13 novembre à Saint-Denis et à Paris.
- 81 L'opération policière du 18 novembre à Saint-Denis.
- 80 La proclamation de l'état d'urgence sur l'ensemble du territoire national.
- 76 L'hommage aux victimes des attentats du 13 novembre aux Invalides, à Paris.
- 75 L'alerte attentat déclenchée par les autorités belges à Bruxelles.
- 64 La prise d'otages dans un hôtel à Bamako, au Mali.
- 60 Les tensions entre la Russie et la Turquie après la destruction d'un avion de chasse russe par l'armée turque.
- 53 L'attentat dans un bus à Tunis, en Tunisie.
- 51 L'organisation de la conférence Cop21 sur le changement climatique à Paris.
- 49 La hausse du chômage en octobre.
- 33 La mise en cause de Karim Benzema dans le cadre d'une affaire de chantage.
- 32 La campagne pour les élections régionales des 6 et 13 décembre.
- 19 La sortie en salles de « Star Wars : le réveil de la force ».



Vivez l'Instant Ponant

9h45
65° 53' 37.73" Nord
168° 23' 43.42" Ouest



Alaska : l'Expédition 5 étoiles

Entre réserves naturelles, fjords majestueux et cimes enneigées, partez à la découverte de l'Alaska et des traditions amérindiennes.

Sorties en zodiac, guides-naturalistes, observation de la faune : à bord d'un luxueux yacht à taille humaine, vivez l'expérience intense et privilégiée d'une véritable expédition au cœur d'un confort 5 étoiles.

Equipe française, service raffiné, gastronomie, mouillages inaccessibles aux grands navires : avec PONANT, **accédez par la Mer aux trésors de la Terre.**

Juin, Juillet, Août 2016 : 4 départs à partir de 4 620 € ⁽¹⁾

Contactez votre agent de voyage ou appelez le **0 820 20 31 27***

www.ponant.com

(1) Tarif Ponant Bonus par personne sur base occupation double, hors pré et post acheminements, hors taxes portuaires et de sûreté sous réserve de disponibilité. Plus d'informations sur www.ponant.com. Droit réservés PONANT. *0,09 € TTC / min. Document et photos non contractuels. Crédits photos : © Ponant / Lorraine Turci / François Lefebvre. L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.

Marine Le Pen S'ÉCHAPPE EN NORD-PAS- DE-CALAIS-PICARDIE

Selon une enquête Ifop-Fiducial pour Paris Match, Sud Radio et iTélé, la présidente du FN l'emporterait sans coup férir, au second tour, en cas de triangulaire.

PAR VIRGINIE LE GUAY



Marine Le Pen en campagne à Boulogne-sur-Mer, le 23 novembre.

Pour la fille cadette de Jean-Marie Le Pen, les sondages, au goût de victoire, se suivent et se ressemblent. Celui que nous publions aujourd'hui confirme encore la tendance. En tête au premier tour avec 39 % des voix – un score jusqu'ici inégalé –, Marine Le Pen laisserait loin derrière elle son principal rival, Xavier Bertrand, le chef de file de la droite (24 %), et plus loin encore Pierre de Saintignon (20 %), qui mène la liste socialiste. Elle serait élue au second tour avec 42 %, loin devant les candidats PS (30 %) et LR (28 %). Dans l'hypothèse d'un duel Bertrand-Le Pen, l'ex-ministre de Nicolas Sarkozy l'emporterait de justesse. En cas de duel Le Pen-Saintignon, le FN sortirait vainqueur.

Des projections qui amènent le directeur adjoint de l'Ifop, Frédéric Dabi, à la conclusion suivante : « Seul un désistement d'une des deux principales listes concurrentes du FN au second tour serait en mesure d'empêcher la région Nord-Pas-de-Calais-Picardie (6 millions d'habitants) de basculer au Front national. »

Interrogé par nos soins, Pierre de Saintignon, 67 ans, qui a repris sa campagne après une interruption de presque dix jours en raison des attentats, se montre résolu à aller « jusqu'au bout du premier tour » avant d'envisager ce qu'il fera au second. Le premier vice-président du conseil régional du Nord-Pas-de-Calais, par ailleurs adjoint à la mairie de Lille, rappelle qu'il n'a « jamais voulu être autre chose qu'élus local » – ce qu'il est depuis dix-sept ans – et assure que « Marine Le Pen n'a pas encore gagné malgré les apparences. Les sondages n'ont jamais fait une élection et il faudra faire le total des voix de gauche au soir du premier tour pour déterminer ce que nous ferons alors », clame-t-il. Saintignon, qui regrette amèrement que l'union n'ait pas pu se faire au premier tour, prépare un accord de second tour avec la liste d'EELV et celle du Front de gauche. A tous les électeurs qu'il rencontre au cours des innombrables « rendez-vous citoyens », le candidat PS répète inlassablement : « Ne vous laissez pas prendre dans un discours de haine et d'exclusion. Vous iriez contre votre intérêt et feriez votre malheur. »

Exclusif

INTENTIONS DE VOTE AU PREMIER TOUR

Lutte ouvrière (Eric Pecqueur)	1,5
Front de gauche-Parti communiste français (Fabien Roussel)	5,5
EELV, Front de gauche-Parti de gauche, Nouvelle Donne,	
Nouvelle gauche socialiste et collectifs citoyens (Sandrine Rousseau)	6,5
PS, PRG, Mouvement républicain et citoyen (Pierre de Saintignon)	20
Les Républicains, UDI, MoDem et CPNT (Xavier Bertrand)	24
Nous citoyens (Sylvain Blondel)	1
Debout la France (Jean-Philippe Tanguy)	2
Front national (Marine Le Pen)	39
Union populaire républicaine (Eric Mascaro)	0,5

INTENTIONS DE VOTE AU SECOND TOUR

EN CAS DE TRIANGULAIRE

PS, PRG et Mouvement républicain et citoyen (Pierre de Saintignon)	30
Les Républicains, UDI, MoDem et CPNT (Xavier Bertrand)	28
Front national (Marine Le Pen)	42

EN CAS DE DUEL PS-FN

PS (Pierre de Saintignon)	48
Front national (Marine Le Pen)	52

EN CAS DE DUEL LR-FN

Les Républicains (Xavier Bertrand)	50,5
Front national (Marine Le Pen)	49,5

MATCH

IFOP

FIDUCIAL

Le sondage Ifop pour Paris Match, iTélé, Sud Radio a été réalisé sur un échantillon de 941 personnes inscrites sur les listes électorales, extrait d'un échantillon de 1032 personnes, représentatif de la population de la région Nord-Pas-de-Calais-Picardie âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par départements et catégories d'agglomération. Interviews réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 25 au 28 novembre 2015.

Retrouvez le détail de notre sondage sur parismatch.com

De son côté, le pugnage Xavier Bertrand, 50 ans, n'entend rien lâcher non plus : « Nous sommes les seuls à pouvoir battre Marine Le Pen au second tour, la victoire se fera sur le fil mais elle se fera », assure-t-il à chacun de ses meetings (Maubeuge, Calais, Amiens, Lille, Saint-Quentin, rien que cette semaine). Un discours qui s'adresse aux électeurs de gauche, qui, espère-t-il, viendront voter pour lui « dès le premier tour ». « Raisonnablement optimiste », son directeur de campagne, Gérald Darmanin, le député-maire de Tourcoing, décrypte : « Ne préemptons pas le vote des Français. L'écart au premier tour peut paraître important. Mais ces chiffres ne tiennent pas compte de l'abstention toujours très élevée aux régionales (près de 54 % en 2010) ni des déplacements de vote de dernière minute. »

Une théorie à laquelle Marine Le Pen, 47 ans, ne croit « pas une seconde ». Persuadée que « l'adhésion en [sa] faveur enfle de jour en jour », la présidente du FN sent monter sur le terrain une dynamique « puissante » plus forte que les « manœuvres agressives » de ses adversaires qui, avec l'aide de la presse locale, lui mènent « une vie d'enfer », dit-elle. La leader du FN, qui prépare pour l'entre-deux-tours un meeting national à Paris avec toutes les têtes de liste FN, est catégorique : « Depuis les événements du 13 novembre, le climat a changé. Plus rien ne sera comme avant. Les Français nous reconnaissent d'avoir, les premiers, tenu un discours de vérité, tandis que le reste de la classe politique était dans le déni. » ■

@VirginieLeGuay

PLONGEZ DANS L'UNIVERS DES

ARTS DE LA SCÈNE



DÉCOUVREZ DES PERFORMANCES INÉDITES FILMÉES À 360 DEGRÉS
EXPLOREZ LES COLLECTIONS DE PLUS DE 60 THÉÂTRES, OPÉRAS, SALLES DE CONCERTS...

RENDEZ-VOUS SUR LE SITE [G.CO/PERFORMINGARTS](https://www.g.co/performingarts)

A Nonancourt, les régionales passent au second plan des préoccupations, après les attentats, la Cop21, et même derrière les décorations de Noël.



Entre abstention et vote FN L'IMPOSSIBLE CAMPAGNE

Dans cette France rurale coincée entre la Normandie, le Centre-Val de Loire et l'Île-de-France, le scrutin régional ne fait pas recette. Reportage dans l'Eure et l'Eure-et-Loir.

PAR CAROLINE FONTAINE

C'est un coin à abstention, un coin propice au vote FN. Ici, d'un côté de l'Avre – ce cours d'eau prisé des amateurs de truites – démarre la Normandie, et de l'autre se termine la région Centre-Val de Loire. A Nonancourt (2 324 habitants) comme à Saint-Lubin-des-Joncherets (4 188 habitants), les élections ne font plus recette. Et les régionales ne font pas exception. « Je n'en entends jamais parler », assure le serveur du Bar de l'Union à Saint-Lubin. Dans ce troquet, comme chez son concurrent, Le Royal, seuls la PMU et la Française des jeux ont la cote. « Je vote blanc, ce sont tous des menteurs », assure un habitué, en même temps qu'il gratte un Astro qui se révélera perdant. Marcel, installé lui aussi au comptoir, renchérit : « Voter ? Non merci, j'ai arrêté il y a longtemps... » Bien sûr, on pourrait dire que c'est à cause d'une campagne qui n'a jamais pu démarrer. Entre la crise des migrants, les attentats, la Cop21, etc., les candidats ont eu du mal à se faire entendre. « Un évé-

nement chasse l'autre, cela fait écran, confirme, fataliste, Eric Aubry, maire de Nonancourt. Et cette campagne semble déconnectée de l'actualité. » Encore plus depuis le meurtrier 13 novembre – les professions de foi ont été écrites avant, et pas moyen d'en changer une virgule. Mais dans cette France rurale où le revenu médian, par habitant et par an,

**« ICI, IL Y A PEU
D'IMMIGRÉS. LE VOTE FN,
C'EST D'ABORD CELUI
D'UNE POPULATION
PAUPÉRISÉE » GÉRARD
SOURISSEAU, MAIRE DE SAINT-LUBIN**

oscille entre 16 000 et 18 000 euros (contre 19 785 euros à l'échelle nationale), cette campagne trop longtemps à l'arrêt n'explique pas tout.

« Nous sommes dans une zone frontière éloignée des centres régionaux, assure Gérard Sourisseau, le maire divers droite de Saint-Lubin. Cela renforce le sentiment d'isolement. Les élus

régionaux ne sont pas connus, il y a un échelon de trop entre le département et la région. Les gens ne s'y retrouvent plus dans ce millefeuille. »

A cela s'ajoute, côté Nonancourt et la Normandie, l'impression d'avoir été mis de côté : « La réunification de la région aurait pu mobiliser, mais même pas ! ajoute Eric Aubry. On nous a fait comprendre que nous étions trop proches de la région Centre, et nous avons été écartés des listes et de la campagne. Alors ici, on ne parle pas du tout des régionales. » D'autant plus que de nombreux élus sont inquiets de la fusion annoncée des petites communes du département et rechignent donc à faire campagne. Des deux côtés de l'Avre, il est désormais très difficile de trouver des militants pour tracter ou pour coller des affiches. Même Christian, qui travaille à la mairie de Nonancourt, n'a pas fait campagne depuis longtemps. Ici, prédit-il, « le FN va monter en flèche ». Le patron du Bar de l'Union confirme : « Les gens, ils ne pensent qu'à leur gueule. Et ils ont raison. C'est de pire en pire. Ils vont tous voter pour le FN, à fond la gamelle. »

Gérard Sourisseau est maire de Saint-Lubin depuis vingt ans. Il dit : « Je ne ferais pas ça si je n'y croyais plus. » Mais sa voix est triste. Il ajoute : « Ici, il y a peu d'immigrés. Le vote FN, c'est d'abord celui d'une population paupérisée, venue chercher refuge dans les campagnes. La peur du lendemain, de la ville, de la différence, c'est ça qui anime le monde rural. Les attentats vont donner un coup de pouce aux extrêmes, qui n'ont de toute façon pas besoin de faire campagne. » Car, sur ces terres traditionnellement à droite, que la campagne batte son plein ou soit à l'arrêt, cela ne changera pas grand-chose. A Saint-Lubin comme à Nonancourt ou dans les environs, personne n'a jamais croisé un candidat FN. Et pourtant, dimanche 6 décembre, le duel sera une fois de plus entre lui et l'abstention. ■ @FontaineCaro

ILS PRÉPARENT (DÉJÀ) LE SECOND TOUR

Le climat est à la prudence dans les états-majors, où l'on se défend de préparer le second tour des régionales avant le premier. Mais, dans les faits, les appareils et leurs candidats y réfléchissent déjà. D'autant qu'entre le bouclage des listes fusionnées le 8 décembre, les débats télé et la fin de la campagne le 11, tout ira très vite. Nicolas Sarkozy fera « au moins deux ou trois meetings, selon son entourage, dont un à Issy-les-Moulineaux pour soutenir Valérie Pécresse ». L'équipe de cette dernière précise pourtant que « rien n'est encore arrêté ». Du côté de la gauche francilienne, un meeting entérinant le rassemblement de Claude Bartolone (PS) et de ses alliés rouges-verts est en préparation pour le 9 décembre. En revanche, pas de grand raout nordiste pour Marine Le Pen, mais un meeting national « avec toutes ses têtes de liste le 10 décembre à Paris », selon Wallerand de Saint-Just, chef de file en Île-de-France.

Ghislain de Violet @gdeviolet

SHOPPING DE NOËL

Pour les fêtes, La Poste vous offre plein d'idées, pour des cadeaux à offrir et pour envoyer vos vœux. Découvrez notre sélection.

FAITES VOS VŒUX



1 JE VŒUX

Des pièces collector tout droit sorties des BD Astérix !
12 pièces originales, représentant les personnages clés de la BD, sur les valeurs de Liberté, d'Égalité et de Fraternité.

Pièces de 10€ argent 333 millièmes, dans la limite des 1 002 000 exemplaires disponibles. Offre valable du 28 septembre 2015 au 27 février 2016 en France métropolitaine, sur stock ou sur commande dans une sélection de bureaux de poste (liste disponible sur www.laposte.fr). Photos et taille des pièces non contractuelles.



FRAPPE LA MONNAIE ET LES ESPRITS

2 JE VŒUX

Du bonheur jusque sur mes timbres ! Des cadeaux et des bisous pour égayer vos courriers... Une collection de timbres Lettre verte 20g, pleine de couleurs et d'humanité à partager. Créations de Joëlle Jolivet pour La Poste.



NOTRE SELECTION

LA POSTE MOBILE
La confiance dans votre mobile.

3 JE VŒUX

Une tablette Archos 7th offerte ? Profitez ou faites profiter vos proches d'un cadeau connecté pour toute souscription d'un Forfait + Mobile avec appels illimités !

Pour toute nouvelle souscription d'un Forfait + Mobile avec appels illimités jusqu'au 23/01/16 inclus, avec engagement 12 ou 24 mois, une tablette Archos 7th ou équivalente (selon stock disponible) d'une valeur de 59,90€ TTC est offerte. Plus d'informations sur www.lapostemobile.fr

4 JE VŒUX

Une année sous le signe des étoiles. Les personnages emblématiques de STAR WARSTM accompagnent vos vœux pour 2016, chacun à leur façon, grâce à deux cartes originales et festives. Découvrez tous les produits série limitée en vente dans les bureaux de poste participants, auprès de votre facteur et sur laposte.fr/starwars.



5 JE VŒUX

La liberté d'offrir ! Une CADO Carte, à charger de 20€ à 250€, utilisable dans +500 enseignes et 150 sites Internet... C'est simple de faire plaisir !

Plus d'information sur www.cadocarte.com (coût de connexion selon fournisseur d'accès). Produits distribués par LA POSTE, au nom et pour le compte de LA BANQUE POSTALE. LA BANQUE POSTALE – Société anonyme à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 4 046 407 595 € – Siège social : 115, rue de Sèvres – 75275 Paris CEDEX 06 – RCS Paris 421 100 645 – Code APE 6419Z.



LA POSTE

Paris Match. Avez-vous constaté une baisse des achats après les attaques du 13 novembre ?

Emmanuel Grenier. Dans les jours qui ont suivi, nous avons observé un fléchissement identique à celui qui s'était opéré après les attentats de janvier. Ce qui se comprend très bien : les clients n'ont pas le cœur à consommer dans ces circonstances tragiques. Il y a eu comme un effet de sidération qui s'est manifesté partout, dans les magasins comme sur le Web.

Et ensuite ?

Depuis le milieu de la semaine dernière, l'activité est repartie avec l'opération initialement nommée "Black Friday", que nous avons rebaptisée "Les jours spectaculaires à petits prix". Nous entrons désormais dans la période de Noël, qui s'étend, dans le e-commerce, du 20 novembre au 24 décembre. C'est une période commerciale très importante pour Cdiscount et un moment incontournable pour les Français, qui préparent les fêtes et achètent leurs cadeaux. Notamment des jouets, des jeux vidéo et des produits high-tech – trois secteurs en forte hausse dans lesquels nous réalisons une partie de nos meilleures ventes. Sans oublier l'équipement de la maison, autour de la décoration et de l'ameublement. Ce rendez-vous est immuable pour les consommateurs. Personne ne souhaite renoncer aux fêtes de Noël. Il est même envisageable que quelques consommateurs dépensent un peu plus par rapport à leurs habitudes, selon plusieurs indicateurs.

Cette remontée des achats s'est-elle effectuée autant dans les magasins que sur le Web ?

D'avantage en ligne, car les sites prennent depuis déjà longtemps de l'avance sur les magasins physiques. Il s'agit d'une tendance de fond, structurelle, qui se confirme particulièrement en ce moment, puisque commander en ligne permet d'éviter les déplacements, ce qu'un certain nombre de clients préfèrent éviter pour l'instant. L'e-commerce redécouvre donc fortement depuis quelques jours, avec une confirmation de l'augmentation des commandes passées sur mobile, ce qui représente chez Cdiscount 50 % du trafic, soit un doublement en deux ans. Nous avons d'ailleurs mis au point de nouveaux services qui facilitent ce mode de commande, comme le fait de retrouver automatiquement un produit pris en photo, ce qui réduit le temps de recherche.

Que représente la période avant Noël pour Cdiscount ?

Environ deux mois de notre chiffre d'affaires annuel est réalisé en un mois. Les soldes, qui démarreront le



Emmanuel Grenier, P-DG de Cdiscount « L'E-COMMERCE REDÉCOLLE DEPUIS QUELQUES JOURS »

Avec 2,3 milliards de chiffre d'affaires et 10 millions de visiteurs uniques par mois, c'est le numéro 1 des sites marchands français. Et son patron compte bien aller plus loin. INTERVIEW MARIE-PIERRE GRÖNDAHL

6 janvier, deviennent depuis quelques années une phase presque aussi importante. Nos efforts se concentrent sur deux points essentiels qui font le succès et la force de frappe de Cdiscount aujourd'hui, à savoir les prix et la rapidité de livraison. Sur les prix, notre stratégie consiste à être toujours les moins chers avec un écart de 5 à 10 % par rapport à nos concurrents. Quant à la livraison, nous proposons à nos clients plusieurs solutions. Par exemple sur les petits produits, pour un forfait annuel de 19 euros "Cdiscount à volonté", nos clients sont livrés en express sans frais supplémentaires. Nous livrons gratuitement dans toute la France, grâce à nos 19000 points de retrait. Nous travaillons aussi désormais avec des commerçants de centre-ville, qui peuvent mettre en vente leurs produits sur notre site, ce qui garantit là encore aux acheteurs une livraison de proximité dans des délais courts.

Allez-vous proposer également de l'alimentaire ?

Oui, dans quelques jours. Nous nous allions en l'occurrence avec Franprix, qui appartient au même groupe, pour offrir 4 000 références, y compris des produits frais, qui pourront être livrés dans un délai d'une heure et demie. Ce nouveau service démarre cette semaine. ■

LE VRAI COÛT DES ATTENTATS

Alors que l'économie française marquait déjà le pas par rapport au reste des pays de la zone euro, avec une baisse de la consommation (principal moteur de la croissance) de 0,7 % en octobre, soit avant les attaques du 13 novembre, et un très mauvais chiffre du chômage, également en octobre (+ 42 000 demandeurs d'emploi en catégorie A, soit le pire résultat depuis deux ans), l'effet des attentats ne sera pas neutre. La direction générale du Trésor l'estime à 0,1 point de PIB, c'est-à-dire 2 milliards d'euros. Plus de 44 % des PME et TPE craignent des conséquences de long terme sur leur activité, tandis que le retentissement sur le tourisme – un secteur pourtant en hausse – pourrait se révéler plus fort que prévu, avec des baisses pour l'hôtellerie entre 30 % et 50 %.

M.-P.G.



QUE VOUS SOYEZ PRESSÉ, PRUDENT OU JAMAIS DISPONIBLE, BANQUE POPULAIRE VOUS PROPOSE DES SERVICES VRAIMENT FAITS POUR VOUS.

Parce que nos modes de vie ont changé, Banque Populaire développe des services digitaux adaptés à vos besoins, quel que soit votre profil. Et pour vous accompagner dans la réussite de vos projets, votre conseiller reste disponible à tout moment.

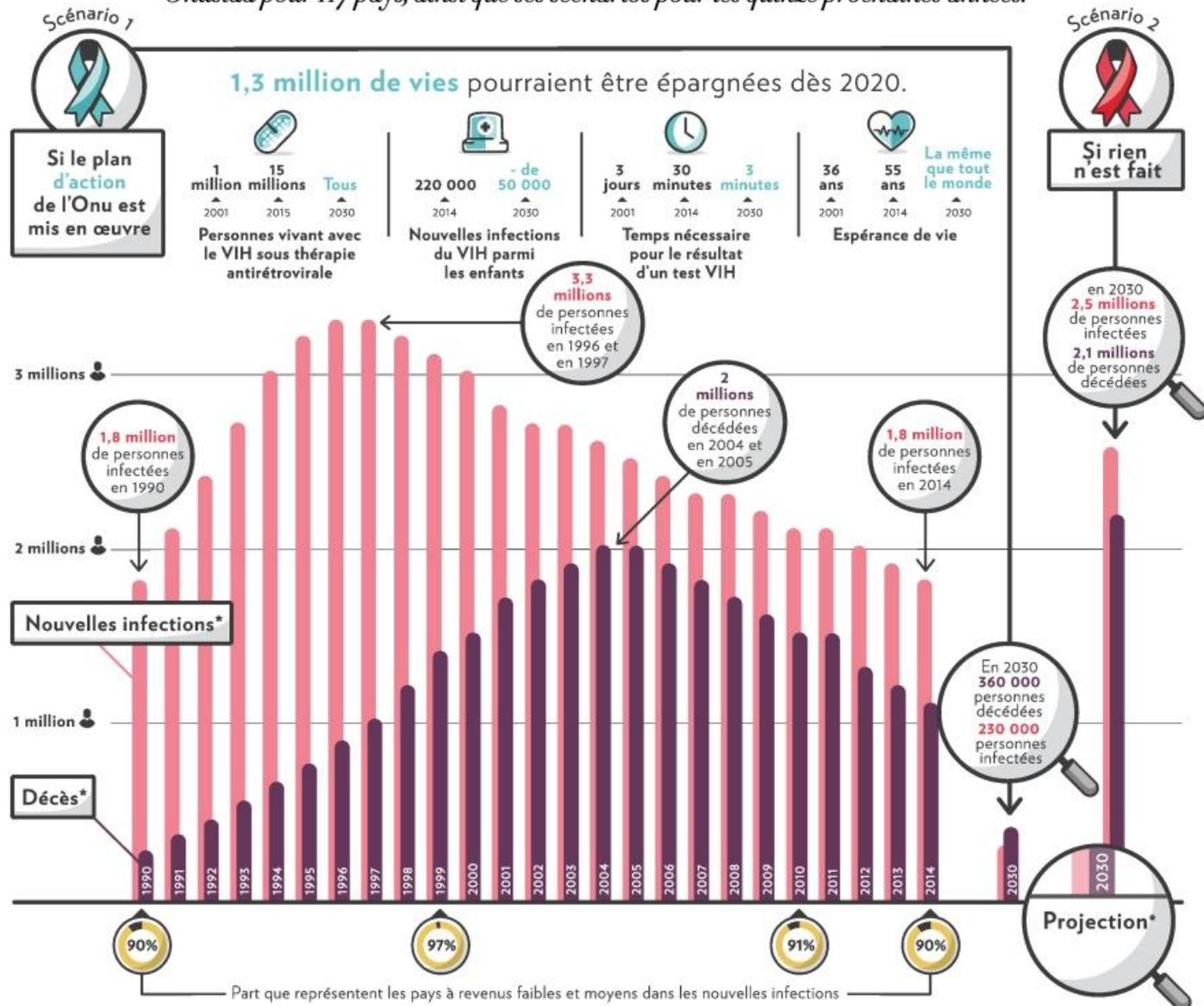
Rendez-vous sur mabanquesurmesure.com



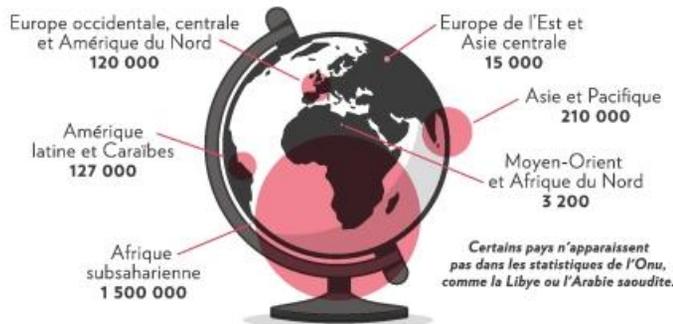
ADDITIONNER LES FORCES
MULTIPLIER LES CHANCES

LE SIDA SERA-T-IL ÉRADICUÉ EN 2030 ?

Au lendemain de la journée mondiale contre le sida, DataMatch s'est procuré les données compilées de l'agence Onusida pour 117 pays, ainsi que ses scénarios pour les quinze prochaines années.



Nouvelles infections en 2014



Les femmes et les enfants en 2014*

Les femmes représentent 53,4% des adultes infectés par le VIH.

2,6 millions d'enfants sont infectés par le VIH.

La réponse

OUI L'épidémie la plus grave de ces dernières décennies, qui touche aujourd'hui 36,9 millions de personnes, pourrait quasiment disparaître dans quinze ans, à condition, selon l'Onu, que les efforts soient intensifiés d'ici à 2020. Son plan prévoit notamment de traiter 9 personnes touchées par le sida sur 10 et d'augmenter la récolte de fonds. Si rien n'est fait, le sida tuerait, pendant l'année 2030, 2,1 millions d'êtres humains. Un macabre record.

* Dans les pays à faibles et moyens revenus, qui sont les plus touchés. Selon la classification 2015 de la Banque mondiale, 117 pays entrent dans cette catégorie.

Soyez séduit dès le premier regard Rendez-vous à Dubai



Hello Tomorrow* Emirates

*Bonjour Demain

Profitez de près de 2000 chaînes de divertissements

Plus de 140 destinations à travers le monde. Pour plus d'informations, contactez Emirates au 01 57 32 49 99 (coût d'un appel local) ou rendez-vous sur emirates.fr.

It's time for
everyday
extraordinary.™

TISSOT CHEMIN DES

TOURELLES AUTOMATIQUE.

UNE MONTRE UNIQUE QUI DOIT
SON NOM À L'ADRESSE DE LA MAISON
TISSOT AU LOCLE, BERCEAU DE
L'HORLOGERIE SUISSE. LA CHEMIN
DES TOURELLES AUTOMATIQUE
POSSÈDE UN MOUVEMENT
POWERMATIC 80 DOTÉ
D'UNE RÉSERVE DE MARCHE
JUSQU'À 80 HEURES.
UNE GLACE SAPHIR
BOMBÉE INRAYABLE
AVEC TRAITEMENT
ANTIREFLETS ET
UN FOND
TRANSPARENT.



concours international
de chronométrie Le Locle
2015 Excellence et Précision

1^{ER} PRIX DE LA CATÉGORIE CLASSIQUE
1^{ER} PRIX DE LA CATÉGORIE CHRONOGAPHE



*IL EST TEMPS QUE CHAQUE JOUR DEVIENNE EXTRAORDINAIRE. **CET INSTANT EST LE VÔTRE.

T + TISSOT THIS IS YOUR TIME™

matchdelasemaine

- LE PRÉSIDENT TUNISIEN **BÉJI CAÏD ESSEBSI** « LA CULTURE, MEILLEUR REMPART CONTRE LE TERRORISME » 50
- LE MATCH DE L'EXÉCUTIF ET HOLLANDE REDEVIENT MAJORITAIRE 52
- DATA LE SIDA SERA-T-IL ÉRADICUÉ EN 2030 ? 60

reportages

- COP21 LE SORT DU MONDE SE JOUE À PARIS** 64
- Par Adrien Gaboulaud, Mariana Grépinet, Anne-Sophie Lechevallier

- MA TERRE EN PHOTOS** NOTRE ALBUM MATCH POUR LA PLANÈTE 74

- BARACK OBAMA SON PREMIER GESTE** 78

- EAGLES OF DEATH METAL** « A PARIS, J'AI COMPRIS LE SENS DU MOT FRATERNITÉ » 80
- Un entretien avec Benjamin Locogé

- IRAK DANS SINJAR LIBÉRÉ** 86
- De notre envoyée spéciale Flore Olive

- MOLENBEEK BASE ARRIÈRE DU DJIHAD** 92
- Par Alfred de Montesquiou

- JEAN DUJARDIN LE NOUVEAU FRENCH LOVER** 94
- Par Florence Broizat

- ANNE SINCLAIR CONNAÎT LA MUSIQUE** 100
- Un entretien avec Elisabeth Chavelet

- WOLFGANG BELTRACCHI FAUSSAIRE ET FIER DE L'ÊTRE** 104
- Interview Michel Peyrard

- LEE RADZIWILL UNE PRINCESSE AMÉRICAINE** 108
- Un entretien avec Dany Jucaud

- MISS FRANCE TAHITI, TERRE DE BEAUTÉS** .. 114
- De notre envoyée spéciale Marie-France Chatrier

- PORTRAIT SÉTHI, L'ENFANT DU TÉLÉTHON** .. 118
- Par Florence Saugues



« MA TERRE EN PHOTOS ». TÉLÉCHARGEZ LE LIVRE-ÉVÉNEMENT SUR **PARISMATCH.COM** OU VISIONNEZ-LE SUR NOTRE **APPLI IPAD**.



VISIONNEZ LE TÉMOIGNAGE DE **JESSE HUGHES**, LE CHANTEUR DES **EAGLES OF DEATH METAL**, EN SCANNANT LE **QR CODE PAGE 85**.



COP21. L'ACTUALITÉ DE LA CONFÉRENCE SUR LE CLIMAT EN CONTINU AVEC LE SITE WEB DE PARIS MATCH.

VOTRE MAGAZINE SUR L'IPAD PORTFOLIOS, REPORTAGES, BONUS VIDÉO ET AUDIO.



Serge Gainsbourg et Jane Birkin en 1979. Les trésors des archives de Match sont sur **Instagram @parismatch_vintage**.



Crédits photo: Vignette de cover: DR. P. 11: S. Mücke. P. 12 et 13: DR. S. Mücke. P. 14: H. Pambour. P. 16: DR. P. 18: P. Fouquet. DR. P. 20: DR. P. 22: DR. Opale. P. 24: IPS/MagPPP/DR. T. Lucot. J. Carnus. P. 26: S. Bassouls. DR. J. Foley. G. Gebster. P. 28: A. Nandini. DR. P. 30: J. Weber. P. 32: C. Van Der Burgh. DR. P. Duprez. N. Enro. P. 34: G. Golobowski. T. Wloszyk. M. Kaczmarek. E. Delbecq. H. Pennington. P. 36: H. Haver. DR. Abaca. P. 38: S. Mücke. DR. P. 40: H. Pambour. DR. P. 42: L. S. Mücke. DR. P. 44 et 45: DR. L. Sakran. DR. P. 46: J. Harvey. Agence Reuters. N. Katz. C. Moran. P. 47: Visual. Getty Images. P. 48: N. Allaga. Bestimage. DR. P. 50 à 61: A. Abd Rabboj. Abaca. Visual. Spa. V. Caprera. B. Groudon. MafPPP. K. Wladyc. F. Dubois. D. Pichon. P. 66 et 67: M. Berman. AFP. L. Langdon. EPA. MafPPP. J. Naveglio. Reuters. P. 68 et 69: Visual. White/Spa. Panawave. P. 70 et 71: B. Groudon. P. 72 et 75: B. Groudon. J. Naegelin/Rainier. P. 74 et 75: A. Casanova. B. Groudon. L. Boverney. P. 76 et 77: V. Caprera. A. S. Lechevallier. B. Groudon. A. Casanova. R. Wu. C. Cornet/Matignon. F. Sfriso. DR. P. 78 et 79: J. Wilson. AFP. P. 80 à 85: H. Pambour. P. 86 et 87: DR. P. 88 à 91: F. Lafage. P. 94 et 95: DR. G. Colé/Spa. P. 96 et 97: DR. P. Bernardi. F. Costeau. J. Moutet/Bestimage. P. 98 et 99: J. Vaige/Getty Images. B. Bebert/Bestimage. P. Bernardi/Bestimage. Bestimage. P. 100 et 101: H. Farthouret. P. 102 et 103: H. Farthouret. Newsimages. DR. AFP. M. Polletel/Sygma/Corbis. P. 104 à 107: B. Groudon. P. 108 et 109: K. Wladyc. P. 110 et 111: Courtney Lee Radziwill/Woodfin. JF Kennedy Library/Getty Images. Henry Clarke/Corbis/Net/Trank Archive/Photozone. P. Beaud/Visions/Cosmos. P. 112 et 113: K. Wladyc. R. Lebeck/Courtesy Assouline. P. Boulet/Cosmos. Reporters Associés. E. Weisz/Courtesy Assouline. P. 114 à 117: B. Decoin/Spa. P. 118 et 119: P. Petit. P. 120 et 121: S. de Maupou. L. Vergnaud. A. Guellet. H. Benka. our Me 21 association. 4D. Photothèque Vesale/C. Major. B. Decoin/FTV. P. 125: DR. P. 126 à 156: P. Garcia. P. 158 et 159: E. Dogaroglu. P. 140: Imastree. P. 142: Imastree. DR. P. 144: I. Goncalves/Claudio Corallo. P. 146: Bonnat/Chocolater. P. Petit. P. 148: JG Barthélémy. Bony/Spa. Bernachon. P. 150: Joan Paul Hevris. Pralus. Chocotrudies. Claudio Corallo. P. 152: Philippe Tyberghien/Net PhotoGraphic. P. 154: Solowach. Textwood/Shyko. P. 156: Caesar Sebastien. Nihalot. Micro Luggage 2. P. 158: Micro Mobility. DR. Segway. Indrén. P. 160: Scrosario. Micro Mobility. Cosca Motors. P. 162: C. Choulet. P. 164: Getty Images. DR. P. 165: Getty Images. E. Bonnat. P. 167 à 170: S. Laban. P. 171: N. Kady/Feedphoto. P. 176: E. Miesler. P. 178: P. Fouquet. DR.

Retrouvez sur **parismatch.com** l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité. Et tous les samedis à 9 heures sur **RFM** dans **LA MINUTE MATCH +**

LABONNEMENT
www.parismatchabo.com

Nations Unies

Conférence sur les Changements Cli

COP21/CMP11

Paris, France



LES SCIENTIFIQUES ONT TIRÉ LA SONNETTE D'ALARME. L'HEURE EST À L'ACTION

Les Chinois produisent deux fois plus de CO₂ que les Américains. Mais ils sont quatre fois plus nombreux. Sur ce point comme sur d'autres, le succès de la 21^e Conférence climatique dépendra de la volonté des Etats de répartir les coûts entre pays industrialisés, émergents et en développement. Elle s'est ouverte par une minute de silence à la mémoire des victimes des attentats de Paris, qui pouvait s'appliquer aussi à tant d'espoirs déçus par les précédentes réunions. Lutte contre le terrorisme, lutte contre le réchauffement climatique, pour François Hollande, ce sont «les deux grands défis» qui menacent «l'avenir même de la planète».

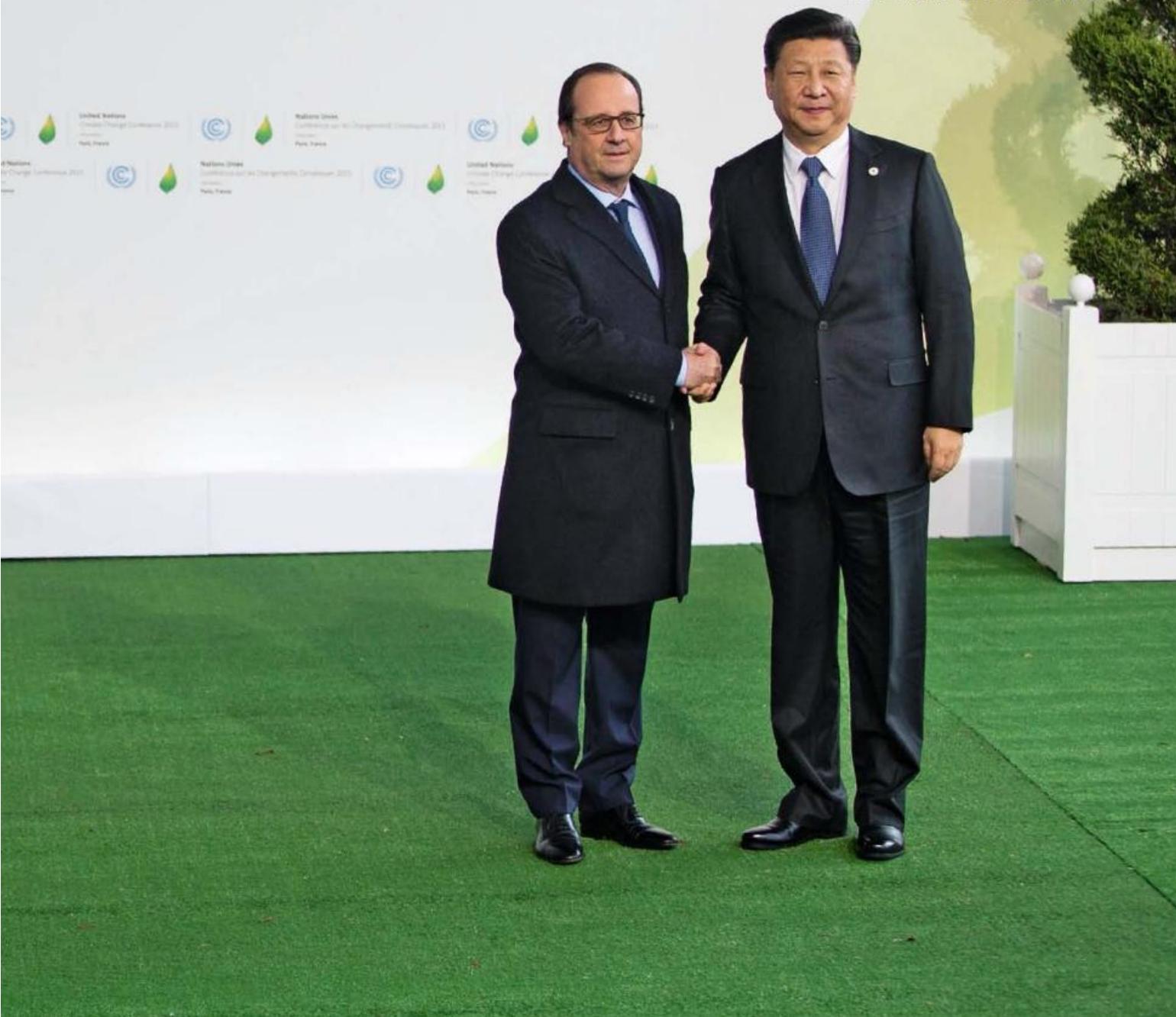
matiques 2015

COP21

LE SORT DU MONDE SE JOUE À PARIS

François Hollande et le président chinois, Xi Jinping, face à Ségolène Royal, Laurent Fabius, Ban Ki-moon et Christiana Figueres. Derrière eux, Matthias Fekl.

PHOTO BAPTISTE GIROUDON



**ASSEZ DE PROMESSES.
POUR LES 150 CHEFS D'ETAT,
IL FAUT PASSER AUX
ENGAGEMENTS CONTRAIGNANTS**



Barack Obama et le président gabonais Ali Bongo Ondimba.



12 h 15 : 148 dirigeants réunis pour une photo sans précédent.

David Cameron et François Hollande. Au second plan, le prince Charles.



Ségolène Royal, François Hollande et Angela Merkel.





La présidente brésilienne, Dilma Rousseff, le président du Conseil italien, Matteo Renzi, et son homologue grec, Alexis Tsipras.



Face à face, le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu et le président palestinien Mahmoud Abbas.



Portrait de famille. Après la prise de vue, Benjamin Netanyahu et Mahmoud Abbas se serraient la main. C'est la première victoire de la conférence : avoir réuni 150 chefs d'Etat et de gouvernement et apaiser, un court instant, des relations diplomatiques tendues. Dès son discours d'ouverture, François Hollande a martelé un message alarmiste : « Nous sommes au bord d'un point de rupture. Nous allons décider en quelques jours pour quelques décennies. » Pour le symbole et pour l'espoir, les dirigeants ont joué le jeu de la camaraderie. Vingt mille négociateurs de 195 pays doivent maintenant s'entendre afin de limiter le réchauffement climatique à 2 °C d'ici à 2100. Et tomber d'accord sur les modalités de contrôle. Une seule certitude : aucune sanction ne sera prévue.

Le président français au centre de l'image historique, entre Ban Ki-moon et Manuel Valls.



**L'ÉCOLOGIE EST À
L'HONNEUR MAIS
LA GUERRE EN SYRIE
S'EST IMPOSÉE
À LA CONFÉRENCE**

*François Hollande et Recep Tayyip Erdogan.
Ils se sont parlé en privé en marge des discours officiels.*



12 h 30 : Vladimir Poutine
arrive au Bourget, avec une heure
et demie de retard.





Ils sont les seuls à avoir raté la photo... En arrivant en retard, Vladimir Poutine et Recep Tayyip Erdogan ont convoqué la géopolitique au cœur de la Cop21. Malgré l'insistance de son homologue turc, le président russe a refusé de le rencontrer. Il accuse Ankara d'avoir abattu un bombardier afin de protéger le trafic de pétrole des terroristes. Pendant une demi-heure, en revanche, il s'est entretenu avec Barack Obama. Le dossier syrien a rythmé les réunions bilatérales ce lundi. François Hollande a profité de la présence des acteurs engagés dans la crise pour poursuivre ses efforts visant à renforcer la coalition. Il prépare un troisième cycle de pourparlers internationaux sur la lutte contre Daech, qui se tiendra à Vienne, à la mi-décembre.

*Vladimir Poutine et Barack Obama :
une deuxième poignée de main en deux mois, mais toujours pas d'entente.*

OBAMA VOULAIT UN VRAI DÎNER PARISIEN. HOLLANDE L'INVITE PLACE DES VOSGES

Bernard Pacaud, le chef de L'Ambroisie, a été prévenu la veille qu'il allait recevoir des convives d'exception. Au menu, du « classique français » préparé par une brigade de 12 cuisiniers : île flottante et son émulsion aux cèpes, poisson sauvage de Bretagne et pommes de terre confites de Noirmoutier au jus de crustacés, un plateau de fromages du terroir et, en dessert, une tarte fine sablée au cacao. Dans la journée, le président américain prenait la parole lors de l'inauguration de la Cop21 : « Retroussons-nous les manches et au travail ! » Et pour le dîner, il a choisi d'honorer la gastronomie française.





Lundi 30 novembre, à L'Ambroisie.
De g. à dr. : Jane Dorothy Hartley, ambassadrice
des Etats-Unis en France, Manuel Valls,
Barack Obama, Thomas Ronkin, interprète,
Laurent Fabius, Charles Kupchan, conseiller de
la Maison-Blanche, le général d'armée
Benoît Puga, Ségolène Royal, le secrétaire
d'Etat John Kerry et François Hollande,
Nathalie Badetz, interprète.

PHOTO BAPTISTE GIROUDON

LA CONFÉRENCE SUR LE CLIMAT A ÉTÉ HANTÉE PAR LE SOUVENIR DES ATTENTATS ET, MALGRÉ L'ÉTAT D'URGENCE, IL N'A JAMAIS ÉTÉ QUESTION DE L'ANNULER

PAR ADRIEN GABOULAUD, MARIANA GRÉPINET ET ANNE-SOPHIE LECHEVALLIER

Entre ces deux-là, la température n'est pas près de baisser. Vladimir Poutine et Recep Tayyip Erdogan sont devenus des ennemis jurés depuis que la Turquie a abattu un avion chasseur bombardier Sukhoï Su-24 le 24 novembre. Les deux hommes sont arrivés en retard. Très en retard. Et ce n'est pas un hasard. Le Turc se présente à 12 h 20 alors que l'Élysée a expressément demandé aux chefs d'Etat de venir avant 11 heures. Sur le tapis vert, aucun officiel n'est là pour l'accueillir. Le Russe pose le pied sur le site du Bourget dix minutes plus tard. Et c'est Harlem Désir, le secrétaire d'Etat aux Affaires européennes, qui s'avance pour lui tendre la main. Les deux chefs d'Etat manquent la photo de famille des 150 chefs d'Etat et de gouvernement réunis à Paris pour sauver la planète. Une photo historique suivie d'une autre, non moins mémorable : le Premier ministre israélien serrant la main du président de l'Autorité palestinienne. Un geste symbolique et une première depuis cinq ans. A la tribune, François Hollande avait donné le ton quelques minutes plus tôt : « Les événements tragiques nous affligent mais, plus encore, nous obligent. Ce qui est en cause, avec cette Conférence sur le climat, c'est la paix. » La paix, le terrorisme et le climat. Le triptyque de la journée. Le président français n'a cessé de veiller à ne pas opposer ni établir de hiérarchie entre la lutte contre le terrorisme et celle contre le changement climatique : « Ce sont deux grands défis mondiaux que nous devons relever, parce que nous devons laisser à nos enfants davantage qu'un monde libéré de la terreur. Nous leur devons une planète préservée des catastrophes, une planète viable. »

Le Péruvien et le Paraguayen ouvrent la litanie des déclarations des chefs d'Etat dans les deux salles plénières. Le temps de parole est limité à trois minutes par pays, mais le discours de Barack Obama dure treize minutes et celui de Xi Jinping, qui cite Victor Hugo — « quand on est face à des défis extrêmes, on trouve des solutions extrêmes » —, onze minutes... C'est avec quarante minutes de retard que le déjeuner commence. Les chefs ont une heure pour servir leurs quatre plats. Le triple étoilé Yannick Alléno a préparé sa « soupe moderne freuseuse et saint-jacques à la vapeur florale », à base de navets. Il guette l'arrivée de François Hollande qui lui donne le feu vert. Les

entrées sont servies en une minute trente-cinq et les fruits de mer présentés à parfaite température. Depuis la cuisine, il surveille la table d'honneur. Autour de François Hollande, sont assis 18 chefs d'Etat et de gouvernement dont Vladimir Poutine, Angela Merkel, Mohammed VI, Jacob Zuma et Xi Jinping. Les assiettes reviennent vides. « C'est le meilleur indice », s'enthousiasme Yannick Alléno. Il s'extasie : « Ces verres en cristal frappés du sceau de la République, ces porcelaines de Sèvres, ces 7 000 couverts de vermeil rangés dans des écrins ! » Alexandre Gauthier, le chef de La Grenouillère, dans le Pas-de-Calais, et Nicolas Masse, celui de La Grand'Vigne en Gironde, s'attellent à la préparation de leur volaille de Licques. Les autres cuisiniers les aident. Ils manipulent les assiettes avec attention. Chacune d'entre elles vaut 1 500 euros. En sept minutes, le plat chaud est

servi. Obama s'installe enfin à côté de la chancelière. Marc Veyrat, coiffé de son célèbre chapeau noir, lance le reblochon, les œufs de truite et la salade folle. Aux fourneaux, le vétéran des chefs met l'ambiance avec sa « gouaille » habituelle. Il évoque sa contrariété depuis trois jours, depuis que le tribunal a requis quatre à six mois de prison contre lui pour... infractions à l'environnement. Il est accusé d'avoir détruit des parcelles de forêt à côté de son établissement de Haute-Savoie et d'avoir asséché une zone humide sans aucune autorisation. Le paris-brest arrive, Vladimir Poutine et Angela Merkel s'éclipsent. Ségolène Royal s'assoit à la place de la chancelière alle-

mande, entre François Hollande et Barack Obama. Ils parlent de l'Indonésie, des feux de forêt, de l'huile de palme. Justement, en juin dernier, la ministre de l'Environnement avait déclenché un incident diplomatique avec l'Italie en appelant à boycotter le Nutella dont c'est un des ingrédients. François Hollande veut remercier les chefs. Il les fait venir sous le chapiteau. Tout impressionnés, ces derniers se précipitent pour serrer la main du président américain.

Toutes les salles portent des noms de fleuves français. Dans les salles Loire et Seine, les interventions des chefs d'Etat reprennent. Ils montent à la tribune en fonction de la date à laquelle ils ont confirmé leur présence. Certains, comme Angela Merkel, sont parvenus à échanger leur créneau de l'après-midi contre celui du matin. « Je ne sais pas qui a cédé à la pression »,





Une brigade d'étoilés, pour un déjeuner de chefs. De g. à dr., en blanc et noir, les cuisiniers du premier rang, Guillaume Gomez, chef de l'Élysée, Nicolas Masse, la pâtissière Christelle Brua, Yannick Alléno, Frédéric Anton, Marc Veyrat, Alexandre Gauthier et Thierry Charrier, chef du Quai d'Orsay.

plaisante un diplomate. Sur le fond, les dirigeants déçoivent. « Certes, personne n'a fait de discours en retrait, mais aucun des dirigeants n'a montré un grand enthousiasme, ils se sont contentés de réciter leurs contributions », déplore le scientifique Jean Jouzel, Prix Nobel de la paix avec le Giec en 2007. Entre les interventions, les uns et les autres s'éclipsent pour des face-à-face. Dans son bureau au premier étage de l'espace VVIP (very very important person...), François Hollande reçoit six chefs d'Etat et de gouvernement : les présidents Abbas (Autorité palestinienne), Al-Sissi (Egypte) et Erdogan (Turquie), les Premiers ministres Netanyahu (Israël), Modi (Inde) et Abe (Japon). « Un record, sachant que, en parallèle, il a assisté aux trois manifestations de l'après-midi », glisse son entourage. Manuel Valls, de son côté, mène une douzaine de bilatérales. Au programme de ces entretiens de trente minutes : le climat, bien sûr, mais aussi le terrorisme et la Syrie, le Liban, la Libye.

Dans les grands halls du Bourget, ne se joue pas seulement l'avenir du climat. Les deux nouveaux ennemis jurés font tout pour s'éviter. Vladimir Poutine finit par aborder le sujet devant des dizaines de journalistes en conférence de presse. Et il attaque. Fort. « La Turquie a abattu mon avion pour protéger le pétrole de Daech. Elle doit choisir son camp. »

Côté français, le président et son Premier ministre se partagent les tâches. Le matin déjà, François Hollande saluait les chefs d'Etat et de gouvernement à l'extérieur, devant les caméras du monde entier, quand Manuel Valls les accueillait dans un salon à l'abri des regards. Ces dirigeants ont beau avoir l'habitude des sommets internationaux, ils sont rarement aussi nombreux à se retrouver au même moment. Pour une quinzaine d'entre eux, ce sont les attentats de Paris qui les ont décidés à participer à cette première journée de la Cop21. « Ils auraient pu faire trois petits tours et repartir, ça n'a pas été le cas », observe une participante. Les retards pris sur le programme créent des situations cocasses. A 16 heures, dans l'auditorium Nelson Mandela, quinze chefs d'Etat prennent place. Ni François Hollande, ni Bill Gates, ni Barack Obama ne sont arrivés. Ces trois-là sont pourtant à l'origine de la « mission innovation », une initiative destinée à convaincre les investisseurs publics et privés de choisir les énergies propres. Le Premier ministre japonais échange quelques mots avec son homologue norvégienne, Erna Solberg, avant d'aller bavarder avec la présidente chilienne Michelle Bachelet. La Brésilienne Dilma Rousseff attend, seule, au premier rang. François Hollande s'approche de Laurence Tubiana, son ambassadrice pour le climat. Il lui demande de ses nouvelles. Elle est sortie de l'hôpital vendredi après une opération de l'ap-



A la tribune du Bourget le 30 novembre, le Premier ministre indien Narendra Modi lance l'Alliance internationale pour l'énergie solaire.

pendicite. Ensemble, ils dressent un premier bilan, plutôt positif. « Mais quand on écoute bien ce que disent les chefs d'Etat des pays en développement comme l'Inde ou l'Egypte, il y a cette idée qu'il faut différencier les responsabilités et, sur cet aspect, on est assez loin d'un consensus », décrypte la chef de la délégation française. Du côté des ONG, on se réjouit d'un début de conférence plus prometteur qu'en 2009. « A Copenhague, les chefs d'Etat s'étaient réunis les derniers jours pour colmater les brèches d'un bateau en train de sombrer, rappelle Pierre Cannet, responsable climat chez WWF. Aujourd'hui, la dynamique est différente : le bateau avance. » Le militant salue l'unanimité des dirigeants, qui appellent, selon lui, « à l'action et à l'ambition ». Même Poutine s'est converti. En 2003, il plaisantait en prétendant que le réchauffement climatique n'était pas « une trop mau-

Pour les ONG, le début de la Cop21 est plus prometteur qu'en 2009

vaise nouvelle pour la Russie » qui pourrait ainsi « acheter moins de fourrages et obtenir de meilleures récoltes de céréales ». A la tribune de la Cop21, le 30 novembre, le Russe déclare : « Le changement climatique est l'un des plus graves défis que doit affronter l'humanité. » Il reste néanmoins beau-

coup à faire. Les contributions publiées par 183 pays permettraient de limiter le réchauffement à 3 °C en 2100 par rapport aux niveaux préindustriels. Si ces pays ne faisaient rien, il atteindrait 4 °C. L'objectif des 2 °C est donc bien loin. Ce qui n'a pas empêché François Hollande d'évoquer un but encore plus ambitieux à seulement 1,5 °C. Une demande également formulée par les Etats insulaires comme les Kiribati ou Tuvalu, menacés de disparition par la montée des eaux. « Si nous sauvons Tuvalu, nous sauverons certainement la planète », a une fois de plus exhorté le Premier ministre Enele Sosene Sopoaga.

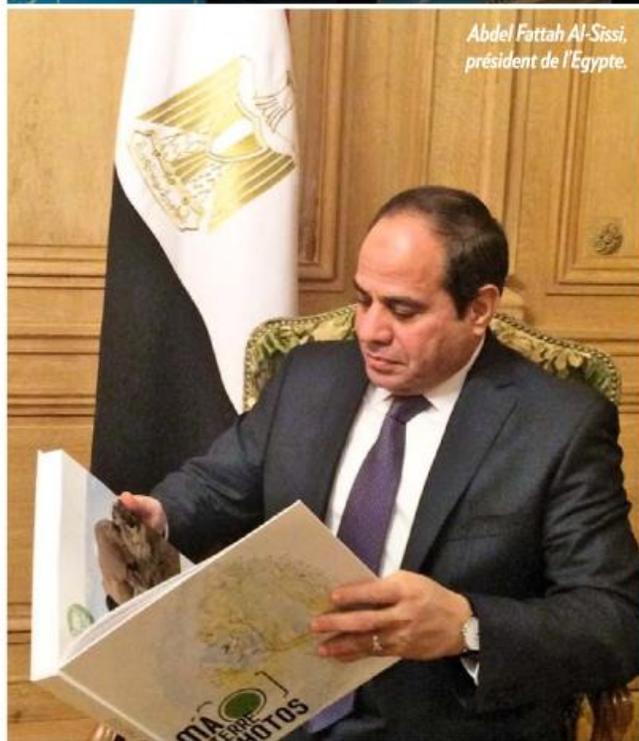
Malgré les attentats, malgré l'état d'urgence, il n'a jamais été question pour François Hollande d'annuler la Cop21. Mais la Conférence sur le climat a été hantée par le souvenir des attentats. « Par votre mobilisation, vous montrez que la civilisation et la solidarité sont beaucoup plus fortes que la barbarie », lance le président de la Cop21 et ministre des Affaires étrangères Laurent Fabius, dans son discours d'ouverture. Plusieurs chefs d'Etat, dont l'Ukrainien, l'Australien ou l'Estonien, se sont recueillis sur les lieux de la barbarie, au Bataclan. Dimanche soir, à peine débarqué de son avion « Air Force One » le président des Etats-Unis a rejoint la maire de Paris, Anne Hidalgo, et le président François Hollande sur le boulevard Voltaire. Le 13 novembre, il avait été le premier à condamner les attentats. Deux semaines plus tard, le visage grave, Barack Obama ajoute une rose aux centaines de fleurs, de bougies, de mots, de dessins déposés devant la salle de concert. Avant de regagner l'ambassade américaine à bord de The Beast, sa Cadillac de 8 tonnes, qui consomme 29 litres aux 100 kilomètres. ■

🐦@adriengaboulaud 🐦@MarianaGrepinet 🐦@aslechevallier

NOTRE ALBUM, POUR LA PLANÈTE



De g. à dr. : Olivier Royant, directeur de Paris Match, Ban Ki-moon, secrétaire général de l'Onu, et Irina Bokova, directrice générale de l'Unesco, dans son bureau.



Abdel Fattah Al-Sissi, président de l'Égypte.



Idriss Déby, président du Tchad.



Une initiative inédite pour un ouvrage unique. Nos photographes sont des professionnels ou des amateurs, des promeneurs ou des activistes. Ils viennent des cinq continents. Ils se sont mobilisés pour adresser cet appel vibrant aux grands de ce monde. Un hymne à la beauté de la nature comme à sa fragilité. Et un formidable défi lancé par Match en juillet: apporter la preuve par l'image que l'urgence est réelle. Quinze mille photos chocs réalisées dans un grand élan participatif, et postées sur www.materre.photos. Autant de regards singuliers sur ce qu'il nous faut accomplir, aujourd'hui et demain, pour sauver la planète. Edité à 250 exemplaires, ce manifeste de 400 pages est désormais entre les mains des décideurs.

POUR LA COP21, MATCH A REMIS AUX CHEFS D'ETAT ET DE GOUVERNEMENT LE TÉMOIGNAGE DE 15 000 PHOTOGRAPHES



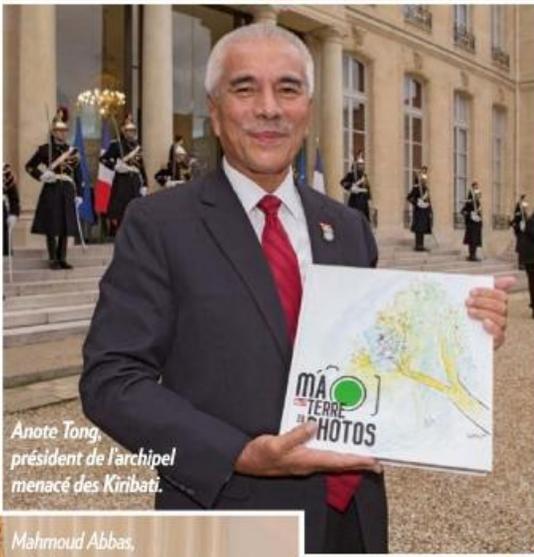
En haut, François Hollande, dans son bureau. Sur sa table, le coffret prestige « Ma Terre en photos ». Ci-contre, à g., Dilma Rousseff, présidente du Brésil, et Paulo Cesar de Oliveira Campos, ambassadeur du Brésil en France.



Olivier Royant, directeur de Paris Match (à g.) et Justin Trudeau, Premier ministre du Canada.



Alassane Ouattara, président de la Côte d'Ivoire.



Anote Tong, président de l'archipel menacé des Kiribati.



Michelle Bachelet, présidente du Chili.



Meyer Habib, député UDI, et Benyamin Nétanyahou, Premier ministre d'Israël.



Mahmoud Abbas, président palestinien.



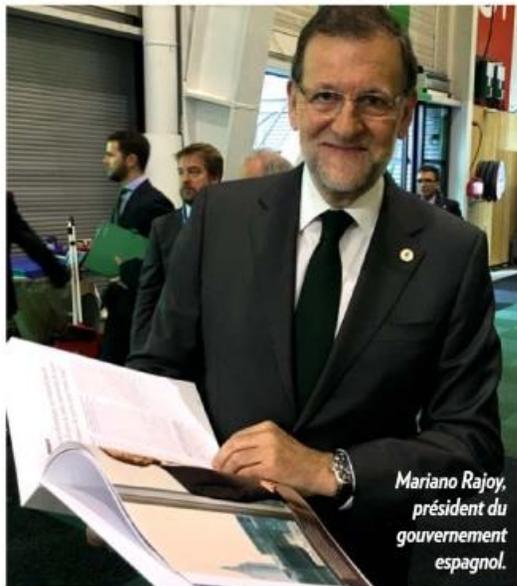
Laurent Fabius, ministre des Affaires étrangères.



Massoumeh Ebtekar, vice-présidente de l'Iran.



Ameenah Gurib-Fakim, présidente de la République de Maurice.



Mariano Rajoy,
président du
gouvernement
espagnol.



Ana Helena Chacon,
vice-présidente du
Costa Rica.



Mahamadou
Issoufou,
président du
Niger.



En route pour Bangui le 30 novembre,
le pape François tient dans les mains
notre livre remis par Caroline Pigozzi. Il restera
un long moment plongé dans l'ouvrage.

LE PAPE REÇOIT SON EXEMPLAIRE DANS LE CIEL AFRICAIN, À 10 000 MÈTRES D'ALTITUDE

Pour tous la même joie de découvrir l'album de notre maison commune. « Ma Terre en photos » est un appel mais il se regarde comme un livre d'art. En plein rassemblement mondial pour l'espoir, chacun s'y penche, quitte à oublier momentanément son emploi du temps. Notre avenir dépend des choix que ces hommes et ces femmes feront. De la métamorphose des paysages aux dérèglements climatiques et leur impact sur l'humanité, cette mosaïque de clichés vérités incite à l'engagement. Le constat est bouleversant mais des solutions existent. Montrer pour agir, voilà notre démarche et celle de tous ces chasseurs d'images impliqués avec nous. Elle a rencontré un écho sans précédent.



Manuel Valls,
Premier ministre.



EN COUVERTURE, UN DESSIN ORIGINAL DE SEMPÉ.
« MA TERRE EN PHOTOS »
NE SERA PAS MIS EN VENTE,
MAIS TÉLÉCHARGEABLE
GRATUITEMENT
SUR L'APPLICATION IPAD
DE PARIS MATCH.

OBAMA SON PREMIER GESTE

**A PEINE ARRIVÉ SUR LE
SOL FRANÇAIS, EN PLEINE
NUIT, LE PRÉSIDENT
AMÉRICAIN EST ALLÉ
SE RECUEILLIR DEVANT
LE BATACLAN**

PHOTO JIM WATSON

Il avait été le premier chef d'Etat à s'exprimer, alors même que l'assaut au Bataclan n'était pas encore terminé. Le 13 novembre, depuis la Maison-Blanche, Barack Obama avait qualifié les attentats de Paris d'«attaque contre toute l'humanité et nos valeurs universelles», citant en français la devise « Liberté, égalité, fraternité ». L'émotion des Américains s'était traduite, depuis, par des attentions particulières, comme la présence du drapeau tricolore en tête du défilé de Thanksgiving, jeudi à Washington. Arrivé à Paris pour la Cop21, le président Obama, silencieux, a déposé une rose blanche, signe de sa compassion et de son amitié. David Cameron et Angela Merkel s'étaient, eux aussi, recueillis auparavant devant la salle martyre.

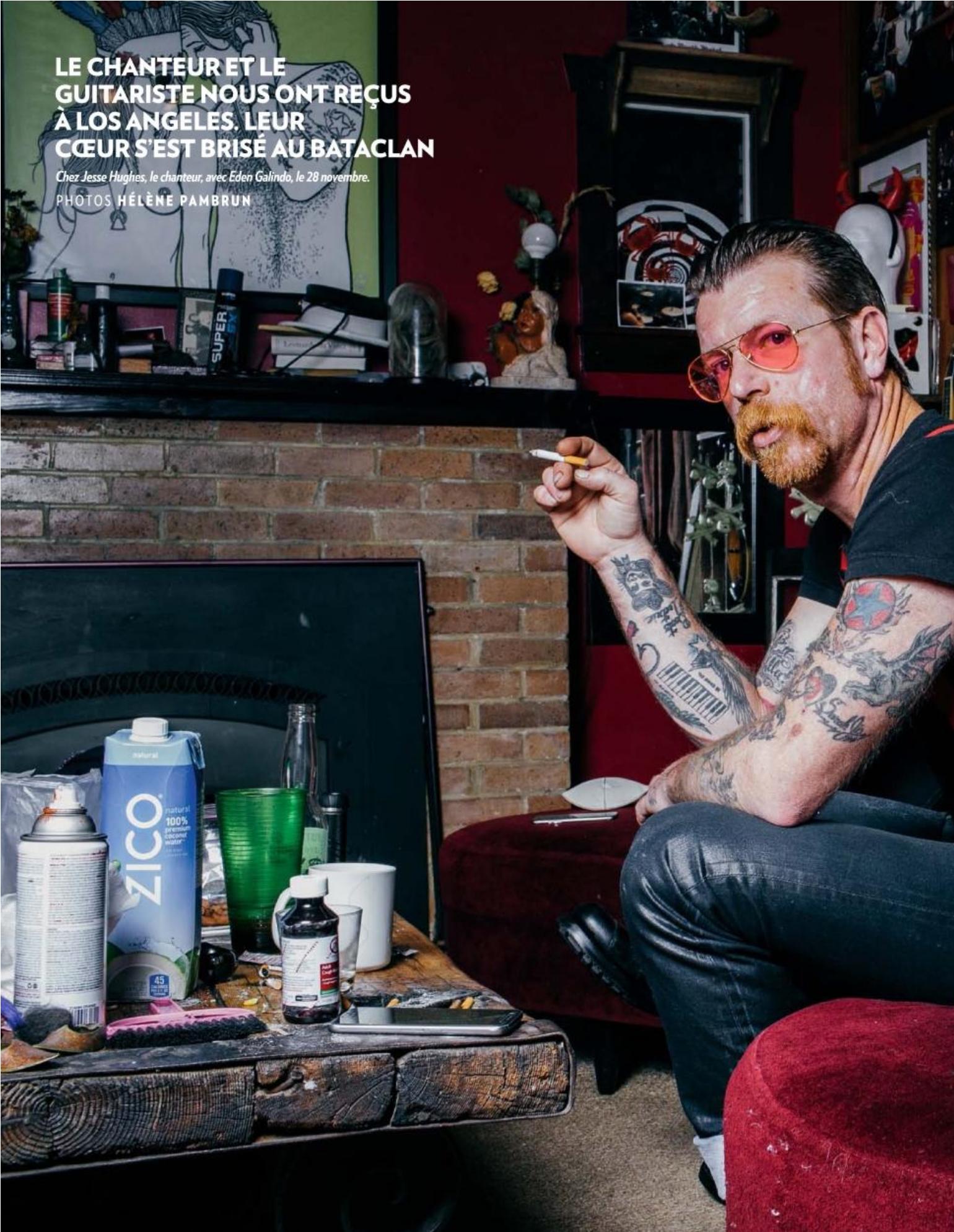


*« Pray for Paris »
pour Barack Obama,
accompagné
d'Anne Hidalgo et
de François Hollande,
le 30 novembre.*

LE CHANTEUR ET LE GUITARISTE NOUS ONT REÇUS À LOS ANGELES. LEUR CŒUR S'EST BRISÉ AU BATACLAN

Chez Jesse Hughes, le chanteur, avec Eden Galindo, le 28 novembre.

PHOTOS HÉLÈNE PAMBRUN





EAGLES OF DEATH METAL

“A PARIS, J’AI COMPRIS LE SENS DU MOT FRATERNITÉ” *Jesse Hughes*

Alcool, calmants et cigarettes : la table du salon raconte les heures passées à revivre la tragédie. Jesse Hughes et Eden Galindo se sont échappés ensemble, par une issue de secours. Des premières détonations entendues sur scène jusqu'à l'arrivée au commissariat, où ils ont appris la mort de leur ami Nick Alexander, leur récit est ponctué de scènes d'horreur et d'élans de solidarité. Le 16 novembre, après avoir mis un terme à leur tournée européenne, ils quittaient la France, à regret, pour les Etats-Unis. Aujourd'hui, les Eagles of Death Metal invitent les musiciens du monde entier à reprendre leur titre « I Love You All the Time », dont les droits d'auteur seront reversés aux victimes des attentats, et promettent de revenir vite à Paris. Jesse l'assure : « Nous avons un concert à terminer. »

Le 29 novembre à
Los Angeles, Eden Galindo
(à gauche) et
Jesse Hughes affichent
leur solidarité
avec la France.





Le groupe au début du concert, le 13 novembre. De g. à dr. : Eden Galindo, Dave Catching, Julian Dorio, Jesse Hughes et Matt McJunkins.

« JE N'OUBLIERAI JAMAIS LES YEUX DE TOUS CES GENS AVANT LE DRAME. LEURS SOURIRES... »

Jesse Hughes

UN ENTRETIEN À LOS ANGELES AVEC **BENJAMIN LOCOGE**

Une vie de rock star, pas pour lui. Jesse Hughes vit à Atwater, un quartier populaire de Los Angeles. Depuis son retour aux Etats-Unis, le 16 novembre, le leader des Eagles of Death Metal ronge son frein. Il veut comprendre, refaire le film. Intenable dans son salon, il passe sa vie à pianoter sur son téléphone pour nous faire écouter ses chansons préférées du moment. Ou ses idées pour un prochain disque. Il s'assoit, file en cuisine préparer un plat, ouvre une bière qu'il ne touche pas. Revient sur le canapé pour prendre Eden, son meilleur ami, guitariste du groupe, dans ses bras. Nulle trace de Tuesday, sa girlfriend sexy, avec qui il déroule sans cesse le film des événements du 13 novembre. Jesse est une figure du rock américain contemporain. Républicain convaincu, il tient absolument à nous montrer les armes qu'il possède. Un revolver italien du XIX^e siècle, un Glock, une mitraillette. L'homme est à cran, survolté et, dans la seconde qui suit, va fondre en larmes lorsqu'on lui donne les quotidiens français arborant sur leurs unes respectives les noms des 130 victimes des attentats. A ses côtés, Eden fait figure de sage. Discret, réservé, il est l'homme de l'ombre, bien moins exubérant que son leader, mais bien plus posé aussi. Après de longues heures de palabres musicales, où l'on écoute Black Sabbath à fond dans la maison comme Johnny Hallyday, que Jesse adore, il est temps de passer à table. La conversation sera longue, précise. Certains propos sont à prendre avec des pincettes, les deux garçons sachant très bien que l'enquête est encore en cours. Mais ils se devaient de donner à la France leur version de l'histoire.

contemporain. Républicain convaincu, il tient absolument à nous montrer les armes qu'il possède. Un revolver italien du XIX^e siècle, un Glock, une mitraillette. L'homme est à cran, survolté et, dans la seconde qui suit, va fondre en larmes lorsqu'on lui donne les quotidiens français arborant sur leurs unes respectives les noms des 130 victimes des attentats. A ses côtés, Eden fait figure de sage. Discret, réservé, il est l'homme de l'ombre, bien moins exubérant que son leader, mais bien plus posé aussi. Après de longues heures de palabres musicales, où l'on écoute Black Sabbath à fond dans la maison comme Johnny Hallyday, que Jesse adore, il est temps de passer à table. La conversation sera longue, précise. Certains propos sont à prendre avec des pincettes, les deux garçons sachant très bien que l'enquête est encore en cours. Mais ils se devaient de donner à la France leur version de l'histoire.

Paris Match. Vous aviez démarré votre tournée le 31 octobre en Angleterre. Comment se passaient vos concerts jusqu'alors ?

Eden Galindo. Très bien ! L'album était sorti au début du mois et toutes nos dates affichaient complet. Les gamins avaient l'air de vraiment s'amuser, même à Paris où le public est souvent "trop cool" pour montrer qu'il s'amuse.

Jesse Hughes. J'ai toujours eu un lien particulier avec les Français, j'ai étudié votre langue pendant quatre ans, nous lisions les articles de Paris Match en classe. Beaucoup de Français ont été importants dans ma carrière.

Comment définiriez-vous la musique de Eagles of Death Metal ?

J.H. Nous faisons la même musique que Chuck Berry. Point barre. Le rock'n'roll n'est pas un genre nouveau, nous voulons juste que Little Richard soit fier de nous.

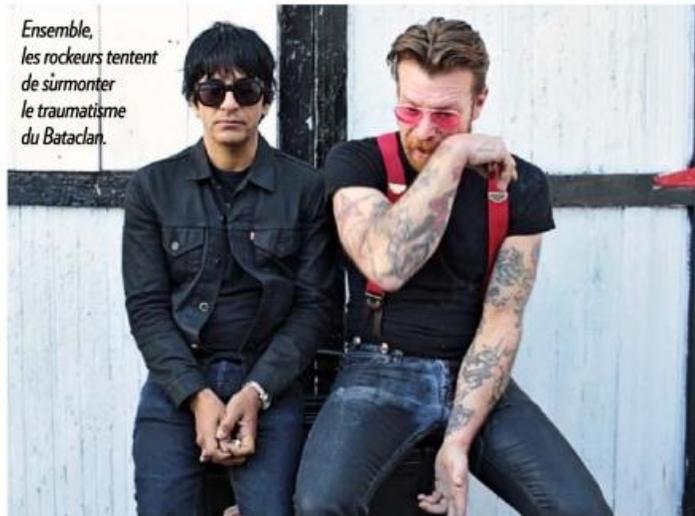
Vous connaissiez bien Paris ?

E.G. Bien, c'est un grand mot. Mais nous sommes venus assez souvent pour y avoir pas mal d'amis et savoir nous repérer dans le métro. Paris, c'est la ville des artistes, la ville où l'on vous traite comme tel. Aux Etats-Unis, quand on arrive dans une salle de concert, on nous jette un ticket-boisson, et encore. Ici, les promoteurs nous font sentir qu'ils sont contents de nous avoir.

Comment se déroule la journée du 12 novembre ?

E.G. Jesse et Dave étaient à Londres. Nous, on est au Mercure place de Clichy, on se lève tard et, le soir, on décide d'aller dîner ensemble, Matt, "Boot", Shawn, Julian et Nick, notre pote qui tient le stand de tee-shirts. Evidemment, personne n'est d'accord sur l'endroit où aller. La vie d'un groupe, (Suite page 84)

Ensemble, les rockeurs tentent de surmonter le traumatisme du Bataclan.



c'est comme la vie de famille. On s'adore mais on s'engueule tout le temps. Nous allons finalement dans un bar de Pigalle, Dirty Dick, tenu par un copain, mais nous rentrons tôt.

Le vendredi 13 novembre, tout le groupe se retrouve au Bataclan...

E.G. Le bus est venu nous chercher vers 16 heures. Il s'est garé devant le Bataclan, une heure plus tard, le soir nous devons prendre la route pour Lille. Une heure plus tard, des fans nous attendent, on discute un peu avec eux. Je découvre la salle, le balcon, la scène. Les gens nous sourient. La balance est pliée en une heure. Plutôt que de traîner dans la loge, on décide d'aller dîner. Comme d'habitude, personne ne veut la même chose...

J.H. Moi, en sortant de l'Eurostar, j'ai filé directement à la salle. Ça rend toujours mon manager complètement dingue, mais j'ai zappé le sound check pour traîner avec les gamins qui nous attendaient. Ils m'ont emmené dans un magasin d'armes juste à côté, ils connaissent ma passion. On était une bonne vingtaine, j'y ai même acheté un cran d'arrêt... Si je remplis des salles, c'est parce qu'ils sont là. Ils sont "mes amis". Vraiment. [Il pleure.]

Avez-vous le temps de passer dans votre loge ?

E.G. Vite fait. Quand je rentre au Bataclan, vers 19h30, le public commence déjà à entrer. Nick a pris sa place derrière le stand de tee-shirts, à droite de l'entrée. La loge est au premier étage. On essaie d'ouvrir la fenêtre, qui est bloquée. Nous fumons pas mal, donc nous sommes tous du genre à avoir besoin d'air... On finit par arriver à casser le loquet avec le couteau.

Avez-vous remarqué des choses étranges ce soir-là ?

J.H. Rétrospectivement, oui, bien sûr, comme ces voitures garées tout l'après-midi devant la salle. Nous étions plusieurs à nous être demandé ce qu'elles foutaient là. Et je trouvais aussi qu'il n'y avait pas assez de vigiles dans la salle. Mais bon, l'heure du concert approche, on finit par oublier. Et je ne veux pas tirer de conclusions hâtives, l'enquête est encore en cours.

Etes-vous stressés avant de monter sur scène ?

E.G. Non, pas spécialement. Ce soir-là, nous devions démarrer à 21 heures, mais nous ne sommes prêts qu'à 21h10. Dave prend un shoot de tequila, Matt s'enfile un whisky, Jesse fait les cent pas et met une cape sur ses épaules. On se prend dans les bras tous les cinq sur le côté de la scène, puis je fais signe à Shawn, qui est derrière la console, dans la salle, que l'on peut démarrer.

Que se passe-t-il quand les lumières s'éteignent ?

E.G. Nous partons confiants, le public est bouillant.

Le show démarre sur "I Only Want You"...

J.H. Dès les premières secondes, j'ai senti un véritable amour de la part du public. J'ai demandé qu'on rallume les lumières pour que je puisse les voir, dans les yeux. [Il fond en larmes.] Je n'oublierai jamais. Jamais. Les yeux de tous ces gens, leurs sourires... A la huitième chanson, je me dirige vers un vigile pour lui dire qu'il doit faire attention à tous ces mômes qui sautent. C'est à ce moment-là que j'entends les coups de feu.

Comprenez-vous immédiatement ce qu'il se passe ?

J.H. [Pleurant.] Mec, moi, oui, je comprends. Moi j'ai grandi avec le bruit des armes, je sais reconnaître le tir d'une kalachnikov ou d'un 9 millimètres. Mais les gamins dans la salle, eux, ne pigent rien. Ils n'ont même pas peur.

E.G. Moi, je ne comprends pas non plus. Je viens de poser ma guitare, je me prépare pour la prochaine chanson et je pense que c'est le système d'amplification qui a un problème. Mais Jesse me fonce dessus: "Ils sont en train de tirer", répète-t-il. On se baisse avec Dave, on se cache sur le côté en pensant que ça ne va pas durer. Mais les tirs ne s'arrêtent pas. [Il marque un temps.] Boot, notre technicien, aperçoit le terroriste qui recharge. C'est lui qui nous dit: "On part maintenant." Dans la seconde, nous fuons.

J.H. Mais il fallait absolument que je retrouve Tuesday, ma girlfriend. J'avais tellement peur qu'elle ait été touchée! Nous filons dans les loges. Personne. Nous montons au deuxième étage vers la porte qui donne sur le balcon. Et là, je tombe sur un des tueurs. Il tente de recharger son arme, mais en la déployant il heurte le cadre de la porte. Mon seul réflexe est de dire à Eden: "On se barre, on se barre", en pensant qu'il va nous abattre. Mais non! Le mec ne revient pas sur nous. Il était au balcon pour tirer sur les gens dans la fosse. Je suis convaincu qu'il y avait plus de trois tireurs. Et qu'ils étaient déjà dans la salle avant de shooter.

E.G. Nous partons par la sortie des artistes. On se retrouve dans la rue au milieu des gens. Certains courent, d'autres marchent, personne ne réalise. Tuesday se cachait entre deux voitures. Quand elle nous aperçoit, elle se met à courir avec nous. Tout cela s'est passé si vite... Un garçon nous reconnaît, nous fait signe de le suivre. On se retrouve sur un boulevard, il hèle un taxi, lui donne 15 euros et lui demande de nous emmener au commissariat le plus proche. Surtout, il nous dit: "Ce que vous vivez là, ce n'est pas Paris."

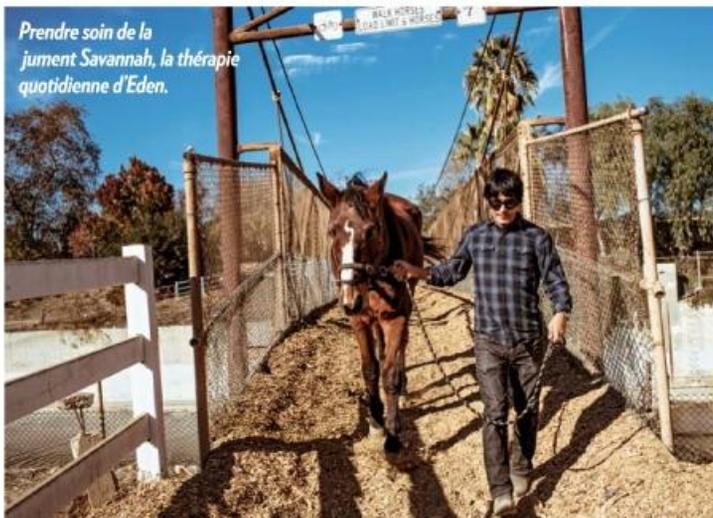
J.H. Je suis admiratif de la police française. Putain, les mecs! Surtout ceux du Quai des Orfèvres, où nous avons été transférés. Les types avaient des posters de rock au mur. On parlait le même langage. Ils nous ont aidés à comprendre que nous étions en sécurité avec eux. J'ai fait tout ce que je pouvais pour les aider, en leur livrant le maximum de détails possibles.

Dans quel état êtes-vous? La peur? La colère? L'hébétude?

E.G. L'hébétude. Au commissariat, on voit des gens arriver, perdus, en sang. Nous n'avons plus nos téléphones, nous ne savons pas ce qu'il se passe. On nous a regroupés dans une pièce.

« PLUS ON VOIT LE DÉCOMPTE DES MORTS S'ALLONGER, PLUS ON SE SENT COUPABLE D'ÊTRE ENCORE EN VIE »

Eden Galindo



Prendre soin de la jument Savannah, la thérapie quotidienne d'Eden.

« NOUS ALLONS REVENIR EN FRANCE TRÈS VITE POUR MONTRER À CES BARBARES QU'ILS NE NOUS ONT PAS MIS À TERRE »

Jesse Hughes

Je demande si je peux me connecter à Internet pour envoyer un message à mes parents. Mais les ordinateurs n'ont pas accès à Internet... Les informations arrivent au compte-gouttes. On apprend que Dave est resté deux heures caché dans les toilettes, que Matt s'est cloîtré dans un bureau avec une vingtaine de personnes. Ils sont saufs. Ils ont traversé la salle après l'assaut, ils ont vu les corps des gens assassinés.

J.H. Même si nous ne savions pas encore où étaient les autres membres du groupe, nous étions entourés de tous ces jeunes, aussi choqués que nous. Nous nous soutenions, presque collés les uns aux autres. Personne ne pensait à soi, tout le monde parlait de Paris, de la résistance à la barbarie. Sortir de l'horreur pour tomber sur le meilleur de l'humanité, mon Dieu, ça m'a fait un bien fou. C'est là que j'ai compris le sens du mot fraternité, si cher à la France.

A quel moment apprenez-vous que Nick est mort ?

J.H. Le soir même, au commissariat. [Il pleure.] Juste avant le concert, je lui avais montré ma nouvelle paire de chaussures... On avait un gag récurrent entre nous. Tous les jours, il me rappelait de donner des nouvelles à ma mère. Il était comme moi, un garçon proche de sa mère.

Pensez-vous que les terroristes voulaient vous tuer ?

J.H. Non, ils étaient là pour faire un carnage. Notre musique n'avait rien à voir dans l'affaire.

E.G. Si nous étions restés dans le coin de la scène, ils nous auraient abattus. Leur seul plan était de faire le plus de victimes possible.

A quel moment le FBI vous a-t-il pris en charge ?

E.G. Nous avons quitté le Quai des Orfèvres le samedi matin, vers 7 heures. Nous bénéficions alors d'une sécurité privée que Josh Homme a mise en place pour nous. Nous sommes emmenés dans un hôtel de la porte Maillot où le FBI est venu recueillir



Devant le garage débordant de Jesse, où le groupe entasse son matériel.

notre version des faits. C'est avec eux, ensuite, que nous avons en partie géré notre retour.

Vous vouliez rentrer le plus vite possible ?

E.G. Pas du tout. Nous voulions rester près des victimes, de leurs familles, de leurs proches. Mais l'environnement n'était pas sécurisé. Nous pouvions à peine sortir de l'hôtel. Le samedi après-midi, la police nous a emmenés au Bataclan pour que nous puissions récupérer nos affaires dans le bus. Nous ne sommes pas rentrés dans la salle, mais nous avons pu voir le carnage de l'extérieur. [Il marque un temps.] Les corps sous les linceuls blancs, c'était terrible... Personne n'a pu fermer l'œil de la nuit.

Dans quel état d'esprit êtes-vous le dimanche matin ?

E.G. Comme quelqu'un qui revient de l'enfer. Aujourd'hui encore les images sont gravées dans nos têtes. Plus on voit le décompte des morts s'allonger, plus on se sent coupable. On ne comprend pas pourquoi on est en vie alors que 130 personnes ne sont plus là. Nous avons décidé d'aller nous recueillir devant le Bataclan le dimanche. Mais au moment de partir, notre sécurité a estimé que ce n'était pas possible. Nous avons été prévenus qu'il fallait nous préparer à partir le lendemain à 6 heures. On ne nous a pas dit où nous allions.

Vous quittez donc Paris le 16 novembre ?

J.H. Mec, je ne remercierai jamais assez le patron de La Compagnie qui a carrément fait le vol avec nous de Paris à New York pour nous rassurer. Nous étions partagés, nous avions le sentiment de ne pas avoir assez montré notre soutien à Paris, aux Parisiens. Mais ma mère comme mon fils avaient besoin de me voir. Je leur devais ça.

E.G. Une fois à New York, nous avons pris un jet pour Los Angeles. L'avion s'est garé dans un hangar, portes fermées. Toutes nos familles étaient là. Soulagées.

Allez-vous reprendre votre vie comme avant ?

E.G. Oui. Mais nous n'oublierons rien. Les terroristes veulent nous faire peur, nous détourner de la musique, de ce que nous aimons. Alors allez vous faire foutre ! Nous ne plierons pas.

J.H. Nous allons revenir en France très vite pour montrer à ces barbares qu'ils ne nous ont pas mis à terre. Nous avons un concert à terminer à Paris. Je ne me remettrai jamais de ça. Je n'oublierai jamais ces hommes qui ont voulu aider leurs potes blessés à sortir du Bataclan et qui se sont fait abattre. Pour eux, pour leur mémoire, pour "mes amis" j'ai un lien indéfectible avec la France. Nous sommes des frères et des sœurs de sang. Mais nos cœurs n'ont pas fini de saigner. ■ Benjamin Locoge @BenjaminLocoge



Jesse, lui, se console auprès de son chat, Sir Lady.

Le chanteur Jesse Hughes rend hommage aux victimes du Bataclan.





« Si vous voulez combattre le terrorisme, aidez-nous davantage ! » Telle est la conviction des peshmerga, les soldats kurdes qui, deux jours avant les attentats de Paris, reprenaient la ville de Sinjar, aux mains de Daech. Aujourd'hui, c'est à eux que revient le rôle d'identifier, parmi les réfugiés, les djihadistes. Ainsi cet homme, repéré depuis plusieurs mois. Il est accusé d'avoir « vendu » des renseignements à l'ennemi contre des cartes prépayées pour son téléphone. Avec cette victoire kurde, c'est la route de Mossoul à Raqqa – les capitales du califat proclamé – qui est désormais coupée, et donc une des principales voies d'approvisionnement de l'Etat islamique. Une bataille de gagnée dans une guerre qui continue.

DANS SINJAR LIBÉRÉ



**LES KURDES ONT CHASSÉ
DAECH DE LA VILLE. APRÈS
LE SOULAGEMENT, LES
RÈGLEMENTS DE COMPTES
COMMENCENT**

L'arrestation d'un « traître » le 17 novembre, sur une des lignes de front près de Sinjar, dans le Kurdistan irakien.

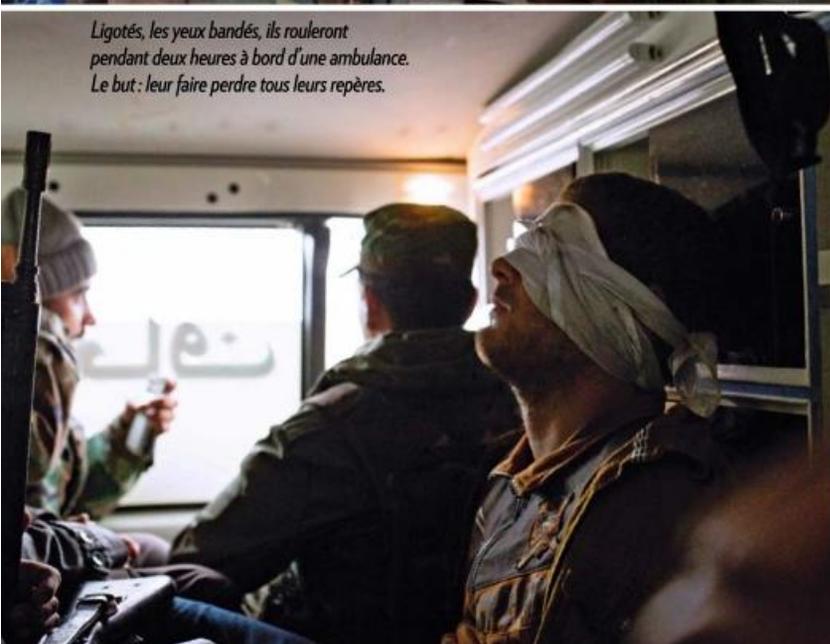
PHOTOS FRÉDÉRIC LAFARGUE

*Au sud de Sinjar, le 17 novembre.
Les hommes du colonel Mustafa Hajer
mettent à l'écart un suspect de 21 ans.*



*L'arrestation
musclée du second
suspect, 22 ans, originaire
de Sinjar. Plusieurs
membres de sa famille
ont rejoint Daech.*

*Ligotés, les yeux bandés, ils rouleront
pendant deux heures à bord d'une ambulance.
Le but : leur faire perdre tous leurs repères.*



LES DJIHADISTES EN FUITE SONT REPÉRÉS À LEUR BARBE FRAÎCHEMENT ET MAL RASÉE

Des prises de guerre. Ces deux hommes ont été arrêtés au sud de Sinjar, situé entre deux lignes de front. Ils ont cru pouvoir se mêler aux dizaines de villageois partis en hâte dans l'espoir de rejoindre la zone libre. Tous sont soumis à la fouille, avant d'être expédiés dans des camps de réfugiés près de la frontière turque. Parmi les recalés, les Arabes suspectés de sympathie avec l'Etat islamique. Ces deux-là ne portent ni arme ni ceinture d'explosifs et, depuis peu, même plus de barbe. L'un se dit originaire de la région mais ne parle pas kurde. L'autre habitait Sinjar, et se serait retrouvé en territoire occupé par Daech après s'être trompé de route... Ils seront remis au service des renseignements kurde.



*Dans la maison où sont
logés nos journalistes, à Dornis,
dans les faubourgs de Sinjar.
Les deux hommes y subiront leur
premier interrogatoire.*

POUR CIBLER LES MAISONS À DÉTRUIRE, DAECH PEIGNAIT SUR LES MURS « CHIITE », « CHRÉTIEN » OU « YÉZIDI »

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À SINJAR FLORE OLIVE

Debout à l'arrière du pick-up, sa mère et ses sœurs serrées contre lui, Hamid agite un drap blanc. Derrière, à moins de 3 kilomètres, Konreve, son village aux mains de Daech. Devant, le remblai de terre qui marque l'une des lignes de front et, peut-être, la fin de son calvaire. Le véhicule s'arrête. Hamid en descend et court, pieds nus, vers les peshmerga. Mais les soldats lui hurlent de s'arrêter et le mettent en joue. Il obéit, en larmes.

Ils sont déjà une dizaine, comme lui, assis au bord de la route à attendre. Un par un, ils s'alignent pour être fouillés. Les membres des commandos Zeravani, dirigés par le colonel Mustafa Hajer, doivent s'assurer qu'aucun n'est armé ou prêt à se faire exploser. Envoyer des civils à l'abattoir est une des techniques des djihadistes. La veille, plus d'une centaine de familles ont été rassemblées dans le no man's land entre les lignes de front. Ils ont fui Rambussi et Qabussi, dont on distingue les premières maisons. Transis de froid, ils ont attendu le lever du jour sous la surveillance d'un drone.

De la vie sous Daech, tous décrivent les mêmes scènes : la fermeture des écoles, la traque des armes, le contrôle des maisons, des ordinateurs et téléphones, l'interdiction de l'alcool, du tabac, de la musique, et la monotone litanie de sourates du Coran serinées à l'infini... Par peur pour ses cinq filles, Samiha, 33 ans, les a enfermées durant onze mois. Elle raconte la disparition de son voisin, « arrêté parce que son fils était soupçonné d'avoir rejoint les peshmerga. On ne l'a jamais revu »... Shama, 65 ans, veuve, a aidé huit de ses dix enfants à fuir. Restée avec les deux plus jeunes, elle décrit comment, durant les quelques heures où les hommes de Daech se sont éloignés, elle a exhumé de sa cachette le portrait du président kurde Massoud Barzani. Les actes de résistance sont avant tout symboliques : un drapeau kurde sous un matelas, une kalachnikov enterrée dans un jardin, des documents cousus dans une doublure ou dissimulés dans le double fond d'un tiroir... Youssef, 45 ans, éleveur de moutons, était en train de dîner lorsqu'il a entendu les premiers tirs. Il a d'abord cru qu'il s'agissait des peshmerga et que son village était libéré. « Mais je suis sorti et j'ai vu trois hommes de Daech derrière ma maison. Il y a

eu plusieurs minutes de tirs très intenses, puis les hommes sont passés dans les rues avec des haut-parleurs pour nous dire qu'ils ne nous feraient aucun mal. » Youssef a pu s'échapper avec sa femme et ses trois enfants. Il montre ses pieds nus – « Nous n'avons même pas eu le temps de mettre nos chaussures » – et brandit un stylo : « Voilà ce qu'il me reste. » Une kalachnikov, conservée et emportée au péril de sa vie, vient de lui être confisquée.

Hommes et véhicules ont été fouillés. Le convoi peut s'ébranler. D'ici à quelques heures, il se mêlera au flot de déplacés qui s'entassent dans des camps de fortune près des villes de Dohuk ou Zakho, à la frontière turque. Mais les Arabes en ont été refoulés. Pour la plupart, originaires du Sud, ils avaient été envoyés dans la région par Saddam Hussein afin de faire contrepoids au nationalisme kurde. Aujourd'hui, les peshmerga expliquent vouloir éviter les tensions avec les

Il ne reste rien ou presque des demeures de vieilles pierres aux fenêtres en fer forgé de Sinjar

Yézidis. Il y a aussi ceux qu'on arrête : un jeune homme, accusé d'avoir renseigné Daech contre des recharges de téléphone portable ; deux autres, soupçonnés d'être des djihadistes. L'un prétend être originaire d'un village kurde mais s'exprime en arabe avec un fort accent étranger et sa barbe a été taillée à la hâte. Le second est originaire de Sinjar, mais beaucoup de ses proches ont rallié Daech. Menottés l'un à l'autre durant plusieurs heures, ils sont séparés avant d'être enfermés dans une salle de bains dévastée d'où nous parviennent leurs cris glaçants. Le lendemain, les yeux toujours bandés, ils seront remis aux hommes d'une unité de renseignement.

En reprenant Sinjar, les forces kurdes ont coupé le principal axe de ravitaillement de Daech, entre Raqqa et Mossoul, ses deux places fortes. Les Kurdes irakiens s'attribuent aujourd'hui cette victoire comme s'ils en étaient les seuls artisans. Ils oublient les bombardements aériens de la coalition



1. et 2. Un trou à rats bourré de 1 tonne d'explosifs. Entre les mains du colonel Peshkaf, le fil qui relie les bombes, réparties dans différents contenants alimentaires. 3. Une mère et son fils. Après un an et trois mois, ce peshmerga vient de retrouver celle à qui il n'osait pas téléphoner de peur de la mettre en danger de mort.

internationale et l'engagement d'un autre groupe de combattants kurdes : les membres des Unités de résistance de Sinjar ou YBS, entraînés par les unités de protection du peuple, les YPG, d'obédience marxiste-léniniste. Parmi eux, beaucoup de recrues venues du Kurdistan turc et de nombreux Yézidis. Cette minorité des monts Sinjar, dont la fuite désespérée face à Daech avait bouleversé le monde en août 2014, reproche encore aux peshmerga de l'avoir abandonnée. Les hommes ont été massacrés, les femmes vendues, violées, réduites en esclavage. Les YPG sont les seuls à leur avoir ouvert un couloir humanitaire. Ils étaient également les seuls durant onze mois, en première ligne, dans les combats de rue de Sinjar. Ce sont eux qui ont subi les plus lourdes pertes : 170 hommes, dont deux crucifiés sur un rond-point. Dans les monts où seront enterrées leurs dépouilles, la popularité des YBS est sans limites. Entre ces unités – qui comptent de nombreuses femmes – et les peshmerga, la solidarité est de façade, et les tensions, vives. A la veille de la grande offensive du 11 novembre, le gouvernement de Massoud Barzani leur a demandé de se retirer. Une exigence restée lettre morte.

De Sinjar, dont les demeures de vieilles pierres aux fenêtres en fer forgé gardent les fantômes de la douceur de vivre, il ne reste rien ou presque. Sur les murs des maisons encore debout, des inscriptions en arabe indiquent la confession des propriétaires. Laissées par les djihadistes, elles permettaient de cibler les chiïtes, les chrétiens et les Yézidis. Et, près de l'institut technique universitaire, où Daech rassembla des dizaines de femmes Yézidies capturées dans le village de Kotcho : une fosse. De la terre dépassent quelques cheveux bruns, un foulard, une mandibule : 76 de ces femmes, toutes celles âgées de plus de 55 ans, ont été massacrées et enterrées ici. A quelques rues de là, dans le quartier où se concentraient la minorité chrétienne, Khuder, un Yézidi, fouille les gravats. Ce riche importateur d'alcool retrouve des vêtements, de la vaisselle, des pots de crème encore ouverts sur une coiffeuse, quelques photos miraculeusement épargnées... et des bouteilles intactes : whisky, arak, bières turques. Sa maison a été occupée par Daech. Il ne retrouvera pas son stock, d'une valeur de plus de 1 million de dollars. Ni ses trois appartements, rasés par les bombardements aériens.

Les peshmerga n'en finissent plus de mettre au jour les tunnels dans lesquels les djihadistes se protégeaient des bombardements. Ce jeudi 19 novembre, dans l'une des rues principales, les démineurs du colonel Peshkaf, conseillés par des spécialistes français basés à Erbil, extraient des barils de nitrate d'ammonium d'un énième boyau long d'une cinquantaine de mètres, et bourré de presque 1 tonne de ces explosifs qui auraient dû être actionnés au passage d'un convoi. Durant le siège, cette galerie accueillait les blessés de Daech, dont certains étaient opérés à même le sol.

Il faudra des semaines aux combattants kurdes pour sécuriser la ville, des mois pour la reconstruire et plus encore pour rétablir la confiance qui, seule, permettra aux habitants de revenir. Car, dans Sinjar « libéré », les tirs réguliers de mortier, de canon et de Douchka rappellent combien la menace



est proche. Des hommes infiltrés parmi les djihadistes communiquent les résultats des frappes. Les attaques suicides sont parfois interprétées comme un signe de débandade, mais, selon plusieurs gradés kurdes, les hommes de Daech sont bien entraînés et aussi solidement organisés que déterminés. A la tête des bataillons d'artillerie, le général de brigade Askander, ancien colonel des services de renseignement dans l'armée irakienne, à la stature aussi impressionnante que le charisme, vient de neutraliser un groupe armé de mortiers qui s'était approché à moins de 2 kilomètres. Le général Askander a rejoint les peshmerga en 2005, après la chute de Saddam Hussein, mais il a gardé des liens avec les anciens baassistes. Si certains ont contribué à la création de Daech, d'autres organiseraient aujourd'hui la résistance. Parmi eux, Izzat Ibrahim Al-Douri, ancien vice-président de Saddam, dont la tête est toujours mise à prix par les Etats-Unis. On l'a déclaré mort, mais le général affirme qu'il serait bien vivant, replié à Mossoul d'où il dirigerait « l'armée de Naqshbandiyya », un groupe qui, après avoir soutenu Daech, se serait retourné contre lui.

A la frontière irako-syrienne, des frappes aériennes viennent de stopper 116 camions transportant du pétrole de contrebande. Parmi les objectifs à venir : Mossoul, le trophée des djihadistes, le repaire de leurs chefs. La reprise de Sinjar constitue la première étape d'une guerre de reconquête, qui verra converger les forces kurdes vers l'armée irakienne, avec l'appui aérien de la coalition internationale. Le général Askander appelle à l'aide : « Nous ne sommes pas assez nombreux pour tenir tous les fronts. Si Daech est une menace pour l'humanité, c'est ici que se joue le sort du monde... » ■

[@OliveFlore](#)



4. Le drapeau kurde du nord de l'Irak flotte à nouveau sur une ville en ruine. Il faudra plusieurs semaines pour la déminer. **5.** Dans ce dépôt, Khuder, l'ancien importateur d'alcool, avait entreposé un stock d'une valeur de 1 million de dollars. Il retrouve une caisse de whisky.

MOLENBEEK

BASE ARRIÈRE DU DJIHAD



MOHAMED AMRI
24, avenue Jean-de-la-Hoese
Soupçonné avec Hamza Attou, un voisin, d'avoir véhiculé dans la nuit du 13 au 14 novembre Salah Abdeslam. Arrêté.



MAGASIN ANCIENNEMENT ABAAOUD
11, rue du Prado
Omar Abaaoud a revendu en 2013. Son fils **Abdelhamid** (mort dans l'assaut de Saint-Denis) y travaillait avant de partir en Syrie en 2013.



FAUSSE PISTE
47, rue Delaunoy
Intervention policière menée le 16 novembre dans le but d'arrêter **Salah Abdeslam**. Aucune interpellation.



CAFÉ LES BÉGUINES
49, rue des Béguines
Propriétaire : **Brahim Abdeslam** (kamikaze du boulevard Voltaire). Un repaire de dealers, fermé par la police huit jours avant les attentats.



MOSQUÉE AL-KHALIL
40, rue Delaunoy
La plus influente de Molenbeek. **Salah Abdeslam** l'aurait fréquentée. L'imam Mohamed Toujani est qualifié de conservateur.



FAMILLE EL-KHAZZANI
60, chaussée de Gand
Où le terroriste Ayoub El-Khazzani a dormi les trois nuits précédant l'attaque du Thalys, le 21 août 2015.

TOUS LES ATTENTATS DE 2015 ONT UN LIEN AVEC CETTE ZONE DE 3 KM²

100 MÈTRES

Enquête Ariane Tyché

MOI, SAMIR, COMPAGNON DE CELLULE D'ABAAOUD

PAR ALFRED DE MONTESQUIOU

« C'était un brave type, pas spécialement malin mais toujours souriant et gentil », se souvient Samir à propos de celui que tous ses camarades appelaient « Hamid ». Désormais plus connu sous le nom d'Abou Omar, le djihadiste belge Abdelhamid Abaaoud, tué par la police le 18 novembre, est pourtant considéré comme le principal commanditaire des attentats du 13 novembre. Comme beaucoup de Belgo-Marocains qui l'ont connu, Samir Azouagh peine à envisager que ce petit malfrat récupéré par l'islam radical soit un « cerveau » du terrorisme, capable d'orchestrer trois séries d'attaques simultanées dans les rues de Paris et Saint-Denis. Samir, 39 ans aujourd'hui, et Abaaoud, 28 ans, se sont côtoyés pendant environ six mois en 2010-2011, dans la prison belge de Nivelles. « A l'époque, il n'était pas spécialement religieux et, franchement, ce n'était pas un meneur, explique Samir. On pourrait même dire que c'était un suiveur, il n'avait vraiment rien du caïd. » Emprisonné en novembre 2010 pour association de malfaiteurs liée à une filière terroriste, Samir a toujours clamé son innocence. Il a fini par persuader la justice belge de le relâcher dès mai 2011.

En prison, il voyait quotidiennement Abaaoud, qui purgeait sa deuxième peine de droit commun. « On se parlait sous le préau et après la prière du vendredi », raconte encore Samir. Un jour, dit-il, Abaaoud lui a offert une paire de baskets en signe de solidarité. « C'était des Nike, ça m'a fait plaisir. » A sa sortie, Samir est redevenu chauffeur de voitures de luxe et raconte n'avoir croisé Abaaoud qu'une seule fois, dans Molenbeek, leur commune natale, à Bruxelles. C'était au tout début de l'année 2013, juste avant qu'Abaaoud ne file en Syrie. Selon son avocat, Alexandre Chateau, il évitait ainsi une nouvelle comparution devant les juges pour coups et blessures. « Je sortais de la mosquée avec mon père quand un type m'interpelle, se souvient Samir. Au début, je ne l'ai pas reconnu, avec sa barbe et ses habits larges. » Depuis leur rencontre à Nivelles, Abaaoud a purgé une nouvelle peine, dans la prison de Forest cette fois. C'est là qu'il se serait radicalisé, selon son père, un commerçant aisé originaire de Tiznit, au Maroc, et installé depuis les années 1970 à Molenbeek, où il gère deux boutiques. « Au commencement, j'étais content pour lui de le voir suivre la voie de la religion. Je pensais que ça l'aiderait à se calmer », affirme Samir. « On a échangé quelques mots et j'ai senti que son attitude avait changé. Mais de là à penser qu'il allait faire le djihad, jamais ! » ■ @AdeMontesquiou



Samir Azouagh.



FAMILLE ABAAOUD
27, rue de l'Avenir
Impliqué dans les attentats déjoués de Verviers et de l'église de Villejuif, l'attaque du Thalys le 21 août et les attentats du 13 novembre, le fils **Abdelhamid**, ami d'enfance de Salah Abdeslam, rejoint Daech en 2013.



FAMILLE ABDESLAM
30, place Communale
Le fils **Salah** (en fuite) y vivait avec ses parents, ses deux sœurs et Mohamed. Ce frère, condamné en 2005 dans l'affaire du gang des ambulanciers charognards, l'a appelé à se rendre.



FAMILLE ABRINI
16, rue du Comte-de-Flandre
Le fils **Mohamed** fait l'objet d'un mandat d'arrêt international. Il est filmé le 11 novembre dans la Clio du commando des terrasses avec son ami Salah Abdeslam.



MOSQUÉE LOQMAN
24, rue Ransfort
Sous surveillance policière. L'une des plus radicales de Molenbeek. Fréquentée par Ayoub **El Khazzani**, le terroriste du Thalys.



LE LIEU DE TRAVAIL DE MOHAMED ABRINI
3, rue Ransfort
Aujourd'hui un snack, hier un salon de coiffure dans lequel était associé l'ami de Salah Abdeslam aperçu le 11 novembre dans la Clio du commando des terrasses.

JEAN DUJARDIN LE NOUVEAU FRENCH LOVER

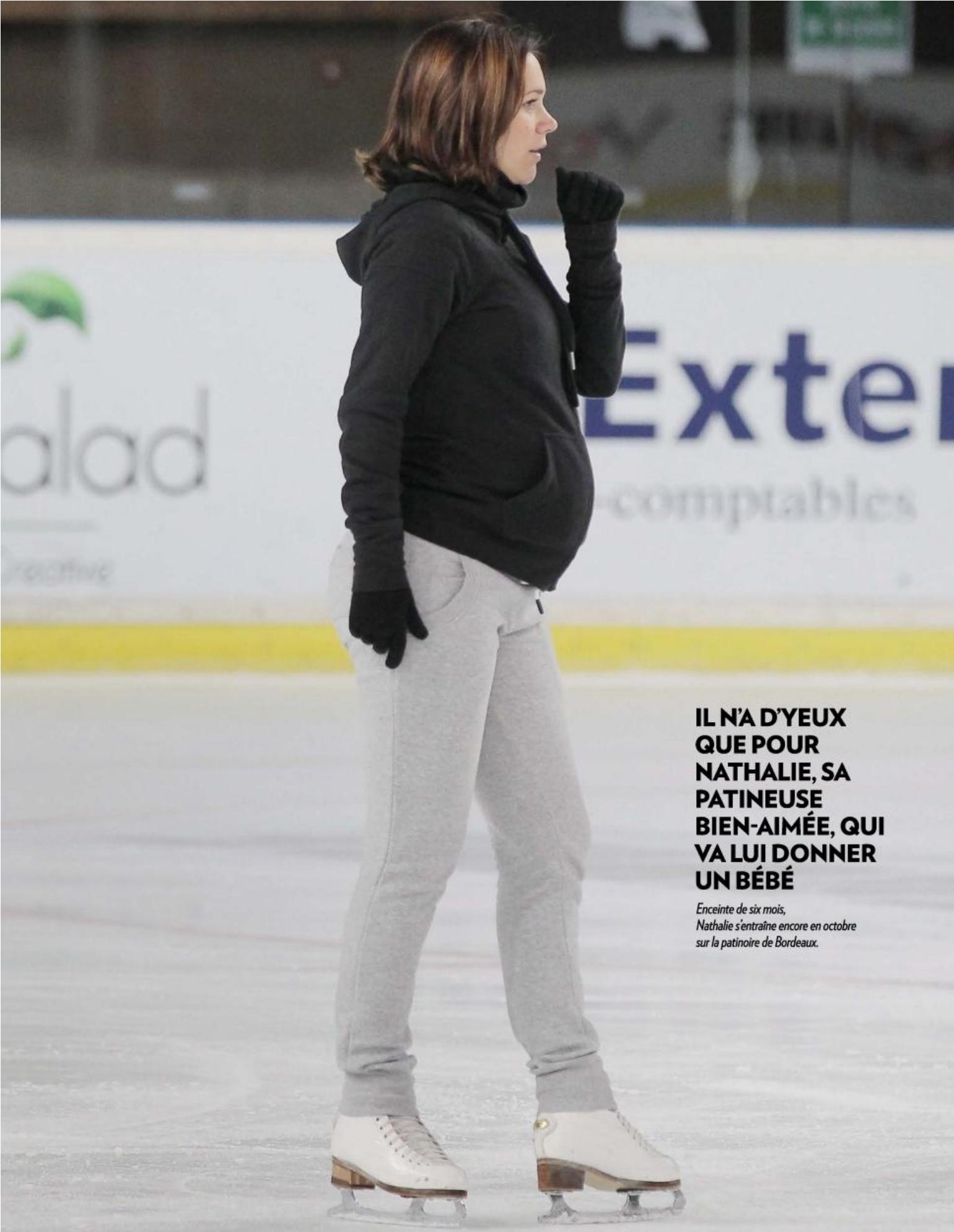


**DANS LE DERNIER LELOUCH,
ELSA ZYLBERSTEIN TOMBE AMOUREUSE
DE LUI. DANS LA VIE, SON CHARME
CANAILLE LES SÉDUIT TOUTES**

Une année bénie. Un film avec Lelouch. Et un bébé avec Nathalie. En moins de dix ans, le Loulou de la série télé est devenu le chéri de ces dames, et bien davantage. Aussi incontournable que le Belmondo du « Magnifique » et de « L'animal ». Premier Français à avoir reçu l'Oscar du meilleur acteur, Dujardin reste un grand garçon tout simple : salut l'artiste ! Et jamais plus à l'aise que sur un plateau de cinéma. Le secret de ce séducteur, capable de rôles à contre-emploi, c'est le goût du travail bien dissimulé. Gros bossueur, il retourne sur le sable pour la suite de « Brice de Nice » et ne s'autorise que de courtes sorties – toujours du travail – pour assurer la promotion de « Un + une », son nouveau film. Le reste appartient à Nathalie...

*8^e Festival d'Angoulême,
le 28 août 2015, Jean
commence la campagne de
promotion de « Un + une »,
le film de Claude Lelouch.
Ci-contre, vacances
romaines pour Nathalie et
Jean en juin 2015.*





**IL N'A D'YEUX
QUE POUR
NATHALIE, SA
PATINEUSE
BIEN-AIMÉE, QUI
VA LUI DONNER
UN BÉBÉ**

*Enceinte de six mois,
Nathalie s'entraîne encore en octobre
sur la patinoire de Bordeaux.*



Brice, le surfeur ne sachant pas surfer, guette dans un aquarium-boule de cristal la vague qui n'arrive jamais.

Pour une fois, il était spectateur. Ce 16 février 2014, une certaine Nathalie Péchalat brillait sur l'écran de télévision : ses audaces et son élégance lors du programme libre des JO de Sotchi l'ont scotché dans son fauteuil. Coup de foudre sur la glace. Coup de téléphone. Bientôt, il annonce à ses amis : « J'ai une nouvelle petite fiancée. » Euphémisme pudique pour dire grand amour. Un homme, une femme et un bébé à la fin de l'année. C'est beau comme du Lelouch, mais c'est moins simple qu'au cinéma. Emplois du temps obligent, elle collectionne les galas et lui les tournages. Parfois, ils se regardent l'un, l'autre donner des autographes. La vie à deux...

AVEC SON SOURIRE DE CROONER ET SA CARRURE DE RUGBYMAN, IL PEUT RÊVER D'ÊTRE LE NOUVEAU BÉBEL, SON IDOLE DEPUIS TOUJOURS

PAR FLORENCE BROIZAT

Vautré comme un cow-boy sur le canapé, le comédien s'étouffe de rire en hurlant : « Infirmière ! » L'entretien vient de commencer et son interlocuteur comprend que rien ne se passera comme il l'espérait. Avec Jean Dujardin, une interview de promotion peut vite virer au cauchemar. Et quand il craque, les réponses passent à l'as. Hoquets et ricanements : Jean, hilare, occupe l'espace, aime l'attention. La déconne lui va si bien... Il a décidé de la chic pour se faire aimer, comme autrefois un certain Bébel, adepte des blagues vaseuses et des cocasseries à deux balles. Un véritable maître ès quatre cents coups, qu'il canarde de pétards un tournage, enferme son maquilleur avec une ivrogne mexicaine ou envoie dans la piscine d'un palace l'intégralité du mobilier – et quelques clients ne sachant pas nager. Le plus souvent, un sourire suffit à régler les dégâts. Celui de Dujardin brille d'un éclat hollywoodien. Mais, sur la droite, une canine rebelle dépasse, comme un refus de rentrer dans le rang...

Plus mâle qu'un Duris, plus insolent qu'un Cornillac, plus loufoque qu'un Cassel, Jean Dujardin mixe comme personne charme de crooner et carrure de rugbyman, allure de gendre idéal et pitreries dégoupillées. C'est physique : il dégage... et incarne, sans poser, une virilité qu'on croyait oubliée. Un mètre quatre-vingt-deux de charisme, la gouaille chaloupée et une élégance désinvolte. Dans son sillage flotte un air de France des années 1960, quand un jeune gars, mains dans les poches et trogne d'apprenti boxeur, déboulait sur le grand écran comme un ouragan sur la Beauce. Dujardin peut bien porter un tee-shirt « I love Belmondo ». Bébel, il l'a dans la peau depuis qu'il sait parler... Le héros cascadeur était alors le seul à pouvoir transformer les soirées télé du dimanche en saga déjantée, un pavillon de banlieue en pagode hongkongaise et

les rêves d'un gamin en plan de carrière à succès. Devant son miroir, l'adolescent, à qui son prof de philo promettait d'être « le dernier con sur terre », répétait sur tous les tons les phrases cultes du « Magnifique ». Vingt-cinq ans plus tard, c'est face à son idole qu'il se retrouve dans « Un homme et son chien », de Francis Huster. Le film fait un bide ? Qu'importe ! Le tournage a, pour le fan fidèle, le goût délicat d'une madeleine.

Jean Dujardin a une nostalgie de vétéran et l'énergie des débutants. A la clique des débuts au café-théâtre, Nous Ç Nous, il a accroché de nouveaux wagons : Nicolas Bedos, Gilles Lellouche, Michel Hazanavicius et d'autres. Avec eux, il aimerait « travailler à l'ancienne, les retrouver de film en film, comme autrefois de Funès et Bourvil, Ventura et Gabin. » Il attend une comédie qui ressemble à « L'incorrigible » de Philippe de Broca, aux dialogues signés Audiard, dans lequel Belmondo, mythomane en puissance, passe d'un rôle à un autre avec une grâce d'acrobate. Lui qui se définit comme « un acteur d'extérieur » réclame de se dégourdir les jambes et les maxillaires, exige de l'extravagant, mais précise qu'il sait être profond, rappelle qu'il n'est pas exempt de tourments. Beauf lourdingue ou tombeur raffiné, bouffon bas du front ou justicier aux dents serrées, l'ancien serrurier s'est trafiqué un trousseau de base, un canavas parfait pour improviser. Passe-partout, sans doute... Barbant, jamais.

Les hommes voient en lui le copain de bringue idéal, celui des blagues potaches et des verres jamais vides. Aux trentenaires qui ont grandi avec lui, il tend depuis ses débuts des miroirs gentiment distordus dans lesquels ils adorent se reconnaître : « Brice de Nice », l'adolescent attardé et lunaire en attente de la vague, Jean, le fiancé veule et

tendre d'« Un gars, une fille », Octave, le publicitaire désabusé de « 99 francs », Hubert Bonisseur de la Bath, le James Bond bidochon d'« OSS 117 » dont le second volet, « Rio ne répond plus », est une référence parodique à « L'homme de Rio ». Aux femmes, il cligne de l'œil, offre l'exubérance, un charme éprouvé... et l'assurance d'une certaine normalité : déjà papa de deux garçons et longtemps responsable avec son ancienne compagne, la comédienne Alexandra Lamy, d'une famille recomposée, Jean assure trouver « plus de charme à une femme qui travaille qu'à celle qui joue de ses atouts ». Pas de James Bond girl sortant des eaux en bikini blanc pour épicer ses histoires de cœur, mais une patineuse,

Ses parents le surnommaient Jean de la Lune. En 2012, il l'a décrochée à L.A.

Nathalie Péchalat, plusieurs fois championne de France, maman de leur futur bébé. Il a le coup de foudre un jour d'hiver 2014. Nathalie file sur la glace en robe rouge à Sotchi, pour son épreuve des JO ; il est assis dans un fauteuil... et la regarde à la télé. Et voilà l'arroseur arrosé. Pendant quatre ans, c'est lui qui faisait craquer les téléspectatrices en interprétant Loulou dans « Un gars, une fille ». Avec Alexandra Lamy, alias Chouchou, ils jouent un couple lambda, ayant les mêmes préoccupations, les mêmes engueulades et les mêmes retrouvailles que ceux qui les regardent. Pour faire encore plus vrai, les deux acteurs gardent leurs prénoms à l'écran. C'est drôle, bien trousseé, et ça sonne tellement juste que Jean et Alex finissent par tomber réellement amoureux. L'histoire d'amour durera neuf ans.

Le doux rêveur qui, en maternelle, s'était vu remettre le prix de l'observa-

1. Claude Lelouch entouré de ses acteurs, Jean Dujardin, Christophe Lambert, Elsa Zylberstein, au Festival du film de Toronto, le 11 septembre 2015. 2. Belmondo et Dujardin : rencontre au sommet entre deux géants lors de la soirée donnée pour l'association Des cantines scolaires pour les enfants du Sahel, le 31 mai 2014, à Cannes.



3. Jean Dujardin à Sarlat, le 10 novembre 2015.

4. Elsa Zylberstein, dernière conquête de Dujardin (dans le film !), tombe dans les bras de Nathalie Péchalat avant la présentation de « Un + une », le 23 novembre 2015.

tion n'a finalement jamais dévié de son programme. Celui que ses parents surnommaient Jean de la Lune l'a décrochée un soir de février 2012, à Los Angeles, devant un parterre d'étoiles américaines. Premier Français à recevoir l'Oscar du meilleur acteur, pour sa performance muette dans « The Artist ». Quarante-cinq ans après le portrait de Bébel en couverture de « Life » titré « Sexy, fou et cool », Jean Dujardin refait à l'Amérique le coup du french lover, feu d'artifice à tous les étages et œillades de velours vieille école. Une

apparition dans « Le Loup de Wall Street », de Martin Scorsese, un passage en voisin dans « Monuments Men », de George Clooney. De son rival malheureux aux Oscars, il s'est fait un copain : concours de grimaces et duel de pointures... Dans la pub Nespresso où la star a fait venir Jean en invité de marque, le Frenchy lui pique sans vergogne ses chaussures. What else ? L'acteur est dans les starting-blocks pour une carrière américaine.

Outre-Atlantique, c'est vrai, on a le sens du spectacle et des paillettes

pour les mirettes. Mais dès que les lumières s'éteignent, bas les masques ! Bébel en frémissait encore au retour de son escapade hollywoodienne au bras d'Ursula Andress : « Je ne peux pas travailler sans rigoler un brin. Je préfère encore rester chez moi. Au moins, je peux faire l'andouille devant ma glace. Vraiment, le sérieux me panique. » A symptômes concordants, diagnostic identique. Jean Dujardin a tranché. Finalement, l'aventure, il la préfère en version française... Avec du panache, s'il vous plaît ! ■

LE 11 DÉCEMBRE, ELLE
REVIENT À LA TÉLÉ POUR
UN GRAND SHOW AUTOUR
DE RUGGERO RAIMONDI.
MAIS LE JOURNALISME
DEMEURE SA PASSION

Elle a l'art de tourner les pages. En beauté. Anne Sinclair garde ce sourire et ce regard qui ont contribué à son succès. Ses secrets de jeunesse: l'enthousiasme et une insatiable curiosité. Depuis plus de quarante ans, elle les met au service de son métier. Avec une parenthèse de quinze ans consacrée à la carrière d'un homme politique. Depuis «l'affaire DSK», l'ex-icône de TF1 des années 1990 a refait sa vie. Elle a lancé le site français du «Huffington Post» et repris le micro sur Europe 1, la radio de ses débuts, où elle reçoit chaque semaine des intellectuels «qui prennent de la distance vis-à-vis de l'actualité». Avec «Fauteuil d'orchestre», en prime time sur France 3, elle nous invite à partager sa passion pour l'opéra. Elle nous parle de son bonheur retrouvé et elle nous ouvre, pour la première fois, la porte de son duplex de la place des Vosges.

PHOTO HUBERT FANTHOMME



CO



ANNAÏT LA MUSIQUE

ANNE SINCLAIR

Revue de presse dans la salle à manger. Derrière elle, un paravent réalisé par un artisan verrier.

ANNE SINCLAIR

« AVEC PIERRE, NOUS PARTAGEONS BEAUCOUP DE CHOSES : LES LIVRES, LE CINÉMA, LES BONS BISTROTS. ON S'ENTEND BIEN »

UN ENTRETIEN AVEC ELISABETH CHAVELET

Paris Match. Si la télévision vous aime et vous redemande, c'est aussi parce que vous avez une chance folle, celle de ne pas vieillir. Toujours le même regard, la même chevelure, le même éclat. Dites-nous quels sont vos secrets pour rester jeune...

Anne Sinclair. J'ai 67 ans et je ne trafique rien. Je n'ai pas le droit de faire d'injections – vitamines, acide hyaluronique, toxine botulique ou autres – car mon collagène ne supporte pas de corps étranger, paraît-il. Quant à faire un lifting, j'ai bien trop peur ! Je pense avoir hérité la belle peau de ma mère. Question de génétique. Mais j'ai, bien sûr, des cheveux blancs que je camoufle, comme beaucoup de femmes. Mon secret est peut-être l'enthousiasme et la capacité, toujours et encore, de m'indigner, bref, un appétit de vie que m'a transmis mon père. J'aime rire et je suis plutôt gaie, c'est bon pour la jeunesse !

Avez-vous des addictions ?

Oui, le chocolat. C'est bien d'être gourmande : ça remplit les rides !

Et Internet, les réseaux sociaux, les chaînes en continu ?

J'ai lancé le site Web de TF1 il y a des années. Puis le Huffington Post en France, il y a bientôt quatre ans. Alors, bien sûr, Internet est mon outil de travail. Je twitte une ou deux fois par jour – surtout les meilleurs articles du "Huff" – et je ne suis pas sur Facebook. Quant à la télévision, je la regarde très peu. J'ai trop de livres à lire pour mon interview du samedi matin sur Europe 1.

Vous avez tourné la page DSK et trouvé le bonheur avec un grand intellectuel, Pierre Nora, agrégé d'histoire, académicien... Quelles passions partagez-vous ensemble ?

Pierre a un univers intellectuel très large, très fourni, qui m'est infiniment supérieur. Il est historien. Il a édité plus de mille livres chez Gallimard. Il a accompli une œuvre considé-

nable avec "Les lieux de mémoire". J'aime entrer dans son univers. Et nous partageons un intérêt commun pour plein de sujets, les livres, l'art, la musique, les idées, le cinéma, les bons bistrots, l'air du temps. C'est ce qui s'appelle bien s'entendre avec quelqu'un, n'est-ce pas ?

Il a dix-sept ans de plus que vous. Quelle est sa baguette magique, à lui aussi, pour conserver une telle jeunesse ?

Sa vie personnelle l'irrigue. Et il passe le plus clair de son temps à travailler, à écrire et à produire. Croyez-moi, cela maintient d'avoir une activité et d'aimer la vie.

Et aussi de vous aimer ?

Vous lui demanderez.

Vous avez plusieurs petits-enfants. Quelle sorte de grand-mère êtes-vous ?

Une grand-mère qui travaille, donc débordée ! J'ai huit petits-enfants, trois chez mes deux fils et cinq chez mes beaux-enfants. J'aime partager avec eux des instants forts, tout en sachant que je peux les rendre à leurs parents, le soir, en disant : "Je crois qu'il a un peu de fièvre." Quelle liberté d'être grand-mère !

L'intello bossueuse est donc aussi une mamie gâteau ?

Les trois plus petits ont 4 ans, 1 an et 9 mois. L'aînée m'appelle Mamitita. L'autre jour, j'ai voulu l'emmener au musée Picasso, pour lui montrer ce qu'était un musée. Mais c'était fermé. Alors on est allé faire du toboggan, manger une glace et acheter un (énième) déguisement de princesse pour Halloween, ce qui lui a plu davantage, je crois ! Sinon, on regarde (pour la énième fois aussi) "La reine des neiges" ou je lui lis des histoires. Avec les plus petits, on joue par terre. Et les grands, j'aime les emmener déjeuner ou au spectacle. Bref, ce que font toutes les grands-mères.



Avec son compagnon, l'académicien Pierre Nora, au Grand Palais, en mars.



Place des Vosges, le 11 novembre.

On vous a vue récemment au défilé Chanel. Vous adorez toujours autant la mode et le shopping ?

J'aime la mode, faire les boutiques près de chez moi, dans le Marais, acheter des jeans car je suis souvent en pantalon. Mais je vais peu aux défilés, une ou deux fois par an maximum, et lorsque le show est spectaculaire comme le dernier défilé de Chanel dans un décor fou d'aéroport. Karl Lagerfeld est vraiment un artiste.

Souvent, femme qui change d'homme change aussi de coiffure. Pas vous. De parfum, alors ?

Longtemps j'ai porté Shalimar de Guerlain et Chanel N° 5. Mais j'y suis devenue allergique. Aujourd'hui, j'alterne : 24 Faubourg d'Hermès, Femme de Rochas et Iris Nobile d'Acqua di Parma.

Avez-vous de nouveaux projets ?

Ecrire, encore. Peut-être un livre sur l'air du temps en France.

Ne gardez-vous pas intacte la passion de la politique, comme le prouvent les articles que vous avez signés après la tragédie du 13 novembre, en qualité de directrice éditoriale du Huffington Post ?

Ce n'était pas la passion politique mais l'émotion la plus vive de la journaliste et de la citoyenne. J'étais, comme tout le monde, bouleversée, choquée, épouvantée, et j'ai éprouvé le besoin d'écrire un éditorial quotidien pendant les jours de deuil national, comme un petit témoignage de notre immense peine. **La citoyenne que vous êtes se révolte régulièrement, par exemple contre "l'indifférence aux malheurs des réfugiés". Mais que faites-vous pour vous engager à leurs côtés ?**

C'est vrai que je me contente d'écrire et de faire des dons aux associations. J'ai des amis qui accueillent chez eux une femme réfugiée, et je trouve leur geste formidable. Suis-je suffisamment généreuse pour le faire ? Je ne sais pas. Mais, comme citoyenne, je veux avertir l'opinion de leur drame et j'ai le droit de demander à l'Etat et aux communes que ces malheureux soient accueillis chez nous de manière décente.

Les politiques vous lassent-ils tous autant ? Que pensez-vous de "l'effet Macron" ?

Je suis un peu lasse, en effet, de la classe politique, de son manque de renouvellement, de ses tics, de ses réflexes très franco-français. Macron est intéressant parce qu'il bouscule son camp et propose de réelles modernisations. Peut-être avec des maladresses, qui viennent de ce qu'il n'est pas un politique aguerri. Mais faut-il le devenir ?

Dans un livre publié en 1997, "Deux ou trois choses que je sais d'eux" (éd. Grasset), vous consacrez un chapitre entier à Alain Juppé, pour lequel vous avez manifestement de l'estime. Quid presque vingt ans plus tard ?

Juppé est un honnête homme, un homme d'Etat, droit, modéré, même s'il n'est pas d'un progressisme effréné. Les Français l'apprécient parce qu'il a pris des coups, qu'il est responsable, sage, et qu'il n'est pas tenté par les excès... comme d'autres dans son camp ! Il fait figure de père de la nation. Mais il va lui falloir remporter la primaire à droite, ce qui n'est pas gagné ! ■

@chavelat

« JE SUIS UN PEU LASSE DE LA CLASSE POLITIQUE »



A "7 SUR 7", QU'ELLE PRÉSENTERA DE 1984 À 1997, ANNE SINCLAIR A REÇU TOUS LES TÉNORS DE LA POLITIQUE

1. Simone Veil.
2. Jacques Chirac.
3. Le président François Mitterrand. En

direct de l'Élysée le 25 mars 1990.

4. Pierre Bérégovoy.

5. La dernière, le 6 juillet 1997.

Avec une pièce montée pour quatorze années de bons et loyaux services.





Dans leur atelier de Montpellier. Derrière le couple, deux toiles signées Beltracchi. A g., « Battements d'ailes », inspiré de Max Beckmann. A dr. « La sonnette », inspiré de Kandinsky et Magritte.

Ce ne sont pas des anges: pendant trente ans, Helene et Wolfgang ont abusé le monde de l'art. Lui peignait, elle inventait l'histoire du tableau « miraculeusement retrouvé ». Jugés pour faux, usage de faux, association de malfaiteurs, ils remboursent 20 millions de dettes à coups de pinceaux. Au tribunal, le peintre n'a avoué que 14 pastiches. Wolfgang, surdoué, a réussi sa première copie à l'âge de 14 ans – pour épater papa, peintre d'église – et la dernière en... 2006 quand un expert a retrouvé sur le « Tableau rouge aux chevaux » signé Campendonk, en 1914, des traces de blanc de titane, un pigment créé après 1920! Le crime n'est jamais parfait. Quand il était jeune rapin, le public snobait ses toiles, aujourd'hui elles valent 150 000 euros: le prix de la notoriété.

PHOTOS BAPTISTE GIROUDON

Wolfgang Beltracchi

FAUSSAIRE ET FIER DE L'ÊTRE

SES ŒUVRES (SIGNÉES MAX ERNST OU MATISSE)
SONT DANS LES PLUS GRANDES COLLECTIONS DU MONDE.
APRÈS QUATRE ANS DE PRISON, IL DIT LA VÉRITÉ



Helene Beltracchi

« LES EXPERTS ONT RÉUSSI À ME CHOQUER. AYANT CONSACRÉ LEUR VIE À UN SEUL PEINTRE, DEVENUS DES RÉFÉRENCES, ILS ÉTAIENT CONVAINCUS QUE NOS TOILES ÉTAIENT AUTHENTIQUES »

INTERVIEW MICHEL PEYRARD

On pardonne beaucoup aux escrocs quand ils ont du style. Avec leur dégaine hippie chic, les époux Beltracchi possédaient l'art et la manière. L'art, pour Wolfgang, de repérer des œuvres disparues dans l'inventaire des peintres célèbres et de leur donner corps avec une stupéfiante maestria. Pendant quarante ans, il a ainsi « réinventé » Derain, Braque, Max Ernst ou Raoul Dufy, vendus ensuite aux plus fameux marchands d'art. La manière consistait à convaincre les plus éminents spécialistes de l'authenticité des toiles. Pour cela, Wolfgang offrait à ses créations des pedigrees impeccables. Il contrefaisait étiquettes et tampons, produisait même des photos « d'époque » dans lesquelles Helene, se faisant passer pour sa grand-mère, posait devant les tableaux d'une prétendue collection familiale. Démasqués en 2010, ils ont été condamnés à six et quatre ans de prison, peines effectuées en semi-liberté grâce à un accord avec le tribunal allemand qui les jugeait. Elargis depuis peu, ils cèdent intégralement les droits des livres et des documentaires qu'ils produisent. Les collectionneurs s'arrachent les tableaux que Wolfgang peint désormais sous son nom, mais dans différents styles – on ne se refait pas. Retour sur le plus sidérant thriller de l'histoire de l'art moderne, avec ses acteurs dans leur sublime appartement – loué – de Montpellier.

Paris Match. A quoi attribuez-vous ce don qui a fait de vous l'un des plus grands faussaires de l'Histoire, même si vous récusez le terme ?

Wolfgang Beltracchi. Chaque peintre a une écriture personnelle. Cette "patte" vient du temps, du mouvement, lent ou rapide. Lorsque j'examine une toile, après m'être imprégné de l'univers de l'artiste, je peux assimiler cette écriture. Comment ? Je ne suis jamais parvenu à l'expliquer. Ce que je sais, c'est que je crée dans le même temps que le peintre. Je peux dire s'il a passé sur sa toile une heure ou une semaine, s'il a fait une pause. Quant au terme de faussaire, je le récuse parce que je n'ai jamais peint de faux tableaux. Pour une raison simple : ces œuvres n'existaient pas, je les inventais de toutes pièces. Seules les signatures étaient fausses.

Helene Beltracchi. Wolfgang effectuait ses recherches des mois durant. Il se rendait dans les lieux que les peintres avaient fréquentés, consultait la littérature spécialisée, vivait à une autre époque, celle de la création du tableau prévu. Et puis, soudain, quelque chose se produisait, son visage se métamorphosait, il montait dans son atelier et le nouveau tableau naissait. Werner Spies, l'expert de Max Ernst qui a authentifié plusieurs des toiles

de Wolfgang, a dit : "On ne voit aucun trait de regret, aucune correction dans les peintures de Beltracchi." Et c'est ce que je notais toujours : l'œuvre jaillissait sans la moindre hésitation.

Vous avez commencé très jeune, en ajoutant des silhouettes façon Bruegel à des paysages de peintres du dimanche du début du XX^e siècle, pour démultiplier leur valeur. Comment sautez-vous le pas entre la "recréation" intégrale et le "à la manière de" ?

W.B. Ces bricolages étaient sans intérêt et exigeaient beaucoup de temps. Je crois que le premier tableau que j'ai peint intégralement était un Hendrick Avercamp. Très jeune, j'avais été intrigué par ce peintre muet de l'école hollandaise du XVII^e siècle, ses paysages hivernaux très animés. Qui était-il, comment vivait-il ? J'y ai travaillé deux mois, et cela m'a rapporté l'équivalent de 2.500 euros. C'était peu, même à l'époque. Mais l'argent n'était pas un moteur. Je contrefaisais même des peintres quasiment inconnus, juste pour le plaisir de rendre compte de leur travail. La première fois où j'ai gagné une certaine somme, c'était avec un Pieter Bruegel, que j'ai échangé contre une Mercedes. J'étais hippie et j'ai engagé un chauffeur pour la conduire. Cela ne manquait pas d'allure.

Helene, lorsque vous rencontrez Wolfgang, en 1992, il a déjà vingt ans d'expérience et vous révèle d'emblée ses activités illégales. Pourtant, cela ne vous a pas dissuadée. C'est même vous qui vous chargez souvent de faire "authentifier" ses toiles.

H.B. J'ai d'abord été choquée. Mais j'étais amoureuse et je désirais comprendre son univers. Wolfgang me fascinait car il voyait la vie autrement. J'ai voulu vérifier comment cela fonctionnait avec les experts chargés d'"authentifier" ses toiles. Et là, le choc ! Ces hommes et ces femmes, qui avaient consacré leur vie à un seul peintre dont ils étaient souvent l'unique référence mondiale, qui avaient écrit livres et catalogues, étaient aussitôt convaincus qu'il s'agissait d'une œuvre authentique ! Et cela valait même pour les familles. Un Moïse Kissing peint par Wolfgang a été expertisé par le fils du peintre. Celui de Heinrich Campendonk s'est même reconnu dans un faux tableau attribué à son père. Je commençais à croire moi-même que les toiles que je proposais à l'expertise étaient authentiques !

W.B. C'était devenu surréaliste. Nous recevions les catalogues des salles des ventes et Helene me demandait : "Et celui-là, il est à toi ? – Oui, je crois." Je ne savais plus. Parfois, dans un catalogue de Christie's, il y avait trois tableaux d'artistes célèbres que j'avais peints. L'affiche d'une rétrospective Max Ernst dans une galerie parisienne, c'était moi... Je me souviens



Le hippie Wolfgang Fischer a pris le nom de sa femme, Helene Beltracchi, quand il l'a épousée en 1993. Leur fille est artiste, leur fils, enseignant.

d'une visite que nous avons effectuée à la fondation de l'Hermitage, à Lausanne, lors d'une très belle exposition sur les chefs-d'œuvre du XX^e siècle. J'espérais y débusquer une représentation de Collioure par Derain datant de 1905. J'ai trouvé. Sauf que le tableau exposé, "Bateau à Collioure", c'était le mien, peint en 1999. Et encore pouvais-je m'estimer heureux de ne pas découvrir un de mes Max Ernst ! Je n'aimais pas quand "ils" me tombaient dessus sans prévenir...

Précisément, on peut diversement apprécier le préjudice causé aux acheteurs qui, souvent, ne se sont jamais manifestés, notamment pour des raisons fiscales. Mais n'aviez-vous aucun état d'âme concernant les peintres imités, leur intégrité, leur mémoire ?

W.B. Quand je peignais, ils étaient derrière moi et observaient. Certains étaient un peu fâchés, d'autres non. Car ce que je réalisais, c'était le tableau qu'ils auraient dû faire si le temps ou les circonstances le leur avaient permis. Par exemple, Max Ernst a peint ses fameuses "Forêt" puis "Horde". J'ai peint plusieurs "Forêt" et "Horde", toutes authentifiées. Mais dans une œuvre récente signée de mon nom, j'ai fait un tableau où la Horde sort de la Forêt. C'est un moment qui manque dans son œuvre.

Qui vous dit que Max Ernst aurait été d'accord ?

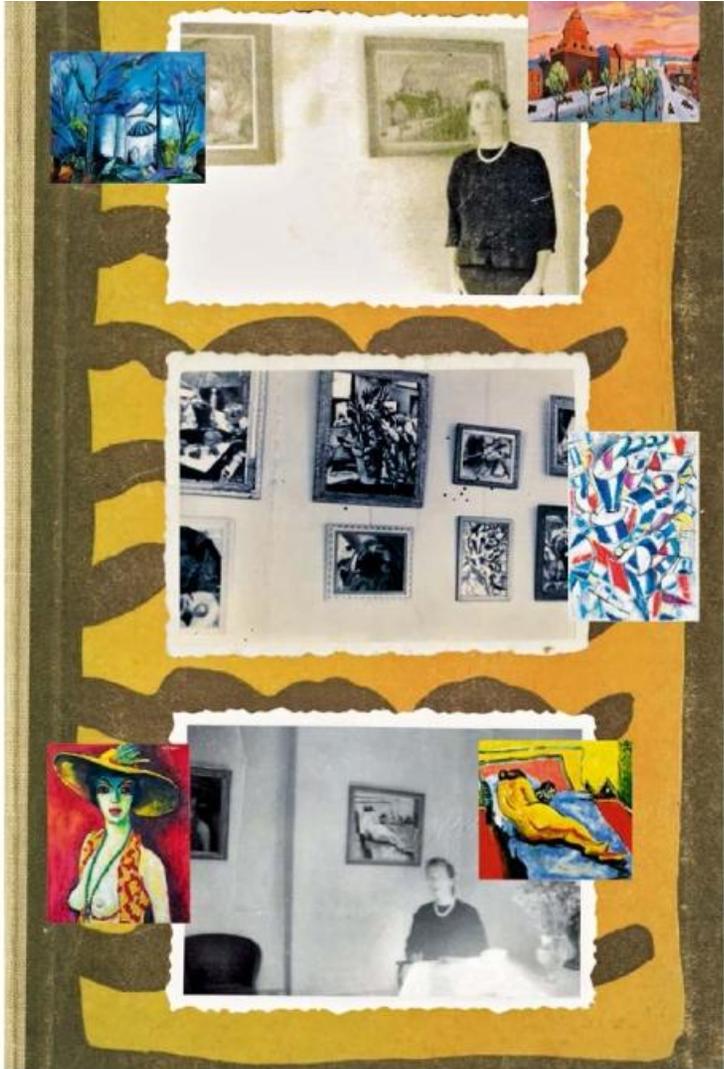
W.B. Lui ! Car il avait déjà parcouru cette étape. Il n'a simplement pas peint ce tableau. J'ai eu une vraie intimité avec quelques-uns de ces artistes. Si j'avais voulu ne faire que de l'argent, j'aurais pu peindre 2000 toiles. Je n'en ai fait que 300 en quarante ans, une centaine de peintres différents dont, souvent, je ne recréais qu'un tableau. Parce que j'étais paresseux, mais aussi parce que c'était le but : m'approprier l'écriture d'un artiste, juste une fois, et qu'un expert avalise ma création. Ils ne sont que quelques-uns dont j'ai suffisamment intégré l'univers pour réaliser plusieurs œuvres signées de leurs noms, dont Max Ernst et, bien sûr, Heinrich Campendonk.

Avant qu'il ne provoque votre chute, vous avez fait la gloire posthume de ce peintre expressionniste allemand, membre vers 1910 du mouvement artistique munichois Der Blaue Reiter. Combien de Campendonk avez-vous peints ?

W.B. [Sourire.] Une grosse partie du catalogue raisonné [l'inventaire complet de ses œuvres]... J'ai flashé sur Campendonk. J'ai grandi avec sa peinture. Et j'ai voulu réparer une injustice. Dans le groupe Blaue Reiter, Kandinsky, Franz Marc et August Macke monopolisaient l'attention et le marché. Or, Campendonk était sans doute le plus doué. En le choisissant, j'ai fait monter sa cote : un de mes Campendonk a été vendu près de 4 millions d'euros à Cologne. Aujourd'hui encore, c'est un peintre qu'il est difficile de s'offrir.

Il ne vous a pas été reconnaissant de cette postérité. C'est lui qui précipite votre perte, à la suite d'une erreur grossière que vous commettez. Comment l'expliquez-vous ?

W.B. Cela devait arriver. J'avais découvert dans mes livres qu'un tableau de Campendonk, intitulé "Tableau rouge avec chevaux", avait disparu. Je me suis donc mis au travail pour le créer, en le datant de 1914. D'ordinaire, je confectionnais moi-même les blancs de zinc ou de plomb utilisés à l'époque. Mais, cette fois, je me suis servi d'un tube hollandais fait à l'ancienne. La notice ne précisait pas qu'il contenait 2 % de blanc de titane, qui ne fut utilisé qu'à partir des années 1920... Nos examens en laboratoire, où nous faisons toujours analyser la palette utilisée, n'ont rien détecté. Quand l'acheteur a porté plainte, nous avons su que c'était la fin. Nous avons construit un jeu de dominos : qu'une pièce tombe et tout s'écroulait. Ce tableau était muni d'une des fausses étiquettes que je fabriquais parfois pour



Une de leurs « preuves » : la vieille dame pose devant les toiles acquises dans les années 1930. Mais la fausse collectionneuse est Helene, sur une photo vieillie de cinquante ans.

ajouter au pedigree de l'œuvre. Avec les catalogues de vente, il n'était pas difficile de retrouver d'autres tableaux munis d'autres fausses étiquettes.

Compte tenu de la quantité de faux fabriqués, la fin n'était-elle pas inévitable ?

W.B. Helene en avait l'intuition. Un jour, à Paris, elle a même abandonné parmi les effets d'un SDF un Matisse qu'elle devait faire expertiser, parce qu'elle avait un pressentiment. Depuis deux ans, elle répétait

que nous devrions arrêter. Je voulais encore réaliser un tableau, un Léger pour lequel un groupe de marchands d'art nous offrait plus de 5 millions d'euros. J'envisageais une retraite d'une dizaine d'années à Venise pour y étudier la Renaissance. Et peindre ensuite ma dernière toile, un Botticelli.

Votre histoire ne parle-t-elle pas avant tout de la frénésie du monde de l'art, alimenté par des fonds souvent douteux, corrompu par la pratique des commissions ?

W.B. Il y a deux marchés. L'un, normal, avec des marchands et de jeunes artistes sérieux. Et puis tout là-haut, là où nous avons gravité toutes ces années, il existe un univers quasi mystique dont les acteurs se livrent à une chasse au trésor souvent irréelle. Mais ils ne sont qu'une douzaine à se partager les milliards.

Qu'inscrira-t-on sur votre tombe en guise d'épithaphe ?

W.B. "Il a été plusieurs." Avec Helene, à tout jamais, entrelacés dans les racines d'un arbre majestueux. ■
« Faussaires de génie. Autoportrait », de Helene et Wolfgang Beltracchi, éd. L'Arche.



Lee Radziwill

UNE PRINCESSE AMÉRICAINE

Elle est née pour être une icône. Avec le look et le pedigree. Lee Bouvier n'a pas attendu que sa sœur s'installe à la Maison-Blanche pour intégrer les rubriques mondaine et culturelle. Cette fille d'une grande famille de la côte est, mariée à un prince polonais, est, dès la fin des années 1950, l'amie des artistes les plus en vue. Et, de New York à Paris, elle deviendra la véritable coqueluche des sixties. Au côté de Truman Capote, pour qui elle incarne la quintessence de la féminité, d'Andy Warhol ou de Rudolf Nouriev, Lee est toujours là où souffle l'air du temps. Si la tragédie ne l'a pas épargnée, elle continue à suivre son credo : des sourires et pas de larmes. Une devise qu'elle nous fait partager dans « Lee », publié aux éditions Assouline, l'album des jours heureux.



**LA SŒUR
DE JACKIE KENNEDY
PRÉSENTE À
PARIS L'ALBUM PHOTO
DE SES MÉMOIRES**

*Lee, dans son « pied-à-terre » de l'avenue
Montaigne. Son coup de foudre pour Paris remonte à 1951,
elle avait à peine 18 ans et voyageait avec sa sœur.*

PHOTO KASIA WANDYCZ



Noël avec les Kennedy, à Palm Beach, en 1962. À gauche, Caroline. Sur les genoux de Jackie, Anthony, le fils de Lee. Devant, John-John. Dans les bras de Lee, sa fille Tina. Derrière, Stas Radziwill, à côté de JFK.

TOUT TOURNAIT AUTOUR DU CLAN POUR LA FAMILLE ROYALE D'AMÉRIQUE



Un dîner au côté de Bobby Kennedy, alors ministre de la Justice.



À Londres, avec Stas, son deuxième mari.



L'été 1970, Jackie et Lee (à g.), dans la propriété d'Andy Warhol, à Montauk.

Une vie comme le champagne. Avec des souvenirs, légers comme des bulles. Lee continue à ne pas se prendre au sérieux, aussi libre que pendant ses jeunes années. Dans « Happy Times », elle rendait hommage aux années Kennedy. Aujourd'hui, elle se penche sur de nouveaux héros: ses parents, des amis comme Aristote Onassis, qu'elle aurait pu épouser mais qui se mariera avec sa sœur, la veuve la plus célèbre du monde. De son côté, elle s'essaie au métier d'actrice, change de vie avec le photographe Peter Beard, amoureux de l'Afrique, fait de la décoration. Rien de ce qui est élégant ne lui est tout à fait étranger.

*Lee et son chien
Thomas, un carlin qui
l'accompagne au Ritz
en août 1960.*



LA VIE L'A GÂTÉE, MAIS RIEN N'EFFACERA LA DOULEUR DE LA PERTE DE SON FILS, ANTHONY

UN ENTRETIEN AVEC **DANY JUCAUD**

Difficile de voir sa silhouette frêle et élégante sans penser à sa sœur Jackie. Dans le salon blanc et rose poudré de l'Upper East Side, à Manhattan, où elle a pris ses quartiers d'hiver, Lee Radziwill caresse une peinture de Mongiardino accrochée au mur: «J'aime regarder les belles choses, mais pas spécialement les posséder.» Les fantômes du passé dansent en silence. Aucune trace d'eux sur les murs ou les étagères. Juste une petite photo en noir et blanc d'Anthony et Tina, ses enfants, posée à côté du téléphone. Le 10 août 1999, moins d'un mois après la mort de John Kennedy Jr, son neveu, Anthony, son fils adoré, s'est éteint à son tour des suites d'un cancer. Il avait 40 ans. Elle ne s'en est jamais remise. Présence subtile et forte à la fois, Lee Radziwill porte ses secrets avec élégance. Ils viennent

*So chic...
Une Parisienne comme
seules savent encore
l'être les Américaines.*

d'un monde disparu qui n'a pas fini de nous fasciner.

Paris Match. Pourquoi avez-vous choisi de raconter votre vie en photos plutôt que d'écrire une autobiographie?

Lee Radziwill. Pas plus tard qu'hier, je relisais des lettres de Jackie, quand nous étions enfants. Il y aurait tellement de choses à raconter... Sans souvenirs, il n'y a pas de vie. J'ai des malles entières remplies de lettres et de photos, je pourrais publier dix autres livres! Rien ne dit qu'un jour je n'en écrive pas un, d'ailleurs; mais j'ai eu une mauvaise expérience il y a quelques années. Un éditeur m'avait offert beaucoup d'argent pour rédiger mes Mémoires, j'avais même trouvé le titre: «Voilà comment les choses se sont passées.» Mais il y a eu une fuite et le «New York Times» a écrit: «Voilà comment les choses auraient dû se passer...» J'étais furieuse. L'éditeur m'a inondée de lettres pour s'excuser, mais j'ai décidé de tout arrêter. Pour en revenir à cet album, je fais mien le proverbe qui dit: «Une photo vaut dix mille mots.»

Vous vous replongez souvent dans votre passé?

Le moins possible. Ça me rend trop triste de voir des photos et des lettres de mon fils, Anthony, de mes parents, de ma sœur, des gens que j'ai tellement aimés et qui ne sont plus là. J'ai aussi des photos de mes maisons, de mes jardins, de mes animaux. Tout est classé, je me demande parfois pourquoi je garde tant de choses. Je crois que je me sentirais coupable de m'en débarrasser. Mais je me vois mal passer mes journées, assise dans mon salon, à ressasser le passé les bras croisés. Je vis dans le présent. Il faut avancer. Il y a tant de choses à voir, à faire, à lire!

Vous dites que vous ne voulez vous souvenir que des belles choses. C'est chic!

Comme les deux étés de Ravello. Surtout l'été 1962 avec mon mari, Stas, et mes enfants, Anthony et Tina. Jackie et Caroline, qui avait 4 ans à l'époque, étaient venues nous rejoindre. Jackie avait la passion des chevaux; moi, de la mer. Dès que j'entends le bruit des vagues, je me sens bien. Peut-être parce que je suis du signe des Poissons, comme mes amis Noreev et Gianni Agnelli. A Ravello, on nageait, on faisait de la voile, du ski nautique. C'était formidable et tellement gai! Puis il y a eu aussi, dans les années 1970, la maison d'Andy Warhol, à Montauk, que nous avions louée avec Peter Beared, le photographe qui a changé ma vie. C'est lui qui m'a ouverte au monde. Je me souviens avoir offert à Andy un immense mât à hisser devant sa maison. C'était le temps de l'insouciance, Truman Capote passait prendre le thé, on refaisait le monde. On riait beaucoup. On rit moins.

Vous avez été actrice, journaliste à la télévision, décoratrice, ambassadrice pour Giorgio Armani pendant dix ans. Comme si vous aviez eu plusieurs vies, comme si vous aviez passé le temps à vous chercher...

Mon plus gros défaut est d'être très enthousiaste et très impatiente. Je me lasse très vite des choses et des gens. L'autre soir, j'assistais à une première. Le film était si mauvais que je suis partie. Cela n'a pas été très bien pris, j'imagine. Mais la vie est trop courte!

Avez-vous le sentiment d'avoir été une femme libre?

Totalement. Ça m'a d'ailleurs souvent causé des problèmes car j'ai toujours fait et dit ce que je voulais.

Vous avez un goût très sûr, des opinions dures comme des pierres. D'où tirez-vous cette autorité?

[Elle sourit.] Je ne sais pas. Vu de l'extérieur, j'ai eu une enfance magnifique. J'ai été élevée dans de très belles maisons, mais, en vérité, je me suis toujours sentie horriblement seule. Je me revois marcher des heures dans les bois avec mon gros chien. Mes parents voyageaient tout le temps et, quand ma sœur, Jackie, qui avait quatre ans de plus que moi, est partie en pension, j'ai même pensé adopter un orphelin, pour avoir au moins un ami.

Quel âge aviez-vous?

Dix ans. Je fouillais dans les pages de l'annuaire pour trouver les noms d'orphelins. Quand ma mère est ren-



trée du Chili, où elle était allée pêcher au gros, elle m'a punie sévèrement : le personnel lui avait dit qu'un jour, j'avais disparu ! Tous les soirs, pendant six semaines, elle m'a obligée à écrire de longues pages que je devais laisser sur son lit, pour m'excuser et lui dire combien je lui avais fait de la peine...

Et votre père ?

Je l'adorais. C'était un homme brillant, plein de charme. Il rêvait pour ma sœur et moi d'un destin extraordinaire. Il voulait que nous soyons les meilleures dans tout ce que nous entreprenions.

Etes-vous aussi forte que vous en avez l'air ?

On a parfois pris ma timidité pour de l'arrogance. La vérité est que je suis très vulnérable, très sensible. Je me bats contre ces traits de caractère, sinon je ne pourrais pas fonctionner.

Votre ami et confident Truman Capote a dit qu'il n'avait jamais rencontré une femme aussi féminine que vous.

C'est gentil, mais je ne sais pas si c'est un compliment. [Elle rit.] Truman était persuadé que je pouvais devenir une grande actrice. Quand j'avais 33 ans, à Chicago, c'est lui qui m'a encouragée à reprendre le rôle créé par Katharine Hepburn, en 1940, dans "The Philadelphia Story". On ne peut pas dire que ce fut un succès ! J'étais paralysée de peur. Pour quelqu'un qui a appris très jeune à cacher ses émotions, il est difficile de soudain les exprimer.

En plus d'être la sœur de Jackie, la belle-sœur du président Kennedy, vous avez été l'amie et l'inspiratrice des plus grandes figures du XX^e siècle, Leonard Bernstein, Cecil Beaton, Rudolf Nouriev, Truman Capote, Andy Warhol, le photographe Peter Beard...

J'ai été très gâtée. Je ne réalisais pas que cette période était extraordinaire. C'était magique. Bernard Berenson, le grand historien de la Renaissance, avec qui j'ai entretenu une correspondance, disait qu'il y a deux catégories de personnes : celles qui enrichissent la vie et celles qui l'appauvrissent. Je me demande qui j'aimerais rencontrer aujourd'hui ; franchement, je ne vois pas.



1. Avec Truman Capote, à la sortie du théâtre où elle joue dans « The Philadelphia Story », de Philip Barry, en 1967, à Chicago.



2. Lee à 34 ans.
3. L'été 1962, à Ravello, en Italie, les deux sœurs avec trois de leurs enfants. 4. John-John fait le nœud de cravate du marié, Anthony. Ils mourront tous deux en 1999, à trois semaines de distance.



Enfin, que vous reste-t-il de ces années ?

De la mélancolie face à un monde qui a beaucoup changé. Et des souvenirs, comme la visite du président Kennedy à Londres pour le baptême de ma fille, dont il était le parrain. Je marchais derrière la Reine, le président et ma sœur, quand le prince Philip, un homme charmant, m'a dit tout à coup : "Vous êtes comme moi, trois pas derrière !" J'ai beaucoup ri. Pour mes 50 ans, Jackie avait organisé une grande fête dans son appartement. Elle m'a lu un poème d'Adlai Stevenson, "Comment avoir 50 ans", et Placido Domingo, qui avait apporté le gâteau, m'a chanté "Joyeux anniversaire"... je trouvais tout normal. C'était ma vie. Quand j'étais jeune, j'étais persuadée que j'allais mourir à 30 ans. Le reste a été du surris.

Vous avez rencontré la planète entière. Quels sont les personnages qui vous ont le plus marquée ?

Nehru et le général de Gaulle. Nous avons passé avec Jackie une semaine extraordinaire en Inde, avant d'aller au Pakistan. J'ai rarement rencontré un être aussi sensible et sensuel que Nehru. Nous habitions chez lui, à New Delhi. Tous les soirs, après dîner, il nous montrait

notre chambre et nous conseillait sur ce qu'on devait lire. J'ai échangé quelques mots avec le général de Gaulle pendant la visite officielle du président Kennedy à Paris. Il m'a beaucoup impressionnée. Au dîner, dans la galerie des Glaces, j'étais assise à côté d'André Malraux dont les deux fils étaient morts une semaine plus tôt. Je l'admirais énormément. Ma sœur lui a fait tellement de charme qu'elle a réussi à le convaincre de faire venir la "Joconde", qui n'était jamais sortie du Louvre, à Washington. J'étais près de Jackie, du président et d'André Malraux quand on a levé le voile qui couvrait le tableau, c'était un moment unique.

Retournez-vous parfois à Washington ?

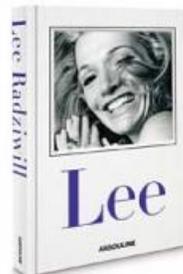
Jamais. Je ne retourne jamais dans les maisons ou les lieux que j'ai aimés, pour ne pas être déçue.

Si vous pouviez remonter le temps, où iriez-vous ?

A Montauk, pour tous les gens que j'y rencontrais. Mais mes plus belles années, je les ai passées avec mon mari. Stas était un grand seigneur. Vous n'aimez pas, je sais, parler de votre sœur Jackie ni des Kennedy. Mais vous comprenez, n'est-ce pas, qu'ils fascinent encore le monde entier ?

Je le comprends tout à fait, mais on a raconté tellement de mensonges ! Je me protège. ■

"À 10 ANS, J'AI PENSÉ ADOPTER UN ORPHELIN POUR AVOIR UN AMI"



Miss France

TAHITI, TERRE DE BEAUTÉS

Ces créatures de rêve retrouvent leur élément, la nuit, le temps d'une danse traditionnelle, supplique aux ancêtres pour qu'ils accordent le « mana », le pouvoir sacré qui permet de vaincre les obstacles. Fin novembre, les 31 prétendantes au titre de Miss France 2016 ont abordé à Tahiti une nouvelle étape de leur apprentissage. Entre séances de photos et préparatifs pour la cérémonie, elles ont acquis les rudiments du métier de reine de beauté. Le 19 décembre, au Zénith de Lille et en direct sur TF1, l'une d'elles troquera la couronne de fleurs et de feuilles contre le diadème.



**A QUINZE JOURS DE LA
FINALE, LES REPRÉSENTANTES DE
CHAQUE PROVINCE SE SONT
PRÉPARÉES EN POLYNÉSIE POUR
LE GRAND SOIR**

*Sur la plage de l'hôtel Hilton de Moorea. De gauche à droite,
Johanna Delphin, Miss Guadeloupe, Margaux Bourdin,
Miss Centre-Val de Loire, Vaimiti Teiefitu, Miss Tahiti, Laura Muller, Miss Alsace,
Léanna Ferrero, Miss Côte d'Azur, Nora Bengrine, Miss Rhône-Alpes,
Iris Mittenaere, Miss Pas-de-Calais, Lena Stachurski, Miss Languedoc.*

PHOTOS BENJAMIN DECOIN



LOIN MAIS SOLIDAIRES, ELLES ONT DESSINÉ UNE TOUR EIFFEL EN GALETS

Le 28 novembre, sur la plage de l'hôtel Le Méridien, à Papeete. Miss France 2015 (Camille Cerf, au centre), qui s'apprête à rendre sa couronne. Parmi les prétendantes à sa succession, Léanna Ferrero et Vaimiti Teiefitu.



A PAPEETE, LA CONCURRENCE EST RUDE, TOUTES LES FEMMES SONT DES MISS EN PUISSANCE

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE **MARIE-FRANCE CHATRIER**



Débarquer à Tahiti avec 31 beautés équivaut à importer du soleil au Sahara. Sur l'île polynésienne, on cultive la Miss depuis l'origine. Et pourtant... Lorsque nos candidates, un peu chiffonnées malgré leurs 20 ans, arrivent à l'aéroport après vingt-quatre heures de vol sur Air Tahiti Nui, c'est l'émeute. La joie s'exprime au son des «pahu», les tambours traditionnels sur pied, qui font trembler les vitres du bâtiment en même temps que le cœur des Miss. Colliers de fleurs au cou, c'est toutes tourneboulées qu'elles regagnent leur hôtel en car. La nuit sera courte; l'emploi du temps, saturé. «J'ai l'habitude d'être encadrée», me rassure Morgane Edvige, Miss Martinique, peu ébranlée par la discipline. Championne de saut en hauteur, cette athlète de 1,77 mètre a le goût des médailles et se dit prête à répondre aux questions des juges. Et des médias: «Même pas peur, dit-elle avec aplomb. Toutes les filles pleurent le jour où elles sont élues dans leur région. Moi, j'ai éclaté de rire.» Laura Muller, Miss Alsace, partage son humeur casse-cou. «Le village où j'habite est minuscule, 252 habitants. Quand j'y suis arrivée, à l'âge de 5 ans, mon père m'a emmenée dans une ferme où il y avait des chevaux. Là, avec un moniteur et les jeunes du coin, nous avons fait de la voltige. Cela m'a apporté beaucoup de confiance en moi.» La preuve sur le podium, une épreuve qu'elle passe très à l'aise, le premier soir à Papeete.

Le Français Louis-Antoine de Bougainville avait baptisé ce morceau de terre la Nouvelle Cythère, l'île des plaisirs. Le lendemain, ces filles qui nous font rêver découvrent l'autre versant de la vie de princesse: la visite de SOS Village d'enfants, où sont recueillis les orphelins, abandonnés ou retirés à leurs parents pour manque de soins. Miss Rhône-Alpes, Nora Bengrine, est immédiatement adoptée par les petits qui l'attirent sur leur aire de jeux. «J'ai l'habitude des enfants», dit-elle. Nora, née de parents algériens, a quatre frères. Sa maman porte le voile,

mais c'est elle qui l'a inscrite au concours. «Pour que je prenne confiance en moi. Et elle sait que nous sommes solidement chaperonnées par l'organisation.» Avant d'être élue de Rhône-Alpes, Nora l'a été de l'Isère et du Dauphiné. A chaque fois, les réseaux se sont déchaînés. Elle sait qu'elle dérange. «J'ai reçu des messages terribles. Je sais que si je suis élue Miss France, ce sera pire encore. Avec tout ce qui est arrivé, les gens ont des difficultés à réfléchir. Pourtant, toute ma famille a été sincèrement émue par la solidarité des Français après les attentats. Mais c'est ainsi, plus nous gravissons les échelons, plus nos différences sont mises en avant.»

Vaimiti Teiefitu, Miss Tahiti, fait figure de favorite. Sa solidité, sa sérénité, sa force nous étonnent. «Je suis d'origine martiniquaise, c'est de là que me vient ce qu'on appelle le «mana», l'énergie, celle que vous voyez dans des troupes de danseurs des Marquises.» Elle explique qu'elle habite à Mahina, sur la côte nord, «dans la montagne». Créature des sommets, Vaimiti? Elle est en prépa pour entrer dans une école de commerce. Son but? Sauver la nature. «Le réchauffement fait monter le niveau de la mer et nous risquons, nous, Tahitiens, de disparaître. Combien de tortues, de poissons, d'oiseaux retrouvés morts pour avoir avalé du plastique, des déchets toxiques? L'acidification des océans a aussi une influence sur nos perles. Avant, le week-end, nous allions nous baigner avec mes parents sur un motu (flot corallien). Ces plages ont disparu. J'espère qu'à Paris les représentants du monde sauront être responsables!» Cette passionaria de l'environnement devait être à Paris en tant qu'ambassadrice pour la Cop21. Le voyage des Miss l'en a empêchée.

Près d'elle, Miss Pas-de-Calais, 22 ans, autre favorite. Ravissante et intelligente, elle répond au nouveau standard: corps parfait et tête bien faite. Elle est déjà en cinquième année d'école dentaire quand la plus jeune, Miss Provence, n'est encore qu'une lycéenne de 18 ans, un peu gauche, qui s'étonne devant les dauphins. «Je les imaginais plus petits.» Naïve, éblouissante, inquiète. La couronne lui irait si bien, à elle et à toutes les autres! Le 19 décembre, c'est le public qui décidera. ■

Stylisme: Charlize, Venus, Soraya

PORTRAIT
PAR FLORENCE SAUGUES

Séthi

L'enfant du Téléthon

VICTIME DU SYNDROME DE WISKOTT-ALDRICH, LE PETIT GARÇON DE 5 ANS A EU SA VIE TRANSFORMÉE GRÂCE À LA GRANDE COLLECTE ANNUELLE DES FRANÇAIS

Son sourire est la victoire de sa mère. Aujourd'hui, Séthi saute dans les flaques d'eau, se roule dans l'herbe avec sa chienne. Personne ne peut soupçonner que ce garçon trépidant a tutoyé la mort, atteint du syndrome de Wiskott-Aldrich, un nom barbare pour une affection cruelle du système immunitaire. Le moindre microbe attaque son métabolisme, le moindre choc entraîne des hémorragies. « Pour minimiser les risques, les enfants qui souffrent de cette maladie doivent vivre isolés du monde, dans des lieux aseptisés. Ils fêtent rarement leur troisième anniversaire », confie Azizah, sa maman.

Le diagnostic est tombé quand il avait 9 mois. Seule une greffe de moelle osseuse pouvait permettre une guérison totale, mais Séthi n'a pas de donneur compatible. La seule parade est un lourd traitement. Deux antibiotiques par jour, des corticoïdes, une molécule qui dope son système immunitaire et deux ou trois transfusions par semaine. Pour Azizah, mère célibataire, c'est le monde qui s'écroule. Elle doit lutter pour la survie de son fils et tire un trait sur toute activité sociale et professionnelle. « Séthi a fêté ses 3 ans, c'était formidable, dit-elle. Mais trois mois plus tard, son pronostic vital était engagé. »

Elle apprend que l'hôpital Necker-Enfants malades et le Généthon viennent de lancer un essai de thérapie génique pour traiter le syndrome de Wiskott-Aldrich. « J'ai montré le dossier de Séthi. Il a eu la chance d'être accepté. » Le traitement commence le 6 janvier 2014 et doit durer six mois. Prélèvement de moelle, chambre stérile, chimiothérapie, perte de cheveux... Un calvaire, au point que l'enfant

rejette sa mère. « Je devais le tenir pour les examens, les injections... Je représentais la souffrance. »

Si la maladie d'un enfant sépare de nombreux couples, elle peut aussi rapprocher les âmes sœurs. Lors du Téléthon 2011, Azizah a témoigné de son histoire en direct. Devant son poste, il y a Cédric, un grand gaillard de 2 mètres, qui reconnaît la jeune fille avec qui il correspondait à l'adolescence. « Elle habitait en Afrique, moi en France. » Marié, il a une petite fille, Emilie, trois semaines de moins que Séthi. « Je me suis imaginé vivre le même enfer. Azizah était seule pour faire face. Je devais l'aider. Je l'ai contac-

tée. » Plus tard, alors que son couple se déchire, Cédric ne pourra plus nier l'évidence : sa place est aux côtés de Séthi et d'Azizah. Il devient le roc sur lequel ils peuvent s'appuyer et s'arrête même de travailler pour passer ses journées auprès du garçon. Quand Séthi entame la thérapie, il l'appelle déjà « papa ».

Aujourd'hui, Séthi goûte à la vie d'un enfant de son âge. « L'essai clinique ne guérit pas mais stabilise son système immunitaire, précise sa mère. Il peut courir, faire du poney, manger au restaurant, aller à Disneyland. Il peut fréquenter d'autres enfants. » Et chahuter avec Emilie, sa « sœur de cœur », la fille de Cédric. En septembre, Séthi a effectué sa première rentrée scolaire. Il était accompagné de Hola, son labrador dressé pour l'assister. Pour sa mère, c'est une nouvelle émotion : « Ce jour-là, il a accepté sa maladie. »

Quand on demande à Séthi pourquoi il a tenu à être l'ambassadeur du Téléthon, il répond sans hésiter : « Pour sauver les enfants malades ! » ■ [@FSaugues](#)

A cause de la dureté du traitement, Séthi rejetait sa mère. C'est elle qui le tenait pendant les injections

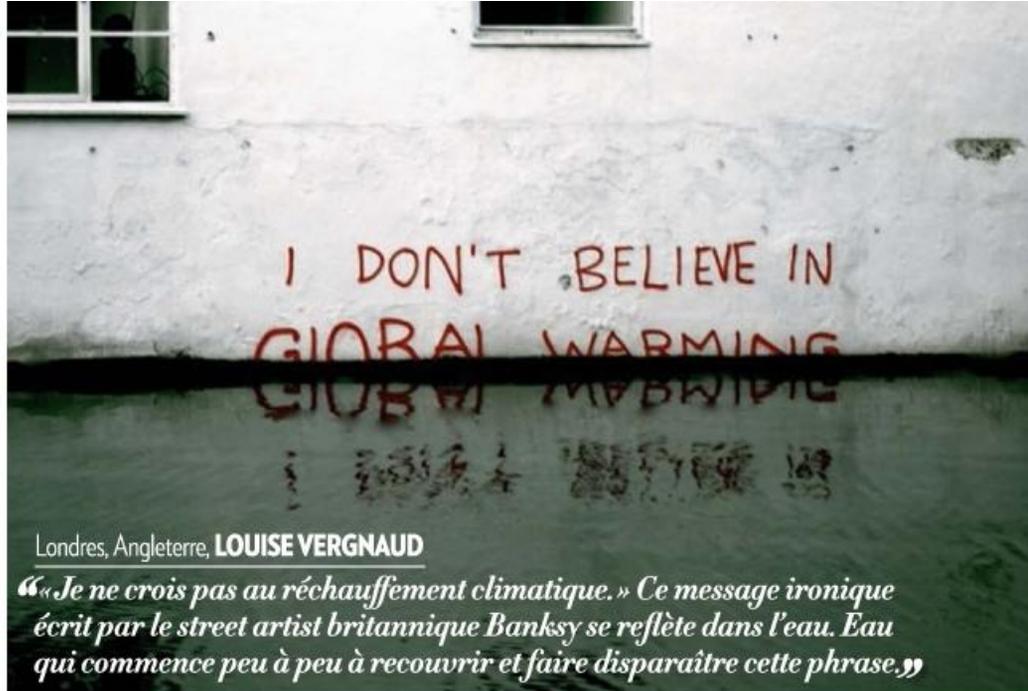
PHOTO PHILIPPE PETIT





Guerlédan, Côtes-d'Armor
SÉGOLÈNE DE MAUPEOU

« Ces pommiers résument
à eux seuls l'impact de nos
décisions... »



Londres, Angleterre, **LOUISE VERGNAUD**

« Je ne crois pas au réchauffement climatique. » Ce message ironique écrit par le street artist britannique Banksy se reflète dans l'eau. Eau qui commence peu à peu à recouvrir et faire disparaître cette phrase. »

MÀ
TERRE
EN
PHOTOS

VOS TÉMOIGNAGES

POUR LA COP21 SONT FANTASTIQUES

15 000 PHOTOS + 15 000 MESSAGES = 15 000 ARBRES PLANTÉS



Grande Barrière de corail, Australie
AGNÈS GRELLET (Veolia)

« Bien que réduite par le changement climatique,
la Grande Barrière de corail d'Australie reste
la structure vivante la plus importante sur Terre...
Et je rêve que ma fille puisse un jour à son tour
s'émerveiller devant « the Great Barrier Reef » ! »

Rome, Italie, **HODA BARAKA**

« Des représentants
de différentes religions,
de la société civile et
de diverses communautés
marchent ensemble
à Rome et remercient
le pape François pour
son encyclique
sur l'environnement,
« Laudato si » ! »

PLUS DE
15 000 PHOTOS
POUR
LA GRANDE OPÉRATION
PARIS MATCH



www.materre.photos





«Partageons nos aspirations et agissons pour un futur durable et désirable!»

Paris
OUR LIFE 21 ASSO. 4D

Paris Match et les photographes s'engagent avec vous pour la planète



L'avis des experts

« LES DÉCHETS, UN CONCEPT DÉPASSÉ »

Laurent Auguste, directeur innovation et marchés de Veolia.

«Aujourd'hui, 75 % de nos déchets ne sont pas recyclés, comme si les ressources du monde étaient infinies. Ce que nous considérons encore comme des déchets constitue la première mine du XXI^e siècle. Nos poubelles représentent une source de matières premières recyclées et peuvent répondre aux défis de la croissance économique durable et de l'emploi. Nous devons sortir de la logique de l'économie traditionnelle fondée sur "extraire-fabriquer-consommer-jeter" pour arriver enfin à la dynamique positive de l'économie circulaire. A partir d'équipements électriques et électroniques usagés, nous arrivons à récupérer des métaux précieux comme l'or, ainsi qu'à fabriquer des plastiques de haute qualité et à un prix inférieur à la matière vierge. L'économie circulaire permet de préserver de la richesse, de créer des emplois et de lutter contre le dérèglement climatique. Fabriquer une bouteille de plastique à partir de bouteilles usagées émet 70 % de CO₂ de moins qu'à partir de produits



Photographie Veolia - C. Majors

pétroliers. A Rostock (Allemagne), Veolia valorise chaque année 1 milliard de bouteilles en plastique pour en produire de nouvelles, ce qui permet de réduire de 110 000 tonnes par an les émissions de CO₂, soit l'équivalent des émissions annuelles de 14 500 Français.» La croissance économique durable est un aspect sur lequel Laurent Auguste insiste particulièrement.

Propos recueillis par Isabelle Léouffre

EN DIRECT À LA TÉLÉVISION PAR MOINS 18 °C

Vincent Ferniot, le maître de l'art de vivre, présente désormais sur France 3 l'émission «Midi en France». En direct des terroirs, il vit avec son équipe d'experts au cœur des régions avec une proximité qui le rapproche des gens et de leurs traditions. Comme dans ses restaurants, à l'enseigne de Boco, l'un de ses talents est dans le naturel qui fédère tout le monde. « Dans l'émission, nous sommes en plein air tout le temps. A force de vivre les intempéries d'une région à l'autre, nous pouvons témoigner de réels mouvements climatiques. Je me souviens des Hautes-Alpes par moins 18 °C. Tout était gelé alors que l'on ne s'y attendait pas. Ou encore le ciel devenu noir, en quelques secondes, à Colombey-les-Deux-Eglises. A midi, il était minuit. Je constate que le public revient à la cuisine. Celle que l'on fait en allant au marché. C'est une bonne chose pour mettre dans l'assiette ce que la nature a de mieux au jour le jour. Depuis quelques années, je ne dîne pas le soir. Un régime personnel qui pourrait s'inscrire dans une réflexion sur la préservation des ressources alimentaires. »

Propos recueillis par Philippe Legrand



© Benjamin Doucet / FTV

L'ACADÉMIE DES SCIENCES À 350 ANS

Un beau livre, riche en anecdotes scientifiques, magnifiquement illustré, raconte « Une compagnie en son siècle » (éd. Recherche-Midi). Tout y est pour comprendre le temps, les interrogations d'hier, d'aujourd'hui et les progrès qui éclairent le monde.



TROPHÉES FEMMES EN OR

AVORIAZ

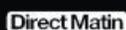
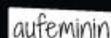
Partenaires de la 23^e édition des Femmes en Or



sont fiers de remettre respectivement les Trophées de
la Femme de l'Environnement et de la Femme d'Entreprise,
le 12 décembre 2015 à Avoriaz.

SNCF aura, à nouveau, le plaisir de faire voyager
tous les invités à bord du TGV des Femmes en Or.

PLUS D'INFORMATIONS SUR WWW.FEMMESENOR.COM





DEMAIN, ON FERA PARIS-NEW YORK EN VOITURE

7 JOURS
DE CONDUITE
NON-STOP!

Les Russes veulent construire une autoroute permettant de relier l'Europe et l'Amérique. Un projet démentiel, initié par un proche de Poutine et qui vise à faire de la Russie le centre du monde!

PAR ROMAIN CLERGEAT



Scannez
et regardez
comment va
se bâtir
ce projet fou.





La route la plus glacée du monde

L'autoroute du pôle Sud est une piste gelée de **1 500 kilomètres** reliant la station américaine McMurdo en Antarctique à la base Amundsen-Scott. La signalisation se résume à quelques drapeaux et des bonshommes de neige réalisés par les voyageurs lors de leur arrêt pipi...

La plus longue

La Transaméricaine traverse 17 Etats, 6 fuseaux horaires et 4 zones de climats différents. Avec ses **30 000 kilomètres** de long, elle ne sera même pas battue par le projet de TEPR russe. Mais il subsiste une portion de 100 kilomètres à la hauteur du canal de Panama qu'on doit traverser en bateau.



“UN PROJET PLUS QUE JAMAIS VITAL”



Vladimir Yakouline
président des chemins de fer russes

Ce sera la plus longue route du monde en continu. Ce Trans-Eurasian Belt Development (TEPR) n'est pas un plan utopique mais une initiative exposée par Vladimir Yakouline, président du système ferroviaire russe et ami proche de Vladimir Poutine. Un projet gigantesque tant les obstacles s'annoncent immenses, notamment dans les régions de Sibérie orientale. L'autre chantier sera le passage sur le détroit de Béring, 88 kilomètres, pour relier deux continents avec un pont ou un tunnel sous-marin.

Parallèlement à cette superautoroute, et probablement une ligne de chemin de fer à grande vitesse, le plan de développement prévoit la construction de pipelines et, au-delà, la création de villes nouvelles. « Grâce à cette route, la Russie deviendra un centre pour la conception et le développement de très hautes technologies. Ce réseau de transport global lui donnera une position centrale, estime Yakouline. C'est un projet inter-Etats et intercivilisations. L'ensemble est appelé à devenir une "zone du futur". »

Cette aventure va bien sûr coûter très cher. « Plusieurs centaines de milliards, mais les retombées économiques seront si immenses qu'elles couvriront largement l'investissement », conclut Vladimir Yakouline. On a vu avec Sotchi que quand Poutine veut, il obtient. ■ Romain Clergeat



La plus haute

Construite par l'armée indienne, la passe de Khardung, dans l'Etat indien du Cachemire, s'élève à **5 602 mètres d'altitude**. A cette hauteur, aucune chance de pouvoir enclencher la troisième : il n'y a pas assez d'air pour le moteur.

La plus dangereuse du monde

La Cumbre Pass doit sa réputation à un bilan hallucinant : 6 morts par mille parcouru ! Reliant La Paz à Coroico, les **60 kilomètres** de pistes bordées de précipices font 300 morts chaque année. La cause première ? Les pluies torrentielles qui ravinent la route ou la transforment en patinoire. Et le brouillard rendant la visibilité parfois nulle. On comprend mieux ce « score »...

TRAJET
AVEC 8 HEURES
DE SOMMEIL

9
JOURS



R504 : LA ROUTE DES OSSEMENTS

Egalement connue sous le nom d'autoroute Kolyma. Construite entre 1932 et 1964 par les prisonniers du goulag, elle traverse la Sibérie orientale en reliant Yakoutsk à Magadan. Entre 200 000 et 500 000 prisonniers sont morts lors de la construction des 2 032 kilomètres de route. Dans une région où la température moyenne en janvier est de... moins 50 °C, les « travailleurs » mouraient d'épuisement, de faim et de froid. Pour ne pas avoir à creuser des tombes, leurs dépouilles ont été incorporées au ciment utilisé lors de la construction. Aujourd'hui, cet axe, également surnommé « autoroute de l'enfer », est indispensable pour les populations du Nord.





Margo Reuten,
Chef,
Restaurant Da Vinci

Guy Martin,
Chef,
Le Grand Véfour

Patrick Henriroux,
Chef,
La Pyramide

Olivia Le Calvez,
Maître de Maison,
*L'Hôtel de Toiras
& Villa Clarisse*



14 COFFRETS POUR OFFRIR L'EXCEPTION

Nous voulons être les créateurs de vos plus beaux souvenirs... Offrez des moments enchanteurs grâce à la collection de Coffrets CRÉATION Relais&Châteaux, à utiliser dans l'un de nos 540 hôtels et restaurants à travers le monde.

INFORMATIONS ET COMMANDE: 14 Coffrets (à partir de 175€ pour 2 personnes) et Chèques cadeaux (à partir de 100€)
Maison Relais&Châteaux • 33, Bd Malesherbes 75008 Paris • Tél.: +33 (0)1 58 18 36 93 • www.relaischateaux.com/gift



vivrematch



NOËL POUR
TOUS
**À TOUT
PRIX!**

1. Sauteuse avec couvercle en Teflon, revêtement antiadhérent, Cyril Lignac pour Carrefour, *Carrefour*, 117 € ou 34,99 € avec 10 vignettes. 2. Casse-tête chromé Tangle, *Arteum*, 48 €. 3. Derbies Pierrot créés par Lisa Gachet et sa marque Wear Lemonade pour *Jonak*, 129 €. 4. Pièce de monnaie 10 euros en argent, collection « Excellence à la française » de la Manufacture de Sèvres, 16,8 g, 5 000 exemplaires, *Monnaie de Paris*, 99 €. 5. Vodka Belvedere magnum Silver Laser personnalisable, 1,75 litre, *Belvedere*, 150 €. 6. Râpe à fromage Cheese Please, en acier inoxydable, *Alessi*, 48 €. 7. Enceinte stéréo Xboy Speaker Or grand modèle sans fil, Bluetooth et caisson de basse, *Xoopar*, 109,99 €. 8. Soc-

quettes en lamé à faire broder d'un court message. *Tabio*, à partir de 14 € et broderies sur commande, 5 € les quatre lettres. 9. Chocolats Reflets d'étoiles, noir 72 % accompagné d'une constellation de bonbons chocolat noir et lait, éd. limitée, 200 g, *Michel Cluizel*, 36,20 €. 10. Coffret Wonderbox, *Wonderbox*, à partir de 49,90 € et jusqu'à 149,90 €. 11. Ciseaux Spring Scissors de Nomess Copenhagen, 30 cm, *Drugstore Publicis*, 22 €. 12. Coffret de 4 tasses Pixie en Inox, 2 tasses Espresso et 2 tasses Lungo, *Nespresso*, 43 €. 13. Marque-page Tool the Bookworm Joker en laiton, design Tom Dixon, *agence Atu*, 17 €. 14. Mini-couteau suisse multifonction, Victorinox en exclusivité pour les 150 ans du Prin-

temps, *Printemps*, 32 €. 15. Théière Salam Color en porcelaine et aluminium, *Guy Degrenne*, 4 tasses, 85 €, et 6 tasses, 95 €. 16. Perles enchanteuses. La boule de neige recèle la poudre sublimateur Météorites Flocons enchantés, collection Neiges & Merveilles, *Guerlain*, 65 €. 17. Un jus en or Nina Gold éd. 2015, *Nina Ricci*, 50 ml, 70,81 €. 18. Dahlia divin, le parfum et sa boîte à musique, 75 ml, *Givenchy*, 108 €. 19. Minaudière ronde, *H&M*, 29,99 €. 20. Coussin Arabesque, *Conforama*, 15 €. 21. Thé Rooibos de Noël, thé d'Afrique du Sud parfumé aux arômes pain d'épice orange amère et cerise noire, 1 kilo, 80 €, *Dammann Frères*. 22. Grille-pain multifonctions Distinta, *DeLonghi*, 99 €.

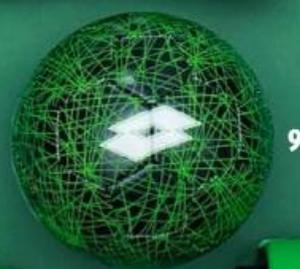


*Scandinave,
nature, graphique
ou connecté...
nos cadeaux à partir
de 15 euros.*

STYLISME
AURÉLIE DES ROBERT ET
TIPHAINÉ MENON AVEC
CAROLE PAUFIQUE
PHOTOS PHILIPPE GARCIA

(Suite page 128)

2016 sera nature,
définitivement



1. Livre « Jardins de jardiniers », 480 pages et 1200 illustrations, *Phaidon*, 65 €. **2.** Broche feuille de caoutchouc géante brodée à la main en cannetille, *Maçon&Lesquoy*, 120 €. **3.** Cure d'initiation de 1 à 3 jours de 6 jus bio, *Dietox*, de 53 € à 138 €. **4.** Coussin Kota en lin rebrodé, 45 x 45, *Iosis*, 76 €. **5.** Sécateur Vert 3 positions pour s'adapter au diamètre des branches et à la taille de la main, *Opinel*, 49,90 €. **6.** Chemise Super Jungle en coton imprimé, de l'artiste G. Kero, *G. Kero*, 140 €. **7.** Chaussettes de ski à motifs jacquard DAD *Ron Dorff*, 26 €. **8.** La montre Touch Zero One a été créée pour les sportifs connectés. Elle compte les pas, les calories, la distance parcourue, la force et le nombre de frappes (pour le golf, basket, hand, tennis, etc.) ainsi que celui d'applaudissements lors d'un concert. Étanche à 30 m et affichage analogique, *Swatch*, 120 €. **9.** Ballon Lotto Zhero Gravity, *Lotto*, 15 €. **10.** Eau de toilette Pamplemousse Rhubarbe, 75 ml, imaginée par Pierre Hermé pour L'Occitane, éd. limitée, *L'Occitane*, 55 €. **11.** Thé vert aux épices festives Noël nouveau, en éd. limitée, 90 g, *Mariage Frères*, 26 €. **12.** Grande Bougie Roasted Chestnut, qui exhale l'odeur des châtaignes sur le feu, *Jo Malone*, 155 €. **13.** Machine à café compacte Inissia automatique, *Nespresso*, 0,71, 99 €.

12

11

13

(Suite page 130)

NOCIBÉ

la beauté libérée

Des
CADEAUX
à croquer

Prix conseillés. Dans les magasins participants. Photos non contractuelles.



LIBERTÉ
N°02

Craquer sans se ruiner

1. Palette 172 couleurs 24€95 2. Pinceaux 19€95 3. Vernis 16€95

À Noël chez NociBé, impossible de ne pas craquer pour nos cadeaux à croquer ! Venez vite découvrir des centaines d'idées cadeaux à petits prix pour toutes les envies, et bien plus encore.

Plus d'infos en magasins ou sur nocibe.fr



*Cocooning chic
et connecté*



1. Pull col V 100 % cachemire, *Uniqlo*, 79,90 €. 2. Kit de tricot avec aiguilles en bois de hêtre, pelotes de laine péruvienne et instructions pour réaliser le modèle choisi. Kit Brooklyn braid, *We are knitters*, 47 €. 3. Charentaises Garance, pure laine, *Manufacture Degorce*, 38 €. 4. Casque MDR-100AAP à son haute définition, *Sony*, 180 €. 5. Broche Lenny en laiton doré à l'or fin, fabriquée en France et à la main, *Titlee*, 35 €. 6. Bonnet pour enfant, *Napapijri*, 45 €. 7. Lunettes de soleil, *Alain Afflelou*, 79 €. 8. Opium collector Rouge fatal, 50 ml, *Yves Saint Laurent*, 89 €. 9. Album photo en lin, 20 pages, *Delfonics*, 24 €. 10. Porte-monnaie sans coutures illustré pour les fêtes par Claire Le Meil, *Le Tanneur*, 85 €. 11. Le couteau suisse Swiza D01 avec son design révolutionnaire à 360 degrés antiglisse, s'adapte aussi bien pour gaucher que droitier. *MT Companie*, 26,90 €. 12. Trousse en cuir pour cosmétiques imprimé d'un petit monstre de l'illustrateur Gary Baseman, *Coach X Gary Baseman*, 145 €. 13. Cravate en sergé de laine, *Polo de Ralph Lauren*, 99 €. 14. Box Stade toulousain, 2 places et un guide de 80 pages sur le stade, valable 12 mois, *StadiumBox*, 59,90 €. 15. Pochette d'iPad en Néoprène gaufré d'un motif peau de crocodile, *Lacoste Live*, 50 €. 16. Caméra et appareil photo connecté et étanche Move Cam Full HD Wi-Fi, *Lexibook*, 149,99 €. 17. Bougie parfumée Liquidambar en éd. limitée avec l'artiste Julien Colombier, *Diptyque*, 58 €. 18. Stylo Construction Pen avec une règle, un niveau à bulle et un tournevis, *Fabriano*, 22 € pièce. 19. Torchons La cave, *Le Jacquard Français*, 11,90 € pièce.

(Suite page 132)



B E M O R E

MORELLATO

V E N I C E 1 9 3 0

GIOIA · LA NOUVELLE COLLECTION AVEC PERLES NATURELLES · A PARTIR DE 59 EUROS · MORELLATO.COM



1. Boîte de rangement en bois Louisette, *Hartô*, 90 €. **2.** Masque de ski Xtend, *Salomon*, 140 €. **3.** Un kendama japonais, c'est comme un bilboquet français, un objet en bois sérigraphié, fabriqué au Japon. *Papier Tigre*, 45 €. **4.** Jeu de dominos, *The Conran Shop*, 110 €. **5.** Réveil LCD Flip, design Adrian & Jeremy Wright pour Lexon, *Fleux*, 42 €. **6.** Puzzle Requin Longimane National Geographic, 1000 pièces, *Clementoni* chez *Toys"R"Us*, 14,90 €. **7.** Parfums unisexe Totem, 50 ml, *Kenzo* chez *Sephora*, 55,50 €. **8.** Coque rigide ornée de strass Crystal Rock compatible iPhone 6, *Swarovski*, 79 €. **9.** Enceinte nomade sans fil BT3600, 10 heures d'autonomie, *Phillips*, 79 €. **10.** Elle a tout d'une grande, montre 8 en 1 Kidizoom SmartWatch Connect de VTech à écran tactile, *Toys"R"Us*, 59,99 €. **11.** Le Bandana Blue Marine Foundation, 100 % soie, *Kenzo*, 95 €. **12.** Appareil photo instantané Instax mini 70 de Fujifilm doté d'un miroir sur l'objectif pour faire des selfies, *Fujifilm*, 129,90 €. **13.** Sloth l'ours rayé, *Craftholic*, 35 €. **14.** Etui d'iPhone en cuir bicolore, *Longchamp*, 60 €. **15.** Triplette de boules de pétanque, *La Boule Bleue*, 95 €.

*Dedans-dehors
Faites vos jeux !*



Montre et bracelets
interchangeables avec
surpiquûres sellier

Montre Opéra Sellier

Acier, nacre avec ou sans diamants - 33 mm
Livrée en coffret avec 3 ou 7 bracelets interchangeables
18 coloris et matières disponibles

A partir de 590 €



BOUTIQUE SAINT HONORÉ PARIS : 326, rue Saint-Honoré, 75001

Capote PARIS (Bld Haussmann) - NICE (Massena) - AMIENS - PRINTEMPS CAEN

BIJOUTERIES : Audouy (Longwy Bas) - Aux Merveilles de Paris (Paris 75009)
Aurélia Bijoux (Paris 75017) - Bijoux Boutique (Strasbourg) - Bijoux Convention (Paris 75015)
BENLUX (Paris 75001) - Carador (Soissons) - Celaur (Alès, Nîmes) - Concorde Duty Free (Paris 75003)
DIAM 2000 (Metz) - Diamant Bleu (Argenteuil) - Frimat (Beauvais) - Joalric (Neully sur Seine)
La Perle (Illzach, Mulhouse, Wittenheim) - Lemarié (Pornichet) - Les Tourmalines (Strasbourg)
Marceau (Orléans) - Masson (Troyes) - Mickael K Designer (Lyon) - Millaud (Le Havre, Rouen)
Milor (Saint Mande) - Monna Lisa (Le Raincy) - Montres et Vous (Montpellier) - Orenza (Jarny)
Oressence (Libourne) - Pala (Montpellier) - Parisse/ Prelude Galerie (Meaux)
Perle d'Or (Montbéliard) - Philippe (Bandol) - Shann (Cannes).

SAINT HONORÉ

SWISS TIMEPIECES

EN VENTE SUR WWW.SAINTHONORE.COM

*Le style scandinave,
ça se cultive*



1. Savon de lait d'ânesse, *The Conran Shop*, 8,95 €. 2. Masque de relaxation iSee4, *Nature & Découvertes*, 129,90 €. 3. Cloche Ivalo LSA chez *Design.it*, 49,90 €. 4. Ligne de papeterie qui rend hommage à l'écriture en reprenant les titres de la collection Blanche. *Gallimard*, Carnet 8,90 € et grand cahier, 30 €. 5. Crayon à papier Virgin Pencil, *Fine&Candy*, 15 € les 12. 6. Coquetier Ping-Pong en bouleau 26 cm, *Pied de Poule*, 19,90 €. 7. Brosse douce en hêtre et poils noirs en soie de porc

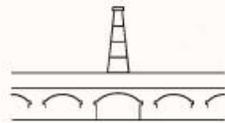
pour les cavaliers chics, *Hermès*, 94 €. 8. So Elixir Bois sensuel, précieux sillage à l'iris, patchouli, vanille, 50 ml, *Yves Rocher*, 57 €. 9. Kit de cirage avec brosse à spatule et à reluire, *Andrée Jardin x Clotaire*, 18 €. 10. Mocassins en cuir fourrés adaptés aux pieds des plus petits, *Veja chez WOMB*, 49 €. 11. Puzzle premier âge en bois illustré par Claire Lavoisier, *Les Jouets libres*, 19,50 €. 12. Pâte à tartiner 550 g, La Manufacture de Chocolat, *Alain Ducasse*, 30 €. 13. Montre, *Antik Batik x Louis*

Pion, à partir de 149 €. 14. Rasoir Caliquo compatible avec les lames Gillette Mach, *Wooden Trotter*, 65 €. 15. Peigne à barbe Big Red 9, 100 % recyclable, *Daandi*, 29 €. 16. Miroir Esquimau d'April Eleven en contreplaqué de chêne, *Smallable*, 49 €. 17. Couteau à pain avec décor mont Blanc en acier inoxydable et palissandre, *Panorama Knife*, 89 €. 18. Dinosaur Diplo, objet de décoration en noyer, *Coming B*, 43,75 €. 19. Mallette à outils Les Jouets d'Hier en bois, *Moulin Roty*, 27,90 €.

(Suite page 136)



Dans ces moments-là...CRISTEL évidemment.



CRISTEL
FRANCE

Le goût de l'essentiel



ORIGINE
FRANCE
GARANTIE

BVCert. 6019453

www.cristel.com





1



2



3



4



5



6



11



14



7



9



8



10



12



13



15



16

18

17

1. Livre de recettes « Poulpe » de Jean-Pierre Montanay, 192 pages, *Hachette Pratique*, 39,90 €. 2. Palette de maquillage 130 couleurs yeux, lèvres et joues, *Sephora*, 39,95 €. 3. Running Tubular, Adidas Originals, 110 €. 4. Presse-agrumes VitaStyle Citro carafe en verre, *Bosch*, 109,99 €. 5. Minaudière signée Karl Lagerfeld, *Karl Lagerfeld*, 140 €. 6. Théière et cafetière Aio en porcelaine des frères Bouroullec, *Habitat*, 39,50 € et 49,50 €. 7. Collier chaîne en rose et pendentif en céramique, *Morellato*, 89 €. 8. Figurine Little Giants-l'm Warhol, éd. limitée, *Librairie des Arts du Royal Monceau*, 28 €. 9. Marmor New Gent motif marbré, étanche 30 m, *Swatch*, 65 €. 10. Echarpe Chat en maille, *IKKS*, 35 €. 11. Jeu de construction Archiblocks House black, en bois, *Cinq-points*, 59 €. 12. Monture solaire, *Karl Lagerfeld* en exclusivité pour *Optic 2000*, 149 €. 13. Grande palette de maquillage, 126 références, *Marionnaud*, 29,90 €. 14. Moulins poivre et sel Cosmic Diner de Diesel Living en porcelaine et acier, *Seletti*, 99 € et 89 €. 15. Casse-tête en bois de Playable Art, *Arteum*, 25 €. 16. Livre « JR. L'art peut-il changer le monde? », 500 illustrations, avec un roman graphique de Joseph Remnant et un essai de Nato Thompson, 304 pages, *Phaidon*, 49,95 €. 17. Portefeuille en toile enduite, *Paul's Boutique*, 55 €. 18. Porte-monnaie de poche en vachette lustrée, *Stéphane Plassier*, 110 €.

Art graphique
à mettre en pratique



VICTORINOX
SWISS ARMY



boutique

Garantie 3 ans | 595 € prix conseillé
Brand Store* Victorinox 2, boulevard Raspail 75007 Paris Tél. : 01 45 44 52 64
Liste des revendeurs agréés : par texto au
06 48 14 53 98

 www.facebook.com/VictorinoxAG

I.N.O.X.

Forgé pour résister à 130 tests.
Les plus hauts niveaux de qualité pour
une fonctionnalité exceptionnelle.



La petite joaillerie n'a rien à envier à la grande! Irradiante de fantaisie, elle insuffle insouciance et bonne humeur dans ses partis pris graphiques. Les motifs joyeux d'un smiley au sourire cobalt, d'une bouche de paillettes pourpres, d'un cœur en or rose gravé ou d'une sirène au corps pavé de diamants s'invitent dans les collections, chahutant les codes. Les marques ne résistent pas à cet élan qui met de la légèreté dans les formes traditionnelles. Les perles sortent du rang classique du collier pour ponctuer de leur éclat les boucles d'oreilles et provoquer un style décalé. Même la mer et les étoiles revisitées plongent dans cet esprit teinté d'ultramodernité. Jubilatoire. ■

ET QUE CA BRILLE HAPPY!

PAR KARINE GRUNEBaum
PHOTO ERIC DEGRANGE



1. Smiley trendy. Bracelet Happy de Ruifier, en vermeil jaune. En exclusivité chez Colette, 105 €. **2. L'anneau du Studio Putman stylisé.** Bracelet cordon noir, et anneau or noirci et diamants noirs collection 925. Christofle, 690 €. **3. Victoire de Castellane réinterprète l'étoile porte-bonheur de Christian Dior.** Bracelet Rose des vents, or rose, diamant et onyx. Dior Joaillerie, 1400 €. **4. Quand la lune rencontre une étoile.** Bague Moon, en or jaune, cristal et diamants, Elise Dray, chez Colette, 1400 €. **5. Contraste rond et carré.** Bague en or jaune, deux perles d'eau douce blanche et hématite. Dinh Van, 1200 €. **6. Délicats et virevoltants.** Pendants d'oreilles en or jaune et perles. Didier Guérin, 290 €. **7. Toutes paillettes dehors.** Bague en or, perle et émail. Delfina Delettrez, 395 €. **8. Une étoile de mer dansante.** Bague et pendentif en or rose et diamants noirs. Dodo, 625 €. **9. Enchanteresse.** Bague Ma Petite Sirène d'Amour, en or blanc et diamants. Mauboussin, 1450 €. **10. Torsade frivole.** Collier en or rose, collection Milano. Pomellato, 1570 €. **11. Pimpant symbole de l'amour.** Pendentif Plaque Cœur et chaîne en or rose Return to Tiffany. Tiffany & Co., 670 € et 260 €. **12. Bague en fleur.** Chevalière Fil Diamants de Rosée en or rose et onyx. Véronique Leroy pour Didier Guérin, 750 €.

50 NUANCES DE BLEU

De 65 à 495 euros, elles sont irrésistibles.

PAR HERVÉ BORNE

PHOTO ÉRIC DEGRANGE

1. Virile. Montre en acier PVD canon de fusil, mouvement à quartz avec date trainante, bracelet en cuir. **Guess**, 169 €.

2. Ocea. En acier, lunette en cristal facetté, cadran en aventurine synthétique à index cristal cerclé de cristaux blancs, mouvement à quartz, bracelet en satin. **Swarovski**, 349 €.

3. New Gent. En plastique, mouvement à quartz, bracelet en silicone. **Swatch**, 65 €.

4. Dans le panier. Chronographe Fédération française de basketball en acier PVD noir, mouvement à quartz, bracelet en cuir façon alligator. **Pierre Lannier**, 169 €. **5. Tradition.**

En acier, mouvement à quartz, bracelet en alligator. **Tissot**, 260 €. **6. Audacy.** En acier, mouvement à quartz avec petite seconde, bracelet en alligator. **Saint Honoré**, 495 €.

7. Belle calandre. Montre en acier, mouvement à quartz, bracelet en cuir. **Maserati**, 139 €.





Headband brodé,
motif végétal,
Sophia 203, 150 €.

J'AI MIS DE L'OR DANS MES CHEVEUX

Barrettes, bandeaux, couronnes...
les accessoires sophistiqués sont à la fête.

PAR CAROLE PAUFIQUE ET TIPHAINE MENON



de Milan à New York, les défilés de la saison ont starifié le bijou de tête. Serti de strass, perlé, en métal, en cuir ou en velours, c'est devenu le code capillaire chic et branché. Barrette, serre-tête, couronne de pierres ou headband, peu importe l'accessoire pourvu qu'on donne du style à sa coiffure. Tout l'intérêt du genre, c'est qu'il fait dans le consensus. Sur une coupe courte ou longue, sur un chignon ou une queue-de-cheval, il existe des modèles pour toutes les envies. Un petit objet aux grands effets. « Pas besoin de se ruiner, estime Delphine Courteille », coiffeuse, pro des backstages et hairstylists de L'Oréal Professionnel. Qu'on le choisisse siglé ou qu'on l'achète chez H&M ou Topshop : on est tendance et on attire les regards. »

Descendant du peigne, de la mantille et du diadème, le bijou de cheveux réveille la princesse qui sommeille en chacune de nous. Déjà, dans l'Antiquité, les Egyptiennes maintenaient leur coiffure à l'aide d'épingles en métal, en ivoire, en bronze ou en bois sculpté. Il semble d'ailleurs que l'usage des barrettes était réservé aux classes les plus aisées, tout comme chez les Romains. Dans la Chine ancestrale, les femmes ornaient leur chevelure avec des écailles de tortue façonnées. Le bandeau, quant à lui, alors appelé diadème, est aussi bien utilisé par les hommes que par les femmes. Les prêtres et les devins en ceignent leur front alors que les vainqueurs des jeux antiques le reçoivent comme prix de leur victoire. Durant des millénaires, ce diadème ornemental sera un signe de royauté.

Au siècle dernier, le bijou de cheveux se réinvente et devient un accessoire de mode. Dans les années 1920, les danseuses de charleston créent le look cabaret avec leur large bandeau. Strassé, pailleté et serti de plumes, il se porte sur le front avec une coupe au carré très courte. C'est ensuite Brigitte Bardot qui relancera et popularisera la mode du bandeau large porté au sommet du front dans les années 1960. Stars et anonymes succomberont toutes à ce côté baby doll. Au point que les hippies, hommes et femmes confondus, affirmeront leur différence en arborant sur le front un lien fin et tressé. De Paris Hilton à Rihanna, ce sont à nouveau les stars qui relanceront la mode du bandeau dans les années 2000. Plus fin et plus moderne, tressé, simple ou à double rang, décoré de strass, de fleurs ou de perles, il peaufine désormais le style de toutes les it girls. ■

*Studio 34, 34, rue du Mont-Thabor, Paris 7^e. Tél. : 01 47 03 35 35.

(Suite page 142)

POUR UN MORAL AU PLUS HAUT,
JE PRÉFÈRE DES DIZAINES DE BRILLANTS
À 10 ANS SUR UN DIVAN !



*Qu'attendez-vous
pour entrer
chez votre bijoutier ?*



Elie Saab.

ACCESSOIRES EN TÊTE

Les bijoux de cheveux les plus attachants.



15

1. Barrette graphique en métal et strass, **Claire's**, 7,99 €.
2. Barrette en laiton doré à l'or fin et fil métallique et de coton, **5 Octobre**, 45 €.
3. Bandeau en métal plaqué or brodé de fils de coton, design et tradition, **Camille Enrico**, 445 €.
4. Headband en laiton plaqué or et prèles d'eau douce, **Leticia Ponti**, 130 €.
5. Bandeau en laiton doré à l'or fin tressé et pierre semi-précieuse, **Louise Damas**, 192 €.
6. Bandeau à motifs fleuris, **Zara**, 17,99 €.
7. Tiare en métal argent, strass blanc et chaîne, **Claire's**, 9,99 €.
8. Peigne noeud en strass Swarovski, **Reine Rosalie**, 80 €.
9. Serre-tête en tulle brodé « Bisous », **Benoît Missolin au Bon Marché**, 195 €.
10. Epingles à chignon en métal doré et perles vendues par 6, **Claire's**, 9,95 €.
11. Tiare avec fleurs en cristal, **Philippe Ferrandis**, 495 €.
12. Peigne en métal et strass Swarovski multicolores, **Louise Damas**, 80 €.
13. Turban en satin de soie brodé de sequins, **Shourouk**, 500 €.
14. Bandeau orné de sequins et strass sur une base Lurex, **Amenapih**, 39 €.
15. Bandeau à étoiles en organza, cristal Swarovski et résille, **Gigi Burris**, 340 €.

Carole Paufigue et Tiphaine Menon

Le Conseil de la Pro

Pour Delphine Courteille, « il est préférable de cultiver un certain flou ou une fausse négligence et de ne pas avoir l'air trop apprêtée ou trop brushée. Pour cela, on peut toujours tricher avec un produit de styling type gelée froissante pour donner un effet ébouriffé et décoiffé à la coiffure. On passe le produit sur les longueurs, on casse et on froisse la matière sous les doigts. Pour éviter que l'attache ne glisse, l'idéal est de ne pas avoir les cheveux propres. Au pire, on les salit avec du shampooing sec et on laque en finition pour fixer le tout. »

DESSANGE
PARIS

1 COIFFURE
1 PRODUIT

Coiffé DÉCOIFFÉ

Une touche plus rock, plus fêtes, dans mes cheveux.
Décidément, tout est possible avec mon Spray de Mer Dessange.

Alice Taylor



TOUTE LA COMPÉTENCE PROFESSIONNELLE DESSANGE CHEZ VOUS | Des conseils coiffure sur secrets-dessange.fr



LE MEILLEUR DU CHOCOLAT

Histoire, tendances et bonnes adresses à croquer pour tout savoir sur la plus célèbre des gourmandises.

PAR EMMANUEL TRESMONTANT - PHOTOS PHILIPPE PETIT

Antioxydants, vitamines, magnésium et sels minéraux... non seulement le chocolat noir est énergétique (en 1944, les GI américains partaient tous au combat avec une tablette dans leur sac) mais, pourvu qu'il soit issu de cacao naturel exempt de tout produit de synthèse, c'est également une vraie cure de jouvence. Les dernières études scientifiques ont ainsi établi que le cacao est un facteur de protection contre les maladies cardio-vasculaires, qu'il aide à lutter contre le stress et la dépression, qu'il est un stimulant pour l'intellect et la mémoire. De là à devenir « addict », il n'y a qu'un pas... que les mordus de chocolat ont franchi depuis longtemps, tel Léon Zitrone (qui dévorait 10 tablettes par jour) ou Nicolas Sarkozy (qui ne peut passer une heure sans croquer un carré).

Issu de la forêt amazonienne, le cacaoyer était considéré par les Aztèques comme un arbre sacré donné aux hommes par le dieu Quetzalcoatl. Aujourd'hui encore, certains planteurs des hauts plateaux du Mexique et du Pérou continuent de rendre un culte à cet arbre, qu'ils cultivent au milieu des lianes fleuries et des plantes médicinales, à l'abri de grands arbres protecteurs appelés « mères du

cacao ». Le fruit du cacaoyer est la cabosse, qui contient une quarantaine de fèves. Pour développer tous leurs arômes, celles-ci doivent fermenter au moins sept jours dans des caisses en bois sous des feuilles de bananier. On les sèche ensuite au soleil ou dans des fours. Puis on les nettoie, on les torréfie, on leur ôte leur cosse et on les broie, obtenant ainsi une liqueur, le tchocoatl, que les Aztèques buvaient avec de l'eau, du miel, du piment et de la cannelle (une recette que le chocolatier Jean-Paul Hévin a remise au goût du jour dans son Chocolate Bar[re] à Paris). Hernan Cortes fera découvrir cette boisson à la cour d'Espagne en 1524. Un siècle plus tard, toute la noblesse d'Europe avait fait sien ce breuvage venu du Nouveau Monde.

LA RENAISSANCE DE LA TABLETTE

En 2015, le chocolat est devenu un produit tellement banal et industriel qu'on a peine à imaginer qu'il puisse encore faire rêver. Ces dernières années, pourtant, est apparue en France une tendance de fond que les Américains ont appelée « bean to bar » : de la fève à la tablette. Fabriquer le chocolat de A à Z, à partir de fèves de cacao soigneusement (*Suite page 146*)

Comment déguster?

Une tablette de chocolat grand cru sans conservateurs doit être consommée de préférence dans les soixante jours. L'idéal est de la déguster autour de 20 °C. Le taux de cacao ne doit pas nécessairement être très élevé, le talent du chocolatier visant à trouver un équilibre et une harmonie. Mais 55 % de cacao est un minimum (d'autant que ce taux comprend aussi le beurre de cacao qui, lui, n'a aucun goût). Après avoir croqué un carré, il faut le répartir et le laisser fondre contre le palais lentement, à l'écoute de ses papilles. Notes d'attaque, de cœur et d'allonge... Le chocolat ne se livre que progressivement. Avec un porto de légende, type Quinta do Noval, on touche au sublime.

À CE PRIX-LÀ

NE PASSEZ PAS À CÔTÉ D'UNE ICÔNE

DE L'AMÉRIQUE



Ticket
E.Leclerc
2,30
avec
la carte*

22,90

JACK DANIEL'S MASTER DISTILLER N° 2
Tennessee whiskey.
Sous étui.
43 % vol.
70 cl
Le L : 32,71€

www.e-leclerc.com

E.Leclerc

CHEZ E.Leclerc, VOUS SAVEZ QUE VOUS ACHETEZ MOINS CHER.

OFFRE VALABLE DU 2 AU 12 DÉCEMBRE 2015. *Bon d'achat réservé aux porteurs de la carte E.Leclerc, sur présentation en caisse de la carte E.Leclerc et valable dès le lendemain de son obtention, cumulable sur la carte E.Leclerc et utilisable sur tous les produits de l'ensemble des centres E.Leclerc participants au programme de fidélité. Pour connaître la liste des magasins participants, les dates et les modalités, appelez :

ALLO E.Leclerc

N°Cristal 09 69 32 42 52

Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jours fériés.

APPEL AUX SERVICES

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.

Stéphane Bonnat
en train d'ouvrir une
cabosse de Cacao
Real du Xocorusco.



A lire

« 101 chocolats à découvrir. Le guide des grands crus à croquer », de la chocolatologue Valentine Tibère, un petit livre passionnant et érudit qui vous apprendra à déguster les plus belles tablettes. Editions Dunod, 12,50 euros, 2014.



La liqueur de chocolat est « conchée » plusieurs heures afin de s'affiner en texture et en goût.



sélectionnées et provenant d'une seule région, mieux, d'une seule plantation, est désormais l'obsession de nos artisans chocolatiers, qu'ils se nomment Bonnat, Bernachon, Pralus, Morin, Cluizel, Hévin, Chapon, Marou ou Ducasse...

Ce faisant, la bonne vieille tablette de notre enfance au goût un peu sucraillé, que l'on râpait sur une tartine de beurre, a vécu ! Elle résultait d'un assemblage de fèves provenant de différents pays producteurs et son goût « chocolat » était aussi standard que consensuel.

Comme l'amateur de vins, l'amateur de chocolat est devenu un expert. Il exige des tablettes « grands crus ». Veut savoir d'où viennent les fèves, leur date de récolte, leur variété et comment elles ont été transformées par le chocolatier. Tels les membres d'une société secrète, les connaisseurs se réunissent chaque mois dans des clubs très fermés pour déguster et s'échanger leurs dernières trouvailles. L'histoire du chocolat est entrée dans une nouvelle ère.

LE PIONNIER DE LA TABLETTE GRAND CRU

A 25 kilomètres de Grenoble, au pied du massif de la Chartreuse et face aux gigantesques falaises du Vercors, la jolie petite ville de Voiron abrite l'une des dernières dynasties d'artisans chocolatiers



Jean-Luc Armanet, chef chocolatier chez Bonnat, contrôle la torréfaction des fèves.

de France ayant, dès le départ, fait le choix de transformer leurs fèves : Bonnat. Fondée en 1884, cette maison a inspiré Tim Burton dans son film « Charlie et la chocolaterie » où l'on retrouve le graphisme 1900 des célèbres tablettes de la chocolaterie dauphinoise. Quand on entre chez les Bonnat, on a l'impression d'être dans une vraie maison, avec ses boiseries, ses moulures et ses marbres. Du laboratoire, situé derrière la boutique, émanent des effluves de cacao torréfié. Les chocolats sont toujours moulés à la main et les machines sont les mêmes qu'au XIX^e siècle, à l'image du tarare en bois des îles servant à retirer la cosse des fèves torréfiées. En 1984, alors que le chocolat français roupillait au milieu de ses ganaches, de ses pralinés et de ses florentins, Ray-

(Suite page 148)

#NOËL ÉBLOUISSANT

DÉCOUVREZ
NOS COFFRETS EXCLUSIFS

mes envies de beauté sur marionnaud.com



Marionnaud Parfums SAS au capital de 75 000 000 € RCS Nanterre 881 764 029

Marionnaud
PARIS

la beauté qui *me* ressemble

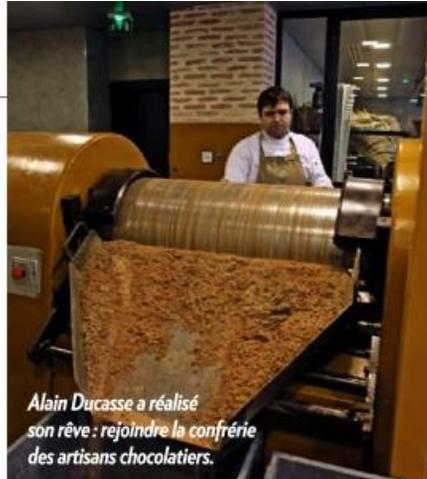
mond Bonnat fut le premier chocolatier à se lancer dans l'aventure des grands crus de cacao pures originaires : Côte d'Ivoire, Ceylan, Trinité, Puerto Cabello... Le succès fut immédiat et modifia radicalement notre perception du chocolat. Son fils et successeur, Stéphane Bonnat, est l'archétype du chocolatier globe-trotteur. Lors de notre visite à Voiron, il était ainsi au Brésil en train d'acheter les fèves d'un cacao très rare, le Maragnan, cultivé dans une petite fazenda de la région de Para. En 2007, Stéphane découvre avec stupeur, au milieu d'une forêt primaire, une plantation de cacaoyers que l'on croyait disparus, à Xoconusco, au Mexique. Les planteurs y perpétuaient toujours « le culte des ancêtres » en adorant ces arbres jamais hybridés qui avaient été ceux de l'empereur aztèque Moctezuma... A partir de ce mythique Cacao Real (le premier cacao à avoir traversé l'Atlantique en 1524), Stéphane Bonnat a réalisé une tablette extraordinaire, boisée et fruitée, aux goûts complexes d'amandes et de noisettes grillées, dont la longueur en bouche dure plus de quinze minutes (7,90 euros la tablette de 100 grammes). Autre merveille, son chocolat au lait, très peu sucré, fabriqué à partir de 65 % de cacao Surabaya à Java. Il réussit l'exploit d'exprimer à la fois la force du cacao pur et l'onctuosité du lait. Une tablette fondante, aux arômes de raisins secs et de caramel, avec une légère note fumée (4,30 euros).

Chocolaterie Bonnat

8, cours Sénozan, 38500 Voiron.
Tél. : 04 76 05 28 09.
bonnat-chocolatier.com.

**LE GOÛT
DU MEXIQUE**

Créée en 2013 à deux pas de la Bastille, à Paris, la Manufacture de chocolat d'Alain Ducasse est un musée vivant, fourmillant de machines anciennes chinées un peu partout en France. Mais c'est d'abord le parfum des fèves torréfiées dans l'atelier ainsi que celui des tablettes ciselées comme des diamants qui subjuguent le nez et l'imaginaire. Le maître chocolatier Nicolas Berger élabore ses tablettes avec précision en sélectionnant des fèves de terroirs réputés, qu'il torréfie avec douceur. Sucre de canne bio, lécithine de tournesol sans OGM, vanille naturelle, fleur de sel... chaque ingrédient a été choisi avec le plus grand soin. Son chocolat du Mexique Porcelana



Alain Ducasse a réalisé son rêve : rejoindre la confrérie des artisans chocolatiers.



Alain Ducasse

Carmelo 75 % de cacao est un cru d'exception, peu sucré, une tablette fruitée et poivrée, aux notes d'agrumes. 10 euros la tablette de 75 grammes.

La Manufacture de chocolat

Alain Ducasse

40, rue de la Roquette, 75011 Paris.
Tél. : 01 48 05 82 86.

**LA CHOCOLATERIE
DES LYONNAIS**

A Lyon, au milieu des traboules, on va chez Bernachon en famille acheter ses palets d'or et ses couronnes noisette. Le laboratoire n'a pas changé depuis des lustres, avec ses grosses machines et ses effluves de cacao grillé, de fruits secs et de café. Philippe Bernachon a conçu une tablette grand cru à partir des fèves issues du légendaire village de Chuao, au Venezuela, dont le terroir, montagneux et océanique, est le plus prestigieux au monde. Avec seulement 55 % de cacao, c'est un chocolat accessible, fondant et équilibré, aux arômes de miel, de café et de vanille. 7,50 euros les 150 grammes.

Bernachon

42, cours Franklin-Roosevelt, 69006 Lyon.
Tél. : 04 78 24 37 98.
bernachon.com.

(Suite page 150)



Bernachon



Philippe Bernachon, la force du chocolat est en lui!



Variations 2015

3 nouvelles Éditions Limitées



Vanille Amaretti
Intensité 6



Ciocco Gingembre
Intensité 6



Vanille Cardamome
Intensité 6

*Quoi d'autre ? - Suggestion de présentation, café avec arômes naturels. NESPRESSO France SAS - SIREN 382 597 821 - RCS PARIS

NESPRESSO[®]
*What else?**

www.nespresso.com/variations

CHOCOLAT MÉTISSE

A Roanne, la famille Pralus fait partie du patrimoine gastronomique local. François Pralus aurait pu devenir pâtissier comme son père (inventeur de la fameuse praluline), il choisit de fabriquer du chocolat. Pour lui, le chocolat est très proche du vin, avec ses crus, ses variétés de fruit, ses millésimes et son travail de fermentation. A force de voyager, François s'est aussi mis en tête d'avoir sa propre plantation de cacaoyers : 17 hectares de forêt primaire sur l'île de Nosy Be, dans le nord de Madagascar. Cultivés en bio en 2013, ses arbres ont donné 500 kilos de fèves à la saveur acidulée. En les mariant à d'autres fèves de Madagascar, François a mis au point un somptueux chocolat au lait, à la couleur ambrée, baptisé Mélissa. Une tablette onctueuse et sensuelle, aux arômes de noisette et de miel, avec des notes de tabac. 4,90 euros les 100 grammes.

François Pralus

34, rue du Général-Giraud,
42300 Roanne.
Tél. : 04 77 68 99 36.
chocolats-pralus.com.



CACAO CONTRE COCA !

Adulé au Japon, Jean-Paul Hévin est une icône de la chocolaterie française. Dans ses tablettes, ce meilleur ouvrier de France met un point d'honneur à n'utiliser que du chocolat à base de cacao cultivé naturellement : « Ce qui m'intéresse, c'est de valoriser les planteurs, qu'ils soient fiers de ce qu'ils produisent. » Très fruitée et poivrée, avec des arômes de géranium et d'ananas, sa tablette Pablino 70 % de cacao est issue des plus belles plantations de la province de Junin, au Pérou, où la biodiversité demeure exceptionnelle. Avec l'aide du gouvernement, les planteurs de cette région se sont organisés en coopératives et ont peu à peu échappé à l'emprise des narcotrafiquants. Mais leurs têtes sont désormais mises à prix. 3,90 euros la tablette de 75 grammes.

Chocolate Bar(re)

41, rue de Bretagne, 75003 Paris.
Tél. : 01 44 61 94 43.

AU CŒUR DES TÉNÉBRES

A l'Arbre à café, il n'y a pas seulement des cafés d'exception, il y a aussi le chocolat de Claudio Corallo. Cet ingénieur agronome florentin est un aventurier sorti d'un roman de Joseph Conrad. Parti vivre à l'autre bout du monde, sur l'île de São Tomé, au large de la Guinée équatoriale, il découvre en 1995, en pleine jungle, une plantation oubliée de cacaoyers apportés du Brésil en 1815. Des arbres incroyables, vivant à l'état sauvage, dont les fèves grillées et broyées sur place engendrent un chocolat puissant et animal, aux arômes de cuir, d'humus et de thé noir fumé. De 15 à 18 euros la boîte de 160 grammes.

L'Arbre à café

10, rue du Nil, 75002 Paris.
Tél. : 06 25 13 18 46.
claudiocorallo.com.



LA FRAÎCHEUR DU CACAO CRU

Agrégée de sciences naturelles, docteur en physiologie végétale et spécialiste des cacaoyers, Laurence Alemanno a créé en 2006 cette épicerie fine entièrement dédiée au chocolat. Vous y trouverez une sélection d'une centaine de tablettes bio, fabriquées pour la plupart dans les pays producteurs de cacao. Parmi ces bijoux, une curiosité : le chocolat cru, non torréfié, qui possède, selon Laurence, l'avantage de préserver toutes les vertus diététiques du cacao. La marque Pacari offre ainsi un chocolat grand cru à base de cacao Arriba Nacional, une variété rare cultivée dans les forêts de l'Equateur, aux arômes de rose et d'amande fraîche. 5,50 euros la tablette de 75 grammes.

ChocoLatitudes

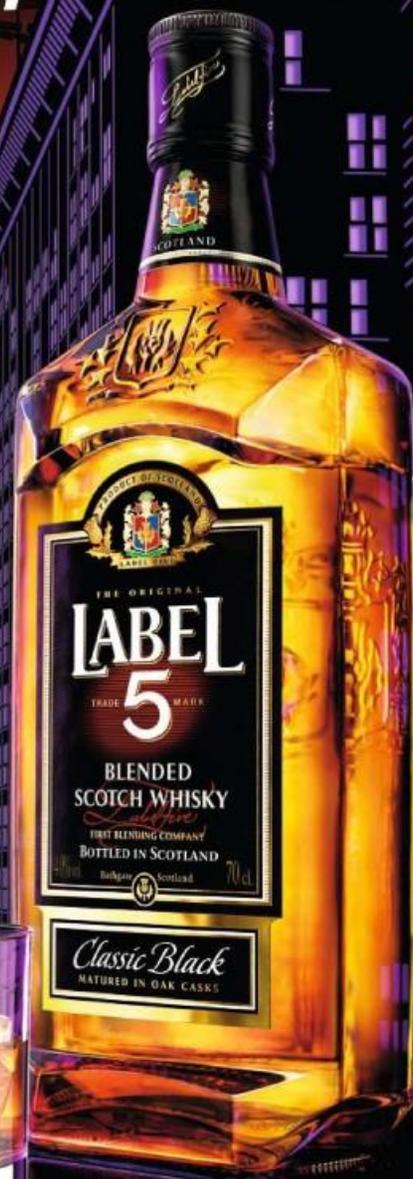
57, rue Daguerre, 75014 Paris.
Tél. : 01 42 18 49 02.

Emmanuel Trésmontant



LABEL 5

BROOKLYN DRY



BROOKLYN DRY COCKTAIL

5cl de LABEL 5
5cl de vermouth dry
1 trait de marasquin
1 trait d'amer

5024 502 005 031

LABEL 5 EST DISTRIBUEE DANS DE NOMBREUSES CAPITALES.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE. A CONSOMMER AVEC MODERATION.

Dandy, baroque ou élégant, des portraits « humanisés » en hommage à nos compagnons à quatre pattes.

Philippe Tyberghien immortalise votre animal de compagnie à la manière des grands maîtres de la peinture. Un cadeau inédit et décalé à (s')offrir pour les fêtes.

PAR ANNE-CÉCILE BEAUDOIN

CET ARTISTE A DU CHIEN



dans l'art, la beauté des animaux n'est pas seulement due au talent des peintres, mais aussi aux qualités et au caractère des bêtes. Pour Philippe Tyberghien, graphiste amoureux de la peinture flamande et italienne des XVI^e et XVII^e siècles, tout a commencé grâce à la bille de clown d'Hugo, son jack russell au caractère bien trempé. Il raconte : « Je ne savais pas peindre et je n'avais pas les moyens de m'offrir le portrait de mon chien. Alors je me suis amusé sur mon ordinateur. Je suis parti d'une photo, puis j'ai ajouté un costume classique extrait d'un tableau. » Et voilà comment Hugo s'est transformé en aristo. Imprimée et encadrée à l'ancienne, l'œuvre tient le haut de l'affiche dans le salon familial. Succès immédiat. Les amis de Philippe se bousculent, tous veulent le portrait de leur chien. « Ils m'ont encouragé, j'ai trouvé ma patte, affiné ma technique et j'ai fini par lancer mon site en 2008, poursuit Philippe. Ça a tout de suite accroché. Surtout avec les Belges, qui aiment les choses décalées. »

Star Animal cartonne, Philippe a désormais une large clientèle. Dont cette dame qui a pour habitude de n'adopter que de vieux chiens afin de leur offrir la plus belle des fins de vie. Ils sont six aujourd'hui à être immortalisés à jamais, en tenue d'apparat. L'artiste a également portraituré des chats, des vaches, des poules, des lapins, des cochons d'Inde, des belettes, un bouc... « J'essaie d'apporter du bonheur, dit-il. Je veux toucher les gens. Il ne s'agit pas de tomber dans le déguisement, la caricature ou le kitsch. Avant de commencer mon travail, je discute beaucoup avec mes clients. J'ai besoin de connaître le caractère, les habitudes de leur compagnon à quatre pattes. Je fais toujours plusieurs propositions afin d'être le plus juste. Il y a beaucoup d'affect derrière chaque portrait. C'est un juste retour des choses : l'animal, doué de tant de bonté, accède enfin au rang de l'être humain. » Précisons que, au-delà de sa passion pour l'art, Philippe est également très engagé dans la protection animale, notamment aux côtés de la Fondation Brigitte Bardot, pour laquelle il a réalisé en septembre dernier la campagne d'affichage en faveur de l'adoption.

Baroque, romantique, élégant, moderne, drôle : en fonction de votre goût, de vos souhaits ou de votre décoration intérieure, le choix et les inspirations sont vastes. Il suffit d'envoyer à Philippe une belle photo de votre favori, d'échanger avec lui et de laisser faire l'artiste. S'ensuit un travail au petit point, façon haute couture. En effet, Philippe ne « colle » pas un portrait sur un costume. Il manie le pinceau virtuel et les applications comme les maîtres du clair-obscur. Il associe les nuances, les couleurs, taille les volumes, donne parfois à l'image des effets craquelés, patinés, à la manière d'une toile ancienne. Le plus difficile ? « Le toilettage : il s'agit de reconstituer le pelage pour que tout se fonde correctement. » Une réalisation au poil, donc : chaque œuvre demande plus de huit heures de travail. Au final, un portrait sur mesure, numérique mais authentique, imprimé sur papier ou sur toile, prêt à être encadré. Bon à savoir : si vous êtes très mauvais photographe, Philippe peut vous recevoir pour assurer la séance photo de votre star. ■

@ArtC_Beaudoin

Tarifs : à partir de 69 euros pour un portrait 30 x 40 cm envoyé par e-mail. Tirage sur papier photographique : à partir de 99,75 euros, livraison comprise. Impression sur toile tendue : à partir de 141 euros, livraison comprise. staranimal.net.

À CE PRIX-LÀ CE N'EST PAS DU Cinéma



AUSSI DISPONIBLE SUR leclercmultimedia.fr

990 €

(dont 4€ d'éco-participation)

A+ ÉNERGIE

TÉLÉVISEUR LED ULTRAHD-4K

SAMSUNG

RÉF. : UE55JU6000

TV CONNECTÉE
INDICE DE FLUIDITÉ : 800 PDI
RÉSOLUTION : 3840 X 2160

Garantie 2 ans pièces, main-d'œuvre et déplacement.



www.e-leclerc.com

E.Leclerc

CHEZ E.Leclerc, VOUS SAVEZ QUE VOUS ACHETEZ MOINS CHER.

OFFRE VALABLE DU 18 NOVEMBRE AU 12 DÉCEMBRE 2015. Voir conditions de garantie en magasin. Pour connaître la liste des magasins participants, les dates et les modalités, appelez : **ALLO E.Leclerc** ☎ **N°Cristal 09 69 32 42 52** Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jours fériés.

MILLE FAÇONS DE TROTTINER

Depuis son retour dans les années 1990, la patinette est le moyen de déplacement urbain branché. Dans son sillage, une multitude de nouveaux engins voient le jour. Alternatifs et drôles, ces avatars procurent le plaisir de la glisse après une initiation sommaire et rendent service sur de petits trajets. Le bon shopping pour retrouver la joie de l'enfance.

PAR **NICOLAS DEMBREVILLE**



FICHE TECHNIQUE

Gyropode électrique monoroue

AUTONOMIE **20 km**
 RECHARGE **en 1 heure**
 POIDS **11 kg**
 ROUE **16 pouces**
 VITESSE **20 km/h**
 PRIX **2 000 €**

GARANTIE **2 ans**

+ Peu encombrant, grande efficacité, très stylé.

- Nécessite une petite initiation, pas donné.

solowheel.fr/boutique.



FICHE TECHNIQUE

Hybride de skate et de BMX

GUIDON **réglable en hauteur**
 PLANCHE **en bois d'érable**

POIDS **4 kg**
 POIDS TRANSPORTABLE **100 kg**

ROUE AVANT DE BMX **20 pouces**

PRIX **199 €**

+ Plus simple d'utilisation et stable qu'un skate, frein de vélo.

- Vendu en kit comme une étagère Ikea...

trotwood-shop.newsite-online.com/fr.

SOLOWHEEL LE MINIMALISME GÉNIAL

Le Solowheel est un monoroue qui abrite un moteur électrique en son sein, sous un cache en plastique. Ses deux cale-pieds lui donnent un petit air d'aspirateur autonome, placé à la verticale. Après deux heures d'initiation, l'objet vous emporte à près de 20 km/h. Fiable et sans transmission ni système de freinage, il nécessite peu d'entretien. S'il est fabriqué en Chine, toute la technique a été développée aux Etats-Unis. Nouveauté, il reçoit en option une canne télescopique pour le traîner comme une valise à roulettes. La concurrence fourmille désormais. Citons le Ninebot One ou l'InMotion V3 à roues jumelées.

TROTWOOD SBYKE L'HYBRIDE

Condensé de planche à roulettes et de BMX (vélo avec lequel on peut exécuter des figures acrobatiques), le Sbyke est constitué d'une grosse roue à rayons et d'un arrière de skate board. Beaucoup plus stable qu'un skate, plus facile d'utilisation et plus sûr aussi, il est doté d'un frein de vélo. Bref, les mêmes joies qu'un skate (figures, sauts...) mais à moindres risques.

(Suite page 156)

Jusqu'à
200 €
remboursés⁽¹⁾



EOS
System



PowerShot



LEGRIA

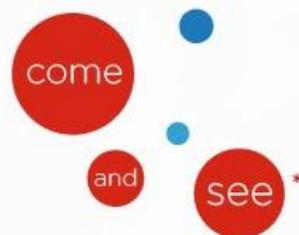


PIXMA

**ACTION, PASSION, FRISONS.
CRÉEZ DE NOUVELLES ÉMOTIONS.**

Du 2 novembre 2015 au 24 janvier 2016 inclus,
profitez d'une offre exclusive sur une sélection
de produits Canon.

Rendez-vous sur canon.fr/hiver2015



Canon

(1) Voir conditions de l'offre sur www.canon.fr/hiver2015
*Venez, regardez. CANON France - SIREN 738 205 269 - RCS Nanterre



**MICRO LUGGAGE
STEVE AOKI
EDITION
EN AVANT LA MUSIQUE**

La valise-trottinette à trois roues suisse s'équipe, dans cette variante Steve Aoki, du nom du DJ électro, de haut-parleurs Sound2Go. Grâce à la technologie Bluetooth, il suffit d'y connecter son téléphone pour que le bagage se transforme en mini-boîte de nuit mobile.

FICHE TECHNIQUE
Valise-trottinette trois roues en polyuréthane; deux avant et une arrière équipée d'un frein
VOLUME 26 litres
POIDS 4,6 kg
POIDS MAXI 100 kg
PRIX 369,90 €
GARANTIE 2 ans
+ Deux en un, ingénieux, pour voyager en musique.
- Plus lourd qu'une valise, et gare à vos goûts musicaux...
micro-mobility.fr

**BIG ROBOTS
NINEBOT ELITE
UN ENGIN DE
SCIENCE-FICTION**

Ce gyropode électrique de nouvelle génération arbore un style futuriste. Il est idéal pour les petits déplacements urbains, ses dimensions compactes (59 cm de large) évitent d'harponner les passants. Guidon rétracté, on l'installe dans un coffre de voiture. Reste que, selon la législation, cet engin n'a pas le droit de circuler sur route et est limité à 6 km/h (la vitesse d'un homme à pied) sur le trottoir.

FICHE TECHNIQUE
Gyropode électrique à deux roues

AUTONOMIE 30 km
RECHARGE en 3 heures
POIDS 23 kg
VITESSE 20 km/h
PRIX 3 099 €
+ Le design, beaucoup moins cher, plus léger et 30 % plus étroit qu'un Segway.
- Encore un peu trop large, un peu trop lourd.
ninebot-france.com

**MICRO LUGGAGE 2
LA VALISE ROULANTE**

Ingénieuse et pratique, cette valise cabine intègre une trottinette à trois roues. Développée par la firme Micro Mobility Systems en collaboration avec Samsonite, le spécialiste des bagages rigides, elle permet de traverser les interminables halls d'aéroport à la vitesse de l'éclair. La version 2015 est équipée d'une poignée rigide et de fermetures Eclair renforcées.

FICHE TECHNIQUE
Valise-trottinette trois roues en polyuréthane; deux avant et une arrière équipée d'un frein

VOLUME 26 litres
POIDS 4,6 kg
POIDS TRANSPORTABLE 100 kg
PRIX 329,90 €
GARANTIE 2 ans
+ Deux en un, gain de temps, ingénieux.
- Un peu plus lourd qu'une valise...
micro-mobility.fr

(Suite page 158)



Le rasage du futur

Découvrez le nouveau **Rasoir Series 9000** et sa technologie révolutionnaire de suivi des contours : le premier rasoir flexible dans huit directions pour épouser toutes les courbes de votre visage et vous assurer un rasage parfait à chaque passage.

innovation  you*

*Innovation et vous

Rasoir
Series 9000

Retrouvez toutes les informations
sur philips.fr

PHILIPS



WIM OUBOTER LE PÈRE DE LA TROTTINETTE MODERNE

Rien ne destinait ce banquier suisse (UBS) de Zurich à relancer la patinette. Tout démarre ainsi : Wim Ouboter ne peut se rendre à son restaurant de saucisses préféré en plein centre-ville, aucune place ne lui permet d'y garer son auto ou son vélo. Lui vient alors l'idée de moderniser sa patinette d'enfant. Nous sommes en 1996, notre financier conçoit artisanalement la première trottinette pliante. Sur sa lancée, il en construit d'autres. Le mercredi, c'est l'attraction pour les bambins du quartier qui se pressent dans son garage pour les essayer. Devant cet attrait, sa femme le pousse à fonder Micro Mobility Systems. Succès immédiat, avec un point culminant en l'an 2000 : 80 000 trottinettes sont vendues chaque jour. La concurrence, asiatique entre autres, débarque et Wim décide de privilégier qualité et R&D. Et Micro invente à tour de roues. On lui doit notamment le système de direction à roues jumelées, idéal pour les tout-petits.

MICRO FLEX AIR CLASSIQUE REVISITÉ

C'est la patinette traditionnelle, avec un guidon et deux roues, qui se conduit de face et debout. Revisitée par Micro Mobility Systems (lire ci-contre), elle gagne en confort avec des pneus gonflables et un plateau souple, mélange de bois et de fibre de verre. Et les déplacements deviennent plus doux.

FICHE TECHNIQUE

Trottinette classique, cadre pliable

POIDS 4,85 kg

POIDS TRANSPORTABLE 100 kg

ROUES 7,8 pouces

PRIX 199,90 €

GARANTIE 4 ans

+ Sportif, pneus gonflables et planche souple.

- Un peu lourde, pas de frein à main.

micro-mobility.fr



SEGWAY x2 SE LE PIONNIER VERSION TOUT-TERRAIN

C'est le plus ancien des gyropodes. A sa sortie, en 2001, il crée un choc. Aujourd'hui, un peu trop large, un peu trop lourd, un peu trop vu, il est surtout beaucoup trop cher. Il a pour lui sa solidité, qui lui vaut les faveurs des loueurs. Il s'est aussi décliné récemment en cette version tout-terrain x2 SE, dotée de gros pneus à crampons, idéale pour les promenades en forêt.

FICHE TECHNIQUE

Trottinette à assistance électrique, pliable

AUTONOMIE 20 km

RECHARGE 4 heures

FREIN ARRIÈRE à disque

POIDS 15 kg

POIDS TRANSPORTABLE 100 kg

PNEUS gonflables

VITESSE 20 km/h

PRIX 1990 €

+ Freins à disque commandés à la main, assistance bien agréable en montée.

- Moins sportif, poids élevé pour le transport.

inokim.com



FICHE TECHNIQUE

Gyropode électrique à deux roues batteries lithium-ion

AUTONOMIE 20 km

RECHARGE 8 heures

LARGEUR 84 cm

POIDS 54,4 kg

POIDS TRANSPORTABLE 110 kg

ROUES 10 pouces

VITESSE 20 km/h

PRIX 8 340 €

+ Solide, confortable, désormais tout-chemin.

- Lourd, large, très cher.

segway.fr

INOKIM MYWAY QUICK-2 PATINEUSE À WATT

Son nom sonne comme un hommage à Claude François ou Paul Anka... Il s'agit d'une trottinette à assistance électrique d'origine israélienne fabriquée à Singapour. Châssis aluminium pour le poids, batteries lithium-ion pour les performances (20 km/h maxi) et l'autonomie (20 km). Et comme d'habitude, dès qu'on patine, on recharge les batteries...

(Suite page 160)

Cadorama

VIVEMENT LES FÊTES

**SUPER ULTRA HAUTE DÉFINITION
SMART TV
WIFI**



TÉLÉVISEUR UHD

1199€

Dont 4 € d'éco-participation



Live TV
Chaîne 07

146 cm/58"



LG Smart TV

LG SUPER UHD TV

TNT HD

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

TAEG FIXE : 0%. MENSUALITÉS DE 50€. MONTANT TOTAL DÔ : 500€ Exemple pour un crédit accessoire à une vente de 500€ sur 10 mois.

*Offre de crédit accessoire à une vente de 499 € à 16 000 € sur une durée de 10 mois, pour un achat de 499 € à 16 000 € (hors cuisine). Le coût du crédit est pris en charge par votre magasin. **Taux Annuel Effectif Global fixe : 0%**. Offre valable du 16/11/2015 au 31/12/2015. Exemple hors assurance facultative : pour un achat et un crédit accessoire à une vente de 500 € sur 10 mois, vous remboursez **10 mensualités de 50 €**. **Montant total dû (par l'emprunteur) : 500 €**. Le coût du crédit (TAEG fixe : 11,02%, taux débiteur fixe de 10,50%, intérêts : 24 €) est pris en charge par votre magasin. Le coût mensuel de l'assurance facultative Décès, Perte Totale et Irréversible d'Autonomie, Maladie-Accident souscrite auprès de Cardif Assurances Vie et Cardif Assurances Risques Divers est de 1 € et s'ajoute au montant de la mensualité indiqué ci-dessus. Le coût total de cette assurance facultative sera de 10 € pour 500 € empruntés. Le taux annuel effectif de cette assurance sera de 4,43%. Sous réserve d'étude et d'acceptation de votre dossier par BNP Paribas Personal Finance - Etablissement de crédit - SA au capital de 468 186 439 € - Siège social : 1 boulevard Haussmann 75009 Paris - 542 097 902 RCS Paris - N°ORIAS : 07 023 128 (www.orias.fr). Cetelem est une marque de BNP Paribas Personal Finance. Vous disposez d'un droit de rétractation. Publicité diffusée par CONFORAMA France S.A - Siège social 80 boulevard du Mandinet - Lognes - 77432 Marne La Vallée CEDEX 2 - B 414 819 409 RCS Meaux N° ORIAS 11 062 030, en qualité d'intermédiaire en opérations de banques immatriculés dans la catégorie mandataire exclusif de BNP Personal Finance. Cet intermédiaire apporte son concours à la réalisation d'opérations de crédit sans agir en qualité de Prêteur. Pour plus de détails, renseignez-vous en magasin. Retrouvez ma carte Confo+, un programme de fidélité non associé à une offre de crédit. Voir conditions en magasin ou sur conforama.fr.

PAYEZ EN
**10 MOIS
SANS FRAIS**

À PARTIR DE
499€ D'ACHAT
(HORS CUISINE)

TÉLÉVISEUR UHD LG 55UR830V Découvrez la TV Ultra Haute Définition connectée grâce à webOS 2.0. Technologie ColorPrime : profitez d'une richesse de couleurs jamais vue, grâce à la technologie LG ColorPrime permettant d'élargir le spectre de reproduction de couleurs. 3 Ports USB - Profitez de vos contenus multimédias sur votre TV. 3 HDMI. Télécommande web incluse. Code 590453. 1199 € dont 4 € d'éco-participation. Classe A+ - GARANTIE 2 ANS. OFFRE VALABLE EN FRANCE MÉTROPOLITAINE JUSQU'AU 31/12/2015. **Livraison offerte sur tous les téléviseurs d'une taille d'écran supérieure ou égale à 55". Offre valable du 25/11/2015 au 27/12/2015. Hors Conforama.fr. 1pouce = 2,54cm. RÉALISATION : 4d.com / REAL.PERFORMANCE - CRÉATION : proximity2800 - CONFORAMA FRANCE 80 bd du mandinet - Lognes - 77432 Marne-la-Vallée Cedex. N° SIREN : B 414 819 409 - RCS MEAUX.

Conforama

SCROOSER LA SCOOTINETTE

C'est un peu la patinette des fainéants. Avec son siège intégré, on peut en effet conduire le Scrooser debout ou confortablement assis, comme un scooter, d'où son nom. Les plus frivoles seront séduits par son look néo-rétro, inspiré des motos de plage des années 1970 (genre Suzuki Van Van).



FICHE TECHNIQUE

Scooter-patinette électrique en alu, batterie lithium-ion

AUTONOMIE **30 km**
 RECHARGE **2,5 heures**
 FREINS à disques
 LONGUEUR **1,75 m**
 POIDS **44 kg**
 POIDS TRANSPORTABLE **145 kg**
 VITESSE **25 km/h**
 PRIX à partir de **3 970 € HT**

+ Freins à main, très confortable.
- Moins sportif, prix et poids élevés.

scrooser.com/home.

COCOA MOTORS MICRO-VÉHICULE ÉLECTRIQUE

Tenu dans une main, le WalkCar ressemble à un ordinateur, avec des dimensions similaires et la couleur gris souris typique des produits Apple. Il s'agit en fait d'une minuscule planche à quatre roulettes qui se range dans un sac. Œuvre du japonais Cocoa Motors, elle roule à 10 km/h pendant une douzaine de kilomètres. L'engin s'arrête dès que l'on en descend. Facile à manœuvrer, elle ne demande qu'une très courte initiation.



FICHE TECHNIQUE

Miniplanche à quatre roulettes, plateau aluminium

POIDS **4 kg**
 POIDS TRANSPORTABLE **120 kg**
 AUTONOMIE **12 km**
 VITESSE **10 km/h**
 PRIX **800 dollars**
 COMMERCIALISATION **au printemps 2016**

+ Encombrement très réduit, poids plume et facilité de conduite.
- Faible vitesse, roulettes trop petites pour monter un trottoir.

cocoamotors.com.



FICHE TECHNIQUE

Trottinette à grandes roues et pédales. Cadre en alu pliable

FREINAGE **par rétropédalage**
 LONGUEUR **1,54 m**
 ROUES **31 cm**
 ROUES **gonflables**

POIDS **7,3 kg**
 POIDS TRANSPORTABLE **100 kg**
 PRIX **279,90 €**

+ Original, sportif, freinage par rétropédalage.
- Poids, sensation de glisse moins franche.

micro-mobility.fi.

MICRO PEDALFLOW UNE TROTTINETTE POUR LE CYCLISTE

D'entre vélo et patinette. C'est une nouvelle fois la firme suisse Micro Mobility Systems qui est à l'origine de ce concept bizarre. En l'absence de selle, il se conduit debout comme une patinette, mais on avance en pédalant, comme à vélo. Sportif à défaut d'être vraiment confortable. ■

Nicolas Dembreville



A l'aise au volant de la 4C Spider, Inès Taittinger compte piloter une LMP2 (500 ch, 900 kilos) aux prochaines 24 Heures du Mans.



L'invité de Match



INÈS TAITTINGER
25 ANS,
PILOTE
Engagée en championnat d'Europe d'endurance depuis six ans, la jeune Française rêve de courir Le Mans en 2016.

Paris Match. D'où vous vient cette passion pour la course ?

Inès Taittinger. D'une rencontre avec Philippe Alliot. Il m'a lancée dans le grand bain à Magny-Cours, alors que je venais de décrocher mon permis. Mais mon père a sans doute suscité ma vocation.

C'est-à-dire ?

Il aime le sport auto. Quand j'avais 10 ans, il m'emmenait faire du kart les dimanches. J'adorais quand il roulait vite avec sa Mercedes SLK. Maintenant que je pilote, j'ai peur à son côté. [Rires.] **Et cette Alfa, vous en pensez quoi ?**

J'aime beaucoup. A l'œil comme à la conduite, elle me rappelle une Lotus. Avec un tel rapport poids-puissance, c'est un régal sur la piste. ■

ALFA ROMEO 4C SPIDER JOUET POUR ADULTE

En retirant le haut, le petit coupé du constructeur transalpin ajoute une touche de glamour à son caractère délicieusement radical.

PAR LIONEL ROBERT - PHOTOS CLÉMENT CHOULOT

Ceux qui ont flashé sur la version fermée ne doivent surtout pas s'en approcher. Les experts en addictologie vous le confirmeront, le Spider 4C constitue un véritable danger pour les autophiles de toute nature, car il agrège le meilleur du vice et le pire de la vertu, une sorte de Dr. Jekyll et Mr. Hyde sur quatre roues. Comment ne pas craquer, en effet, devant sa ligne bouleversante de pureté, inspirée de celle de la mythique 33 Stradale ? Sensuelle pour les uns, musclée pour les autres, sa peau en composite se veut aussi légère que le châssis monocoque en fibre de carbone sur lequel elle repose.

Quoique, dans le cas de cette torride italienne, le verbe « reposer » ne soit pas adapté. Aussi grisante qu'éprouvante, la conduite de ce cabriolet nécessite un physique affûté, condition préalable à l'installation au creux des baquets. L'absence de direction assistée scelle d'emblée le sort des petits bras. En dépit de l'ambiance dolce vita, cet Alfa de gala exige une certaine poigne, et sa direction millimétrée, un coup de volant aiguisé.



Une fois le toit de toile délicatement replié au fond du minicoffre à bagages, la suite ressemble au bonheur tel qu'on peut encore en rêver. Sans équivoque ni concurrence, le rapport poids-puissance (940 kilos, 240 ch) annonce la couleur... écarlate dans le cas présent. Arrimé au dos des occupants, le quatre-cylindres turbo distille des sensations sans compter. Son mariage heureux avec la transmission à double embrayage transforme en spéciale de rallye le moindre enchaînement de virages. Sans parler du freinage, al dente.

Pur mais pas trop dur, le Spider n'a pas vocation à égayer le quotidien, plutôt à sublimer quelques moments de vie vécus sur circuit. Quant au tarif, 10000 euros supérieur à celui déjà copieux du coupé, il en dit long sur les ambitions de cet objet de tentation autant que de collection. ■

- A regarder ★★★★★
- A vivre ★★★★★
- A conduire ★★★★★
- A acheter ★★★★★

LADY B DE ROCHE BOBOIS

Roche Bobois aime donner leur chance aujourd'hui aux designers de demain. Le concours itinérant Roche Bobois Design Award, organisé tous les deux ans dans un pays différent, permet d'aller à la recherche des talents du monde. La jeune étudiante Cécile Maia Pujol remporte avec le fauteuil Lady B le Roche Bobois Design Award #3 en Angleterre avec son dossier qui permet différentes positions d'assise et sa silhouette en forme de papillon.

Prix public indicatif : 1 371,50 euros
www.roche-bobois.com



CHANEL N°5

En cette fin d'année, pour célébrer Noël, Chanel dévoile en édition limitée un nouveau format de sa fragrance iconique, le N°5. Afin de toujours garder son N°5 à portée de main, le flacon mythique est désormais proposé en un flacon de 35 ml pour l'Eau de Parfum et l'Eau Première.

Prix public indicatif : 68 euros
www.chanel.com



TAG HEUER LANCE SA NOUVELLE MONACO HEUER CALIBRE 11

Fidèle réplique de la Monaco de 1969, premier chronographe automatique au monde doté d'un boîtier carré étanche. Si la technicité de la montre était exceptionnelle, c'est son design qui en a fait une icône de la marque horlogère.

Prix public indicatif : 4 995 euros
www.tagheuer.com



UNE SENSUALITÉ NATURELLE DANS UN ESPRIT ESPIÈGLE

Inspirée par les couleurs des différentes variétés de camélia, la palette Shiseido est aussi somptueuse qu'elle est simple à utiliser. Yohji Yamamoto ne cesse d'étonner le monde avec sa mode créative et avant-gardiste. Cette palette est un objet « couture » né de la passion et de l'inspiration de Y's et Dick Page réunis par Shiseido.

Prix public indicatif : 65 euros
www.shiseido.fr



VENEZ CONFECTIONNER VOTRE MENU DE FÊTE À L'ÉCOLE LENÔTRE

Réalisez un menu gastronomique et réveillez les papilles de vos convives avec des saveurs raffinées à l'École Lenôtre au Pavillon Elysée. Des recettes accessibles pour apprendre une multitude de techniques !

Prix public indicatif : 135 euros par pers.
www.lenotre.com



UNE ESPÈCE SUR SIX EST AUJOURD'HUI MENACÉE PAR LE DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE

En pleine Conférence pour le Climat, le WWF tire la sonnette d'alarme : sans passage à l'action, la sixième extinction de masse serait enclenchée, avec en bout de chaîne l'avenir de l'Humanité... Parce qu'il est encore temps d'agir et de se mobiliser, découvrez la campagne « 2 degrés c'est déjà trop ».

2ctrop.wwf.fr



ÉPARGNE

INVESTIR DANS LES ENTREPRISES

Comment rendre son épargne utile à l'économie ? En investissant au capital de PME ou de start-up, plus risqué mais bénéficiant d'avantages fiscaux, ou via le prêt aux entreprises, rémunérateur mais lourdement fiscalisé.

Paris Match. Tous les placements dans les entreprises contribuent-ils à leur financement ?

Laurent Benoudiz. Non. Il faut distinguer l'acquisition d'actions en Bourse et la souscription à une augmentation de capital ou le prêt au travers de plateformes de financement participatif. Dans le premier cas, vous achetez des actions en vue de les revendre à un autre investisseur en espérant percevoir des dividendes ou empocher une plus-value. Dans les deux autres, vous faites un apport à la société. Le bénéficiaire des fonds n'est pas le même.

Comment investir dans une entreprise ?

Pour accompagner le développement d'une petite entreprise, le plus efficace consiste à y investir directement. Cet investissement vous permet de bénéficier d'une réduction d'impôt sur le revenu égale à 18 % des sommes souscrites ou, si vous êtes assujéti à l'ISF, d'une réduction qui atteint 50 % du montant de votre souscription.

A quelles conditions ?

Ce soutien de l'Etat ne concerne que l'investissement dans les PME. Avec l'engagement de conserver votre participation pendant cinq ans, plus précisément jusqu'au 31 décembre de la cinquième année qui suit l'investissement. Cette pratique est courante chez les entrepreneurs qui font appel à leur cercle de connaissances pour financer leur société.

Et si on ne connaît aucun entrepreneur ?

Vous pouvez recourir à des sociétés de gestion spécialisées qui proposent d'investir au

travers de fonds (FIP ou FCPI) ou de holdings affectés à ce type d'opérations. Avantage de ces formules : une diversification dans plusieurs entreprises. La plupart du temps, vous bénéficiez des mêmes avantages fiscaux que dans l'investissement direct. Ces incitations sont la contrepartie de votre prise de risque, supérieure à celle que vous supportez en achetant des actions d'une grande entreprise cotée en Bourse.



Avis d'expert

LAURENT BENOUDIZ*

« Pour accompagner le développement d'une petite entreprise, le plus efficace consiste à y investir directement »

Y a-t-il moins risqué ?

Vous pouvez recourir à des plateformes de "crowdfunding", des sites Internet qui mettent en relation épargnants et petites entreprises qui empruntent sans passer par une banque. En tant que prêteur, vous ne bénéficiez d'aucune garantie, mais le risque se limite à l'incapacité d'une entreprise à rembourser. Pour le minimiser, répartissez vos prêts entre un nombre maximum d'entreprises selon vos capacités. Les rendements sont attractifs, de 4 à 10 % brut, mais fiscalisés. Et vos éventuelles pertes en cas de défaillance ne sont pas déductibles. Cela dit, la plupart des entreprises qui se financent ainsi sont généralement pérennes et bien établies. ■

*Expert-comptable associé au sein du cabinet Bewiz.

A la loupe

CRÉDIT IMPAYÉ

Deux ans pour agir en justice

Vous avez souscrit un crédit mais vous ne réussissez plus à payer vos mensualités ? Dans cette situation, l'établissement prêteur a deux ans pour saisir la justice et demander le remboursement des mensualités impayées. Passé ce délai, la justice considère qu'il y a prescription. Même si, finalement vous êtes en mesure de rembourser le crédit, la banque n'est plus en droit de vous le demander.



ISF Enfants privés d'APL

Les jeunes de moins de 21 ans et les étudiants de moins de 25 ans dont les parents paient l'impôt de solidarité sur la fortune (ISF) ne devraient plus pouvoir toucher d'aide personnalisée au logement (APL). Cette mesure devrait être mise en place dès 2016. L'exclusion concernerait deux autres aides : l'allocation de logement sociale (ALS) et l'allocation de logement familiale (ALF). Toutefois, si l'enfant est indépendant fiscalement, il pourra continuer à percevoir une aide au logement, même si ses parents paient l'ISF.



IMMOBILIER COMBIEN PÈSE L'ASSURANCE DANS LE COÛT TOTAL DU CRÉDIT ?

Lorsque vous souscrivez un crédit immobilier, une assurance de prêt est systématiquement exigée. Vous pouvez opter pour l'assurance de la banque dans laquelle vous prenez votre prêt ou choisir un autre prestataire – la délégation d'assurance. D'après le comparateur spécialisé Reassurez-moi.fr, l'assurance de prêt peut représenter jusqu'à 52 % du coût global de l'opération. Dans certains cas, choisir la délégation d'assurance permet de réaliser des économies non négligeables.

Âge de l'emprunteur	PART DE L'ASSURANCE DANS LE COÛT TOTAL DU CRÉDIT IMMOBILIER	
	Assurance banque Délégation d'assurance	Délégation d'assurance
20 ans	28 %	10 %
30 ans	35 %	13 %
40 ans	42 %	21 %
50 ans	47 %	33 %
60 ans	52 %	48 %

Source : reassurez-moi.fr.

En ligne

TOUS VOS COMPTES EN UN CLIC

Vous avez des comptes bancaires dans différents établissements financiers ? L'application Bankin', téléchargeable sur App Store, Google Play et Windows Store, vous propose de les centraliser. Elle récupère automatiquement vos transactions et vous alerte en cas de découvert ou de transaction douteuse.

DIABÈTE DE TYPE 1

NOUVELLE ÉTAPE VERS LE PANCRÉAS ARTIFICIEL

Paris Match. Rappelez-nous quel est le rôle de l'insuline.

Pr Alfred Penfornis. C'est une hormone produite par le pancréas et libérée dans le sang afin de réguler le taux de glucose (sucre), carburant pour le fonctionnement des organes. Le diabète correspond à une élévation permanente du glucose sanguin (hyperglycémie). Il en existe deux formes, les types 1 et 2. En France, plus de 3 millions de personnes sont traitées pour cette maladie dont la fréquence ne cesse d'augmenter. Un pic de prévalence est observé entre 75 et 79 ans.

Quelles sont les caractéristiques du diabète de type 1 ?

Il s'agit d'une maladie auto-immune : il y a destruction par le système immunitaire des cellules pancréatiques qui produisent l'insuline. Environ 180 000 personnes en France ont un diabète de type 1. **Chez les malades atteints de diabète chronique, quelles sont les complications ?**

Elles sont les mêmes pour les deux types de diabète et liées à l'intensité de l'hyperglycémie ainsi qu'à l'ancienneté de la maladie. Ces complications peuvent se manifester par une rétinopathie, une atteinte des reins, des nerfs, donc de la sensibilité risquant de causer des ulcères des pieds qui conduiraient à une amputation.

Pour le diabète de type 1, quel est le traitement classique ?

Il repose sur des auto-injections d'insuline en sous-cutané effectuées plusieurs fois par jour à l'aide d'un stylo, dont la dose est déterminée à chaque injection par le diabétique. Pour cela, il se pique le bout du doigt pour recueillir une goutte de sang et l'introduire dans un lecteur de glycémie qui en indique le taux. Il doit aussi tenir compte de la quantité de glucides de son alimentation et de son activité physique. Ce contrôle permanent altère considérablement la qualité de vie et, surtout, ne permet pas au malade d'éviter les crises d'hyperglycémie pouvant entraîner une grande fatigue, une transpiration, des palpitations, des troubles visuels, des vertiges et, dans les cas sévères, un coma.

Pourquoi des crises d'hypoglycémie en cours de traitement ?

Parce qu'il est difficile de bien équilibrer en permanence sa glycémie ; il arrive souvent que

le taux de glucose soit trop bas. De nombreux patients redoutent tellement ces hypoglycémies qu'ils préfèrent se maintenir en hyperglycémie. **Chez les diabétiques de type 1, ces épisodes d'hypoglycémie sont-ils fréquents ?**

Une étude française récente a montré que, en un mois, 13 % sont victimes d'une hypoglycémie sévère nécessitant une aide en urgence. Ce risque de chute brutale de glucose dans le sang est un des grands problèmes du quotidien des diabétiques.

Quels progrès récents ont permis d'alléger les contraintes des auto-traitements ?

Le premier a été la mise au point de pompes à insuline qui évitent les injections pluriquotidiennes au stylo et permettent de mieux réguler la glycémie. Le second est un lecteur qui mesure en continu son taux de glucose sans avoir besoin de se piquer le doigt.

Quelle est la dernière avancée pour le diabète de type 1 ?

Il s'agit d'un dispositif qui combine les avantages des deux méthodes précédentes, mais qui exerce aussi une fonction préventive. Ce système est le plus performant à l'heure actuelle : il suspend automatiquement l'administration d'insuline lorsque le capteur enregistre un taux de glucose se rapprochant du seuil à risque et la reprend lorsque ce taux ne diminue plus. Cette technique permet de prévenir de nombreux épisodes d'hypoglycémie et leurs conséquences.

Peut-on déjà utiliser ce nouveau dispositif ?

Il est commercialisé, mais le capteur de glucose reste encore à la charge du patient. **Des travaux sont-ils en cours pour mettre au point un appareillage qui contrôle aussi les hyperglycémies ?**

Oui. Ce tout dernier dispositif n'est qu'une nouvelle étape vers le pancréas artificiel. Des systèmes qui préviennent à la fois les hypo et les hyperglycémies existent déjà aux États-Unis et en Europe, mais ils sont encore en voie de développement. On espère pouvoir les utiliser en France dans quelques années. ■

** Chef du service d'endocrinologie et de diabétologie au centre hospitalier Sud francilien de Corbeil-Essonnes.*

parismatchlecteurs@hfp.fr



MYOPIE CHEZ L'ENFANT

Gouttes ophtalmiques

Une étude de l'Institut de recherche sur la vue de Singapour, chez 400 enfants, montre que l'administration quotidienne d'atropine à faible dose retarde la progression de la myopie de 50 %. L'atropine est utilisée sous forme de collyre à 1 % pour l'examen du fond d'œil. Pendant deux ans, il a été donné à 3 groupes d'enfants à des concentrations de 0,01 %, 0,1 %, de 0,5 %. Ils n'ont plus reçu ensuite de traitement. Après un an, ceux dont la myopie s'est aggravée ont repris des gouttes à 0,01 % pendant encore deux ans. Au bout de cinq ans, il est apparu évident que la myopie des enfants traités avait nettement moins progressé et demeurait globalement plus faible que celle des myopes non traités.

Mieux vaut prévenir

HALLUCINATIONS

Défaut de structure cérébrale ?

Des IRM, conduites par des chercheurs de l'université de Cambridge chez des personnes souffrant d'hallucinations et des sujets sains, ont permis l'analyse d'une région cérébrale, le sillon paracingulaire. Sa longueur est associée à la capacité de distinguer le réel de l'imaginaire. Chez ceux ayant des hallucinations, elle est raccourcie comparativement à celle des sujets sains.

INSULINE

Les bienfaits du café ?

Une étude de Harvard, sur trente ans, a observé que les consommateurs de 5 tasses de café ou de décaféiné par jour ont une mortalité globale inférieure. Les composés du café réduiraient la résistance à l'insuline, qui fait le lit du diabète, et les phénomènes inflammatoires.

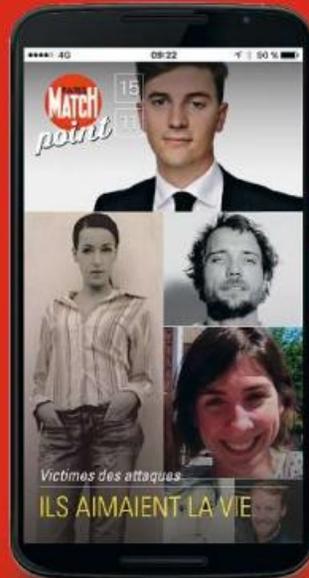


DÉCOUVREZ

PARIS MATCH *point*

CHAQUE SOIR À 18H

**LE NOUVEAU RENDEZ-VOUS
DE L'APPLICATION PARIS MATCH**
SUR GOOGLE PLAY™



L'œil de Match sur l'actu

Des exclusivités, des révélations, des diaporamas, les vidéos qui font le buzz...
publiés par la rédaction de Paris Match.

DISPONIBLE SUR SMARTPHONES ET TABLETTES

Paris Match est disponible sur Google Play. Google Play est une marque déposée de Google Inc.



inde

La loi a beau autoriser le mariage « par choix », dans les faits ce sont les castes et les parents qui déterminent les couples.

Ceux qui s'unissent par amour se condamnent à l'exil et à la mort.

Mais, depuis 2010, les Love Commandos ripostent, dénoncent et protègent.

TEXTE ET PHOTOS SÉBASTIEN LEBAN



LE PRIX DE L'AMOUR INTERDIT

ILS ONT FUI
Réfugiés en un lieu secret, Jayant et Pooja ont réussi à échapper au mariage arrangé que prévoyait la famille de la jeune fille.

« Je sais que mon amour l'a tuée. » La voix tremblante, Devashish, 24 ans, peine à mettre des mots sur sa douleur. Le 26 juillet dernier, sa vie a basculé dans l'horreur lorsqu'il a appris la mort de sa femme, Pratibha, 22 ans à peine, exécutée par son propre père. Depuis, le jeune homme vit cloîtré. Effondré, il craint pour sa vie. Pourtant, il a décidé de se battre.

Originaires d'un village situé dans les faubourgs de Meerut, à une soixantaine de kilomètres de New Delhi, Devashish et Pratibha décident de s'unir en secret. Ils appartiennent à deux castes différentes, une situation inacceptable pour la famille de la jeune fille. Le lendemain du mariage, ils s'enfuient. « J'ai été trahi par un ami qui a tout raconté à nos familles, explique Devashish. A partir de là, tout s'est accéléré. La mère de Pratibha nous a convaincus de rentrer et nous a assuré qu'elle nous protégerait. » Pourtant, à leur arrivée à la gare de Meerut, la jeune mariée est enlevée par sa famille sous le regard impuissant de son époux. Les amoureux parviennent à se téléphoner une fois par semaine, mais les échanges deviennent de plus en plus difficiles : « Elle pleurait sans cesse, c'était horrible ! Personne ne l'aidait ni ne la soutenait dans sa famille, pas même sa sœur. » Pratibha raccroche après avoir promis un nouveau coup de fil la semaine suivante. Elle ne le rappellera jamais.

Devashish, inquiet de ne plus avoir de nouvelles, multiplie les appels. Après plusieurs jours, c'est finalement le père de Pratibha qui décroche : « La fille que tu appelles "ta femme" est morte. Je l'ai noyée dans le réservoir à eau de la maison et j'y ai jeté des câbles électriques pour l'électrocuter », assène-t-il froidement. La tonalité de la ligne résonne sans fin dans les oreilles de Devashish, sous le choc des mots qu'il vient d'entendre.

Cette histoire n'est pas un cas isolé en Inde, un pays qui reste largement ancré dans la tradition. Plus encore dans ses régions rurales, où les mariages arrangés sont quasi systématiques et où le système de castes divise la société et accentue les inégalités. Pourtant, les mariages entre deux amants de castes ou de religions différentes sont totalement légaux en Inde. Il est même indiqué dans la Constitution que seuls les mariages « par choix » sont autorisés. Mieux, un jugement de la Cour suprême, daté de 2011, énonce clairement que « le système de castes est une malédiction qui divise [notre] pays », et « qu'aucun obstacle aux mariages intercastes n'existe dans l'acte de mariage hindou ni dans aucune autre loi ». Enfin, le texte va jusqu'à encourager ces derniers, dans « un souci d'intérêt national ».

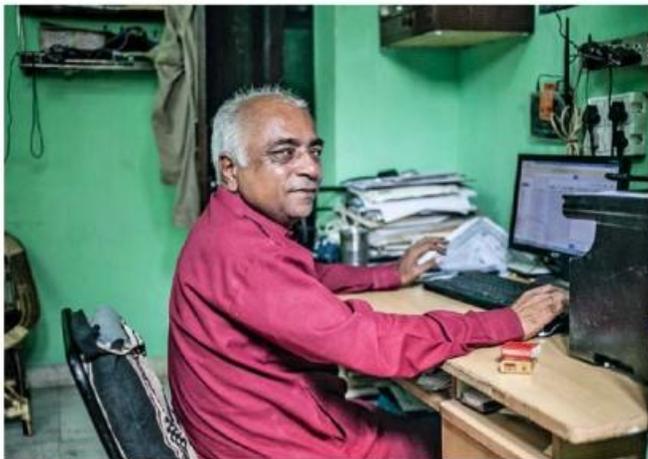


Bénédicte Manier, journaliste à l'AFP, auteure de « L'Inde nouvelle s'impatiente » (éd. Les Liens qui libèrent), explique : « Le mariage est une institution centrale en Inde. Dans une société très hiérarchisée, il vise à préserver l'intégrité de sa caste, de sa famille, de son clan, d'où une stricte endogamie. En général, on va même jusqu'à épouser quelqu'un de la même région. La seule exception, recherchée, est l'hypergamie : s'unir à quelqu'un dans la même caste mais d'un milieu social plus élevé, avec une situation, un revenu meilleurs. »

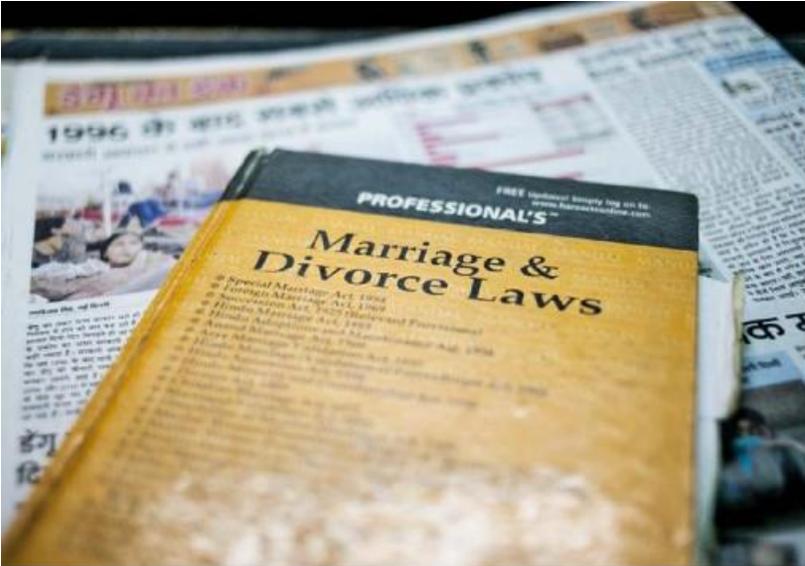
Pourtant, lorsque deux jeunes gens tombent amoureux sans se soucier de leur appartenance de caste ou de religion, leur idylle les expose à de lourdes représailles, allant jusqu'à l'assassinat : ce sont les crimes d'honneur. Les mariages mixtes représenteraient environ 10 % des unions dans le pays.

Terrorisé mais déterminé, Devashish se tourne vers la police locale qui refuse d'enregistrer sa plainte. Quelques jours après sa conversation avec le père de Pratibha, le jeune homme reçoit des menaces du chef du Khap Panchayat, le conseil des anciens garant des traditions du village : « La fille est déjà morte, ne te bagarre plus pour elle, ils pourraient prendre ta vie aussi. » Déclarés illégaux en 2011 par la Cour suprême indienne, les Khap Panchayat continuent néanmoins d'exercer leur influence sur les populations rurales, dernier bastion du conservatisme indien.

« LA FILLE EST MORTE, ILS POURRAIENT PRENDRE TA VIE AUSSI » LE CONSEIL DES ANCIENS



PROTÉGER LES AMOUREUX
A g., Sanjoy Sachdev, 67 ans, a créé les Love Commandos et ses refuges. Avec Jayant, son amoureux, Pooja et une autre jeune fille qui refuse le fiancé imposé par sa famille y sont hébergées. L'album photo est la seule chose que Pooja a pu emporter. En haut, Pooja et Jayant avec un des chiens du refuge. A dr., la loi interdit le mariage forcé.



Souvent, les décisions rendues par les membres de ces conseils ancestraux se substituent à la justice et aux autorités locales.

Déséparé, le jeune veuf confie : « Je suis seul pour affronter cette épreuve. Non seulement mes amis et ma famille m'ont laissé tomber, mais en plus je reçois des menaces. Je ne comprends pas comment, au nom de l'honneur, la famille de Prathiba n'éprouve pas une once de culpabilité. Ça m'a pris du temps de réaliser qu'elle était partie. Je me sens terriblement responsable de sa mort, mais je veux lui rendre justice. »

AU REFUGE DES LOVE COMMANDOS, UNE HOTLINE 24 HEURES SUR 24

A bout de force et dans un dernier élan d'espoir, Devashish fait appel aux Love Commandos. En clair : une petite équipe de six volontaires décidés à faire triompher l'amour en Inde. Depuis 2010, Sanjoy Sachdev, 67 ans, ancien journaliste, et ses comparses viennent en aide aux couples en fuite désireux de se marier par amour et dont la vie s'en trouve menacée. L'organisation s'appuie sur une hotline ouverte 24 heures sur 24 et sur plusieurs « refuges » disséminés dans la capitale indienne et à travers le pays qui recueillent les couples en danger. « En Inde, les traditions s'opposent au concept d'amour. Changer les mentalités va nous prendre des années mais nous voulons sauver notre pays et notre jeunesse, assure Sanjoy. Nous avons fourni à Devashish une aide juridique grâce aux avocats spécialisés qui travaillent bénévolement avec nous, mais aussi un soutien psychologique. Il a pu finalement déposer une plainte à la police de Jaipur qui va démarrer une enquête », précise-t-il. Pourquoi Jaipur, alors qu'il habitait près de Meerut ? Parce que les plaintes ont plus de chances d'aboutir dans les grandes villes.

Dans ce quartier grouillant de Paharganj, à Delhi, le refuge principal de l'organisation n'a pas pignon sur rue, une discrétion indispensable à la sécurité des occupants. Minuscule, il se divise en deux pièces : une chambre et une pièce à vivre qui sert aussi de bureau pour Sanjoy. Ce qui frappe, c'est la promiscuité. Lors de notre passage, deux couples, Sanjoy, Sunil Sagar, son bras droit, et deux chiens se partagent une chambre de 9 mètres carrés...

Sanjoy consacre chaque minute et chaque denier de sa retraite aux Love Commandos, au détriment de sa femme et de leurs quatre enfants. C'est dans une petite pièce sombre et surchauffée aux murs vert anis qu'il organise la vie du refuge, assis devant son vieil ordinateur et ses quatre télé- (Suite page 170)

“Il est difficile d'appliquer les condamnations”

NAVKIRAN SINGH
Avocat spécialisé dans les affaires matrimoniales dans le nord de l'Inde

Paris Match. Comment définissez-vous les crimes d'honneur ?

Navkiran Singh. Ce sont des assassinats commis par les familles envers leurs filles quand celles-ci ont décidé d'aller à l'encontre de leur volonté concernant leur mariage. La plupart du temps, les mariages sont arrangés. Mais, lorsque la jeune fille ne respecte pas cette règle, elle “salit” l'honneur de sa famille, selon les traditions indiennes. Ses parents n'ont d'autre choix que de la tuer pour recouvrer leur honneur.

Ces crimes sont-ils reconnus par la justice indienne ?

Le terme de “crime d'honneur” n'est apparu que très récemment dans les rapports des tribunaux, ce qui représente en soi une première victoire. Auparavant, ils étaient traités comme des homicides. Les familles plaident le suicide de leur enfant et l'affaire était classée. Même si la situation évolue, les sordides procès pour crime d'honneur se soldent par un non-lieu, faute de preuves. Nous aidons les victimes dans les cas plus complexes, lorsque les Khap Panchayat sont impliqués.

Quelles sont les régions les plus touchées ?

Les crimes d'honneur sont répertoriés dans toute l'Inde mais se concentrent dans les Etats du Nord, l'Haryana, le Gujerat et le Pendjab. Dans ce dernier, où nous officions, et aux alentours de Chandigarh, la police a dénombré 34 assassinats au nom de l'honneur entre 2008 et 2010. En 2000, le Fonds des Nations unies pour la population (UNFPA)



a estimé que 5 000 femmes sont victimes de ces crimes chaque année dans le monde. **Que risquent les assassins ?**

Jusqu'à la peine de mort, mais écopot souvent de quelques années de prison dans le cas où ils sont condamnés. Ils font souvent appel et arrivent ainsi à échapper à la mort ou à réduire leur peine. Il est très difficile de faire condamner quelqu'un. De plus, ces affaires restent souvent confinées aux milieux ruraux : les habitants n'ont pas connaissance, ou pas accès, à la justice et à son fonctionnement. Et le droit international n'intervient pas.

Comment améliorer la situation ?

Il est important de sensibiliser l'opinion publique. Les cas de crimes d'honneur se retrouvent de plus en plus en une des journaux. Les Indiens deviennent plus sensibles, plus conscients. La très bonne médiatisation d'une de nos affaires en 2010, qui a permis la condamnation à mort de plusieurs membres d'un Khap Panchayat, a abouti à un amendement du Code pénal favorisant les condamnations. L'Inde est un pays de contrastes, complexe et divers. La modernité a du mal à s'imposer dans les zones les plus rurales et à influencer les mentalités. Le pays est en pleine transformation, très moderne sur certains aspects. Mais la force des traditions et leur ancrage restent puissants. S.L.



QU'EST-CE QU'UN CRIME D'HONNEUR ?

L'ONG Human Rights Watch en a élaboré une définition très formelle : « Les crimes d'honneur sont des actes de violence, le plus souvent des meurtres, commis par les membres masculins d'une famille à l'encontre de ses membres féminins, lorsqu'ils sont perçus comme cause de déshonneur pour la famille tout entière. Une femme peut être la cible d'individus au sein de sa propre famille pour des motifs divers : le refus de participer à un mariage arrangé, le refus des faveurs sexuelles, la tentative de divorce – que ce soit dans le cadre de la violence conjugale exercée par son mari ou dans un contexte avéré d'adultère. La simple interprétation selon laquelle son comportement a "déshonoré" sa famille est suffisante pour enclencher des représailles. »

MOBILISATION DES MÉDIAS

Journalistes, avocats, féministes dénoncent, mais les partis politiques restent muets. En bas, à Delhi, le quartier des Love Commandos

phones portables qui ne cessent de vibrer. Deux canapés hors d'âge et un autel hindou, duquel s'échappe une odorante fumée, viennent compléter le décor. Roméo, le berger allemand, monte la garde dans l'entrée. « Ici, c'est comme une grande famille, tout le monde m'appelle Baba » (grand-père en hindi), lance Sanjoy, qui estime avoir aidé plus de 3000 couples en cinq ans d'activité. « Aujourd'hui, ceux qui sont passés par ici nous rendent la pareille en accueillant temporairement des tourtereaux en fuite, partout dans le pays », explique-t-il. Au refuge, c'est la débrouille solidaire.

Entre deux coups de fil, l'homme revient sur son quotidien : « Nous recevons entre 200 et 300 appels par jour, alors il faut faire le tri. Il s'agit parfois de simples questions pratiques, mais souvent ce sont des personnes en danger immédiat. Nous mettons alors en route notre procédure de vérification. Si tout est vrai, nous aidons ces personnes à s'enfuir pour rejoindre l'un de nos nombreux refuges. » Il passe alors le relais à Sunil, chargé d'organiser les « missions de sauvetage ». Pour Sunil, la sécurité a ses règles : « Les couples présents dans nos refuges n'ont pas le droit d'utiliser leurs téléphones portables ; leurs familles pourraient tracer le signal et les retrouver, comme cela s'est produit

considère pas notre fuite comme un sacrifice, assure Pooja, même si je sais que je ne reverrai jamais ma famille. Je n'aurais jamais été heureuse avec celui que mes parents avaient choisi. Chez moi, personne ne croit au concept de mariage d'amour. » Pour Sanjoy, « les parents pensent qu'ils ont l'autorité suprême sur toute la vie de leurs enfants, qu'ils sont leur propriété, même si la loi dit le contraire. »

Les Love Commandos se financent par les dons et refusent de s'associer aux pouvoirs publics : « Nous n'irons jamais mendier auprès du gouvernement. Aucun parti politique n'a inscrit à son ordre du jour le droit des couples », note Sunil. Pourtant, la réalité n'est pas si tranchée. Depuis une dizaine d'années et plusieurs cas de crimes d'honneur qui ont marqué l'opinion, le gouvernement réagit, notamment à travers la National Commission for Women (Commission nationale pour les femmes). Cette organisation semi-gouvernementale, créée en 1992, participe au travail législatif en faveur des femmes. A sa tête, Lalitha Kumaramangalam, 57 ans, explique que, « depuis 2010, une dizaine de refuges gérés par le gouvernement ont été ouverts dans les Etats du Pendjab et de l'Haryana qui répertorient le plus grand nombre de crimes d'honneur ». Seule différence, les couples ne peuvent pas passer plus de dix jours dans le refuge, après quoi les risques et la protection policière sont réévalués.

Ces refuges, remplis tout au long de l'année, sont loin de répondre à la demande croissante d'une jeunesse tourmentée, « un vrai désengagement de la part de nos gouvernants », insiste Sanjoy. Celui dont la tête est mise à prix 500000 roupies (environ 7000 euros) par plusieurs Khap Panchayat continue sa lutte, pour que les cœurs des jeunes amoureux indiens puissent battre à l'unisson. ■

Sebastien Leban

« LES PARENTS S'ARROGENT L'AUTORITÉ SUPRÊME SUR LEURS ENFANTS, JE NE REVERRAI JAMAIS LES MIENS » POOJA

il y a six mois. Nous avons dû changer d'appartement. C'est la septième fois en deux ans ! »

Les couples peuvent rester au refuge aussi longtemps qu'ils sont menacés. Les Love Commandos fournissent gratuitement le gîte, le couvert et l'assistance médicale. De quoi se remettre sur pied après un épisode traumatisant : la plupart quittent leur village dans l'urgence et clandestinement, sans pouvoir emporter le moindre bagage si ce n'est une photographie jaunie de leur ancienne vie.

C'est le cas de Jayant et Pooja, 23 et 21 ans, arrivés chez les Love Commandos au début de l'été. Lui fait partie de la plus haute caste, les brahmanes ; elle, des Rajputs. Pooja, promise à un homme de huit ans son aîné choisi par sa famille, fréquente en secret Jayant depuis plus d'un an et demi. A l'approche du mariage, les amoureux décident de tout quitter. Ils fuient à Delhi où les attend Sanjoy. « Un de mes amis avait vu un reportage à la télévision sur les Love Commandos, il nous a conseillé de les contacter », explique le jeune homme. Le lendemain matin, ils se rendent au tribunal pour officialiser leur mariage. « Je ne



15 décembre
2010

AUNG SAN SUU KYI LE PRIX NOBEL ENFIN LIBÉRÉ

Vous n'avez pas résisté au sourire de cette militante birmane, prix Nobel de la paix 1991, qui n'est plus assignée à résidence depuis un mois. Elle a reçu Nestor Kach (Fédéphoto) dans sa maison de Rangoon, sous le portrait de son père, le général Aung San : le combat pour la liberté est une tradition de famille. Delon et Adjani rejoignent « Borsalino », Richard Branson avec sa dernière conquête, et notre Rafale F2 Marine seront beaux joueurs...



club.parismatch.com
SUR
parismatch.com
pour la photo
historique
à retrouver dans
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR

Match

PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filipacchi

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommer

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Claviers (directeur)

RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chauffier (textes),

Caroline Mangex (actualités),

Marion Merens (numérique), Marc Bincourt (photo),

Bruno Jaudy (politique-économie),

Elisabeth Chavelat (grands entretiens), Catherine

Schwaab (Document), Elisabeth Lazaro (Style de vie)

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabouis

(personnalités), Danièle Georget (textes - rewriting),

Romain Lacroix Nahmias (photo), Romain Clerget

(grands dossiers), Tania Gaster (technique)

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Matiquez

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Alain Dorange

Informations : Grégory Peytavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Économie : Marie-Pierre Gröndahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaudoin.

Santé : Sabine de la Brosse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay. Économie :

Anne-Sophie Lechevallier. Culture : François Lestavel.

Photo : Matthias Petit, Corinne Thorillon (culture).

GRANDS REPORTERS

Arnaud Bizot, Patrick Forestier, Agathe Godard,

Dany Jucaud, Ghislain Loustlot,

Alfred de Montesquiou, Michel Peyrard, Caroline Pigozzi,

Valérie Trienweller. Investigation : François Labrouillière.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Fantomme, Philippe Petit,

Kasia Wandz, Bernard Wis.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Létouffre,

Flore Olive, Aurélie Rays, Ghislaine Ribeyre,

Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Aline Paulhe (production - personnalités).

SECRETARIAT DE RÉDACTION

Christophe Baudet, Laurence Cabaut, Agnès Clair,

Séverine Fédéliç, Sophie Innesco.

Révision : Monique Gujjarro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guyaine Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Ciement, Sylvain Maupu

(directeurs artistiques adjoints),

Thierry Carpentier (chef de studio), Ludovic Bourgeois,

Anne Fèvre-Duvert (1^{re} maquettistes),

Linda Garret, Caroline Huertas-Rembaux,

Flora Mariaux, Paola Sampaio-Vaurs, Fleur Sorano,

Alain Toumaillé, Franck Viellefeldon.

NUMÉRIQUE

Benoît Leprince (rédacteur en chef délégué)

Vanessa Boy-Landry (rédactrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sempé, Wolinski, Benoit.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chome (chef de service), Françoise Anstard,

Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRETARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Lydie Aoustin,

Pascale Meyrial-Brillant.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46. Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85. Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX : Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92554 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B32426319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANT - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Philippe Pignol
Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS
PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : Denis Olivennes

ÉDITEUR

Eduard Minc.

EDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecointre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Verges-Griffier.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),

Anabel Echevarria (responsable),

Guyaine Schramm.

VENTES - DIFFUSION

Frédéric Gondolo (74 38).

MARKETING DIRECT

Karine Chevallet (6921).

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Tavemey -

Maury, 45350 Maischesheres -

Rotofrance, 77185 Lognes.

Numéro de commission paritaire: 0917 C 82071.

ISSN 0397-1635.

Dépôt légal : décembre 2010 / © HFA 2010.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising :

Claudio Piovesana, directeur général.

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles.

Tél. : 01 77 66 3000.

Jean-François Mariotte, directeur général.

Publicité littéraire.

Tél. : 01 41 34 97 72.

RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciennuméros.parismatch.com>, e-mail : parismatchlecteurs@lagardere-active.com. Années 1949-1980 : 30 €, 1981-1995 : 25 €, 1996-2008 : 15 €, 2009 à 2012 : 10 €. À partir de 2013 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92554 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet toilé, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Ledesne 9. France : 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Etranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande. Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS, c/o USACAN Media Corp. at 123A Distribution Way Building H-1, Suite 104, Plattsburgh, NY 12901. Periodicals Postage paid at Plattsburgh, NY. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mail, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.



ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 105 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 02 77 63 11 00.

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92554 Levallois-Perret Cedex
Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com
MATCH AUX ETATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.

Tél. : 00 1 212 767 63 28 - Fax : 00 1 212 489 56 20

PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles
Rédaction tél. : 0032 2 211 51 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.derie@nspm.com



Magazine imprimé sur du papier certifié PEFC® (sauf encart).

Encarts : 8 p. Bourgogne - Franche-Comté, 8 p. Côte d'Azur - Corse, 8 p. Grand Rhône-Alpes, 8 p. Midi-Pyrénées, 4 p. Ile-de-France entre les pages 42-45 et 138-139, 12 p. Midi-Pyrénées, préparé 8 p. Thâier, France métro, abonnés, kiosques, broché central. 2 p. Abonnement, jeté sur l'page d'un cahier.

Les Anacroisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais implaçables sur la grille. Comme au Scrabble on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Larousse 2011), qui inclut les mots des dictionnaires courants. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.

	66 67 68	69 70	71 72	73 74	75 76	77 78 79	80 81	82 83	84 85	86 87	88 89	90 91 92	93 94	95	96 97	98 99	100 101	102 103	104 105	106 107	108 109	110 111	112 113	114	115	116 117	118 119 120	121 122	123 124 125
1 / 2 / 3																													
4 / 5 / 6																													
7 / 8 / 9																													
10 / 11																													
12 / 13 / 14																													
15 / 16																													
17 / 18 / 19																													
20 / 21																													
22 / 23																													
24 / 25 / 26																													
27 / 28 / 29																													
30 / 31 / 32																													
33 / 34																													
35 / 36																													
37 / 38 / 39																													
40 / 41 / 42																													
43 / 44																													
45 / 46 / 47																													
48 / 49 / 50																													
51 / 52 / 53																													
54																													
55 / 56 / 57																													
58 / 59																													
60 / 61 / 62																													
63 / 64 / 65																													

HORIZONTALEMENT

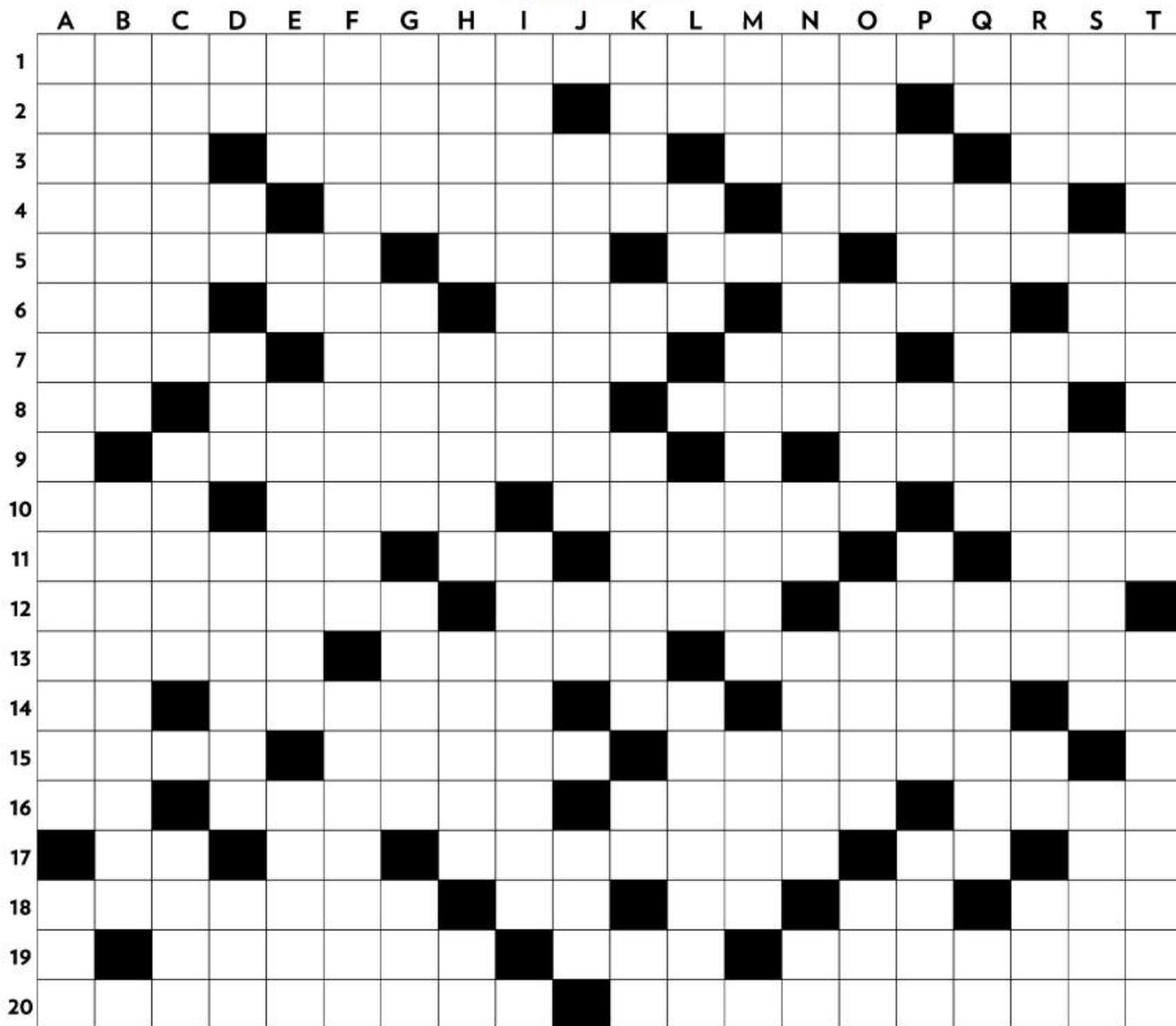
- | | | |
|-------------------|-------------------|--------------------|
| 1. CDEEOPRR | 23. EEGINPR | 45. ACCEELNR |
| 2. AAACHMRR | 24. EEEIRSSU | 46. AEILNTV (+2) |
| 3. AELLUVV | 25. AACEPR (+2) | 47. IINORT |
| 4. AEELORRV (+1) | 26. FINORTU (+1) | 48. AAIEILLP |
| 5. ACEHIPT | 27. EEEIMST | 49. EEMORTT (+1) |
| 6. ACEINTX | 28. EEGLORST | 50. AIRTTT (-1) |
| 7. ACEELRU (+1) | 29. DEEIIST | 51. DEEEGINR (+1) |
| 8. AACCHNNOR | 30. AIMORRT | 52. ADEIIPS |
| 9. BEEORRS | 31. AEEOSTU (+1) | 53. ABELLSSU |
| 10. BCEEHIMP | 32. EEINPTTU | 54. AEINPSU |
| 11. AEGIRRTV | 33. AEEINSUX | 55. EIINOSV |
| 12. AAEEILNR | 34. EIRRTU (+1) | 56. EEINPPT |
| 13. EHIPSST | 35. EIINNSTU (+1) | 57. ADEEISSTV (+2) |
| 14. BEEGLOT | 36. AACEGLU | 58. EEILLOR (+1) |
| 15. AEERSSSU (+1) | 37. CEILOSS (+1) | 59. EILNOSX |
| 16. ABEHILLRU | 38. AACEELRS | 60. EEINNNTV |
| 17. AANSSTT | 39. DEIRRSUV | 61. AEEEIRRR |
| 18. CEEINGSU | 40. EEGINRSU (+3) | 62. ACEEEFT |
| 19. INNOPS | 41. DEEINSS (+2) | 63. EEIKNKS |
| 20. ADEEEILN | 42. AEITTX | 64. AAEELSV |
| 21. AEISTTU | 43. ABEIMTU | 65. EIKMOSS |
| 22. EEEGIRSS | 44. AAEPFRU | |

PROBLÈME N° 909

Solution
dans le prochain
numéro

VERTICALEMENT

- | | | |
|-------------------|-------------------|-------------------|
| 66. AEEPPRRR | 86. ABENNOS | 106. BEILSV |
| 67. AEENSST (+1) | 87. AAIEIMR | 107. EEGSTTU |
| 68. DEEENS | 88. EEPRTU | 108. AAENRS |
| 69. ACELRTU (+1) | 89. IINORV | 109. AELSSTTU |
| 70. EEEGMMSU | 90. AACEHP | 110. EELQRUU |
| 71. AEEILOS | 91. EERRRU | 111. DEEEFIRS |
| 72. CDEEINN | 92. EEEMPTT | 112. BEIRRV |
| 73. CEELLOS (+1) | 93. EHMNRS | 113. EORRTTU |
| 74. CEGINPR | 94. AEEGSSSS | 114. AEINRTU |
| 75. DEOSTTU | 95. ACINOTT | 115. EIIRSTU |
| 76. AGHINRU | 96. AEHLMRT | 116. AENOPSTX |
| 77. DEEEMRST | 97. ACDEETT (+1) | 117. AEILMST (+2) |
| 78. EILSTU | 98. AAEGNNRT (+1) | 118. AEGIRSU |
| 79. CEEINNOR (+1) | 99. ACEEEHLP (+1) | 119. EFINOTUU |
| 80. AEEELRRS | 100. EEEILOPT | 120. AIOPTV |
| 81. CEEELLU | 101. BDEEETU | 121. AAELRUV |
| 82. AAEGPSSS | 102. AEGIQRTU | 122. EEMNRRSU |
| 83. AAELMNOR | 103. AEINRU (+3) | 123. ADENRTT |
| 84. AAIMNUX | 104. EFILOTUV | 124. AAINSSSS |
| 85. AEINUX (+1) | 105. AAGILLPS | 125. DEEESSS |



HORIZONTALEMENT :

1. Phrase célèbre de Scarlett O'Hara (cinq mots). **2.** Prise entre le marteau et l'enclume. Parangon de beauté. Pare. **3.** Bruit incongru. Mis en quarantaine. On y descend pour se remonter. Comme un haricot. **4.** Patrie de Zénon. Pour le moins persévérants. Cellule à l'ombre. **5.** Géants de carnaval belge. Siéra. Plume de Boston. Elle se repasse sans fer. **6.** Salamé à la télé. Pays de Caroline et de Virginie. Éminence sicilienne. L'Éternel. Conventions collectives. **7.** Anneau de cordage. Botte voisine. Gris brunâtre. Bande de zèbre. **8.** Unité de vitesse. Éléments d'un éventail... Enfants adorés. **9.** Sont balancées sur les murs par les maçons. Canal anatomique. **10.** Constructeur de l'Arche. Coup de chaleur. Gardien du Vatican. Colline de Jérusalem. **11.** Histoires à coucher dehors. Réfléchi. Mit de l'ordre. Sert à désigner. **12.** Dépourvus de queue. Écrivain poétique ou littéraire. Toujours fourrés à Acapulco. **13.** Gronda comme l'orage. Ne plus se prononcer (s). Une

russe très dangereuse. **14.** Le troisième homme. Jouerai les innocents. Interjection. Campagne d'Afrique du Nord. Neuf romain. **15.** Passe à Compiègne. Pris à la gorge. Rasées de très près. **16.** Initiales pieuses. Délaisée par ses proches. A donc assuré la protection de ses phalanges. Monnaie du Cambodge. **17.** Ville de Norvège. Prend la route. Chavirés par la nouvelle. Premier sous sol. Symbole du platine. **18.** Ils font la différence. Entre deux points. Bougé. Bas de gamme. Oiseau bavard. **19.** Flambée des sens. Qui n'a pas les coudées franches. Fusionnée. **20.** Actes abjects et méprisables. Ils reçoivent des hosties consacrées.

VERTICALEMENT :

A. Une certaine forme de remise en liberté. Écrivain algérien de langue française. **B.** Leur chemin est rarement le plus direct. Forme courante d'alcoolisme. **C.** Pécule pour voir venir. Entre dans la mortaise. Effectuas un retrait. **D.** Argon du chimiste. Article d'Aragon. Futur officier. Qu'il est agréable de voir son bout ! Point de saignée.

E. Ancien congé dominical. Canton normand. Imiterai le Sioux. Assoiffé. **F.** Elle doit pratiquer la politique de la main tendue. Vident les vaisseaux et remplissent les artères. **G.** Cervidé. Il a le bras long. Bernhardt ou Biasini. Mot guerrier. **H.** Enchâssé. Éléments d'un moulin. Coffres à miches. Vers Oléron. **I.** Facilite l'allaitement. Au bout du rouleau. **J.** Nationalisés. Distance chinoise. Mao ou Claudine. **K.** Plus en état. Négation. Cousu. Jeu d'Asie. Cow-girl. **L.** Décide de l'issue de la bataille. Les Belges y font des ronds dans l'eau. Imagerie médicale. Casques des hommes d'armes. **M.** Temps universel. Tout feu, tout flamme. Garde la chambre. **N.** Elle tourne vite au mélo. Type de société. Services religieux. Démonstratif. **O.** Voyage sans bourse délier. Echappatoire. Gaze de ville. Cours prisé des Cosaques. **P.** Il ne manquait pas de souffle. Le prix du silence. Elle en sait des choses. Oiseaux de Bassan. **Q.** Sigle cher à Coubertin. Roules dans la farine. Baissera les bras. Arrose Plaisance. **R.** Plan de secours. Tant qu'il est au bout de la ligne, vous n'aurez pas de

friture. A ce point. Levée à la belote. **S.** Porteuse de titres. Réponse positive. Spécialité culinaire suisse. Surveiller du coin de l'œil. **T.** État d'âmes. Sujettes à des poussées de fièvre.

SOLUTION DU SUPER FLÉCHÉ N°3471



CONSULTATION VOYANCE
MINI PRIX
SEULEMENT 0,15€/min.
0 826 210 211
 WWW.VOYANCEDISCOUNT.FR
 Consultation de voyance en Privé
04 48 040 041
 5,50€ les 10min. + 2,79€/min. sup.
0 826 210 211 Service 0,33€/min + prix appel

Vu à la TV
Katleen La voyance tendance
 Voyance Privée à partir de 14€ les 10 min
01 78 41 99 00
 Voyance Audiotel **08 92 39 19 20**
 RCS482830435 - 08 92 39 19 20 (Service 0,40€ / min + prix appel - MCO008)

Cabinet Fabiela 24h/24 7J/7
Fabiela Médiums purs **VU À LA TÉLÉ**
 Appelez le **3232**
3232 Service 0,60 € / min + prix appel
 En privé + CB sécurisée 15€/10 min + 5€/min
01 44 01 77 77
 Photo rimmel - RCS431272975-SH10087

Elemiah Voyance
 Médiums Purs Tarologues Voyants Qualité Sincérité Sérieux
01 78 41 48 80
08 99 96 90 99 Service 0,40 €/min + prix appel
 L'excellence de la Voyance

ANGEL LINE VU TV
VOYANCE Cabinet de Renom
01 70 95 54 95
 En privé CB à partir de 2,50€ la min.
 www.angel-line.fr
08 92 02 02 12 Service 0,40 € / min + prix appel

Flash Voyance
 Pour tout savoir sans attendre
 Tél au **3440**
 Par SMS envoi **FLASH** au **71777**
 0,50€/envoi + prix SMS
 RCS309044429 - 34 40 (Service 2,99€/appel + prix appel - EXT 4302)

L'AMOUR au tél 0899.17.80.80 FAIS TOI PLAISIR ! 0899.695.695	FEMMES MATURES 0892.02.90.90 ou ETUDIANTES 0899.22.32.32	DU AVEC 1 MEC 0826.81.01.02 RDV GAYS 0892.699.688
TOI & MOI SEULS ! 0892.261.261 DÉCONSEILLE 21ans 0892.78.21.21	MARIÉES mais INFIDÈLES 0892.39.73.73 DUO TRÈS PRIVÉ 0899.16.00.97	YAMINA SENSUELLE 0892.118.118 COUGARS 0899.70.73.75
HOTESSES xXx 0892.16.78.78 SANS ATTENTE : 0899.709.759	FAIS-MOI L'AMOUR au tél 0892.78.36.36 JE FAIS TOUT ! au tél 0892.690.180	J'AI ENVIE... 0892.185.185 MÊME MARIÉE... 0892.18.40.50

FEMMES CANONS POUR DUOS COQUINS
 PLAISIRS EN DIRECT AU TEL
08 92 69 79 89
 RCS44861911-08 92 69 79 89 (Service 1,50€/min + prix appel - Ofonise A100704)

LE PORTAIL DE TOUTES LES RENCONTRES
 au tél **3282**
 AMOUR AU TEL
 DUO DIRECT
 TEL PERSO
 RCS 390 944 429 - 3282 (Service 3,00€/appel + prix appel) - Ofonise - DNF4911

L'AMOUR DIRECT
08 92 68 40 20
 par sms, env.
AMTEL au 64300*
 0,50€ par SMS + prix SMS
 DNF 4836/Ofonise

ELLES FONT LA TOTALE! AU TEL
08 99 700 134
 Par SMS, env.
INTIME au 61014*
 0,50€ EURO par SMS + prix SMS
 RCS 330 944 429-0899 700 134 (Service 0,50€/min + prix appel) - Ofonise - DNF4318

ÉCOUTE LES EN TOUTE DISCRETION
08 92 78 04 99

TÊTE À TÊTE privé et chaud !
08 99 69 12 76

HISTOIRES NON CENSURÉES
08 92 78 59 42
ENVIE D'UN PLAN CHAUD ?
 PAR SMS env.
DUOX au 63434*
 0,50€ par SMS + prix SMS

FEMMES EN LIVE
 APPELLE ELLES DÉCROCHENT DIRECT
08 99 19 09 21

UN MAX DE PLAISIR
08 99 19 38 46

Femmes + 40 ans
 ch. Hom / JHom
08 92 39 49 50

SPÉCIAL VOYEURS
 AU TEL
 ELLES RACONTENT TOUT
08 99 24 10 80

ÉCOUTE SANS PARLER
 RÉSERVÉ +18
08 92 78 05 19

Plan Q
 par SMS envoi
MURES
 au **62122***
 0,50€ par SMS + prix SMS

Visuel productions

de la Fête St Patrick et de la Bretagne

10th ANNIVERSARY TOUR

PALAIS DES CONGRÈS DE PARIS
NOUVEAU SPECTACLE
SAMEDI 12 MARS 2016
 16H ET 20H30

ET EN TOURNÉE DANS TOUTE LA FRANCE

AVEC LA PARTICIPATION EXCEPTIONNELLE DE
ALAN STIVELL . TRI YANN'
CELTIC DANCES (IRLANDE)
BAGAD DE LANN BIHOÛÉ
CERCLE DU CROISTY

PRÉSENTATION
PATRICK POIVRE D'ARVOR"
 DIRECTION ARTISTIQUE ET MUSICALE KIERAN O'HARE - LIZ KNOWLES

LOCATIONS **0892 68 36 22*** - www.fnac.com
0 892 390 100* - www.ticketmaster.fr + **08 92 050 050*** - viparis.com
 *MAGASINS FNAC, CARREFOUR, GÉANT, WAGONS & INTERMARCHÉ, ELECSTAR, ALCAHOL, COPA, CULTURA ET POINTS DE VENTE PARTENAIRES - *0,34€ / min

+ D'INFOS SUR www.visuelproductions.fr

3 JOURS **Irlande** **fnac** **France bleu 107.1**

*PARIS, LYON ET PERENAY - **PARIS, LYON, EPERNAY ET ST ETIENNE

EXCLUSIF

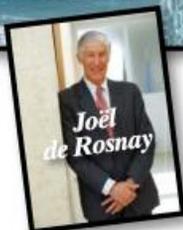
Découvrez
les nouveaux épisodes
de la Web Série

« AUTO-CONFIDENCES » SPÉCIAL COP21 sur parismatch.com

Vivez le grand
Congrès sur le Climat à Paris.
Et embarquez à bord de
la Zoé Electrique.
Des personnalités multiples
pour des témoignages sur
l'environnement !



PHOTOS: RENAUD/PARISMATCH



*“Paris est aujourd’hui la capitale
du Climat. Nos voitures électriques vont
sillonner la ville lumière avec à leur
bord pour « Auto-Confidences » tous ceux –
experts ou non – qui ont le souhait de
témoigner sur l’avenir de la planète”*

Claude HUGOT,
Directeur des Relations Publiques de l'Alliance Renault-Nissan

« Auto-Confidences » SPÉCIAL COP21



parismatch.com



renault.com

PARIS
MATCH

Plongez au cœur de l'actualité chaque semaine...



Abonnez-vous !

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement
Paris Match, CS 50002, 59718 Lille Cedex 9
FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 n°) : 52 € - 1 an (52 n°) : 103 €.

JE M'ABONNE À MATCH POUR UNE DURÉE DE :

6 mois 1 an au prix de : _____

JE JOINS MON RÈGLEMENT PAR :

chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match
 mandat postal virement bancaire
 carte bancaire (France uniquement)

N° : _____

Expire le : _____

Signature obligatoire :

carte bancaire (Etats-Unis/Canada uniquement)

N° : _____

Expire le : _____

Signature obligatoire :

M^r Nom : _____

M^m _____

M. Prénom : _____

Adresse : _____

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...).

Code postal : _____

PMJ4/PMJ95

Ville : _____

Pays : _____

Date de naissance : _____

Jour Mois Année

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

Téléphone : _____

E-mail : _____

J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par PARIS MATCH.

Pour tout renseignement concernant les abonnements contactez-nous au : 02 72 63 11 00
ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail : parismatchabonnements@eba.fr

Abonnez-vous sur Internet :
www.parismatchabo.com

Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite,
refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale

Bulletin à retourner
avec votre règlement
au Service Abonnements
du pays concerné.

BELGIQUE
6 mois (26 n°) : 58 €
1 an (52 n°) : 109 €

Règlement sur facture
Paris Match Belgique
IPM - service abonnement
Rue des Francs 79
1040 Bruxelles.
Tél. : (02) 744 44 66.
ipm.abonnements@saipm.com

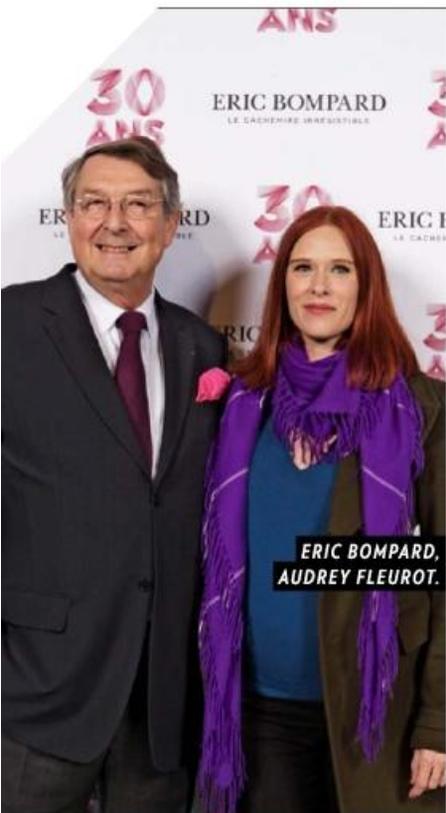
SUISSE
6 mois (26 n°) : 99 CHF
1 an (52 n°) : 189 CHF
Règlement sur facture
Dynamapresse, 38, avenue Vibert,
1227 Carouge, Suisse.
Tél. : 022 308 08 08.
abonnements@dynamapresse.ch
dynamapresse.ch

ETATS-UNIS
6 mois (26 n°) : \$ 89
1 an (52 n°) : \$ 165
Chèque bancaire à l'ordre
de Paris Match, mandat postal,
carte Visa, Mastercard,
en monnaie locale.
Paris Match, P.O. Box 2769
Plattsburgh, N.Y. 12901-0239.
Tél. : 1 (800) 363-1310
ou (514) 335-3333.
expsmag@expressmag.com

CANADA
6 mois (26 n°) : \$ CAN 109
1 an (52 n°) : \$ CAN 199
Chèque bancaire à l'ordre
de Paris Match, mandat postal,
carte Visa, Mastercard,
en monnaie locale
(T.P.S. + T.V.O. non incluses).
Express Magazine, 8155,
rue Larrey,
Anjou, Québec H1J2L5.
Tél. : 1 (800) 363-1310
ou (514) 335-3333.
expsmag@expressmag.com

AUTRES PAYS
Nous consulter
Mandat postal, virement bancaire
en monnaie locale
ou l'équivalent en euros calculé
au taux de change en vigueur.
Paris Match, CS 50002,
59718 Lille Cedex 9.
Tél. : (33) 1 45 36 77 62.

Veuillez prévoir un délai de quatre jours
pour la France et quatre à six semaines
pour l'étranger pour l'installation de
votre abonnement, plus le délai d'achè-
vement normal pour un imprimé.
Pour tout changement d'adresse, ven-
drez nous prévenir suffisamment tôt.



ERIC BOMPARD, AUDREY FLEUROT.



MICHÈLE LAROQUE.

VIRGINIE LEDOYEN.



ZABOU BREITMAN, PASCAL ELBÉ.



JEAN-PAUL ROUVE.

MÉLANIE THIERRY.

SOIRÉE AU PALAIS DE TOKYO *ERIC BOMPARD* **CELEBRE 30 ANS DE SUCCES**

« En 1985, raconte Eric Bompard, j'étais ingénieur dans l'informatique et, pour mon métier, je voyageais souvent en Mongolie-Intérieure. C'est là que j'ai découvert le précieux cachemire ! » Séduit par cette matière noble, il décide de se lancer dans une nouvelle aventure. La suite est connue : un phénoménal succès grâce à son flair et à sa pugnacité. Après trois décennies, l'entrepreneur, un homme modeste et chaleureux, vient de passer le flambeau à sa fille Lorraine de Gournay, une trentenaire qui a su injecter le côté « mode » aux collections plus classiques.

Dans une ambiance cool, le père et la fille ont reçu Virginie Ledoyen – look preppy, visage de jeune fille –, Audrey Fleurot, que l'on verra en avril prochain dans « Le fantôme de Canterville », Mélanie Thierry, bonnet de cachemire rose sur sa tête bien faite, Zabou Breitman et Michèle Laroque. Cette dernière, après avoir triomphé avec Pierre Palmade dans « Ils s'aiment », « Ils se sont aimés » et « Ils se re-aiment », va intégrer l'année prochaine Muriel Robin à leur désopilant et infernal duo. « Ce sera comme les chaises musicales, nous changerons de partenaire ! » Début septembre 2016, le trio sera trois semaines à l'Olympia, avant d'enchaîner dans des grandes salles de spectacle en province. Si les filles adorent la douceur et la sensualité du cachemire, les garçons aussi : Jean-Paul Rouve, Matthieu Chedid et Pascal Elbé, le beau mec viril qui cartonne, étaient là. « "Je compte sur vous", le film que j'ai réalisé, sort le 30 décembre ! » annonçait-il avec un sourire dévastateur.

Tous ensemble, ils firent un parcours « arty chic » qui revisitait l'univers et les codes Bompard avant d'écouter le miniconcert d'Alexandre et Joséphine de La Baume. « Je suis heureux que Lorraine reprenne mon "bébé" en main, soulignait Eric Bompard, car transmettre à ses enfants est un grand bonheur pour un entrepreneur. Moi, je n'envisage pas de vivre comme un retraité, il fallait donc que je cherche un nouveau défi. J'ai trouvé un job qui m'amuse : je vais devenir viticulteur dans le Var ! » ■



SUR SCÈNE SINGTANK, AVEC JOSÉPHINE ET ALEXANDRE DE LA BAUME.



MATTHIEU CHEDID, LORRAINE DE GOURNAY.



BEAUX APPARTEMENTS PARISIENS



Paris XVI^e - Rue de la Pompe / Vue Tour Eiffel

Appartement traversant de 184 m² situé au 5^e et dernier étage d'un bel immeuble haussmannien. Il comprend un salon, une cuisine d'îlot, une chambre parentale et trois autres chambres, une buanderie ainsi que deux salles de bains. Parquet et moulures, un grand balcon offrant une vue dégagée sur la tour Eiffel. Cave. (Réf : 821391). Tél : 01 53 23 81 81.



Paris IX^e - Vue Sacré-Cœur - 1 410 000 €

Au troisième étage d'un immeuble ancien en pierre de taille et avec ascenseur, très bel appartement de 165 m² bénéficiant de vues dégagées sur la butte Montmartre et le Sacré-Cœur. Il comprend une galerie d'entrée desservant une vaste double réception, une cuisine d'îlot, trois chambres et une grande salle de bains. Jolis éléments anciens conservés. Cave. (Réf : 777941). Tél : 01 55 31 94 70.



Paris VIII^e - Place Beauvau / Ville l'Évêque - 1 150 000 €

Dans un immeuble de très bon standing avec gardien et ascenseur, très bel appartement d'angle de 89 m² comprenant une entrée, une grande pièce de réception, une cuisine équipée Bulthaup, deux chambres et une grande cave. Au calme et en parfait état, cet appartement offrant une vue agréable, bénéficie de domotique pré-installée. (Réf : 797824). Tél : 01 53 53 07 07.



Paris XII^e - Picpus - 2 250 000 €

Élegante maison de ville en pierre de taille. Sur 3 niveaux, elle comprend une double réception de 50 m², exposée sud, avec parquet, moulures et cheminées, une cuisine d'îlot équipée, cinq chambres dont une avec terrasse. Beaux volumes. Deux caves. Usage profession libérale possible. Un studio semi-indépendant. (Réf : 758030). Tél : 01 55 43 37 37.

www.feau-immobilier.fr | www.paris-fineresidences.com

Le jour où

SARAH PÉBEREAU

MON CANCER DU SEIN A BALAYÉ MES COMPLEXES ENVERS PAPA

Avec un père président d'une des plus importantes banques de France (BNP Parisbas), pas facile de faire une carrière artistique. « Pire encore » : humoristique. Une façon d'enfourer - et de fuir - les choses. Mais, un jour, la vie déchire le voile.

PROPOS RECUEILLIS PAR ELISABETH CHAVELET

Jeudi 20 décembre 2012. Je suis dans le cabinet de ma gynécologue. Depuis un mois j'attends son verdict. Le couperet tombe : « C'est un cancer du sein. Il faut vous opérer. » Je ne comprends pas ce qui m'arrive. J'ai 30 ans. Jusqu'ici tout allait bien dans ma vie. Enfin, c'est ce que je voulais croire. Je réalise soudain que je n'ai jamais voulu regarder la réalité en face. Que je me suis mentie à moi-même mais aussi à mes proches. Je ne suis pas du tout le roc que j'ai donné l'illusion d'être. Je suis au bord du précipice. Mais qui appeler à l'aide ? Chez les Pébereau, ma famille, on se réserve pour les rires, les blagues, jamais les pleurs. On est fort, on se retient, on prend sur soi.

Mon père, Michel Pébereau, ce polytechnicien inspecteur des finances, brillantissime banquier, a toujours été pour moi un modèle, derrière sa porte souvent fermée, car il s'est construit tout seul. Moi j'ai toujours voulu être comédienne. J'ai réussi, mais avec la peur au ventre de le décevoir, d'être le vilain petit canard, la moins intelligente, la plus superficielle de sa couvée de quatre enfants. Je ressens cette pression à son comble le soir de mon opération quand, remontée groggy dans ma chambre, je me crois obligée de lui assurer que j'allais reprendre mon one-woman-show – « Les 7 conseils pour trouver le bon mec... et le garder ! » – dans trois semaines ! Tout cela dans le seul but de l'entendre me dire une seule fois qu'il est fier de moi !

Deux anges gardiens vont me guérir : mon psy, le premier que je consulte, qui m'aide à assumer qui je suis et d'où je viens ; et ma mère qui ne me lâchera jamais la main.

Trois ans plus tard, j'ai changé : « A chaque jour suffit sa peine » est devenu ma philosophie de vie. J'arrête de m'excuser de ne pas être à la hauteur de la réussite de papa. ■ [@chavelet](#)



« Sarah, 30 ans, mon cancer, même pas peur ! », éd. Michel de Maule. Spectacle « Looseuse de l'amour... », au Paname art café à Paris, le samedi à 20 heures jusqu'à fin décembre.

« Mon cancer a transformé ma vie.

C'est un peu comme s'il m'avait donné la permission d'être heureuse. J'arrête la culpabilité constante. »

« Je sais à présent quel type d'homme il me faut.

Un homme solaire, qui me fasse rire, sur qui je puisse compter. Et je vous avoue que sur le marché actuel, ça n'est pas le plus facile à trouver. »

MARBELLA

Sud de l'Espagne
325 jours de soleil par an

> Appartements neufs/Faillite Bancaire

A partir de ~~(280 000 €)~~ **120 000 €.**

> A l'intérieur d'un des meilleurs golfs

> Vue sur mer 1,8km
> Surveillance 24h/24

01-85-09-37-96

00-34-663-616-091

WWW.LUX-REAL-ESTATE.COM

Méditerranée PORT-FRÉJUS



En 1^{ère} ligne sur le Port.
APARTEMENTS 2, 3 ET 4 PIÈCES*

04 94 82 43 91

www.roxim.com

*Sous réserve de stock disponible au 01/12/2015.

SAVOIE - ARC 1800



Les Arcs. Ski et golf au pied. Résidence de tourisme 5 étoiles. Du T2 au T4. Achat «Loueur en meublé» ou «loi Censi-Bouvard». Rentabilité garantie + occupation.

A PARTIR DE 194 000 €



EDENARC 1800 - 04 79 22 00 16

www.edenarc1800.com



MISES À PRIX :

PREMIER LOT DE LA VENTE : 10.000,00 € (parcelle de terre cadastrée ZD n°488 pour 1 ha 26 a 95 ca)
DEUXIÈME LOT DE LA VENTE : 10.000,00 € (34 parcelles de terres, bois et taillis pour un total de 1 ha 45 a 71 ca)
TROISIÈME LOT DE LA VENTE : 1.200.000,00 € (maison d'habitation cadastrée ZD n°833 pour 1 ha 73 a 51 ca, surface privative en rez-de-chaussée et étages de 672,15 m², sous-sol en cours d'aménagement de 600,84 m²)

Les biens sont libres d'occupation.

L'adjudication aura lieu le **mercredi 6 janvier 2016 à 9 heures** à l'audience du Juge de l'Exécution du **Tribunal de grande instance de VERSAILLES**, Palais de Justice, 5 place André Mignot et Avenue de l'Europe à VERSAILLES (Yvelines).

Le cahier des conditions de vente de l'immeuble peut être consulté au Greffe du Juge de l'Exécution du Tribunal de grande instance de VERSAILLES (Porte 174), ou au Cabinet de M^e Jean-Pierre TOFANI, Avocat à la Cour de VERSAILLES, 6 rue Maurepas, 78000 VERSAILLES, Tél. 01.39.02.31.35, <ventes@tofani.net>, rédacteur du cahier des conditions de vente et dépositaire d'une copie. On ne peut enchérir que par le ministère d'un avocat inscrit au Barreau de VERSAILLES.

Cabinet BIARD, BOUSCATEL & Associés Avocats à la Cour, 40 rue de Monceau - 75008 PARIS

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES au plus offrant et dernier enchérisseur, et en trois lots

à MEZY-SUR-SEINE (Yvelines)

Diverses parcelles de terres, bois et taillis et au 32 rue d'Aprémont

UNE MAISON À USAGE D'HABITATION avec piscine extérieure dite « Villa Poiret »

inscrite sur l'inventaire supplémentaire des monuments historiques par arrêté ministériel du 21 décembre 1984

Grande villa construite en 1923 par l'architecte Robert Mallet-Stevens pour le couturier Paul Poiret.

Ancienne propriété de la vicomtesse Elvire Foy née Popesco, artiste dramatique.



VISITES SUR PLACE : - Mercredi 16 décembre 2015 de 13h30 à 16h30 - Mercredi 23 décembre 2015 de 13h30 à 16h30

GRANDS APPARTEMENTS
DERNIER ÉTAGE*
LIVRAISON IMMÉDIATE

OFFRE EXCEPTIONNELLE !

2 PIÈCES

42 m² - Terrasse 10 m² Lot. 02 002

300 000 €

3 PIÈCES

76 m² - Terrasse 14 m² Lot. 03 003

450 000 €

3 P. VILLA TOIT

106 m² - Terrasse 40 m² Lot. 02 401

750 000 €*

4 P. VILLA TOIT

141 m² - Terrasse 112 m² Lot. 03 401

950 000 €*

À QUELQUES MINUTES
à pied de
LA CROISSETTE

**CANNES
MARIA**

ESPACE DE VENTE
Place
du Commandant Maria

BATIM
VINCI

04 93 380 450
www.cannesmaria.com

AMS
IMMOBILIER

LA CHAPELLE D'ABONDANCE



Appartement 4 personnes 89.900 €*
avec cuisine équipée, balcon et cave. (Existe en 2 et 3 P).

*Avec 5% à la réservation soit 4.495 €, à partir de, dans la limite des stocks disponibles

Le nouveau
programme

michel
vivien

01.40.74.01.57
47, rue Pierre Charron 75008 Paris
www.vivien-immobilier.fr

MENTON

Boulevard de Garavan

Dans une petite résidence récente
avec ascenseur et piscine

Bel appartement de 80 m²
avec terrasse de 40 m².

Cave et parking privés.

Dernière opportunité : 550.000 €

Nous consulter :

06.74.49.89.79. / 06.85.41.76.39

www.louiskotarski-promotion.fr

13 TERRAINS CONSTRUCTIBLES D'EXCEPTION FACE À LA MER

© Domaines.com - Prix moyen : 300 000 € - 30 lots - Réserve constructible

Le Domaine
des Rimains
CANCALE

Cancale, vivre en bord de mer...

eiffage-immobilier.fr
0800 734 734

EIFFAGE
IMMOBILIER

Cartier



CLÉ DE CARTIER
Nouvelle Collection

Boutique en ligne www.cartier.fr - 01 42 18 43 83